Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

MERCREDI 20 NOVEMBRE 1985

Partie serrée pour M. Papandréou

and the same of

n gerran a Gerran Second

-- V---

. . .

1.455

1.00

80.00

y

et lane.

ن عر

ergen et in e

programmes and a

777 : · · · · ·

temple literat

(.... · . ·

and the second

Land Mark

1000

the section of

Une bavure policière qui a lescent de quinze ans, et voilé Athènes aux prises avec les turbulences d'une jounesse en colère. L'engrenage est classi-que : rassemblement de protestation, nouvelles échauffourées et nonvelles manifestations. Mardi 19 novembre, une soixantaine d'étudiques restaient encore retranchés dans les locaux de l'Ecole d'architecture. tandis que les groupes anarchistes et autonomes, après une nuit d'émeute, appelaient à une unavelle manifestation dans l'après-midi.

Ces groupes sont en réalité tout à fait marginaux et aucun grand mouvement politique ou syndical ne les soutient. Mais il n'empêche ; dans le climat de tension qui prévant depuis un mois en Grèce, ces troubles tombent au plus mal. Le gouvernement a d'ailleurs réagi avec une rare vigueur à la mort du jeune Mibalis Kalentzis. Le ministre de l'intérieur et son adjoint ont immédiatement proposé leur démission. Elle a été repoussée, mais le premier ministre, M. Papandréou, a condamné sans réserve cet « acte abominable » et ordonné le limageage de trois hauts responsables de la

Cette bavure de la police d'Athènes appelait en effet une comparaison du plus manyais effet sur le plan symbolique. En 1980, un an avant que les socialistes arrivent au pouvoir, deux personnes étaient mortes dans des circonstances similaires : des affrontements avec la police lors de la manifestation qui, cha-que amée, commémore le toblé-vement des élèves de l'École polytechnique contre le régime des colonels le 17 novembre 1973 et sa répression sanglante. Aucune sanction n'avait alors été prise contre les responsables.

Il fallait éviter cette comparaison très génante, à un moment où le gouvernement, mettant en œuvre une politique de rigueur qui va se faire lourdement sentir sur le punvoir d'achat, s'expose à l'hostilité de larges secteurs de l'opinion.

Dans cette épreuve, un soutien important est venu de Bruxelles, où les ministres des finances de la Communauté enropéenne ont approuvé kmdi l'octroi à la Grèce d'un nouveau prêt de 1,4 milliard de dollars. Ce geste de solidarité envers le pays le plus pauvre de la Commanauté est cependant assorti de conditions sévères. Plus rigoureuses par exemple que celles qui avaient été imposées à la France en 1983, elles portent sur le freiunge de l'évolution des salaires et de l'inflation ainsi que sur la réduction des dépenses publiques. Ces conditions sont proches des mesures d'austérité annoncées le mois dernier par le ministre de l'économie. M. Simitis, qui les avait conçues en accord avec M. Jacques

L'aide de la CEE est donc à double tranchant : M. Papandréou pourra certes faire valoir qu'elle fait échapper son pays à l'intervention du Fonds monétaire international, mais les syndicats proches de la droite comme du Parti communiste, unis comme un seul homme dopnis quelques semaines, dénonceront le contrôle de l'étranger sur la Grèce. La partie est serrée pour le premier ministre, qui, pour la première fois, fait appel au réalisme d'une gauche dont il n'avait jusque-là exalté que le côté émotionnel. Malgré les difficultés de la situation, il dispose cependant d'un important crédit et peut compter, en dernier ressort, ser un très vivace réflexe antidroite. Mais pent-être son meilleur atout sera-t-il, dans cette affaire, la très grande faculté d'adaptation dont a su faire. preuve ces dernières années le

La réduction des armements, principal sujet à l'ordre du jour du sommet de Genève

Le sommet soviétoaméricain a débuté ce mardi 19 novembre à dix heures par un entretien en tête-à-tête qui, au lieu des vingt minutes initinlement prévues, s'est prolongé plus d'une heure.

and the second s

De notre envoyé spécial

Genève. - C'est ce mardi matin 19 novembre qu'a cu ficu la première séance du snmmet Reagan-Gorbatchev. La rencontre a commencé à 10 heures dans la villa « Fleur d'eau », une résidence mise à la disposition de la délégation américaine, et a duré deux heures environ. C'est le président Reagan qui a joné le rôle du maître de maison; M. Gorbatchev lui succédera mercredi dans ces fonctions, puisque les entretiens auront lieu ce jour-là à la mission soviétique.

L'entrevue de mardi matin a débnté par un vrai tête-à-tête au coin du feu, au cours duquel, selon les indications données à l'avance par ses collaborateurs, le

président Reagan a lu à son inter- tal - avec le régime soviétique. Le locuteur un texte résumant les fondements de la politique américaine et, proposant un cadre général pour régir les relations avec l'URSS.

Ces relations ne devraient être dominées • mi par in complaisance ni par la confrontation. mais par le réalisme », a expliqué M. Reagan, tout en précisant qu'il restait en « désaccord fondamenprésident des Etats-Unis aurait également souhaité que l'URSS · restreigne son recours à la force et à la subversion ». Qu'a dit pour sa part le secré-

PREMIER TÊTE-A-TÊTE PROLONGÉ ENTRE M. REAGAN ET M. GORBATCHEV

taire général, qui devait, selon le protocole, parler en premier? On ne le savait pas encore à Genève ce mardi en fin de matinée.

JACQUES AMALRIC. (Lire la suite page 4.)



'ECONOMIE FRANÇAISE SE PORTE MIEUX

Le temps des aubaines et celui du mérite

s'enchaînent en bon ordre et semblent presque tous concourir à l'amélioration de la situation.

En cet automne 85 dont les flamboyantes couleurs succèdent à l'implacable sécheresse de l'été - un symbole, - l'activité économique progresse, le pouvoir d'achat s'élève, le commerce s'anime, le chômage se stabilise. Tout cela alors que l'inflation continue de régresser.

La conjoueture s'améliore, parce que la France bénéficie d'une rare conjonction de facteurs très favorables : les uns, anbaines tombées du ciel; les antres, récompenses méritées d'une politique courageuse et souvent intelligente. ...

La première aubaine pour la France est de vivre en commun cette période heureuse. Nous étions seuls en 1981-1982, et l'on sait ce qui advint de la relance. Nons summes cette fuis en bonne et forte compagnie : l'Europe entière vit cette reprise qui rappelle un antre moment favorable, celui de 1978-1979. Mais cette phase de redémar-rage, qui prit fin brusquement avec le denxième choc pétrolier, était menacée par de fortes ten-

une période exceptionnelle, une nants des pays industrialisés premières, de l'énergie et des de ces périodes dont ou dire plus n'avaient pas encore pris toute la taux d'intéret. tard qu'elle fut gouvernée par mesure de la crise et des pro-les dieux tant les événements blemes qu'elle posait. On le vit lossque la RFA, pour aider ses voising à reprendre souffle, stimula maladroitement son économie avec pour seul profit d'atti-ses les hausses de prix et d'aggraver les déficits publica.

Cette fois-ci, rien de semblable : un environnement international sans inflation fournit aux pays industrialisés une occasion unique d'exploiter la situatinn pour contrecarrer le chômage.

'S'il y cut on 1979 un choc pétrolier au cours duquel se cumulèrent des effets négatifs et bientôt pervers (hausse des prix, stagnation économique, déficit extérieur important), l'Europe bénésicie actuellement d'un contre-choc pétrolier aux effets bienfaisants et qui déià dans certains pays comme la RFA déroulont lours enchaînements vertueux : regain de croissance (un tanz de 3,5 % est probable outre-Rhin l'année prochaine), assainissement financier, forte progression des investissements. Sur la lungue liste de ses chances actuelles, la France peut inscrire en bonne place le fait d'avoir un voisin en bonne santé.

Deuxième anhaine tombée du ciel : la conjonction d'une baisse

L'économie française traverse sions inflationnistes. Les gouver- des prix du dollar, des matières

La monnaie américaine sera passée d'un taux muyen de 4,22 francs en 1980 à 8,74 francs on 1984. On sait déjà que sa parité avec le franc scra comprise entre 9 et 9,10 francs en moyenne cette année (voir graphique). Cette hausse a été générale vis-à-vis de toutes (es monnaies (1), même si trois dévaluations ont davantage creusé l'écart avec le franc.

L'extraordinaire perte de compétitivité qui est résultée de cette valorisation du dollar a entraîné un déserlement d'importations et provoqué des réactions très profondes an sein de la nation américaine. Des industries entières menacées dans leur existence par la concurrence étrangère unt fait pressinn sur le Congrès pour que soient prises des mesures pratectionnistes. Convaineu de la nocivité de celles-ci, M. Reagan a préféré voir le dollar baisser.

ALAIN VERNHOLES. (Lire la suite page 42.)

(1) Le DM s'est déprécié de 59% par rapport au dollar entre 1980 et 1985. Un dollar valait en moyenne 1,817 DM en 1980 et 3,06 DM, en

Le devoir de coexistence

par ANDRÉ FONTAINE

L paraît que les Français, mis en appetit par le match Chirac-Fabius, ne souhaitent rien tant que de voir s'étriper sur la petit écran Le Pen et Marchais. Ce dernier ne voulant pas en entendre parler, vont-ils se passionner du coup pour la rencontre Gorbatchev-Reagen ? Le peu d'intérêt souleve dans le public per la visite à Paris, en octobre, du numéro un soviétique permet malheureusement d'en douter.

Manquait totalement à ce rendez-vous, it est vrai, l'aspect sportif qui aurait pu lui donner du piquant. Les deux interlocuteurs étaient convenus d'avance d'oublier les préalables qui evalent si longtemps empêché toute reprise de contact : d'un côté, l'évacuation de l'Afghanistan et la libéralisation de la

Pologne: de l'autre, le retrait des euromissiles. Pas de polémique donc, aucune intention homicide, mais l'exploration méthodique des chances de cette cohabitation qui, souhaitée par le majorité de nos compatriotes pour ce qui concerne l'Hexagone, est une nécessité absolue entre les deux ouissances qui dominent aujourd'hui

Eisenhower, Kennedy, Nixon, du côté américain; Khrouchtchev et Brejnev, du côté soviétique, en étaient déjà venus, l'un après l'autre, à cette conclusion : il n'y a pas de solution de rechange à ce que, faute d'oser parler de paix, on appelle la

(Lire la suite page 5.)

Les oppositions se multiplient contre le projet Seydoux-Berlusconi

La presse écrite, les producteurs et les réalisateurs de films craignent que le magnat italien n'utilise en France, pour une chaine de télévision privée, les mêmes armes que dans la péninsule.

PAGE 10

(Lire également pages 11 à 17 notre supplément « L'Europe de la communication »

Dix ans après Franco l'Espagne réconciliée

Un anniversaire sans crispation; franquistes ou antifranquistes, personne n'a vraiment intérêt à rouvrir les

PAGE 3

A gauche et à droite les clubs en goguette

Chez les socialistes, M= Françoise Castro, l'épouse du premier ministre, brandit le drapeau de la reconquête. A bord de l'« Eugenio-Costa», l'opposition met le cap sur le libéralisme.

PAGE 8

Débets : le juge administratif (2) • Étranger (3 à 7) ● Politique (8 et 9) ● Communication (10) ● Société (21 et 22) Culture (23 et 24) ● Économie (39 à 45)

Programmes des apectacles (24 et 25) • Radio-télévision (26) ● Informations Services: Météorologie, Mots croisés, Loto (18)
 ● Cernet (22) ● Annonces classées (27 à 38)

DANS « LE MONDE DE LA MÉDECINE »

Les comas de laboratoire

Pour la première fois, des médocins frençais vionnent d'annoncer officiellement qu'ils avaient réalisé une expérimentation sur un malade plongé dans le coma depuis trois ans.

Cette initiative - qui pourrait valoir à ses anteurs une inculpation pour coups et blessures volontaires - transgresse toutes les règles éthiques. Les hôpitaux français comptent plus d'une centaine de malades qui ne retrouveront sans doute jamais leur conscience et leurs facultés intel-

Pour les médecins favorables à cette expérimentation, il s'agit là de « modèles humains presque parfaits . dont l'autilisation . pourrait rendre les plus grands services à la recherche médicale.

Est-ce la rançon à payer au pro-grès de l'anesthésic réanimation?

Cette expérience pour le moins contestable soulève de graves questions éthiques. Mais elle témoigne aussi d'une évolution des esprits à l'égard de la souffrance et de la mort.

Même l'Eglise est amenée à réexaminer ses positions : à Rome, l'académie pontificale des sciences n'est plus totalement opposée à l'arrêt des traitements pour les malades en coma irréversible. Preuve, si besoin était, que la morale catholique ne peut rester immuable face à des progrès scientifiques qui la bousculent de pius en pius.

(Lire pages 19 et 20.1

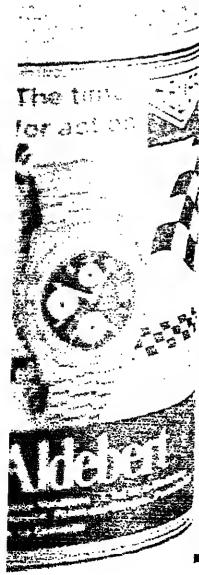
Berl, ce "méconnu...

Auteur d'une vingtaine de livres et de plu-sieurs centaines d'articles, parent de Bergson et de Praust, ami de Drieu La Rachelle et de Malraux. Emmanuel Berl a occupé une place importante dans la littérature de l'entre-deuxguerres. Il est aujaurd'hui très injustement aublié. Vaici l'occasion de décauvrir un des «grands mécannus» de ce siècle.

À travers mille anecdates, partraits, sauvenirs au citations, il s'interrage sur l'oubli, le pragrès, le langage, la culture, la révalution,

Il faut lire les écrivains morts nan pour les juger, mais pour la nourriture qu'ils nous apportent. Lire Berl, c'est rencontrer l'un des esprits les plus complets, les plus intelligents, les plus justes de notre temps.





Des réformes contestables

Il est étrange qu'une juridiction fasse appel à des juges qui ne font pas partie de ses effectifs.

> par DANIEL CHABANOL (*) et ISABELLE HAUSSAIRE-DUCLOS (**)

ANS les sociétés démocrati-ques, une juridiction ue peut être reconnue comme telle que si l'indépendance de ses membres est garantie et si les plai-deurs bénéficient devant elle d'une égalité de traitement quel que soit l'objet de leur litige.

De telles évidences u'auraient pas à être rappelées si le gouvernement ne venait d'adopter deux projets de koi relatifs, l'un, au Conseil d'Etat, l'antre aux tribuneux administratifs, qui méconnaissent cette double exi-gence et sont an surplus d'une effi-cacité technique contestable.

Pour augmenter la capacité de jn-gement du Conseil d'Etat, on envisage de créer des « chambres adjointes « à la section du contentieux. Ces chambres spécialisées, destinées à «évacuer « certains conteutieux réputés simples ou techniques, se-raient constituées, ontre de men-bres de Couseil d'Etat, de magis-trats des tribuneux administratifs recrutés à cet effet. Ainsi voit-on une juridiction faire appel, pour juger ses affaires, à des juges qui ne font pas partie de ses effectifs. Cette sorte de sous-traitance à du

personnel intérimaire, qui fera coexister dans les mêmes formations de jugement des magistrats ue relevant pas du même statut, porte at-teinte dans les faits à l'indépendance des juges qui n'appartiendront pas au Conseil d'Etat. Les membres des tribunaux administratifs seront-ils crédités par leur président ou les autres assesseurs, membres du Conseil d'Etat, du poids intellectuel néces-saire pour préserver leur indépendance d'esprit au moment du déli-

tée simple, confiée pour cette raison à une chambre adjointe, se révélera plus complexe à l'examen, lorsque surtout une majorité de la formation estimera qu'il convient, pour lui don-ner une solution juste, de s'écarter de la jurisprudence antérieure du Conseil d'Etat, alors l'affaire sera transférée devant les « vraies » for-mations du Conseil d'Etat, composées exclusivement de membres de la Haute Assemblée. Curieux juges qui n'auront le droit de juger que qui n'actoir le troit de juger que s'ils appliquent la jurisprudence an-térieure et auxqueis on déuie la pos-sibilité de s'interroger sur le droit qu'ils appliquent! L'arrivée dans les délibérés du juge administratif de l'argument d'autorité est antinomique avec l'idée même de débbéré et de fonction juridictionnelle.

La situation de dépendance ainsi faite au juge des chambres adjointes appertenant aux tribunaux administratifs est, dans ces conditions, très proche de celle des « référendaires » que, en 1982, le gouvernement dut renoncer à créer devant l'opposition déclarée de sa propre majorité.

On ne peut que s'interroger sur les raisons qui le font persévérer dans cette voie. Il u'est écrit dans aucune table de la loi que les effectifs du Conseil d'Etat ne doivent pas augmenter. Le prestige que ses membres tirent d'appartenir à une élite restreinte devrait-il en souffrir, il faut, s'il est nécessaire de disposer d'un plus grand nombre de juges d'appel, augmenter les effectifs de la section du contentieux.

Dans le même temps, le gouverne-

ment va soumettre aux assemblées un second projet de loi, dont l'ubjet est en principe, par application de l'article 9 de la loi du 11 janvier 1984, de - garantir l'indépendance des membres des tribunaux administratifs «. On attend avec curiosité et intérêt les réactions des parlementaires de toutes tendances face à un texte qui subordonne le déroulement de la carrière des magistrats concernés à l'intervention d'une commission dans laquella l'administration est majoritaire. Le juge ad-ministratif du premier degré serait ainsi moins bien traité que le plus humble des fonctionnaires dont on sait qu'il bénéficie de la garantie d'une commission administrative paritaire.

Efficacité ?

Le mécanisme des chambres adointes serait-il au moins efficace? Il pourrait l'être si le développement dn flux contentieux ne concernait que le Conseil d'Etat et s'il ne devait être que temporaire. Or la vague qui, depuis quelques années, grossit dangerensement les stneks du Conseil d'Etat n'est que la suite d'une poussée de première instance qui se manifeste depuis plus de dix ans : la croissance de ce dernier, mesurée sur la dernière décennie, est de 10 % par an, ce qui se traduit par une multiplication par 2,7 dans la riode. C'est donc tout le système qui est submergé, et on ne voit point que cela se stabilise, bien an contraire. La situation confine aujourd'hui au déni de justice et en-tame l'idée même d'Etat de droit.

Répondre à cette situation en renforçant la scule capacité de juger dn Conseil d'Etat est vouloir régulariser le cours d'un fleuve en commençant par snn embnuebure. Croit-on, même si les partants sont remplacés nombre pour nombre, que le prélèvement de magistrats des tribunaux administratifs invités à aider le Conseil d'Etat, prélèvement dont on peut, sans grand risque, estimer qu'il se fera par écrémage des plus expérimentés, va permettre aux tribu-naux administratifs, comme il est nécessaire, de raccourcir leurs délais de jugement, en maintenant la qualité de leurs décisions ?

Ces deux projets ne se situent pas dans la ligne de l'œuvre entreprise en matière de justice par l'actuelle majorité m de la philosophie qui l'inspirait. Ils ne vont pas davantage dans le sens de l'évolution des idées sur les rapports entre l'administration et ses administrés.

(*) Président du Syndiest de la juri-diction administrative.

(**) Secrétaire général du Syndieat de la juridiction administrative.

Sauver le Conseil d'État

L'assemblée du Palais-Royal est menacée d'étouffement. Sa réforme n'est ni trop téméraire ni insuffisamment audacieuse.

ES chiffres parlent d'euxmêmes. Ils sont aujourd'hui alarmants. Environ 21 400 affaires en stnck au Conseil d'Etat an 15 septembre 1985, soit un délai muyen de jugement supérieur à trois ans ! Après avoir quelque peu marqué le pas, l'augmentation du nombre des affaires enregistrées au greffe de la haute juridiction a eu effet repris ces dernières années. De 8350 au cours de l'année judiciaire 1981-1982, elles sont passées à 9660 au cours de l'année 1984-1985... Cela signifie que, si des mesures draconiennes de restructuration ne sont pas prises au Palais-Royal, le Conseil d'Etat risque, dans un avenir maintenant très proche, de ne plus répondre à sa mission et de périr petit à petit par étouffement.

Il est urgent de mettre une juridiction - qui suffoque sous le poids grandissant des dossiers dans des conditions nouvelles et mieux aménagées de functionnement, qui lui permettent de conti-uuer à être à la fois - c'est sa raison d'être et son indispensable spécificité - conseiller du gouvernement et juge de l'administra-

Rien ne serait en effet plus préjudiciable à la vocation profonde du Conseil d'Etat que d'amputer ses sections administratives pour étoffer davantage ses formations contentieuses encombrées, et ainsi de sacrifier son rôle de conseil au bénéfice exclusif de sa mission

La réforme proposée repose sur une idée simple. Pour soulager les formations actuelles du contentieux, il est prévu de leur adjoindre trois nouvelles chambres qui auront respectivement à connaître de trois contentioux facilement identifiables: le contentieux fiscal (impôts, taxes et redevances); le contentieux de la foaction publique (situatinn des agents et anciens agents de l'Etat, des col-

臺 La mort

de Jeanine Plu

Depuis des jours, sans que per-

sonne l'ait suggéré, des inconnus, des anonymes viennent fleurir dans

tuée le 8 octobre pour avoir voulu

Il ne s'agissait pas d'une débutante, d'une jeunette, qui aurait pu perdre son sang-froid devant la me-

nace : avant de devenir assistante so-

ciale, Jeanine Plu avait été infir-

mière volontaire en Indochine sur un navire-hôpital. Dès le début de sa

vie professionnelle, elle avait en l'ex-périence de la détresse et de la mi-

sère humaines, elle avait assez sou-

vent côtoyé la mort pour n'en plus

Jeanine Plu, venue en voiture avec une collègue, est arrivée à 13 h 30 à

la permanence sociale qu'elle devait

assurer seule et isolée, un l'attendait l'humme dant elle connaissait

l'agressivité et dont elle savait qu'il allait lui demander où s'étaient réfu-

L'entretien a duré une quinzaine de minutes. Jeanine Plu a été tuée à 13 b 45 dans la rue, près de sa per-

Assistantes sociales, médecins,

peéricultrices, sages-femmes, éduca-

teurs et antres prufessimmels

médico-psycho-sociaux qui avons eu la chance de travailler avec Jeanine

Plu, nous devons à sa mémoire de ne pas accepter l'indifférence, l'oubli.

Les raisons d'espérer

maronite, il conviendrait d'ajouter

villages dévastes de la région de Salda, majoritairement musulmane:

déjà mille cinq cents familles chré-

PIERRE RONDOT.

r de les Chrétiens d'Orient (Peyronnet, 1955).

tiennes fin septembre.

Dr MARC BEAUDET

giés sa femme et ses enfants.

La chronique des faits établit que

avoir Deur.

une rue d'Antibes le lieu oil est ton

par JACQUES ROBERT (*)

blissements publics); le contentienx des marchés et dommages de travaux publics.

Ces trois chambres adjointes, dont chacune sera - pour affirmer l'unité de la juridiction présidée par le président de la section du contentieux du Conseil d'Etat, seront composées de membres du Conseil d'Etat affectés auprès de chacune d'entre elles et de membres des tribunaux administratifs recrutés par deux procédés différents.

Les premiers, déjà conseillers, seront, sous certaines conditions de grade et d'ancienneté, nommés par décret du président de la République sur proposition d'une commission paritaire.

Les seconds, functionnaires civils ou militaires de l'Etat de catégorie A, seront intégrés dans le corps des tribunaux administratifs, en vue d'être immédiatement nommés dans les chambres adjointes, par décret du président de la République sur proposition d'une commission de sélection.

Réposses à des objections

Les trois griefs qui sont actuellement avancés contre cette réforme ne nous paraissent pas pouvoir être sérieusement retenus.

- Le projet - entend-ou dire parfois - aurait pour ubjet de favoriser, dans les procédures de recrutement, un certain népotisme politique,

Il est aisé de répondre que l'intégration éventuelle de fonctinanaires dans le corps des tribunaux administratifs (procédure la plus-visée). ne se fera qu'après concours, sur proposition d'un jury de sélection dont la composition même devrait écarter tout soupcon. Présidée par le président de la section du contentieux du

en effet deux membres du Conseil élus par l'assemblée générale, un membre de la Cour de cassation élu par l'assemblée générale de cette Cour et deux présidents de tribunal administratif désignés par l'assemblée des présidents de tribunal administratif, chefs de

- On avance - en second lieu - qu'une telle résorme « démembrera » le Conseil d'Etat. Il n'est pas difficile d'affirmer énergiquement que non.

D'aburd les membres du Conseil d'Etat affectés aux trois chambres adjointes conserveront leurs attributions contentienses au Conseil et par conséquent contiuneront à participer aux travaux de celui-ci. Charges d'encadrer un temps les conseillers administratifs des nouvelles chambres, leur vocation est, petit à petit, de réin-tégrer complètement le Conseil

- Surtout, le projet prévoit que le président de ces nouvelles chambres (qui n'est autre que le président de la section du contentieux du Conseil d'Etat ou l'un des présidents adjoints de cette section) pourra toujours porter une affaire directement devant l'assemblée générale dn contentieux on la section du contantieux dn Conseil d'Etat lorsqu'il l'estimera nécessaire pour assurer l'unité de la jurisprudence (dans le cas d'un revirement prévisible ou dans l'hypothèse de l'application, pour la première fois, d'une nonvelle loi qui poserait de nouvelles questions...) ou lorsque le litige présentera à juger une exception tirée de l'illégalité d'un texte réglementaire.

Il n'est donc pas question de . déposiller quiconque de ses compétences ni d'organiser une sorte « dépossession » quelconque

----COURRIER DES LECTEURS - E. CARREL VIN

(*) Professeur de droit public

coup d'Arabes, que la culture arabe

n'est pas en panne d'imagination,

mais plutôt en panne d'esprit arabe

pur. La stratégie est plus subtile

L'influence très marquée qu'ont

les penseurs accrédités auprès des

instances officielles, ceux qui, pour

protéger leur pouvoir d'une vague de

fond, restent très en quête de « wes-

ternisation nu d'easternisatinn -

(pardonnez cette entorse au fran-

çais), empêche de respirer, c'est ini-

maginable. Tout le monde s'est mis

qu'elle ne paraît.

du Conseil. Celui-ci reste maître de ses chambres adjointes comme il l'est de ses sections ou soussections traditionnelles.

Enfin certains craignent une intrusion - qu'ils jugent néfaste des « administrateurs » dans des formations de jugement. A ceux-là on pent dire que l'intégration des functionnaires dans le corps des tribunaux administratifs les dépouille par là même de leur caractère d'agents publics pour les faire définitivement entrer dans un corps de magistrats. Ils deviennent statutairement des

La limite du supportable

De cette réforme, on peut légitimement attendre qu'elle soulage les sections enntentieuses actuelles d'un poids de dossiers en instance qui franchi la limite du supportable.

Les trois nouvelles chambres traiteront en effet environ 50 % des affaires actuellement en instance au Conseil d'Etat. Leur créatiun sera, bien entendu, étalée dans le temps. A la fin de la période de démarrage (1990), les trois chambres functionneront avec un personnel juridictiunnel d'une centaine de membres (40 % issus des tribunaux administratifs, 30 % issus du recrutement latéral ou de l'intégration par coucours, 30 % en provenance du Conseil d'Etat) et elles aurout une capacité de jugement de quatre mille neuf cents dossiers par an. Le délai mnyeu d'examen des requêtes aura ainsi été ramené de plus de trois ans à... un an et

On peut tunjours discuter une réforme. La juger trop téméraire on insuffisamment audacieuse. Celle-ci n'est ni l'un ni l'autro. Elle demeure aujourd'hui pour le Conseil d'Etat la seule chance de

subitement à parler d'identité, ce

qui a provoque une identité confuse.

L'héritage est très ricbe; il faut le

consulter. Ceux qui s'estiment en

panne doivent certainement être blo-

quès derrière ceux qu'ils imitent et

qui, oux, sont en crise. Pour repren-

dre le début d'un autre de vos arti-

cles en le retournant : « Li shet ma

mer » Non, ce qui est passé n'est pas

ABDELHAFID EL-OUARDIRI

(Genève).

mort, il peut ressusciter.

TATION DE

····scondant

2.121 to 2000

TOTAL SANGAR

ricagnose à una visite M Jorga c'hezenes San-

· Fart correct

Trauscope 4 sécs

Water .

-- Note Fuerze

·· · a Medad

es feet ancome

A STATE OF STATE

· Secoudre de

A CACABON

WALL BUT M

1 - 1700 DOM

**** 30ut

in quelques

a discharge

THE REST

WA OCHO

· · · · · cetadra-

4 77796

The the de

A CHARLES

- derraar, 🍇

The contemposity.

'Ar de se for-

temanne à

At Page

Section .

TOTA SUSCIENCE

The second of

monde de la

SCHOOL CO.

erania e

200

 $0 \leq r_{\rm e} r_{\rm e}$

.

 $\cdots,,,,$

 $\{z_{A^{\prime}F_{A^{\prime}F_{A^{\prime}}}}\}$

15-131 c.

= /...

21 -

S. A. St.

E .

100

 $\{a_1,\ldots,a_n\}$

12.7

3.4 35 2 5 5

 $\phi_{\sigma_{1},\ldots,\sigma_{k}}$

au coula de sa visit SPD.

... Waicea Ground - initial de meste - C3 de te Weste TO CHARGE. Chrestore 19 -2:4:2oc fin ್ ಚಿಕ de se - N. ASSASS ochu s ~ d a= - vic. en Titte que des

CHISE

crètem

Ganth

Waly

de 50 T

Dantz

्रांक क

canal c

du ten

s'arréle

ines . deces tie : hete un éve Se to Drete SE 100 ccicu WHITE A THE LOS STATE --: du pré-∃rind: a Gázas 1 1 2 (81 50h - - 3 SA.35 CEPOU trade résobootts ct du - presi ans.dère COMP - -De grande de fair SPD Container. 1 enter

... :: 2va:: évidem. i est alle--= Poionais ಿಗಾತಿನವೆಕ de coment le phé-:- SPD. EE of factor, ries कार्यसम्बद्ध*ः तः* a la moment sa 700 c à Van Ten Très system - Maut avec

in a long de

on liter Concession 20. 322 ∵ ≂ooie de Hiterpel sions de ervice récen-" - TOUR C' ICLES - Everre, an réfracta ಿ≎ ಇದರೆ⇔ G33:012 · -- - 1.21 d'ad-Géposer and a parties d'Otto T imeniaur - Noci lui 14 moves d'exécus - - r La let-C'C ELCT --- = **c**:2i: descense -Chrusement de Mac -igutait & Twise de ses soldat at ar evic. Be CODEN

SOELLER.

elitan reçu Tuber Pacti

Le Monde **ABONNEMENTS**

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tél: (1) 42-46-72-23 Edité per la S.A.R.L. le Monde Gérant :

André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: inbert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurem (1982-1985) Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social ; 500 000 F

Principaux associés de la société
Société civile

« Les Rédacteurs du Monde »,
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Administrateur : Bernard Wouts Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales. LE MONDE PUBLICITÉ SA 5, rue de Monttessey, 75007 PARIS Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Triex MONDPUB 206 136 F

RP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 290 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ETRANCER (per messageries)

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS

399 F 762 F 1089 F 1380 F
HL — SURSSE, TUNISSE

504 F 977 F 1404 F 1800 F Par via sérienne : turif sur demande.
Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abounés sont invités à l'ormuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance d'écrire ves les noms propres en capitales

1984 PARIS-IX

Reproduction interdite de tous articles sanf accard avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Aigéria, 3 DA; Marca, 4,20 dkr.; Tunisia, 400 m.; Allamagna, 1,80 DM; Autricha, 17 ach.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,80 S r. Côce-d'Ivoire, 316 F. CFA; Denemark, 7,50 kr.; Espagna, 120 pas.; E-U., 1,20 S r. G.-B., 16 p.; Grica, 90 dr.; Irianda, 85 p.; Italia, 1 700 L.; Libya, 0,350 DL; Lamanstourg, 30 f.; Norwiga, 9 kr.; Paya-Bas, 2 fl.; Portugal, 100 esc.; Sénégal, 356 F. CFA; Subda, 3 kr.; Suissa, 1,60 f.; Youqualavia, 110 nd.

Allocation scolaire et traitement des enseignants

Dans le Monde du 7 novembre, page 2, M. Camous prône le recours bée une assistante sociale qui a été à -l'allocation annuelle scolaire que chaque famille responsable a droit d'employer à bon escient. protéger une mère et ses enfants. Cette information n'a pas été re-prise, hélas! par les journaux pari-J'aimerais que nos bons théoriciens libéraux nous expliquent comment les parents ayant utilisé « à bon escient « l'allocation perçue - il sera possible d'accorder un traitemen décent aux institutrices et institutours des 24 classes uniques ayant de 6 à 10 élèves, voire des 54 classes du même type ayaut de 11 à 15 élèves maintenues - essentiellement pour des raisons de relief, de climat et de faible densité de l'habitat - dans certains secteurs du département du Doubs, qui n'est cependant pas l'un des plus mal

places de France! J'imagine par ailleurs facilement qu'a à bon escient » les mnyens remis aux «familles responsables» iront gonfler les caisses des collèges des beaux quartiers, tandis que ceux des banlieues où l'on a entassé pen-dant les «Trente Glorieuses» des familles souveut immigrées se contenteront des maigres ressources transmises par des parents peut-être

« irresponsables «. Un très grand nombre d'élus, parmi lesquels MM. Baudis, Col-lomb, Debré, Guichard, Médecin, Noir, d'Ornano, Rausch, ont signé un appel eu faveur du recours à «l'allocation scolaire couvrant les frais réels de la scolarité, attribuée aux parents pour chaque enfant«. Ces clus estiment que «ce système serait moins coûteux pour la collectivité nationale », mais il est facile d'imaginer quel serait le préjudice causé à nombre de ruraux et d'habitants de banlieues peu attractives. JOSEPH PINARD,

Consulter l'héritage arabe

Suite à l'article de Muhamed Alt Arab publié dans le Monde du 23 octobre, je pense, comme bean-

député PS du Doubs.

DURAS DOULDUR Aux raisons d'espèrer que don-nent (comme le Monde du 27 octo-bre le signale) les chrétiens qui s'accrochent dans la montague La Douleur est l'une des choses les plus importantes de ma vie.» celles que justifie le courage de ceux qui se réinstalleut au Sud, dans les **MARGUERITE DURAS** Un volume 208 pages = 69 I

Peut-on donc, sans schizophré-nie, appuyer sincèrement le démo-

cratie d'aujourd'hui et assumer le

legs franquiste? Ancien ministre du travail du Caudillo et dirigeant

important de l'Alliance populaire

M. Fernando Suarez ne voit pas la

contradiction. « La superstructure

politique créée par Franco était condemnée à disparaître avec lui,

et la plupart d'entre nous l'avions

bien compris, affirme-t-il. Mais l'échelle de valeurs qu'a défendue

Franco ast thujours assumée

aujourd'hui par la majeure partie de

la droite espagnole : la patriotisme,

le goût de l'ordre, l'importance de

la religion et de la famille, l'anti-marxiama. » D'aillaura, pour

M. Fernando Suarez, « dans un

pays où la droite a exercé la pou-voir pendant si longtemps, il est absurde de vouloir constituer un

parti de droite qui renie le passé ».

Bien qu'opposant déclaré au

frenquisme, le sociologue Amendo

de Miguel n'est pas d'un avis très

différent : « Franco n'était que

l'expression le plus extrême de ce courant nationaliste autoritaire qui

n caractérisé la droite espagnole

depuis le dix-neuvième siècle, et

qui sat toujnura bian vivaca aujourd'hui. Ce n'est pas la droite

aspagnola qui a'idantifle aujourd'hui à Franco, mais bien

Franco qui s'est identifié hier à la

Et de conclure que si le fran-

quisme politique est sans doute

bien mort, le franquisme sociologi-

que, lui, demeure. Reste qu'il a

cessé désormais de constituer un

motif de lutte fratricide. Sans

doute est-ce là l'essentiel, comme

l'observe M. José Maria de Arailza,

qui fut ministre des affaires étran-

gares de Franco et tenta sans

succès de démocratiser le régime

« de l'intérieur » : « L'important

désormais, dit-il, ce n'est pas que

certains Espagnals regrattent

encore Franco, c'est que la souve-

nir de Franco ne divise plus jamais

THIERRY MALINIAK.

l'Espagne en deux. >

droite espagnole. >

DIX ANS APRÈS LA MORT DE FRANCO

L'Espagne réconciliée

De notre correspondant

Madrid. - Qui aurait pu imaginer une telle scène il a quelques années encore ? Sur le petit écran de la 19/évision espagnole, à une heure de grande écoute, M. Jorge Semprun, l'ancien « Federico Sanchez » clandestin du Parti communiste, M. Narcisso Perales, un des fondateurs de la Phalange, le sénateur M. Jose Prat, dirigeant « his-torique » du Parti socialiste, et M. Blas Pinar, leader de l'ancienne formation d'extrême droite Fuerza Nueva, dissertant courtoisement, entre hommes du monde, de la figure historique de Francisco

C'est un symbole : à Madrid, des hommes politiques hier encore mais débattre sans en découdre de mais debattre sans en decoudre de celui qui personnifia, pendant querante ans, la coupure entre les
« deux Espagne ». Vollà qui illustre
bien le climat exempt de crispation
dans lequel les Espagnols, sur le
point de s'intégrer à l'Europe communautaire, a'apprétent à vivre le
20 poyambre (es à célébrar rous 20 novembre (et à célébrer pour quelques-uns) le dixième anniversaire de la mort du général Franco.

A l'axception da qualques pêcheurs en eau trouble, personne, à droite ni à gauche, n'a d'ailleurs vraiment intérêt à rouvrir à cette occasion des plaies à peine cicatrisées. Du côté du gouvernement socialista, on affecte le détache-ment. « Franco a été la protago-niste d'un épisode très dur de notre passé, mais il appartient déjà à l'histoire de l'Espagne ; et nous na pouvons pas effacer l'histoire », avait pu affirmer, l'an dernier, le président du gouvernement, M. Feline Gonzalez, sans susciter trop de remous au sein de sa for-

** ** *

0.0

option of

12,2

-

Il y a quelques semaines à peine, après une polémique entre eurs deux formations, M. Felipe Gonzalez et le président du parti d'opposition Alliance populaire, M. Menuel Fraga, qui fut durant sept ana ministre de Franco,

cun s'engageait désormals, lors des débets parlementaires, à ne . pas faire allusion au passé politique de l'autre i Nouvelle manifestation de cet étonnent consensus entre

soxume dix mille exemplaires, et, jusqu'en 1982, les cérémonies du 20 novembre ressemblaient encore chaque année plus de cent mille

Les épigones du franquis

pourtant, n'ont paa perdu toute audience. El Alcazer tire toujours à

Qu'ils le célèbrent ou non, les Espagnols se préparent à vivre sans crispation, le 20 novembre, le dixième anniversaire de la disparition du Caudillo.

démocratie.

Le franquisme est-il mort avec le Caudillo ? On serait, à première vue, tenté de l'affirmer. En constatant, per exemple, que les partis politiques qui se réclament avec le plus de véhémence de l'héritage de l'« ancien régime » ne réalisent qu'un score dérisoire à chaque

La formation Fuerza Nueva,

après avoir obtenu 1 % des voix en 1979 et 0,47 % en 1982, n été dissnuts per ann fundatsur, M. Blas Pinar, en novembre 1982. « L'Eglise, les forces armées et le natronat nous ont abandonnés », se lementait alors M. Pinar en prol'oraison funèbre de son mouve-ment. Avec 0,12 % des voix, la parti Solidarité sapsgnole du fieutenant-colonel Antonio Tejero, protagoniste haut en couleur du putsch manqué du 23 février 1981, n'avait pas fait meilleure figure en 1982. En juin demier, une nouvelle formation, les Juntes espagnoles, a bien tenté de repren-dre le flambeau de la nostalgie franquiste, soua l'impulsion de M. Antonio Izquierdo, directeur du rumal El Alcazar, qui, avec une indéniable constance, dénonce à longueur de colonnes « la démanment de ce pays qui a'appelait autrefois l'Espagne ». Mais le cœur n'y est plus vraiment, et le destin toral de cette formation à peine

née semble, lui aussi, déià scellé.

permis la passage en douceur personnes sur le plaze de Oriente, d'une dictature interminable à une là mêma ou Franco haranguait. autrefois ses partisans.

Les franquistes impéritents ont

d'ailleurs peins à croire que l'Espagne leur a vraiment tourné le dos. « Nous sommes victimes du réalisme politique, affirme M. Joaquim Gutierrez Cano, ancien ministre du plan du Caudilla, qui diriga aujourd'hui la Fondation Francisco Franco. Nos sympathisants descendent dans la rue la 20 novembre, mais aux élections ils préférent donner leurs voix à l'Alliance populaire pour voter utile. C'est pour-quoi notre pouvoir de mobilisation est en fait bien supérieur à notre force électorale apparente. »

Ancien ministre des travaux publics de Franco, aujourd'hui retiré da la politiqua activa, M. Gonzalo Fernandez de la Mora va plus loin. « L'Alliance populaire est aujourd'hui la deuxième force politique d'Espegne, perce qu'elle incerne l'héritage du franquisme et qu'elle a assumé publiquement cet héritage », estime-t-il.

Tout en professant un attachement qui ne semble pas feint aux institutions démocratiques, il est exect que l'Alliance populaire (qui avait obtenu 25 % des voix aux élections de 1982) n'a jamais vraiment coupé le cordon ombilical la reliant au régime d'hier,

Belgique

Rien n'est simple entre les partenaires du futur gouvernement de M. Martens

De notre correspondant

Bruxelles. - Faadra-t-il attendre le 6 décembre - date symbolique ici, puisque la Saint-Nicolas est l'équivalent du Noël français - pour que la Belgique ait un gouverne-

La question se pose sérieusement, tant les dirigeants des partis ayant gagné les dernières élections ont du mal à s'eatendre sur leur programme. Tout paraissait pourtant si bre. Les partis de la coalition sortaate - libéraux et snciauxcbréticns, snns la bnulctte de M. Wilfried Martens, — nvaient reçu un appui confortable des élec-

Comme prévu, Martens VI succé-derait donc à Martens V avec une équipe et un programme pratique-ment inchangés. Le premier ministre sortant bénéficiait même d'un délai important pour mettre an point son gouvernement, Légalement, il fallait en effet attendre le 12 novembre pour que les Chambres puissent l'investir. Les plus optimistes esti-ment anjunrd'bni qu'il faudra patienter jusqu'à la fin de mois.

Que se passe-t-il donc dans le châtean dn Stuyvenberg, l'ancienne résidence de la reine Elisabeth, où les responsables libéraux et sociauxchrétiens planchent toute la journée ? Sur quoi peuvent-ils buter, eux qui ont dialogué ensemble pendant près de quatre ans, qui ont reçu la cantion des électeurs pour continuer dans la même voie.

D'accord, en principe, pour continuer la politique de rigueur entamée sous la précédente législature - il est d'ores et déjà acquis que le prochain gouvernement usera des pouvoirs spéciaux en ce sens, - sociauxchrétiens et libéraux divergent en fait sur le degré de cette rigueur.

Les libéraux flamands, notamment, se montrent partisans d'une politique encore plus stricte: «Si

nous voulons véritablement assainit les finances du pays, disent ils, il faut obligatoirement s'attaquer à certnins principes. Les sociaux-chréticns, traditionnellement plus laxistes, souhaiteraient éviter opérations trop chirurgicales. D'où des discussions ardues sur la sécurité sociale ou le prochain budget.

On a ainsi vu M. Jean Gol, le chef de file des libéraux francophoaes, claquer la porte da château. Autre complication, la formation des exécutifs régionaux. A propos de l'election d'un sénateur dans la région du Brabant, on a cru gne M. Gérard Deprez, présideat du Parti social-chrétien, et M. Louis Michel, le leader des libéranx francaphanes, alleient en venir sux mains.

La population comprend de plus on plus mal cette lenteur. Traumatisée par la vague de violence qui déferte depuis quelques mois sur la Belgique, elle souhaiterait avoir, enfin, un gouvernement. Comment des ministres démissionnaires peuvent-ils avec efficacité concevoir et mettre en œuvre la réforme qui rité? Le ministre de la justice a déjà lancé un certain nombre de sugges tions. Mais demain sera-t-il encore à ce poste? Telles sont les questions que l'on entend de plus en plus souvent, avec une constatation amère à propos des dernières élections : - Pour une fois que nous avons répondu cinirement à une question claire, voila que tout se complique par la faute même de ceux qui nous avaient interrogés. «

M. Martens, conscient de cette irritation croissante, a tancé les négociateurs du Stuyvenberg. Il a même décidé que, dorénavant, ceuxci travailleraient tous les juurs jusqu'à 21 beures, au lieu de 19 heures, Avertissement bénéfique, puisque des progrès substantiels ont été accomplis ces deux derniers

JOSÉ-ALAIN FRALON.

MALGRÉ L'INVITATION DE M. LECH WALESA

M. Willy Brandt n'ira pas à Gdansk au cours de sa visite en Pologne

Willy Brandt, président du SPD, n'ira pas à Gdansk, où Lech Walesa l'avait invité à venir à l'occasion de sa prochaine visite - officielle - en Pologne. L'ancien chancelier ouestallemand participera début décembre à la célébration da quinzième anniversaire du traité de normalisation » germano-polonais, qu'il svait lui-même signé lors d'un mémorable séjour à Varsovie, en 1970. Mais il ne rencontrera que des nfficiels polonais, et sera l'hôte d'une séance solennelle de la Diète nouvellement désignée.

Mis au pied du mur par une invitation en bonne et due forme da président de Solidarité, M. Brandt n danc clairement choisi san « camp », et son attitude aura sans nul doute une très profonde résonance en Pologne. Pour l'« opposition - polonaise, qui se considère comme porte-parole d'une grande partie de la population, l'invitation faite à l'ancien chancelier avait valeur de test. D'abord, évidemment, parce que M. Brandt est allemand, et que nombre de Polonais snupennnent les Allemands da l'Ouest d'avoir toujours considéré nvec méfiance et agacement le phénomène Solidarité. Ensuite, parce qu'il est le président du SPD, un parti qui, pour être de gauche, n'en a pas moins, au cours des dernières années, marqué assez clairement sa hâte d'un - retour à l'ordre » à Varsovie (les responsables sociauxdémocrates évitent à peu près systématiquement tont contact nvec « l'opposition « polonaise lors de leurs séjours à Varsovie).

Enfin. et surtout, parce que Willy Brandt fut et reste le symbole de l'Ospolitik, d'une tentative de réconciliation entre les Allemands et leurs anciennes victimes de la guerre, ou entre les enfants des uns et des autres. Cette attitude lui valut d'ailleurs un prix Nobel de la paix, et c'était là une raison supplémentaire pour Lech Walesa - prix Nobel lui aussi - de lui tendre la main. La lettre du président de Solidarité était rédigée en termes sorgnensement choisis. M. Walesa suggérait à M. Brandt de faire, en marge de ses activités officielles à Varsovie, un detour par Gdansk, où il serait reçu « modestement », mais aussi bien que possible.

M. Walesa rappelait aussi que se dressaient à Gdansk deux monuments particulièrement susceptibles de retenir son attention. Celui de Westerplatte, petite garnison bom-bardée dans la nuit du la septembre 1939 par un croiseur allemand : ce furent les premiers coups de feu de la seconde guerre mondiale. Et celui qui fut érigé, da temps de Soli-darité, à la mémoire des ouvriers tués lors des manifestations de décembre 1970 sur la côte baltique, un événement dont les conséquences se font toujours sentir et dont on célébrera aussi, presque an même moment, le quinzième anniversaire.

Lecb Walcsa ajnutait que Gdansk, symbole d'une catastrophe - la guerre, - était nussi celui d'un espoir (la naissance de Solidarité), et que la venue de Willy Brandt pourrait favoriser une « meilleure compréhension - entre les nations polonaise et allemande. Pour tenter de faire mieux sentir au président du SPD l'importance de sa réponse, l'entourage de M. Walesa avait discrètement fait appel à l'écrivain Gunther Grass, aussi proche da Willy Brandt qu'attaché au souvenir de sa ville natale, qui s'appelait alors

A cette lettre vieille à présent de plus de deux mois, M. Brandt s'est contenté de faire répondre, par le canal diplomatique, que son emploi du temps ue lui permettrait pas de s'arrêter sur la côte baltique.

JAN KRAUZE.

• Interpellations. - Quatorze militants du mouvement pacifiste polonais Liberté et paix ont été interpellés, dimanche 17 novembre, alors qu'ils se rendaient à Machowa (sud de la Pologne) pour une cérémonie à la mémoire d'un soldat réfractaire de la Wehrmacht. Les quatorze militants, qui voulaient déposer une gerbe sur la tombe d'Ottn Schimck - fusillé le 14 novembre 1944 pour rivoir refusé d'exécuter un civil polonais. - ont été interpellés sans explication à leur descente du train à Tarnow, non loin de Machowa. Relâchés, ils om pn déposer une gerbe sur la tombe du soldat autrichien dans la soirée.

[Ua mouvement pacifiste français, k CODENE, a apporté récemment son sontien à la demarche du groupe « Liberté et Paix ».]

LE SOMMET FRANCO-BRITANNIQUE

La décision sur la liaison trans-Manche sera annoncée en janvier à Paris

Nord.

De notre envoyé spécial

Londres. - Quel tonus, cette Mass Thatcher! Et quelle maîtrise dans l'art des relations publiques... A un journaliste qui, en français, puis en anglais, suggérait que la hai-son fixe trans-Manche soit l'occasion de débaptiser l'English Channel, le premier ministre britannique a répliqué du tac aa tac au cours de la conférence de presse qui suivait, hindi 18 novembre, ses entretien avec M. Mitterrand: « De quel côté étes-vous au juste? » Et, comme le président de la République se mon-trait d'une banale prudence à la question de savoir s'il serait encore là lors de l'inauguration, dans quelques années, du futur pont ou tunnel, Maggie de l'interrompre : « Eh l bien, moi, j'espère que j'y serai. Je veux voir ça personnellement.

L'accord à propos de ce projet de liaison restora la principale affaire

de ce sommet franco-britannique. Une déclaration commune s été publiée indiquant notamment que la décision finale sera prise avant la fin de janvier prochain. Mm Thatcher viendra, à cette occasion, à Paris. Manifestement, la rencontre de lundi n'avait rien, ni svant ni sprès, pour mériter de gros titres dans les journaux, même si le Daily Mirror a surmonté son article d'un chaleuroux « Vive la France ! ». Mais elle n tout de même permis de détendre l'atmosphère, et les relations francobritanniques en avaient bien besoin.

En se rendant à Londres à la veille du snmmet de Genève, M. Mitterrand n'était pas gâté par l'actualité. L'attention se portait évidemment beaucoup plus sur le faceà-face américano-soviétique que sur les relations entre la France et la Grande-Bretagne, le président fran-çais et M= Thatcher n'nyant d'ail-leurs pas manqué de formuler des

Les pirates de l'« Achille-Lauro » condamnés à des peines de prison pour détention d'armes

Italie

Gênes (AFP). - Les quatre auteurs du détournement de l'Achille-Lauro et nn complice arrêté antérieurement, ont été condamnés hudi 18 novemont eté condamnes innui 10 novem-bre, à des peines allant de quatre à neuf ans de prison par un tribunal de Gênes. Ce procès ne concernait pas le détournement lui-même, ni l'assessinat du passager américain Leon Klinghoffer, mais unique-ment l'introduction et la possession illégale d'armes par les terroristes sur le territoire italien.

Le procureur, M. Luigi Carli, s justifié le fait qu'il ne demandait pas la peine de prison maximum prévue en affirmant que, « même s'ils ont utilisé des méthodes terrorixtes, les accusés ne sont pas dénués de motivations valables » Le condamnation le plus lourde, neul ans, a été infligée à Mohammed Abbas, le cinquième homme, que le tribunal semble avoir identifié, dès le début de l'enquête comme l'homme assurant la liaison entre le dirigeant du Front de libération de la Palestine Aboul Abbas et le commando de Gênes. Le chef du commandn, Majed al Molici, a été condamné à huit ans de prison, les trois autres terroristes à des peines de sept à

quatre ans de réclusion. Parmi eux, Marouf al Assadi, le seul membre du commando qui ait accepté de coopérer avec la justice italienne, hénéficie d'une remise de peine prévue par la loi en faveur des

« Nous ne sommes pas des terraristes, nans sommes des patriotes e, tel a été le leitmotiv des accusés tnut an lung des buit heures de procès, an cours duquel ils étaient installés dans cinq cages de fer dublées de vitres blindées. Huit témoins ant défilé, anonymes, le dos au public : des officiers de l'Achille-Lauro et des fonctionnaires de police. L'un des mambres de l'équipage du navire détourné a déclaré que les accusés avaient agi « avec courage et sermeté ». D'autres ont relevé le » bon comportement « des terroristes après la prise de contrôle du navire, sauf, a déclare un témoin lorsqu'ils ont séparé les Anglais et les Américains des autres passa-

Les accusés ont accueilli la sentence en faisant le « V » de la viotoire, mais ce procès n'était qu'un prélude à celui qui devrait se dérouler au printemps prochain, qui traitera, lui, du détournement. vœux pour le succès de la rencontre de Genève. A Londres même, l'événement politique majeur restalt l'accord conclu, vendredi, svec

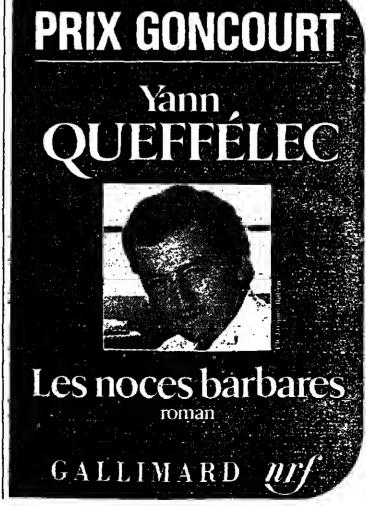
Dublin au snjet de l'Irlande du

En outre, les rapports francobritanniques ont connu ces derniers mois plus de bas que de hauts. Du fait de certaines rivalités technicocommerciales, ca particulier dans le domaine des ventes de matériel militaire - ce dont Mm Thatcher a tiré la leçon avec philosophie, en soulignat que les Français avaient conquis certains marchés et les Britanniques certains autres. Du fait sussi d'un certain manque de compréhension européenne, et notamment française, à l'égard des réti-cences britanniques envers une

réforme des institutions communau-

Mais l'atmosphère était, luadi, à la conciliation. Pragmatisme et modestic de la part des Britanniques? L'expérience de la conférence intergnuvernementale de Luxembourg, en septembre, sur l'Union européenne n montré que cette prudence n'était pas, après tout, si injustifiée. M= Thatcher a eu l'intelligence de ne pas en tirer gloire, et M. Mitterrand celle de souhaiter voir prochainemeat réussir, au conseil européen de Luxembourg en décembre, ece qui n echoue à Milan - en juin, c'est-àdire une démarche vraiment unitaire

BERNARD BRIGOULEIX.



AMERIC

Afghartesan. Tes

73'3 DOUGE

secretare of the

250 25

CODE QUARTER

We start to a though secret

Sers 11 - 1 - 113 THE CONTRACTOR

aut et anne a une fom be

material to débatans de

a percentiant of the lie paratypain.

and a series of the plant

· · · c·e cae los

er de son corun

the same considered

- e a monte

ment feten :

518 15 TH 1 1 2:5587 COCO-

ge to the election on the grand

mate samt . 2 un en plus

pristante c'es coutent

art te till ent plas share

emere it. In the Seapon

grates variat es que muff-

and a remove of employ

acros : coments ciells

mes s. - : ::::e economi-

the Professional Control of the cont

BETOT LETT - L'E GUETTE CON

DO STATE OF CONTRACT COME AND ADDRESS.

10 TUPE, 000

105 50 1

er der bie ibne, fest merre

THE THE FOR ME

erry style for

TO POUT DES OR

and the second

Jan 67 1

23 88 85 15 192

905.16 % T

3.11

5 de 2 de 11.

23 34" :-

32 2.6 ...



Vif incident entre un porte-parole soviétique et une journaliste dissidente

De notre correspondante

Genève. – Lundi après-midi, tandis que se succédaient les récep-tions protocolaires à grand specta-cle, Genève s'est transformée en capitale internationale de la contes tation et en vaste forum pour la défense des droits de l'home

Dans les rues glacées de la ville, des représentants du comité Résistance pour la liberté - qui com-prend notamment Solidarnosc, l'Association des Angolais en khmers, des dissidents est-allemands, baltes, hongrois, roumains, tchécoslovaques et vietna-miens – ont défilé. Sur l'une de leurs banderoles, on pouvait lire : « Non à une paix cousue de fil rouge ! >

La cathédrale de Calvin a été de nouveau occupée, cette fois non par des Afghans mais par les « Jeu-nesses socialistes révolutionnaires ». Une bannière demandant - Une Europe sans blocs - a été hissée au sommet du clocher. Sur de nomquestion était posée à M. Gorbat-chev :« Et les chars russes en Tchécoslovaquie? Ils sont toujours là

dix-sept ans après l'invasion. » Au Centre international de conférences qui accueille les quelque quatre mille journalistes venus cou-viir le sommet, un vii incident a marqué la journée. La journaliste dissidente Irina Grivina, à l'Ouest depuis trois semaines et qui, la veille, avait déjà interpellé les officiels soviétiques sur les détenus politiques (le Monde du 19 novembre), s'est vu retirer son accréditation de presse, de sorte que l'accès au centre lui devenait désormais interdit. Elle avait interrompu M. Lomeiko, porte-parole du gou-vernement soviétique, des qu'il ent commencé à citer les phrases prononcées par M. Gorbatchev à son arrivée, en lui rappelant la situation

Visiblement contrarie. M. Lomeiko avait déclaré alors en substance qu'il ne pouvait pas y avoir deux orateurs en même temps et prié les autorités suisses d'empêcher - cette dame - de perturber les

réunions. Après quoi il avait quitté les lieux en tentant de poursuivre sa conférence de presse dans nue petite salle où il n'y eut guère d'affluence car la majorité des journalistes présents ne s'intére déjà plus qu'à M= Grivina...

Celle-ci réussit encore à s'entrete nir avec eux pendant quelques minutes, avant de regagner dans la soirée les Pays-Bas, où elle réside

Une militante afghane

Plus discrète, mais tout aussi émouvante, s'est montrée une militante afghane de vingt-tron ans, Kahtura Rehmatullah, venue a Genève en qualité de représentante du Front uni national d'Afghanis tan Front am national d'Alghanis-tan. Elle nous a déclaré: « Ils par-lent de paix, mais nous font la guerre. Il y a déjà un million de morts en Afghanistan. » Elle a adressé au secrétaire général du PC soviétique un télex lui demandant d'ordonner « aujourd'hut même » le retrait « total et inconditionnel » de l'armée soviétique.

Elle nous a précisé que son me vement était également opposé à la politique des États-Unis en Améri-

Parmi les diverses manifestations de solidarité envers les juifs soviétiques, on peut retenir la réunion organisée par le Centre Simon Wis-senthal, dont certains délégués avaient pu se rendre en URSS en mai dernier. L'un des orateurs s'est demandé comment on pouvait faire confiance à la signature d'accords portant sur des missiles de la part d'hommes qui ont trahi des secords concernant les droits de l'homme.

Au cours d'un concert organisé toutes tendances venus de divers pays, on a pu entendre des chants du goulag. La journée a, en tout cas, confirmé que l'Union soviéti-que est la cible principale des stataires. Ceux qui ont quelbonnes raisons d'en vouloir aux Etats-Unis se sont montrés

LE SOMMET SOVIÉTO-

La réduction des armements principal sujet à l'ordre du jour

(Suite de la première page.)

Ce tête-à-tête qui rappelle un autre âge (jadis Leonid Brejnev qui lisait au début des rencontres internationales des textes mis au point par ses collaborateurs) ne devait pas durer plus de vingt minutes, et n en fait duré plus d'une heure. Les deux hommes devalent ensuite être rejoints par six ou sept collaborateurs, dont MM. Chevardnadze et Shultz, responsables des diplomaties soviétique et américaine, pour un premier tour d'horizon.

La question essentielle dont dépendra sans doute l'issue de ce sommet ne devait être traitée qu'an cours de la séance de travail de l'après-midi (aucun déjen-ner commun n'était prévu). Il s'agit du dossier de la réduction des armements, qui reste la priorité des priorités pour les Soviétiques. La délégation de Moscon mtinue en particulier, avec une belle obstination, d'expliquer urbi et orbi qu'aucun progrès ne peut être accompli si Washington ne renonce pas à l'Initiative de défense stratégique (IDS).

A peine avait-il mis le pied sur le territoire suisse lundi que M. Gorbatchev reprenzit cette antienne en insistant des l'aéroport de Cointrin sur la nécessité d'a arrêter la course aux armements sans précédent et son extension à de nouveaux domaines ». Par « nouveaux domaines », devait préciser un peu plus tard M. Lomeiko, leporte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères, il fallait bien entendre « espace ».

L'épisode fut rapporté par les journalistes au président Reagan, alors qu'il rendait une visite de courtoisie Jundi après-midi à M. Kurt Furgler, le président de la Confédération helvétique. Cela donna le dialogue suivant, qui mérite d'être cité in extenso : Question : . M. Gorbutchev

en terminer avec la course aux.

vient de dire qu'il est venu pour

intention. S'il est aussi motivé que je le suis, nous en termineavec la course aux arme-

Ovestion: «Mais il dit qu'il veut aussi en terminer avec la guerre des étoiles. >

M. Reagan: «Je pense que, quand je lui aurai expliqué, il comprendra que ca peut nous aider à terminer la course aux

Question : « De poursuivre la guerre des étoiles ou de l'aban-

M. Reagan : - D'abord d'arreter d'appeler ça la guerre des étoiles; de l'appeler par son vrai nom – un bouclier défensif – et non pas un système d'armement offensif. »

Question: «De poursuivre la guerre des étoiles ou de l'aban-

M. Reagan : - Attendez jusqu'à ce qu'il ait écouté mes propositions. -

Un gouffre

Cet échange donne une idée du gouffre qui sépare encore les positions américaines et soviétiques, du moins si on les prend au pied de la lettre. Sont-elles susceptibles d'être modifiées en quarante-huit heures? Toute la question est là.

Plusieurs possibilités existent: les deux délégations peuvent tomber d'accord pour poursuivre par experts interposés les discussions autour da triptyque -recherche-, «développement» et «expérimentation» des différentes composantes de ce bouclier spatial dont M. Reagan attend qu'il mette fin à la confrontation nucléaire; elles peuvent aussi décider de se lancer dans d'interminables négociations pour déterminer ce qu'interdit en matière de guerre des étoiles le traité de limitation des antimissiles (ABM) de 1972: elles peuvent enfin - c'est le sou-ISABELLE VICHNIAC. avoir tous les deux la même sur le problème des armes straté- raient permettre de tester les

COTÉ SOVIÉTIQUE, outre le recrétaire général du PCUS, M. Mik-hail Gorbatcher, sont présentes les per-

MM. Edonard Chevardundze, ministre des affaires étrangères ;
 Gueorgal Kornienko, premier vice-ministre des affaires étrangères, experi-

- Anntoli Dobryniae, ambassadeur aux Etats-Uula;
- Boris Yakoviev, chef du département de la propagatale au comité central, aucieu ambassadeur à Ottawa;

Alexandre Alexandrov-Aguestov,
Conseiller du secrétaire général ;

Leouid Zaminthe, chef du dépur-tement pour l'information internatio-nale du comité central, une fenction qui

sonnalités suivantes :

des affaires américaines ;

giques et tenter de dégager un intentions profondes des uns et compromis à partir des proposi-tions (différentes) de réduction de 50 % de cet arsenal faites par Moscou et Washington.

Tout est possible (y compris un coup de théâtre soviétique) mais rien n'est sûr. Sauf qu'à parler avec les journalistes et diplomates soviétiques qui abon-dent ici et qui ne demandent que L, on a du mal à comprendre Pentêtement de l'URSS sur le dossier de la guerre des étoiles : un système de défense dont pere aujourd'hui ne peut dire qu'il fonctionnera un jour, qui demandera une bonne vingtaine d'années et une très exceptionnelle bonne volonté du Congrès pour être mis en place, et dont rêve surtout le seul président Reagan, un homme âgé, visiblement fatigué, et qui de toute façon ne sera plus aux affaires

dans trois ans. Autant d'éléments que les experts soviétiques ne peuvent pas ignorer. D'où l'hypothèse que Moscou a peut-être chnisi de jouer la montre, de freiner tant que faire se peut l'initiative de l'adversaire et d'attendre, sur ce dossier au moins, un interlocu-teur plus compréhensif.

Tester les intentions des autres

Mais on ne parlera pas que de l'IDS à Genève, contrairement au vœu des Soviétiques. Les crises régionales sont au menu de la session de mercredi matin : les problèmes bilatéraux et ceux des droits de l'homme à celui de la rencontre de mercredi après-

Si on s'attend à des résultats concrets en ce qui concerne les relations bilatérales (des accords culturels et consulaires devraient être signés et la reprise des relations aériennes entre les deux pays devrait être décidée), rien M. Reagan : «Nous devons relle de l'IDS pour se concentrer reste. Mais ces dossiers pour-

o COTÉ AMÉRICAIN, le prési-

- MML George Shuttz, secrétaire

- Robert McFarlane, conseiller du président pour les questions de sécu-rité ;

— Donald Regan, secrétaire général de la Maison Blanche ;

me m Misson Blanche;
— Arthur Hartman, ambassadeur i Moscou depuis quatre am;
— Jack Matlock, membre de Comeil national de sécurisé, dont il est le spé-cialiste pour PURSS;
— Paul Nitze, consuller spécial du président pour le contrôle des arme-ments;

Mes Rozante Ridgeway, secré-taire d'Etat adjoint pour les affaires suropéentes.

des autres.

Les Américains s'attendent toujours que le sommet soit suivià plus ou moins brève échéance elques gestes spectaculaires à l'égard de certains dissidents emprisonnés ou assignés à résidence. Les Soviétiques paraissent intéressés à sonder leurs interiocuteurs sur la politique améri-caine au Proche-Orient en particulier. Mais on n'en restera pas là; il sera question aussi de la guerre d'Afghanistan, dont Moscon reconnaît de plus en plus ouvertement le poids, de l'Améri-que centrale, de l'Ethiopie, de l'Afrique australe...

Finalement, le ton de ces dissions comptera autant que la substance. Et ce n'est que dans deux jours que l'on pourra répondre à la question : M. Gorbat-chev est-il venn à Genève pour amorcer de nouvelles relations avec Washington ou pour démontrer que cela est impossible? On saura aussi si le principe d'un nouvean sommet a été retenu. Jusque-là la prudence s'impose. Comme l'a déclaré, lundi, M. Shultz à une chaîne de télévision américaine : - La boule de cristal a été souillée par tellement d'empreintes qu'on ne peut plus rien lire dedans.

JACQUES AMALRIC.

M. MCFARLANE EST « TRES SATISFAIT > DE LA POSI-TION DE M. MITTERRAND FACE AU NUMERO UN SO-VIETIQUE

Dans un entretien publié par le Quotidien de Paris de ce mardi 19 novembre, M. McFarlane, consciller du président Reagan pour les affaires internationales et président da conseil national de sécurité question sur l'appréciation portée à Washington sur la visite de M. Gorbatchev à Paris an début d'octobre :

« La volonte des Soviétiques était ciairement d'enfoncer un coin entre nous et nos alliés européens et nous avons pu disposer d'une très bonne fenêtre à travers laquelle nous avons pu observer leur ientative... et leur échec. Le président Mitterrand à pu nous fournir une excellente évaluation de la personnalité de M. Gorbatchev et de ses vues sur le monde. Aussi ces conversations ontelles été très utiles de notre point de

- Elles ont confirmé l'excellence des relations franco-américaines. Tout en réliérant ses réserves à propos de l'IDS, le président Mitterrand a refusé de rentrer dans le rôle potentiellement diviseur que les Soviétiques lui proposaient. Nous avons été très impressionnés par son comportement et très satisfaits de a position française. »

Perplexité et inquiétudes LES DEUX DÉLÉGATIONS Gonève, (AFP). — Quatorne person-nalités, sept de chaque côté, se retrou-veront face à face : en Amérique centrale équivant à celle de porte-parole de Kremin.

De notre envoyé spécial

Managna. - La rencontre Reagan-Gorbatchev suscite beau-coup de perplexité et quelques inquiétndes dans les capitales d'Amérique centrale et celles des pays membres du groupe de Conta-dora (Mexique, Colombie, Panama, Venezuela) à la recherche d'une solution pacifique et négociée aux conflits de la région.

Perplexité en constatant que les Etats-Unis, qui ont bâti depuis 1981 toute leur politique en Amérique centrale sur le thême de l'affrontement Est-Ouest, amorcent un rap-prochement avec l'Union soviétique et ne paraissent pas hostiles à une négociation globale. Inquiétudes surtout nourries par les rumeurs sur un possible marchandage entre les Etats-Unis et l'URSS sur ce que l'ordre du jour de Genève appelle les « conflits régionaux ».

De Mexico à Bogota, en passant par les capitales des cinq pays d'Amérique centrale, on redoute onvertement que les crises multiples et complexes de la région puissent être « réglées » directement par un accord entre Moscou et Washington « sans tentr compte, dit-on, de l'avis des nations intéressées et sans leur demander leur sentiment ».

Les craintes sont particulièrement sensibles à Managua, où les dirigeants sandinistes ont, ces derniers jours, multiplié les déclarations contradictoires. A la veille de la conférence de Luxembourg (qui a réuni les ministres de la CEE des pays d'Amérique centrale et du groupe de Contadora), le président Ortega avait fait savoir avec éclat que le Nicaragua n'était pas disposé à signer l'acte de paix de Contadora tel qu'il est actuellement rédigé.

Des effets préoccupants

Managua s'opposait en particulier en manque de précision concernant l'amplent et la fréquence des manœuvres militaires combinées avec des puissances étrangères (en particulier de celles qui ont lieu au Honduras et qui permettent indirec-tement aux organisations armées antisandinistes de recevoir du matériel de guerre américain). Cette déclaration solennelle de Daniel Ortega avait été mal accueillie par les membres de Contadora. Le vice-président Sergio Ramirez 2, une nouvelle fois, fait une « mise au

pôint » indiquant que le Nicaragua était « toujours disposé à la négo-ciation », tout en insistant sur les « carences » du projet de texte, .

C'est le 21 novembre que l'acte de paix de Contadore doit être ou non définitivement adopté par les pays d'Amérique centrale. Les ministres intéressés vont reprendre une nou-velle fois cette semaine le chemin de Panama et remettre leur travail de Pénélope sur le channier.

Agacés par la querelle verbale sans fin entre le Nicaragua et le Honduras, les ministres du groupe de Contadora sont d'autre par préoccupés par les effets possibles du sommet Reagan-Gorbatchev. « Nous avions, disent-ils, ajouté un protocole à l'acte révisé de Contadora. Tous les Etats désirant contribuer à la paix et à la coopération en Amérique centrale pouvaient y souscrire. Les Etats-Unis sont contre le protocole. Ils nous ont expliqué qu'il permettrait à Cuba et à l'URSS d'intervenir dans le proessus de la négociation. Mais c'est Washington aujourd'hui qui accepte de parler directement avec Moscou des conflits régionaux.

MARCEL NEDERGANG.

Privilège de superpuissu

POINT DE VUE

Le crime de Sakharov Louis Michal, mambre de l'Académie des sciences, et Paul Milliez, professeur de ne, nous adressent, au sujet d'Andreï Sakharov, un texte dont voici les principeux

E 4 février 1984, nous adressons à l'UNESCO une communication quant à des violations des droits de l'homme relevant de la compétence de l'organisation. Vic-time : Andréi Sakherov, physicien. Responsable des violations allé-guées : l'URSS. Qu'affirmons-noue? Que Sakharov a été envoyé en exil

Intérieur à Gorki (ville termée aux étrangers) en janvier 1980 pour une pétiode indéterminée, sans jamais avoir été jugé ni inculpé de quelque delle que ce soit. Qu'il a subi de constants harcelements (perquisitions, menaces, voi de manuscrits). Que son état de santé nécessite des soins de qualité qu'il ne peut obtenir. Comment, dans ces conditions, pourrait-il communiquer et récevoir des informations scientifiques et culturelles, travailler en toute quié-tude et en toute liberté? Suit un exposé des faits : de 1981 à 1984, Sakharov n'a pu répondre à diffé-rentes invitations à l'étranger (...).

Nous rappulons que la Parlement suropéen, le 15 decembre 1983, a adopté à l'unanimité une résolution demandant sux. Etats membres de faire pression suprès des autorités soviétiques et aud-africaines afin que telles ci procèdent à la libération simultanée de Sakharov et de Nelson :Mandela, geste politique et humar taire qui serait profitable à la paix. :

En conclusion, nous demandons que Sakharov puisse renouer des contacts permanents et nécessaires avec la communanté scientifique, reprendre son travail à l'Institut Stieklov, et se rendre, s'il le désire, dans des pays l'ayant invité. . . .

Le 4 juin 1984, l'UNESCO nous transmet la réponse du représentant du gouvernement soviétique : Sakha-rov est assigné à résidence à Gorki pour des raisons de sécurité nationale. L'Etat soviétique a adopté une attitude humanitaire (sic) à son égard; autrement, il aurait pu être poursuivi devant les tribunaux pour activités compromettant la sécurité

D'ailleurs, à Gorki, Salcharov n'ast pas en état d'exil, lequel est une forme de privation de liberté plus savère... Et puis, Gorki est une grande ville : Sakharov y trouve les moyens nécessaires pour poursuivre ses travaux, et se trouve en contact permanent avec des collègues. Et le représentant de conclure qu'il appurtient sux experts soviétiques de déterminer quand Sakharov pourrait être considéré comme n'étant plus dépositaire de secrets d'État constituent un rieque pour le sécurité nationele. Enfin, que l'on se ressure : la semé de Sekherov est protégée: toutes les mesures sont prises...

14 septembre 1984 ; nous écrivons de nouveau. Il ne nous a pas été répondu pourquoi Sakharov était assigné à résidence à Gorki sans le

iupement d'un tribunal (...). Nous ajoutons que « les moyens nécessaires pour poursuivre ses travaux rov, qu'il a été refusé à tous ses collègues étrangers (dont l'un de nous, L. M.) de s'entretenir avec le prix Nobel (...)

Le 23 novembre 1984, l'UNESCO nous informe que le comité reporte l'examen de cette nouvelle communication à sa session de printemps; puis, le 8 juillet 1985, l'UNESCO nous fait part d'un nouveau report à l'automne 1985...

En octobre, courrier de l'UNESCO daté du 16. Allons-nous enfin savoir? Non. L'examen du cas Sakharov est repoussé à la session du printemps 1986... Ainsi, depuis notre communication concernant la violation des droits de l'homme à propos de Sakharov, deux années se seront écoulées pendant lesquelles les plus hautes autorités soviétiques auront une première fois menti, puis, per trois fois: se seront tues...

· Alors, assez de ces meandres diplometiques, de ces contre-ventés énontées, de ces cyniques silences. Assez de ces films de grossière propagande nous présentant les Sakharov prétendument libres dans les rues de Gorki (...).

- Sakharov est un homme d'amour et de part, digne du plus grans res-pect. Depuis des ennèes, inlessablement. Sakharov lutte pacifiquement pour le respect des draits de. l'homme (....). En URSS, cela est un

M. Pérès à M. Gorbatchev : « Laissez partir mon peuple!»

Israel ne s'opposera plus à ce que l'URSS se joigne aux efforts politiques déployés en vue d'une solution du conflit israélo-arabe si Moscou accorde aux juifs soviétiques le droit à le libre circulation, aurait déclaré à la libre circulation, aurait déclaré la novembre, le premier ministre Shimon Pérès lors d'une réuneu à huis clos de la commissiondes affaires étrangères de la Knes-

La déclaration de M. Pérès, dont les propos ont été rapportés par la radio israélienne, laisse entendre que Jérusalem ne s'opposerait plus à la réunion d'une conférence internationale à laquelle participerait l'URSS, dès lors que les portes de l'émigra-tion seraient rouvertes. Selon la radio, le premier ministre israéliea a souligné, à propos de cette question de la conférence internationale : « Non à une conférence internatio-

de fond. Oui à sun conférence qui transgurerait puis sudvait des négociations directes entre les parties concernées. »

nel à M. Gorbatchev pour le droit des juifs soviétiques à la libre circulation. « En mon nom, en celui du gouvernement israéllen, de la Knes-

Jusqu'à présent, M. Pérès avait fait valoir qu'il ne saurait être ques-tion pour l'URSS de participer à une telle conférence tant que Moscon n'aurait pas renoné les relations cou n'aurait pas renoné les relations diplomatiques avec Israél. Mais, toujours selon la radio, M. Pérès a souligné qu'il jugesit que le droit à l'émigration des juits soviétiques était plus important pour Israél qu'une reprise des relations avec Moscon (rompues en 1967; après la guerre de six jours).

Auparavant, au cours d'une séance extraordinaire de la Knesset consacrée au sort des juifs d'URSS, la veille du sommet de Genève, M. Pérès avait lancé un appel solenset, de l'ensemble du peuple juif, je vous dis : laissez partir mon peu-ple l », a lancé le premier ministre.

Il a rappelé la prise de position, devant l'ONU, de M. Andrei Gro-myko, alors chief de la diplomatie myso, asors cuer ue at appromente soviétique, le jour où fut votée la relestine (29 novembre 1947) : « On ne peut nier le droit du peuple juif à contré-tiser ses aspirations nationales. » Or, à poursuivi M. Pérès, c'est justement en URSS, où l'on o com-battu l'antisémitisme, où l'on a reconnu le caractère central de l'Etat d'Israël pour le peuple juif (...), que l'on jette en prison des juifs dont le seul crime est de vou-loir rester juifs. nents

lu jour

 $\lambda_{\rm post}(z_{\rm p})$

4. 4. --

. :

24.00

ر. ريستوا

√n +. .*

40.00

AMÉRICAIN DE GENÈVE

Le devoir de coexistence

(Suite de la première page.)

Le climet des dernlàres années avec l'Afghanistan, les SS-20 et le discours de Beagan à craindre que cette évidence : n'ait été perdue de vue. Qu'aujourd'hui la président des Etats-Unis et le secrétaire générel du Perti communiete de l'Union soviétique se serrent le main en public, que l'on envisage une répétition annuelle de cee entrevues, set déjà de nature à nous rassurer. Le climat e'y prête : depuis quelques mois, la peur de la guerre recule dans les sondages.

Sans doute était-il inévitable qu'on en vienne là, une fois le pouvoir soviétique débarrassé de la gérontocratie qui la paralysait. De quelque menière que l'on regarde la planète, que l'on en tienne au fond de son cœur pour le libérelleme le plus débridé ou le collectivisme le plus planifié, on ne peut pas en effet ne pas buter sur quelques faits particulièrement têtus :

a) Comote tenu de la nécessité de ne pas se laisser décasser par l'adversaire, les armes que l'on fabrique en si grand nombre sont de plus en plus perfectionnées; "elles" coûtent donc de plue en plus cher. Cettes sur lesquelles repose la sacro-sainte dissuasion ne peuvent être lancées qu'en s'expo-sant à des représaitles qui suffi-demander à qui que ce soit une sent à en rendre l'emploi suicidaire.

Résultat : on se ruine, on renonce à des équipements civils plus que nécessaires, on laisse s'aggraver la misère du tiersmonde et la désordre économique universel, tout cela pour sa prémunir contre une guerre dont tout un chacun reconnaît qu'elle

est hautement improbable. La compétition Est-Ouest étant placée sous le signe de l'overkill. de la capacité de tuer beaucoup plus que de besoin, ne pourraiton au moins essayer de part et d'eutre de réduire un peu le montant de le facture ?

b) Le progrèe technique réduit malheureusement le fiabilité des eccords de limitation des armements. Il est relativement facile de contrôler l'exécution de traités interdisant les expériences nucléaires non souterraines ou fixant un plafond au nombre de fusées stratégiques que l'on est autorisé à posséder. Il l'est déjà beaucoup moins d'identifier un missile de croisière et la miniaturisation complique encore les choses.

A plus forte raison, si voit la jour le projet dit de « guerre des étoiles ». Parmi les éléments constitutifs du système « multicouches » de défense antifusée envisagé figure en effet, par exemple, le création de stations orbitales à partir desquelles un rayon laser détruirait tout missile edveree, Immédietement après sa mise à feu. L'idée est de l'empêcber de gegner l'espece où il lâchereit en grappes ses têtes nucléaires, multipliant d'autant le nombre des objectifs à intercepter.

demander à qui que ce soit une eutorisation de tir.; compte tenu de l'extrême brièveté du délai prescrit, le déclenchement doit être eutomatique. Sans même retenir l'hypothèse d'un tir accidentel, qui peut garantir que la possesseur de ces merveilleux iouioux ne sera iamais tenté de s'en servir à titre préventif? Que les Soviétiques en conçoi-

Il va de soi qu'il serait impos-

vent quelques inquiétudes serait dans la nature des choses. La méfiance n'est pas nécessairement à sens unique. Les armements en sont l'effet, non la cause. C'est elle qu'il faudrait parvenir à « désanner ».

c) Le monde dens lequel nous vivone est bien différent de celui dont l'observation, il y e un siècle, e conduit les docteurs de la loi des deux camps à des conclueions diemétreiement opposées. Non seulement l'empleur et la portée des moyene de destruction créent entre toue lee hommes une extraordinaire communauté de destin, mais la vitesse grandissente à laquelle s'échangent les biene, les idées, les e messages » de toutes sortes bâtit chaque jour un pau plus le « viilage plenétaire » cher à McLuhan. Que ce village soit, comme tent d'autres, déchiré par des haines et des jalousies farouches n'e pee de quoi surprendre. Mais il suffit de voir comment agonise le Liban pour mesurer à quel point peuvent être mortels le tribalisme et l'esprit de clan.

d) L'idéologie a parfois bon dos. Outre que la camp occidental e qualques alliés qui se soucient de la liberté comme d'une guigne, lee Etets-Unis font, depule quinze ane, une cour assidue à la Chine populaire, où le reepect des droits de l'homme e'accommode chaque année de militers d'exécutions capitales, et à la Roumenie, dont le chef vient d'être couronné par la Wall Street Journal du titre de e tyran favori de l'Amérique ».

e) Communiste ou pas, il y aura, sinon toujours, du moins longtemps encore, le Russie, vouée per « quelque dessein secret de la providence », pour

citer Tocqueville, à c tenir dans sea mains les destinées de la moitié du monde ». L'auteur dela Démocratie en Amérique ne equoconneit que un instant. quand il e écrit, il y a tout juste cent cinquante ans, cette célèbre prophétie, que la Russie deviendrait rouge; mais il notait déià qu'elle avait e pour principal moyen d'ection la servirude », en opposition à cette liberté dont il faisait l'apanage de sa

rivale eméricaine. Attendre que l'URSS se convertisse à notre système démocratique pour normaliser nos relations avec elle supposserait, à tout le moins, beaucoup de patience. Certes, tous les moyens sont bons qui la poussent dans cette voie et notamment les campagnes d'opinion. Mais il ne faut pas se faire trop d'illusions sur l'empleur de leurs

C'est le diplomete français Peul Cambon qui; dès les pre mot, un certain eggiornamento. miers mois de la guerre civile de... Et si, pour commencer, on l'aide 1918, écrivait qu'il faudrait à la Russie, e pour lui rendre, figure de nation, un nouvel ivan le Terrible ». Ivan est revenu, il e'est appelé Steline; beaucoup de Soviétiques, y compris de rang modeste, essurent eujourd'huiéprouver le nostelgie de ce : tyran, pourtant à moitié démoniaque. Parmi les ectuels dirigeants, en tout cas, bien rares sont ceux qui ne croient pas à la nécessité de la manière forte pour faire entrer leur peuple dans la modernité.

ff M. Gorbatchev, malgré son bon sourire, see allures de menager américain et sa familla BCBG, appertient manifestement à cette tradition-là. Il e trop de problèmee sur les bras, de l'Afghanistan et du Nicaragua à

étoiles » à le etegnetion de . l'agriculture et au retard technologique général des peve du camp, pour donner, à supposer qu'il y soit enclin, dans le sentimentalisme. Il ne fera de cadeau à personne, eauf, éventuellement, comme ce sera peut-être le cas avec les juifs soviétiques, pour redorer une imege extérieure actuellement eu plus bas. Mais si, comme il samble bien, il est intelligent et conneît les dossiers, il ne peut pae ne pae savoir qu'il lui faut à tout prix éviter de se voir emberquer dans la spirale infernale de la militarisation de l'espace.

·La détente evec le monde extérieur est donc pour lui une nécessité. Il n'y parviendra que si, du côté occidental, l'on y prête un peu le mein. Si l'on facilite, pour tout dire, en un :à dissiper les soupcons que risquent de lui inspirer - pour citer par exemple le Washington Post du 13 novembre - les flottemente de Roneld Reagan sur un sujet, le contrôle des ermements, que, selon ce même journal, il est loin de maîtriser

La menière dont s'egitent ectuellement les faucons de Washington donne à penser que l'actuel président des Etats-Unis, qui voudrait bien rester dens l'histoire, tout compte fait, comme un homme de paix, n'est pas le dernier à comprendre cette nécessité. L'Europe eurait bien tort de ne pas l'y encourages.

ANDRÉ FONTAINE.

COLLECTION EXPLORER

Des mots, des images pour mieu conneitre des peuples de légende 230×280 mm - 128 p öd p photos couleurs

- Les maasais
- Les touaregs Editions BERGER-LEVRAULT

PUBLICATION JUDICIAIRE

D'un arrêt rendu le 27 février 1985 per la onzième chambre de la Cour d'appel de Paris.

Le tribunal a déclaré Jour-Claude Goudeau coupable du délit de diffamation publique envers particuliers, en l'occurrence la société coopérative de production «Coopérative européenne Longo Mai», l'association Coopérative européenne Longo Mai, et Roland Per-rot, commis le 23 avril 1983, a condamné Jean-Claude Goudeau à la peine de 4 000 francs d'amende.

Sur le fond des poursuites : celles-ci ont pour origine un article publié dans le numéro 1098 de l'hebdomadaire Minute daté du 23 au 29 avril 1983, annoncé es page de converture par le titre suivant :
Ce que révèle l'assassinat du colonel
du SR français. Le mystère Longo Mai.
Secte ou nid d'espions? Une étrange
communauté en pleine zone stratégique.
Des contacts avec le consul soviétique
expulsé. Le fils Bouchardeau sur la sellette.

La lecture des écrits poursuivis révèle que l'analyse qui en a été faite par le tri-bunal, l'interprétation qui en a été donbunal, l'interprétation qui en a été don-née, ne prêtent à la moindre critique.

C'est avec raison, par des motifs per-tipents que la Cour fait siens, qu'il les a retenns comme portant atteinte à l'hon-neur et à la considération.

Pour établir l'exactitude de ces allégations, le prévenu s'est borné à pro-duire des coupures de presse et des notes émanant de la Direction des renements généraux.

C'est à juste titre, par des motifs pertinents, que le tribunal a considéré que ces documents n'étaient pas susceptibles d'apporter le preuve des faits diffama-

Les premiers juges ont estimé que l'excuse de la bonne foi ne pouvait être

Leur appréciation, exactement motivec, doit être approuvée. PAR CES MOTIFS:

La Cour confirme le ingement déféré en ses dispositions pénales. Pour extrait certifié conforme : Me Daniel JACOBY, avocat à la Cour.

AUDI LEFEVRE. PATRON DE M.A.I. CROISSANCE EN 3 ANS.

Notre idée de départ était double : prolonger la vie des pièces métalliques industrielles et surtout agricoles, et renouer avec un mode de vente oublié : l'essai sur place. En fait, nous appartons à nos dients la soudure hautes performances dont ils ont besoin, et un type de rapports directs dont ils apprécient l'honnêteté. Le tout aboutissant pour eux, à une réelle économie. Lorsque le 12 juinier 1982 nous ouvrons Mointenance Agricole et Industrielle au sein de la Ville Nouvelle de Melun-Senart, nous sommes 3. A la fin de l'année nous sommes 9 et nous enlegistrons un CA de près de 3 millions de francs. Fin 1983, notre effectif est passé à 15 et notre CA à 5,4 millions de francs. Fin 1984, nous sommes 37, dont 29 vendeurs, et notre CA dépasse les 10 millions de francs. Aujourd'hui, très confidentiellement, nous pensons à l'Europe... Chez M.A.L, il n'y a que 3 règles : la quatité des vendeurs, le réinvestissement systématique de tous les bénéfices dans la société et une bonne humeur à l'image des socs de chartues dont nous prolongeons la vie... Inattaquable!"

CERGY PONTOISE • RIVES DE LÉTANG DE BERRE • L'ISLE D'ABEAU • VAL DE REUK MELUN-SEKART - ÉVRY - MARNE-LA-VALLÉE - SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

Sakharov

. . .

Colombie

LES OPÉRATIONS DE SECOURS A ARMERO Risques d'épidémie, pénuries, pagaille...

Armero. - On continue de cher-cher des survivants à Armero. On continue, malgré l'annonce officielle dimanche, que les opérations de sau-vetage cesseraient. On continne, parce que le gouvernement s'est vite rendu compte de l'impopularité d'une telle décision. Ce qu'un ministre (celui de la santé publique) avait annoncé, la présidence de la République l'a démenti. Les héli-coptères continuent donc de survoler l'immense plage grise qui a noyé Armero pour chercher entre les détritus et les cadavres le moindre signe de détresse qui serait un signe de vic. « Ce matin, on n répondu à l'appel de quelqu'un qui avnit entendu des cris, raconte un mombre de la désense civile. Et on a sauvé un enfant de quatre ans, ainsi que deux adultes.

Sur la seule route qui subsiste et qui ne va pas plus loin qu'un asile psychiatrique, dont seuls des pans de mur sont encore en place, il y a là trois on quatre sanveteurs, un mili taire, quelques journalistes. Assis par terre, deux hommes très jeunes et une adolescente, dont le regard fixe, obstiné, dit qu'ils refusent toujours l'évidence quatre jours après la catastrophe : des deux côtés du che-min, une couche de 5 à 6 mètres de bone suffisamment meuble, malgré le soleil qui la durcit, pour empêcher toute progression à pied. Les seuls secours ne peuvent donc venir que des hélicoptères. Il y en a peu ; cinq ou six, qui font une noria désespérée. Et ils sont intervenus trop tard, selon la pinpart des témoignages. « On n perdu vingt-quatre heures », écrivait lundi un quotidien de Bogota.

Depuis jeudi, de nombreux volontaires et une aide importante en vivres et en médicaments ont été dépêchés sur les lieux. Ils ne sont pas ntilisés judicieusement, en rai-son d'une certaine pagaille, explica-ble sans donte au lendemain du sinistre, mais beanconp moins anjourd'hui. « Nous avons tout ce qu'il faut, dit un secouriste. Nous avons même trouvé des contracep-tifs parmi les médicaments reçus. Mais c'est l'organisation qui man-que. Il y a une grande confusion. Les familles qui se sont réfugiées

sur les crêtes après la fausse alarme de samedi, et qui ne veulent plus en redescendre, manquent de nourri-ture, d'eau potable, de médica-ments. Même à Mariquita, dont l'aéroport sert de relais avec le reste du pays, l'eau fait cruellement défant. Les canalisations ont sauté, et les voitures-citernes, apparem-

ment, ne suffisent pas. Guayabal, qui n'a été que frôlée par l'avalanche, est une ville presque déserte aujourd'hui, alors que, hier encore, les rescapés y affluaient. Guayabal, où les pénuries sont nombreuses, faute de personnel pour dis-tribuer les colis. Une queue se forme

M- MITTERRAND A BOGOTA

Bogota, (AFP, REUTER). Mr Danielle Mitterrand est arri-vée lundi 18 novembre à l'aéroport de Bogota accompagnée port de Bogota accompagnes d'une équipe médicale de treize personnes at da 11 tonnas d'aide d'urgence. « la France apporte un message de solidanté, un message de soutien et d'amitié », a-t-elle déclaré à la presse à son arrivée, où elle a été accusable par le président latera. accueillie par le président Betan-cur et son épouse.

Mª Mitterrand, qui accompa-gnait le président français lors de gnat le president manyais lors de son voyage officiel dans le pays le mois dernier, devrait demeurer en Colombie jusqu'à mercredi. Elle deveit avoir des entretiens avec les responsables de la croix-Rouga at da l'Institut colombien du bien-être femiliei. Elle aveit également l'Intention de se rendre sur les lieux du

Les sauveteurs s'efforcent, dans la confusion, de venir en aide aux sinistrés et recherchent toujours, désespérément, des survivants...

devant la garderie qui fait office d'hôpital depuis quatre jours : e'est pour se faire vacciner contre le tétanos et le typhns. Précantion indispensable avant de parcourir les champs de morts d'Armero, un masque antiseptique sur la bouche. La puanteur augmente de jour en jour dans la vallée sinistrée. Ce matin, la défense civile a entassé par terre des sacs de chaux. Bientôt il faudra brûler les corps dénudés et noirs qui luisent étrangement au soleil comme s'ils avaient été cirés.

« Le risque d'épidémie, c'est notre problème numéro un », dit un officier accroupi dans l'herbe sur le terrain de football transformé en héliport, mais où les appareils se font rares. Notre autre problème, c'est in réunification des familles et l'installation des sinistrés. »

Avec qui Juan Walter pourra-t-il être réuni ? Assis dans l'herbe à côté de l'officier, l'enfant tout à coup lêve la tête. Il a un œil rougi de sang, un visage couvert d'ecchymoses. Il a perdu ses frères et ses parents. Quand il aperçoit au loin le jeune seconriste qui l'a sauvé jeudi, il se jette dans ses bras en pleurant. Juan Walter sera envoyé à Lerida, autre ville où se trouvent des centaines de rescapés. Bref échange à ce sujet par le talkie-walkie de l'officier. Peut-être l'enfant trouvera-t-il là-bas quelqu'un qui le connaît. D'un bôpital à un autre, la ronde ne cesse par depuis quatre jours de gens qui se cherchent parmi les vivants ou les

« Silencieux à jamais »

Partout les commentaires sont identiques : il y a en une levée extraordinaire de bonne volonté (les secouristes ont plus fait, semble-t-il, que l'armée), mais le cafouillage a été grand, et le matériel technique, les moyens de transport, ont manqué. Autre commentaire fréquent : « Cette mort était annoncée. » L'expressinn empruntée au titre d'un livre de Garcia Marquez signifie que la catastrophe était prévisible, mais que rien n'a été fait pour en éviter les conséquences. Le quotidien El Tiempo a republié, samedi un article présenté pour la première fois il y a deux mois. Un reporter de ce journal y faisait état de la frayeur qui s'était emparée des habitants d'Armero Descritories Armero. Depuis un an, des éboulis de pierres avaient emprisonné en

 ERRATUM, - Dans l'article du Monde du 16 novembre consacré à l'économie colombienne, nous avons indiqué que la Colombie est le premier producteur mondial de café. Il s'agissait de café « arabica doux » dit « suave ». Le champion toutes catégories de la production mondiale de café reste le Brésil.

Argentine

Le « plan austral » est un sujet d'étude pour les experts américains

Correspondance

Bnenos-Aires. - Le plan de réforme économique, dit « plan aus-tral », lancé en juin dernier, a beaucoup de succès. En novembre, les plus éminents experts des Etats-Unis sont venns ou sont attendus à Buenos-Aires pour « le » voir.

Début novembre, le nouveau Prix Nnbel d'économie, M. Franco Modi-gliani était là. Ensuite, c'était le secrétaire adjoint au Trésor américain, M. David Mnlfnrd, puis M. John Galbraith et M. Paul Volcker, président de la Réserve fédérale américaine. Le but de ces visites est d'inbserver ce que M. Modigliani a déjà appelé « le miracle argentin = et qui tient en quelques ehiffres : un taux d'inflation mensuel qui est passé de 30% en juin à 1,9% en octobre, un rythme annuel ramené de 1 000 % avant le plan à 530 % à la fin du mois d'octobre.

L'Argentine est devenue un pôle d'intérêt pour tous les experts économiques, et en partienlier pour M. David Mulford, à qui l'on attribue la paternité du plan présenté à Séoul par le secrétaire américain au Trésor, M. James Baker. Pour lui, l'Argentine pourrait bien être le pays idéal pour tester le « plan Baker ».

Ce plan prévoit la distribution en trois ans de près de 30 milliards de dollars aux quinze nations les plus endettées du monde. M. Mulford a rencontré successivement le ministre de l'économie Juan Sourrouille et le président Raul Alfonsin. Il s'est enquis de l'Etat de l'économic enquis de l'Etat de l'économie argentine, mais surtout il les a informés des conditions de base à remplir pour que leur pays puisse espérer bénéficier du plan : pratiquer une politique de croissance économique à forte participation du secteur privé. « A moins que les pays endettés ne présentent une politique de croissance, les banques commerciales ne leur prêteront pas «, a-t-il déclaré dans une inter-view au quotidien la Nacion.

L'enjeu est important, car la pre-mière mise en application du plan aura valeur d'exemple tant pour les autres pays débiteurs d'Amérique latine que pour les banquiers occi-dentaux sollicités.

Flattés dans leur orgueil national, les Argentins n'en ressentent pas moins dans leur vie quotidienne les effets dn plan austral. Certes, ils sont globalement favorables. En renouvelant leur confiance au gouvergement radical, lors des élections législatives, ils ont démontré qu'il ne lui tenait pes rigueur des sacrifices imposés. Dans un premier temps, les salaires et les prix avaient été bloqués. Mais peu à peu, les prix n'ont plus été que « contrôlés », alors que les salaires, eux, restaient fixes. Selou les statistiques officielles, le salaire réel d'un ouvrier a diminue

de 17% depuis la mise en application du plan.

Et le faible taux d'inflation dissimule bien des disparités, très perceptibles au anotidien. Ainsi en octobre, le prix des vêtements a augmenté en moyenne de 27,6%, les médicaments de 7%, les légumes verts de 50%, le poulet, qui avait augmenté de près de 6% en octobre, a subi an début de novembre une hausse autorisée de 30%. Les services ne sont pas concernés par le contrôle des prix. Seul le blocage du prix de la viande de bœuf – aliment de base en Argentine qui entre pour près de la moitié dans le calcul de l'indice du coût de la vie, - des transports et des carburants a permis d'abtenir en octobre une aug-mentation globale inférieure à 2 %.

Les syndicats recommencent à bouger. Le fait que les conventions collectives - suspendus pour un an le 2 novembre 1984 - soient de nouveau en vigueur leur a donné l'occa-sion d'exprimer leurs revendications. Et certains cheminots et fonctionnaires, notamment, parlent « d'emplayer la force » si le gouver nement reste sourd.

Le président Alfonsin ne saurait céder. Comme l'a déclaré M. Modigliani : « La formule argentine doit être : plus de production, plus de salaires; moins de production, moins de salaires. Une déstabilisation de ces deux variables pourrait

être néfaste à l'économie. » Le patronat n'est pas disposé à faire l'effort : « Dans les conditions actuelles, il serait impossible de ne pas répercuter une hausse des salaires sur les prix », dit le prési-dent de l'Union industrielle argentine, M. Roberto Favelevic, Les problèmes salariaux ne sont pas les seuls pour les entreprises. Le niveau élevé des taux d'intérêt rend, en effet, le crédit très cher. Un prêt de mois. Les industriels n'v out recours que s'ils y sunt absolument contraints.

Plutôt que d'avoir à payer des intérêts annuels de plus de 40%, ceux qui le peuvent préfèrent rapa-trier des dollars. Cet afflux de devises a un double effet bénéfique : il permet à la Banque centrale de reconstituer ses réserves et joue un rôle stabilisateur sur le marché libre du dollar. Depuis la mise en application du plan austral, le cours du marché noir n'n pratiquement pas varié, et il se maintient dans une limite inférieure à 15% par rapport an cours official (1 dollar = 0,8 aus-

Argentins et étrangers dressent le même bilan : la première partie du plan — lutte contre l'inflation — a été un succès. Il reste maintenant au sident Alfonsin à prouver que, sur cette base assainie, il peut relancer la croissance économiqu

CATHERINE DERIVERY.

sions : « Les autorités réussirent à amont de la ville le fleuve Lagunilla et formé un lac de 700 millions de mètres cubes qui menaçaient de se déverser à tout moment. La menace était d'antant plus précise en sep-tembre que le volcan Arenas s'était déjà réveillé. Il avait lancé des jets de cendre et de soufre, et le glacier du Ruiz - cause finale de la catas-trophe - donnait alors des signes de

Le maire d'Armero tira la sonnette d'alarme. Les habitants de la ville préparèrent une grève pour for-cer les autorités à prendre des déciempêcher la grêve mais pas à désac-tiver le volcan, écrivnit, lundi, Daniel Samper, nn ehroniqueur du même journal. On a demandé alors aux habitants le calme et le silence. Les voilà silencieux à jamais. .

Et le même chroniqueur d'ajouter que, le jour venu, il fandra demander des comptes à ceux qui = ont permis que se réalisent les plus apo-calyptiques prophéties, alors qu'ils auraient pu éviter in plus grande tragedie qu'ait connue le pays .. CHARLES VANHECKE.

Un raid de la guérilla dans la ville d'Urrao

Cina morts

Bogota (AFP, Reuter). — Cinq personnes sont mortes, lundi 18 novembre, lors d'une attaque menée conjointement par des guéril-leros du M 19 et de l'Armée popu-laire de libération (EPL, maoiste) contre Urrao, une ville du nord-ouest de la Colombie, qu'ils ont occupée pendant six heures avant d'être reponssés par les forces de

L'EPL aurait ainsi rompu la trêve conclue l'année dernière avec le gou-vernement du président Betancur, comme le M 19 l'avait fait en juin de cette année. C'est ce dernier mouvement qui a mené au début du mois l'occupation du palais de jus-tice de Bogota, au cours de laquelle une centaine de personnes nnt trouvé la mort. Dans des appels à plusieurs organes de presse, un cor-respondant anonyme se présentant comme un guérillero a indiqué que l'attaque de lundi contre la ville d'Urrao marquait l'union des deux mouvements d'extrême gauche.

Près de deux cents guérilleros ont pris d'assaut le commissariat de la ville, nù se trouvaient environ vingtcinq puliciers, a-t-on appris de ce ufficielle. Ils se sont retirés six heures plus tard à l'arrivée des renforts militaires. Cinq personnes un policier, deux civils et deux guérilleros – sont mortes au cours des affrontements.

A TRAVERS LE MONDE

CUBA

Un candidat à l'exil tué

La Havane. - Un cubain, qui cherchait à se réfugier à l'ambassade du Venezuela à La Havane, a été tué d'un coup de feu par la police cubaine lundi 18 novembre, alors que, avec un autre homme, il tentait d'escalader les grilles qui séparent l'ambassade de la 5º Avenue, où alla est située. Cetta tentative est la premièra de ce genre dans cette représentation diplomatique depuis le mois d'août 1980. Jusqu'à cette date, plusieurs Cubains avaient penétré à l'intérieur de cette ambassada pour réclamer l'asila politique. Un diplomate vénézuélien a déclaré qu'aucun des deux hommes n'était parvenu à pénétrer dans l'enceinte de l'ambassade et qu'il pouvait seulement informer son gouvernement de l'incident. - (AFP, Reuter.)

ÉTATS-UNIS

Vingt-cinq innocents exécutés depuis le début du siècle

New-York. — Vingt-cinq personnes ont été exécutées par erreur, depuis le début du siècle, pour des crimes qu'elles n'ont pas commis, affirme l'Association américaine pour les libertés civiques dans un rapport qu'alle vient de publier. Au cours de la même période, trois cent dix-huit personnes ont été condamnées à tort à des peines de prison, ajoute l'étude, qui se prononce pour la supsion de la peine de mort. Dans tous les cas mentionnés, indiquant les deux auteurs de ce rapport, les professeurs Hugo Bedau de la Tufts University (Massachusetta) et Michael Radelet de l'université de Floride, ou bien les personnes condamnées n'avaient pas participé au crime dont elles étaient accusées, ou bien le délit en question n'avait jamais eu lieu. Le directeur du projet, M. Schwarz-schild, a déclaré qu'il était maiheureusement d'une e logique absolue » que des innocents soient exécutés e dans un sys décide de tuer les gens ». Un porte-parole du ministère de la justice a estimé que ces faits ne devaient pas remettre en question le prin-

LIBÉRIA

Washington pourrait reconsidérer son aide à Monrovia

Le Département d'Etat a rappelé, lundi 18 novembre, que la Le Département d'Etat a rappele, fundi 18 novembre, que la dernière loi américaine sur l'aide à l'étranger liait l'aide militaire au Libéria à la tenue d'élections libres et équitables et n souligné que ces considérations, permi d'autres, seraient prises en compte pour l'examen da l'aide lors des prochains exercices budgétaires. Le porte-parole du Département d'Etat a indiqué que la gouvernement particulaire de la confinction de américain était e profondément préoccupé » par les e effusions de sang » qui ont eu lieu à l'occasion da la tentative de coup d'Etat du 12 novembre. e Le gouvernement américain, a-t-il ajouté, a fait connaître au gouvernement libérien l'importance qu'il attache à ce que toutes les personnes arrêtées bénéficient du processus judique toutes les personnes arrettes benencient au processus judi-ciaire normal. » Les autorités ghanéennes ont, d'nutre part, catégo-riquement démenti être impliquées dens la tentative de putsch. Le président libérien, M. Samuel K. Doe, avait mis en cause, outre la Côte-d'Ivoire, Cube, le Sierra-Leonn et le Ghane. — (AFP, Reuter,

NOUVELLE-ZÉLANDE

Mise au point du projet de loi antinucléaire

Wellington. - La Nouvelle-Zélande a mis au point un projet de Wellington. — La Nouvelle-Zelande a mis au point un projet de loi visant à interdire de façon permanente l'accès de ses ports aux bâtiments de guerre à propulsion ou à armements nucléaires, a annoncé lundi 18 novembre M. David Lange. Le premier ministre a précisé qu'il soumettrait ce projet aux Etats-Unis at à l'Australie ses partenaires au sein de l'allience défensive tripartite de l'Anzus ses parcenares au sem de l'amende detensive impartire de l'Anzus, afin de recueillir leurs suggestions. Washington avait déjà fait savoir que toute initiative du gouvernement néo-zélandais visant à donner force de loi à sa politique non nucléaire - une politique qui affecte tout particulièrement les navires de guerre américaine dans la Pacifique, — aurait de nouvelles répercussions sur les relations bilatérales. Les Etats-Unis avaient suspendu leurs relations militaires avec Wellington après le refus d'escale opposé à l'un de leurs navires, en février dernier, par le gouvernement de M. Lange, Ce demier souhaitait savoir si le bâtiment américain était ou non e mucléaire s. Le Pentegone s'est toujours refusé à ce genre de divulgation. - (Reuter.)

12.0 Can Paul

្នា des a

serait d

12.5 - 176 972.6000 . nate Marcel

---: maiade -,

... of the Updard

and the second

in en garde - ie

- PER TOUR The Contract of

____ Ci Segucia-

un in foureit

The Treprise

---- 725. qui

in in Opini

er your money

1411 よう形 間を物

130 154

. The Country was a second

c trouveet ..

Ceinen.

COLUMN TO COMPANY

The sac is.

COLLAR SEA

The same in - THE REPORT

States de la constant . Saabaki

A Sectional

.. : : : : : : de :

Transferred to

" S. Call Sex

The state of the s

... Mariel For

- - tert de nos

· assamet

= =publique sus-

Quete as morts as com alvembra, signis

.

: · · · ·

-- Cap. est; ci habe men Barng distant







Le coût de la vie au Brésil? Y a-t-il un lycée français à Bogota? Le montant de l'impôt sur le revenu au Japon, quand on a deux enfants? Quand de nouvelles fonctions vous sont proposées

à l'étranger, mille problèmes se posent. Pas question de partir sans réponses précises. Vous les trouverez dans les monographies éditées pour vous par l'ACIFE.

De l'Australie au Zaïre, les monographies ACIFE font le tour de plus de 100 pays. Alimentation, précautions sanitaires, fiscalité, protection sociale, vie quotidienne... toutes les réponses sont là. Vous pouvez partir en paix.

Réalisées par le Ministère des relations extérieures à l'intention des futurs résidents français à l'étranger, les monographies ACIFE, sans cesse mises à jour, constituent un instrument d'information unique.

Liste des 100 pays

Afrique du Sud. Algérie. Allemagne tederale Angola. Arabie Saoudire. Avgentine. Australie. Autriche. Bahrein. Bangladesh. Belgique. Benin. Birmanie. Bohvie. Breat. Burkina Faso. Burundi. Cameroun. Canada. Birmanie, Bohvie, Bresil, Burkina Faso, Burandi, Cameroun, Canada, Centrafrique, Chili, Chine, Colombie, Congo, Coree du Sud, Costa Rica, Cote d'Ivoure, Danemath Dibbour, Egypte, Emirats Arabes Unis, Equater Espagne, Etats Unis, Finlande, Gabon, Ghana, Grece, Gustemalla, Guinree, Gamee Breau, Hani, Hondura, Hong Keng, Hongine, Inde, Indonesie, Irak, Irlande, Israeli, Lulie, Jamaijue, Japon, Joniane, Kenya, Kowen, Liberia, Libye, Luvemboung, Madagarear, Malaour, Malawi, Mali, Maroc, Maurice (Hei, Mauritane, Mecaque, Mozambique, Nacaragua, Niger, Nigera, Norvège, Nouvelle Zélande, Oman, Pakustan, Panama, Paraguay, Pav-Bas, Peron, Philippines, Polispei, Portugal, Qurar, Quebe, Roum, nie, Royaume, Uni Senegal, Sangapour, Soudan, Sri Lanka, Suede, Susser, Syrie, Thailande, Topo, Tirnite et Tobago, Tunicie, Turquie, Uruguay, Vene

Monographies ACIFE dispunibles à : ACCUEIL ET INFORMATION OES FRANÇAIS A L'ÉTRANGER 30, rue La Pérouse 75116 PARIS Tel.: (1) 45.02.14.23 Poste 40.70



Accueil et information des Français à l'étranger

Monographies ACIFE pour avoir réponse à tout

PROCHE-ORIENT

Liban

L'un des quatre otages français serait gravement malade

L'un des quatre Français retenus en otage an Liban – très vraisem-blablement le diplumate Marcel Carton - est - gravement malade ., et « sa vie pourrait être en danger », a indiqué l'organisation du Djihad islamique dans un communiqué distribué lundi 18 novembre à une agence de presse occidentale à Beyrouth. Le groupe, qui a revendiqué les enlèvements, met en garde - le gouvernement français contre toute lenteur dans les négociations en cnurs », lni faisant assumer « l'entière responsabilité de tout ce qui pourrait arriver aux otages du fait d'un retard » (dans ces négociations).

Le enmuniqué ne fournit aucune précision sur ces - négociations » ni ne nomme l'otage qui serait malade. « Nous pouvons seu-lement indiquer, a déclaré le Quai d'Orsay, lundi, que nous ne cessons de nous préoccuper du sort de nos quatre compatrioles et que nous n'avons pas d'autres commentaires. »

Le communiqué du Djihad islamique fait suite à une déclaration publiée dimanche par le président du Syndicat de la presse libanaise, M. Mohammed Baalbaki. Celuï-ci avait, en effet, réclamé la libération de M. Carton, affirmant que le diplomate, âgé de soixante-deux ans, enlevé le 22 mars dernier en même temps que son collègue Marcel Fontaine, était atteint d'« une grave maladie de cœur ., et que son état nécessitait a une intervention chirurgicale urgente ». M. Baalbaki observait encore que l'épouse de M. Carton, une Libenaise, souffrait « elle aussi de troubles cardiaques qui pourraient la rendre impotente, alors qu'elle doit prodiguer des soins à un fils handicapé ».

A Paris, Ma Joëlle Kauffmann,

tants de la région, et de douze morts,

selon la police. D'autre part, la grève dn personnel de l'hôpital de Barag-

CAPEL

n'a pas peur

des plus forts

aue lui

République sud-africaine

Quatorze morts au cours du week-end

des violences dans les cités noires et métisses proches de Queenstown, des violences de Queenstown, burg) (le Monde du 19 novembre),

dans l'est de la province du Cap, est pourrait s'étendre à d'autres hôpi-de quatorze morts, selon les habi-taux de la région, le syndicat noir

ritć.

Kauffmann, enlevé le 22 mai avec le chercheur Miebel Seurat, a estimé que le communiqué dn Djihad islamique était - un oppel des ravis-seurs, une perche tendue (...); ils sont prêts à négocier, ils le disent, c'est la première fois -... Jusqu'à présent, a-t-elle fait valoir, le gouvernement français affirmait que les ravisseurs étaient des marginaux avec lesquels il n'avait pas eu de enntacts. • Or on apprend aujourd'hui, poursuit M= Kauffmann, qu'il y aurait des négociotions en cours, puisque les ravis-seurs parlent de la lenteur de ces

Les jurés da Goncourt, qui viennent de décerner leur prix, ont lancé un appel demandant la libération des otages, cependant que neuf anciens ambassadeurs de France au Liban ont rendu hommage an travail accompli par M. Marcel Carton pour le bien des Libanais (...), sans se préoccuper de politique, amis de toutes confessions ».

négociations. »

D'autre part, l'émissaire du primat de l'Eglise anglicane, M. Terry Waite, devait regagner Beyrouth ce mardi 19 novembre, après avnir rendu compte lundi à Londres à des hauts fonctionnaires américains d'une première mission de médiation accomplie la semaine dernière pour tenter d'obtenir la libération de quatre des six otages américains au Liban. M. Waite a souligné qu'il avait - des choses importantes à dire . aux ravisseurs. Interrogé sur la possibilité qu'il puisse intervenir en faveur des otages français, il a indiqué : « Je vais faire de mon mieux pour vous, je garde espoir. .

Par ailleurs, le vicaire de l'archevêché de la Bekaa-Ouest, le Père Boulos Salhani, et son neveu ont été l'épouse du journaliste Jean-Paul assassinés lundi par des éléments

> des travallienrs municipaux (SAMAWU, 17 000 adbérents) étudiant actuellement la possibilité

de déclencher une grève de solida-

Enfin, malgré les importantes restrictions à la liberté de la presse

décidées par le gouvernement de Pretoria, les grandes ebaines de télévision, notamment américaines, maintiennent les effectifs de leurs

équipes en Afrique du Sud. -

· Visite du colonel Kadhafi à

Dakar. - Le chef de l'Etat libyen, le

colonel Kadbafi, est attendu le

3 décembre prochain à Dakar, où il renenntrera le président Abdou

Dinuf. Avec le conflit tchadien, la question de l'éventuelle reprise des relations diplomatiques entre le

Sénégal et la Libye, rompues le

29 juin 1980, à l'initiative de Dakar,

(AFP, Reuter.)

armés unn identifiés, dans la localité de Bab-March (sud-ouest dn pays).

Enfin, les observateurs français chargés de surveiller l'application dn cessez-le-feu devaient quitter ce mardi le dernier poste qu'ils occu-paient dans la montagne libenaise, au sud-est de Beyrouth, où s'affrontent depnis septembre 1983 l'armée libanaise et des miliciens druzes, Les Français doivent remettre leurs positions à des observateurs libanais. - (AFP, AP.)

ASIE

Corée du Sud

· Manifestants délugés. - La police sud-coréenne est intervenue sans ménagements pour déloger et appréhender des dizaines d'étucomme peuvent en témoigner ses diants qui avaient occupé, lundi 18 novembre, des bureaux du Parti de la justice démocratique à Séoul (le Monde du 19 novembre). Après une brève bataille - gaz lacrymogènes et lances à eau contre cocktails Molotov, - les forces de l'ordre se sunt rendues maîtresses des locaux du parti gouvernemental occupés pendant plusieurs heures. Les étudiants, qui étaient environ deux cents, protestaient contre le « régime répressif » du président Chon Doo Hwan et contre son soutien par les Etats-Unis. Plusieurs occupations de locaux (américains et sud-coréens) ont eu lieu au cours des derniers mois. Dans tous les cas, le motif était le même ; dans tous les cas, les peines infligées aux étudiants ont Eté lourdes. - (UPI.)

Vietnam

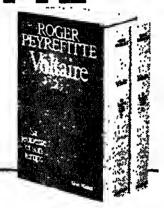
 Recherche de GI's disparus. – Une équipe d'experts américains munis de onze tonnes de matériel est arrivée lundi 18 novembre à Yen-Thuong, dans la banlieue de Hanoi, pour rechercher les restes de l'équi-page d'un B-52 abattu en 1972 lors d'un raid américain sur la capitale nord-victnamienne. Il s'agit de la première opération de ce genre. Les Américains sont assistés d'une dizzine de Vietnamiens. Plus de 2 400 GI's ont été portés disparus au Vietnam pendant les dix années de l'engagement des Etats-Unis. -(Reuter).

CAPEL prêt->-porter hommes grands hommes forts 74, boulevard de Sébastopol Paris 3°
 25, boulevard Malesherbes Paris 8°
 Centre Com. Maine-Montparnasse Paris 15°

SILACULOTTE PAR TERRE. APEYREFI

LE VOLTAIRE DE R. PEYREFITTE 2 VOLUMES SOUS COFFRET ON SEPANES 848 PAGES

Albin Michel



POUR AIDER L'ARMÉE

DU SALUT

10, rue des Pyramides 75001 Paris Tél.: 260-63-68 APPELEZ: 583.54.40

-willy

hairline_COIFFURE MIXTE

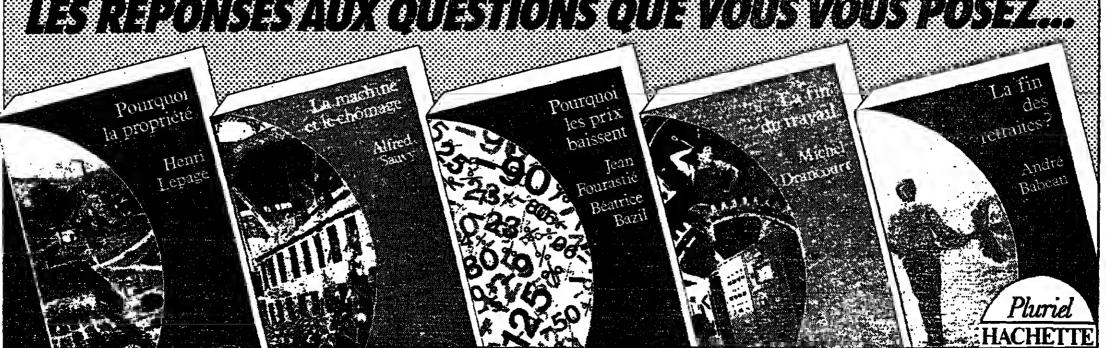
10 b · 19 b

vendredi i 2 b - 27 h

30, rue Feydeau 75002 Paris Tél.: 236-33-57 (fermé samedi)



OFICI SPORTIF on joue, on marque, on gagne! CAPEL préria-porter hommes grands hommes fors • 74, boulevard de Sebastopol Paris 3° • 26, boulevard Malesherbes Paris 8° • Centre Com. Maine-Montparnasse Paris 15° devrait notamment être abordée au cours des discussions entre les deux chefs d'Etat. - (AFP. AP.) 13, rue de la République 69001 LYON 13, rue de la Republique 69001 LYON LES REPONSES AUX QUESTIONS QUE VOUS VOUS POSEZ...



Saille.

4 Company of

Charles of 4.00

THE THERETON IN THE GETT

100

Le libéralisme sur terre et sur mer

« Cap sur le libéralisme » : durant quatre iours, du 14 au 18 novembre, des hommes politiques, des universitaires et des chefs d'entreprises ont « réfléchi ensemble » sur les idées et. les solutions libérales à mettre en œuvre après le retour au pouvoir de l'opposition. Ce séminaire d'un nouveau genre qui était organisé par quatre entrepreneurs et un universitaire marseillais a conduit près de six cents participants - de 7 000 à 11 000 francs la place, - embarqués à bord d'un paquebot napolitain l'EugenioCosta, de Villefranche-sur-Mer à Bizerte et retour, via Palerme et Ajaccio. Son principal enseignement : la pensée libérale existe, mais ses axpressions universitairas ou saciaprofessionnelles gagneraient à être canalisées par les politiques « pour qu'un dogmatisme de droite ne succéde pas à un dogmatisme de gau-

Fuyant au contraire les théoriciens, M. Jacques Doufflagues, maire d'Orléans, essaie de faire de sa ville un laboratoire du libéralisme

Orléans, ville « clefs en main » pour les industriels

Sar la demière affiche du Parti républicain placardée à la fin de l'été sur tous les murs de France, M. Jacques Douffiagues annonçait, au côté de M. François Léotard, evec MM. Alain Madelin et Gérard Longuet, membre comme lui du secrétariat politique du Parti républicain, l'avenement du - temps des libéraux ». Vendredi 22 novembre, il accueillera le conseil national de son parti, qui lancera la campagne des législatives, dans se ville d'Orléans; une ville dont il voudrait faire le . havre de l'entreprise libre », une vitrine da libéralisme en quelque sorte, dont le PR se veut le

Maire d'Orléans depuis 1980, M. Douffiagues, après avoir perdu son siège de député aux élections législatives de 1981 et connu de graves problèmes de santé, a décidé de s'occuper avant tout de son - terroir . Confirmé dans ses fonctions de maire en 1983, vice-président du conseil général, rapporteur du budget à la région, il s'est, dit-il, - refait une virginité provinciale ».

Ce conseiller à la Cour des comptes de quarante-trois ans se veut avant tout pragmatique. Il ne se reconnaît pas dans les - ayatollahs » du libéralisme qui manifes-

Enigme, Vers 14 heures, lundi

18 novembre, sur la scène de la

Maison de la matualité à Paris,

une jeune femme chante avec

conviction : - Vous avez l'air

d'entraver que dalle à mon his-

toire quand je vous parle du rififi. » Une demi-heure plus

tard, un monsieur sérieusement

assis derrière une table propose

sérieusement la création de

groupements d'intérêt politique qui scraient à la vie publique ce

que les groupements d'intérêt

économique sont à la sphère

Deux heures plus tard, un satre monsieur (qui succédait

lui-même à pas mai de dames et

de messieurs survenus entre

temps sur la scène) propose, entre aatres, la création d'une

pièce de monnaie européenne à

libre circulation et d'une ins-

Mais vite, vite, il doit se pous-

ser parce que, derrière le rideau.

attendent des dames (et un

monsieur) qui veulent - faire

bouger les femmes - et faire savoir qu'ils le veulent.

Un peu plus tard, nouvelle

tablée. Jérôme Savary demande

si - la France ne doit accueillir

que les riches étrangers qui ont

réussi », car, à ce compte, ells

aurait di refoulé aux frontières

les Picasso et autres Diaghijev.

Hector Bianciotti, argentir de

naissance, explique que devenir

Français, ça n'est pas simple, ni rapide, même quand l'Académie

française vous a décerné un prix

pour avoir favorisé la diffusion de ladite culture.

truction européenne.

geance », pas plus qu'il ne se sent interpellé par M. Raymond Barre quand celui-ci apostrophe les « reaganillons » de l'opposition. Pour lui, le libéralisme est une référence, pas une idéologie. « La société libérale, explique-t-il, c'est l'horizon qu'il faut atteindre en sachont qu'il recule au fur et à mesure que l'on

Aux règles du libéralisme édictées par quelque auteur à la mode, il présère le respect d'un principe, essentiel à ses yeux : - le principe de subsidiarité - qui revient à considérer que tout ce qui peut être réalisé par l'individu et bien réalisé n'e pas à l'être par la collectivité. Il fant tendre à cette libéralisation, juge M. Douffiagues, - débarrasser la société de toutes ses gangues sans pour autant prendre le corps social pour un laboratoire, car certains équilibres sont fragiles ».

Quand la loi de décentralisation permet aux communes d'intervenir sur le plan économique et social, il se lance véritablement, à Orléans, dans la bataille économique. Ses objectifs; mener à bien une politique ambitieuse d'expansion industrielle dans une ville qui commence à souffrir d'asphyxie et qui est lourdement grevée d'impôts; défendre, tent la plus grande « Intransi- conformément à ses ambitions, la

libre entreprise. Il met au point une stratégie industrielle sur cinq ans qu'il présente à son conseil municipal (la droite y est très largement majoritaire) en janvier 1984.

L'Interventian de la ville d'Orléans pour l'encouragement aux activités économiques aura pour base les lois fondamentales du libéralisme », annonce-t-il en préci-sant que la ville procédera par « incltations et jamais par intes ou interdictions ».

Orléans se dote ainsi d'une direction des affaires économiques et de l'emploi animée par un ancien responsable financier vena da privé auquel viendront bientôt se joindre quatre autres personnes, elles aussi issues du privé : « Il faut que les chefs d'entreprises trouvent face à eux des hommes qui parlent le même langage », explique M. Douf-fiagues. Elle décide de consacrer à son action économique 18 millions de francs sur cinq ans et créé pour la promouvoir une structure extérieure à la mairie ; l'association de développement économique de la commune d'Orléans (ADECO), sorte de cabi-net de management industriel.

Priorités

La municipalité se donne des priorités inciter à l'extension et au développement des entreprises locales; implanter ou greffer des entreprises nouvelles.

Il lui faut pour cela des terrains. Depuis 1980, M. Douffiagues s'y emploie. • Mon premier acte de maire en octobre 1980, rappello-t-il fièrement, a ésé de récupérer quatres hectares occupés par les abattoirs. » D'autres actes suivront, de récupération ou de réhabilitation.

Il faut aussi proposer des « facilités » sous forme d'aides fiscales, (dégrèvement de taxes professionnelles), juridiques, techniques, voire financières. La direction des affaires économiques aide les entreprises qui désirent s'installer à Orléans dans leur recherche de partenaires, de débouchés, dans leurs contacts svec les acteurs économiques locaux, dans leurs montages juridiques et financiers. Elle s'efforce d'accélérer l'obtention d'un permis de construire ou de prêts. Bref elle tente d'offrir eux catrepreneurs ane livraison « clefs en main » de l'ensemble des services que la ville peut leur appor-

Un an après, M. Douffiagues semble satisfait de premier bilan. Dix huit entreprises nouvelles se sont implantées à Orléans et trois cent cinquante emplois ont été créés.

De « vrais autoritaires »

Jean-Pierre Sueur, député (rocardien), qui, dans le Loiret, menera l'appositiaa » à la bataille des législatives, ne nie pas l'efficecité d'une telle politique même s'il conteste certaines orientations retenues par la municipalité. Nous approuvons, dit-il, la volonté de faire venir des entreprises à Orléans et d'imposer l'image de marque de la ville, mais nous critiquons l'absence de prise en compte de la totalité des problèmes de l'agglo-mération orléanaise et une politique presque exclusivement tournée vers les Etats-Unis._ C'est le rève américair... » En tout cas. M. Sueur ne voit pas en quoi cette politique est libéralc. « C'est de l'interventionisme économique », jugo-t-il, en faisant remarquer que M. Douffiagues, à la région, plaide pour la suppres-sion des aides eux entreprises au nom du libéralisme et en octroic dans sa ville au nom de l'efficacité. «Le Parti républicain, concint-il, est un faux parti libéral peuplé de vrais autoritaires. »

Les chefs d'entreprises qui se sont installés à Orléans ne veulent pas intervenir dans ce débat. Ils parlent en terme d'efficacité, M. Michel Dubois, qui dirige une entreprise de sérigraphie, se félicite de l'ouverture que lui a facilitée la municipalité vers le marché américain des panneaux publicitaires. Un marché tellement - énorme » qu'il se demande s'il ne devra pas s'associer à nue autre entreprise. Le responsable de Combustion Engineering Europe dont la société e quitté les tours de la Défense pour venir s'installer sur la zone industrielle de la Source, évoque la «compréhension» de la municipalité dans l'attribution d'aides financières. Le chef d'étades Labora ron, lui aussi installé à la Source, évoque le « dynamisme » de l'équipe de la direction des affaires économiques qui lui a permis, en respectant la confidentialité de son projet d'implantation à Orléans, de s'installer en trois mois.

Ce tableao d'une gestion sans doute efficace si ce d'est libérale scrait toutefois incomplet s'il n'était fait mention de quelques sinistres : l'annonce de quelque deux cent cinquante pertes d'emplois à Saint-Gobain emballages tout comme à Thomson-Brandt et à CIT-Alcatel que ne viennent pas récompenser les quelque trois cent cinquante emplois créés depuis un an. Mais M. Douffiagues veut être jugé sur une politique menée sur cinq ans qui permettrait à la ville d'Orléans d'acquérir, comme d'actres villes qui appartien-nent au club des «technopoles», une spécificité industrielle et une image de marque reconnue an-delà des frontières francaises.

Les sctions de promotion ne manquent pas (édition de plaquettes hilingues, réalisations de montage vidéo) qualifiées de «frime» par quelques apposants, tandis que milrit le projet de création d'un Centre d'innovation qui mettrait en relation les industriels, les universitaires,

CHRISTINE FAUVET-MYCIAL

Nous accueillons M. Gorbatchev à Genève, mais nous espérons fermement qu'en plus des conversations sur la limitation des armements, il est aussi prêt à discuter des droits de l'homme en URSS, dans les pays de l'Europe de l'Est et, en général, partout dans le monde, ainsi que du retrait des forces soviétiques de l'Afghanistan.

Institut Européen de Sécurité

26, rue de Sandweiler L-5362 SCHRASSIG/LUXEMBOURG

L'« Eugenio-Costa », bateau-école pour intellectuels

De notre correspondant régional

Villefranche-sur-Mer. - Des nouveaux économistes au Club de l'horloge, la fine fleur des penseurs libéraux était représentée sur l' Eugenio-Costa. Du côté des politiques, l'UDF avait délégué du beau monde : MM. François Léotard, Jean-Claude Gaudin, Alain Madelin, Jacques Dominati, Edmond Alphandéry, Georges Mesmin, Gérard Lon-guet. Le RPR, en revanche, était beaucoup plus discret; M. Yvan Blot, conseiller de M. Jacques Chirac, suppléant svec trois autres parlementaires : MM. Emmanuel Aubert, Jacques Godfrain et Jacques Médecin, les absences de MM. Jacques Toubon et Michel Noir (annoncés mais e empêchês »). Parmi les autres participants les plus en vue, M. Yves Cenec encien secrétaire général adjoint de l'Elysée, le professeur Bernard Debre, fils de l'ancien premier ministre, et des patrons comme MM. Yvon Chotard, numéro deux du CNPF, Michel-Edouard Leclerc, Antoine Guichard (établissements Casino), Claude Pux, président de l'Union nationale des constructeurs de maisons individuelles ou encore M. Jean-Louis Giret; président de le

Vents contraires

Entre les e trois meux du vingtième siècle » (le dinaisme, la planification et le monopole d'Etat) et la e triptyque libéral s (liberté, autanomie, concurrencel, la champ des débats était vaste mais s'est finalement résumé è une confrontation souvent vive entre théoriciens et pragmstiquea, sntrs nanpolitiques et politiques, les uns souhaitant celler vite et loin ». les autres opposant e le souhaitable au possible ».

e A bas l'Etat, à bas l'impôt : deux jours de plus et l'on resait gratis », ironisait un élu local barriste en retrouvant lundi la terre ferme et la *e concret »*. Pendant quatre jours, la croisière libérala s'est en affet plongée avec délice dans les hypothèses d'école des universitaires et le poujacisme peu tempéré de certains chefs

On a entendu notamment les nouveaux économistes proposer e une déréglementation maxi-

mum du système bancaire et financier », la dénationalisation de la monnaie, la suppression de tous les impôts sur les entreprises, le capital, les droits de succession, et e de l'énorme progressivité » de l'impôt sur le revenu, ou encore la mise en vente immédiate des entreprises nationetiaéea e rentablas at concurrentielles > let la rentabilisation des autres), la privatisation de l'Université, la e marchandisation du produit école ».

On est parti eussi à l'assaut de nambrausas bastilles au monopoles comme l'INSEE (e dont les travaux ne valent rien car ils aont faits avac des moyens intellectuels faux »), la CNRS (e une bastille administrative, syndicale et politique »), la Banque de France, l'ENA, la Haute Autorité de l'audiovisuel, la fonction publique et la CGT. e Pour traverser la passe diffi-

cile de 1986 à 1988 », a prévenu Jean-Claude Gaudin, en usent d'une vicoureuse métaphore maritime, e il faudra d'abord sortir du port inhospitalier surveillé par un gardien de phare inamical [le président de la République], la vitesse libérale devra être strictement limitée ». Le député des Bouches-du-Rhône a également mis en garde ses interlocuteurs contre les e vents contraires »: une opinion publique non totalement acquise aux idées libérales, les corporatismes et le calendrier politique e qui est de gauche ». e La monest bien le produit d'une néces sité, mais les nouveaux législateurs devront evant tout se garder de jouer mai 81 à l'envers ». De son côté, M. Edmond Alpha déry e longuement discuté l'opportunité d'une suppression immédiate du contrôle des changes, et M. François Léotard soutigné e le risque d'une mythologie de la table rase ». e Nous aurons, e conclu sobrement M. Alain Madelin à retrecer le frontière entre la société civile et l'Etat. » Bref, la libéralisme est une longue marche. Les esprits sont murs sur certains sujets (audiovisuel, prix, denetionelisatians] mais baaucoup protections sociales, la culture). pensent les « politiques ». e La double rupture avec le socialisme at le dirigisme » qua les libéraux du temps. Melaré l'impatience et la radicalisme de leurs « ayatol-

GUY PORTE.

Décès de Georges Guille ancien secrétaire d'Etat de Guy Mollet

M. Georges Guille, ancien secrétaire d'Etat, ancien député et ancien séunteur de l'Ande, set décédé, dimanche 17 novembre, à Carcassonne (Ande).

Né le 20 juillet 1909 à Badens (Aude), Georges Guille, institu-teur, fondateur de l'Entente des jeunes socialistes de son département, avait été élu pour lo première fois conseiller général en 1935. Représentant le canton de Capendu jusqu'en 1976, date à laquelle il n'avait pas sollicité le renouvellement de son mandat, il avait présidé l'Assemblée déportementole de 1945 à 1949 et de 1952 à 1971. Membre des deux assemblées constituantes, il fut député de l'Aude de 1946 jusqu'à son échec en 1958. Devenu sénateur en 1959, réélu en 1962, Georges Guille siégea de nouveau au Palais Bourbon de 1967 à 1973, date à laquelle, ayant quitté le PS et oyant fondé la SFIO Socialisme français, International occisan), il ne s'ésait pas représente. Nommé par Guy Mollet, le le février 1956, secrétaire d'Etat à lo présidence du Conseil, chargé de lo recherche scientisique et de l'énergie Otamique depuis le 17 mars de la même année, charge des relations avec les deux assemblées et de l'énergie atomique, poste qu'il quittera en juin 1957, Georges Guille avait manifesté son hostilité

à la création d'un e parti socia-

liste » nouveau qui entraînait la dis-

parition de lo SF1O. Surnommé, o ce titre, « le patriole de la SFIO », Georges Guille, qui avait été charge en 1966 des collectivités locales dans le contre-gouvernement de M. Mitterrand, n'avait pas adhéré au Parti socialiste né a Epinay. En septembre 1971, il avait quitté le groupe socialiste de l'Assemblée nationale parce qu'il désapprouvait les conditions qui avaient présidé à la constitution du nouveau parti et à lo désignation au nouveau parti et à lo désignation au poste de premier secrétaire de M. François Mitter-rand qu'il jugeait être, dans son pamphlet la Gauche la plus bête, une sorte de « vagabond politique ».

DÉMISSION DU PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DE LA LOZERE

En Lozère, on ne peut pas être à la fois parlementaire et président du conseil général. Les élus perpétuent une coutume solidement établie, et appliquent depuis longtemps la règle da non-cumul des mandats.

Respectucux de la tradition, M. Joseph Caupert, notaire, sénateur (UDF) de la Lozere depuis mai 1985, e annonce le 15 novembre qu'il abandonnais la présidence du conseil général. L'interim est assuré par Mm Janine Bardon, viceprésidente, jusqu'à l'élection du nouveau titulaire dans un délai de dix à treate jours. - (Corresp.)

NDRE-ST-LOIR ganduit M.

> garandant ... V. Ber-

. Latte file de or sar to arrest Late a and about the · Cas lege 2 can a di crobre er cette

- courte

tion of an expense. · PPR LDP c les cinq TOTAL TOTAL PRI. ·cratear. 1000 7 1077 . CTS & SE err, deputé - 3 South A 1 1 1 7 772.0

11211 243 . Harmard 7.7 17 37121.08. i in feine im Tres de · · · · · · · · · · · · · POEVED . NEUT 1 miemmeers * PSWHAME TOTAL SE V. 44 11 2 11 inc. 1 200 - Jugaban i cirental du THE PAR

er in the

23 No.

.

22 at 11

WES.

5 mg

Z.

-≥ - . .

12/201

 $x_{\sigma_{\mathcal{S}_{n}}}$

4.2014

-

714 Smort Smort Charden 11 Em. 1 cial med e butte er de 🍇 A. Tr. Da

HUES TEPONSABLES FRYTELT - SANTS DU FEFE A VOTER

T HADES DE rends מבי בחלוד: - S28021 THE BUT EVEC-- ige-A 11 2 -cm! cue ------- rement ····es es de es de े गाउनार स्व - Crofae Que. · rene plus · · · · · · · · ·

You was a se le culture Sec. 2. · in de la gau-* P. . . . A. sies selles es " es préoctime que et des eur camp. Mar 541 (5) A Section of the Sect is cet appel . / bin. presi-

a with Tunistes. Paisiarives es Alber-"anayiberg. François 2 20 comité Suhi. Jean-Christiane qu secréta-Antome Eccy Kenig ್ ಪಾಲಾರ್ವಿ Condition com-Eleissicia - ≟ರ್. ೧೯೯೮

Wouvement. 422 Preside in ie Moaonde par de de préderitmes. -- Tique. Loiin Mountie Hauts-de-E. Ba-Rhin,

Les confidences de Mm Castro

Il y s easaits des hamosexuels, qui font valoir par vidéo interposées les droits anx bbertés des minorités et de tout un chacun, exhibent un grimar de corde et réclament pour les concubins homosexuels les droits et avantages consentis aux bétérasexaels ainsi que 1972 (loi - anti-raciste »).

Et c'est comme ça, paroles, spectacles, grandes causes de la ganche, propositions et intermèdes en divers genres jusqu'à ce que, à 22 h 40, M™ Françoise Castro, épouse du premier ministre, grande ordonnatrice des - Douze heures des clubs Ici et maintenant », qu'elle coor-

La tete et les principes donne, (solution de l'énigme) tienne la promesse qu'elle avait faite aa débat : - J'oserai même, je vous l'annonce, parler

LES DOUZE HEURES DES CLUBS «ICI EST MAINTENANT»

un peu avec vous de politique ». Elle dit alors - paroles d'une les vaticinations de son homonyme Roland Castro, qui vient de mimer dans une confusion grandeur neture une essemblée comme en mai 68, — aux gens rassemblés là, e du droit à l'utopie, de l'extrême gauche aux hésitants » ; elle dit qu'il est temps de brandir bien haut les drapeaux de la e fratemité, de la volonté de dialogue, de l'intégra-tion des exclus, de l'égalité des

Elle dit encore : e Nous nous llions sur le nom d'un homme. le président de la République. C'est vrai, nous nous amusons, même si j'ai tellement le trac ce soir que je vous dit tout ceie d'un air sinistre. Je vais vous confier un secret, je vais vous faire une petite confidence : nous sommes aussi fiers de notre premier

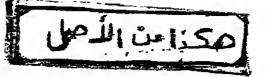
Après avoir opposé e l'identité de gauche » : e générosité, courage, audace » à « l'idéologie d'en face, sécuritaire, avide et revenchande ». Mª Castro proclame que e la gauche est de nouveau porteuse d'espoir pour les Français » avant de dédier la journée écoulée aux otages fran-

C'est presque la fin de ces douze heures » passées, selon le mot de l'épouse du premier ministre, à e essuyer les plêtre d'une nouvelle façon de faire la politique > : débats et spect en symbiose, ou en sandwich. selon les moments.

Douze heures (dix à l'aune des horloges) pendant lesquelles seize cents personnes avaient séjourné dens la salle de la Mutu » ou parcouru les stands des clubs d'ici et maintenant représentés, croisant à l'occa-sion la sempiternel Mouna Aguigui venu « vendre » sa propre fête : « La bouche rit. La fête pour la vie » (20 novembre,

Presque la fin. Le public d'âge mûr qui a foumi une bonne part des effectifs de l'après-midi se fait rare. La densité de jeunes sugmente. Leur causa, pour l'heure, c'est Saphō qui entre en concert dans un tonnerre de

MICHEL KAJMANL



Situation 86

conduit M. Jean Royer à faire sa propre liste

De notre correspondant

Tours. - L'irruption de M. Bernard Debré, l'un des quatre fils de l'ancien premier ministre, sur la scène politique en Indre-et-Loire a provoqué un véritable traumatisme dans l'opposition, et surtout chez les militants du RPR qui se voient imposer un candidat qui a'a pas leur préférence. M. Charles Pasqua a dil se rendre en Tournine le 16 octobre dernier pour faire entériner cette candidature par le comité départemental du parti.

de pour intellecte

the way

posterior de la companya

A-. . . .

میم به در

All Land to the

2 - A Bridge Contraction with

the second section is a

4 3 40 -4 4

- 4.. .- 4.

..<u>....</u> — profit and the

graph part of the sector of

April 1 7 Artis

¥1. # € +11. €

44 . The Control of

· (2) (4) · - / · · ·

35

A 115 " ...

22.00

46.

.g. Company of the Company

maken a

agrama weeks to the

the contract of the

المحاشين المحاسبة

Bar - - - -

A STATE OF THE STATE OF 如果^{是一个}

. . jagen Lie P

A CANADA CONTRACTOR

- -Page 1 in the second

de Georges Gulle

Place d Link as Co. W

. . . . ajfame.

L'idée de départ était de constituer une liste commune RPR-UDF dans le but d'obtenir quatre des cisq sièges, MM. André-Georges Voisin, président du conseil général (RPR), et Jean Delanean, sénatear, ex-président du conseil régional (UDF), avaient été les premiers à se prononcer pour cette union et à accepter que M. Jean Royer, député (non-inscrit) et maire de Tours, soit tête de la liste. Mais M. Jean Royer entendait avoir un droit de regard sur cette liste et ne voulait pas entendre parler de M. Bernard Debré, comme numéro deux.

Rompant toute aégociation, M. Royer a donc décidé de faire sa propre liste « avec des hommes de terrain, tous charges d'un mandat municipal . Alors qu'il pouvait apparaître comme un diviseur, il s'est efforcé de jouer les fédérateurs avec son idée-force . le gouvernement des maires ». Respectant un judicieux dosage géographique, il a artiré à lui M. Raymond Lory (con-seiller général et maire de Joné-lès-Tours, président départemental du CDS, investi tête de liste par l'UDF) et d'autres maires, sans éti-quette : MM. Jean-Paul Diacre (maire de Loches), Marchel Briou (Chinon), Jean-Marie Chardon (Neuillé-Pont-Pierre).

Certains spéculaient sur un retrait de M. Bernard Debré. C'était mal connaître la détermination de celui qui entend concrétiser par un siège de député en Indre-et-Loire quatre ans de travail sur le dossier de la réforme hospitulo-universitaire. De

D'ANCIENS RESPONSABLES ET SYMPATHISANTS DU PCF APPELLENT A VOTER **POUR LE PS**

Cent onze « anciens militants ou sympathisants du PCF - ont rendu public, le lundi 18 novembre, un - appel aux Français de sensibilité communiste » pour qu'ils s'engagent an côté du Parti socialiste aux élections de mars prochain. Les signataires de ce texte expliquent que leur « préoccupation primordiale « est de « favoriser le rassemblement de toutes les forces populaires et de contribuer à ce que le processus de transformation sociale, entamé en 1981, se poursuive et s'approfondisse «. Estimaat qae, aujourd'hul, le PCF ne mêne plus ce combat «, ils soulignent la » contribution irremplaçable « des meilleures traditions de la culture communiste « à « l'action de la gauche - et appelient « toutes celles et tous ceux qui pariagent ces préoc-cupations à faire en sorte que l'ensemble des travailleurs et des démocrates restent dans leur camp. celui de la gauche ».

Parmi les signataires de cet appel figurent MM. Henri Fiszbin, prési-dent de Rencontres communistes, candidat aux élections législatives sur la liste du PS dans les Alpes-Maritimes; Roger Fajnzylberg, ancien maire de Sèvres; François Hincker, ancien membre du comité central du PCF: René Buhl, Jean-Louis Moynot et M= Christiane Gilles, anciens membres du secrétariat confédéral de la CGT; Antoine Spire, ancien directeur commercial des Editions sociales; Eddy Kenig et Louis Régulier, anciens membres du secrétariat de la fédération communiste de Paris; Jean Elleinstein et Philippe Robrieux, historieus; Engène Guillevic, poète.

• Le MGP et le Mouvement des démocrates présents dans vingt-huit départements. - Le Monvement gaulliste populaire que préside M. Jean-Louis Delecourt et le Monvement des démocrates fondé par M. Michel Jobert out décidé de présenter des listes communes en mars 1986 dans vingt-huit départements : Aisne, Allier, Alpes-Maritimes, Aveyron, Bouches-du-Rhône, Cher, Gard, Giroade, Illo-et-Vilaine, Indre, Isère, Loire-Atlantique, Loiret, Lot, Lot-et-Garonne, Meurtheet-Moselle, Nièvre, Nord, Bas-Rhin, Paris, Seine-et-Marne, Somme, Vendéc, Vienne, Essonne, Hauts-de-Seine, Val-de-Marne et Val-d'Oise.

l'hôpital Cochin où il exerce, il a fait

savoir à la presse locale que ces rumeurs étaient absurdes. M. Bernard Debré se retrouve aajoard'hui bien isolé, car aucune personnalité locale du RPR ne veut apparemment lui emboîter le pes. Pis, le président départemental, M. Jean Castagnou, ancien député, u'a pas caché une froide colère : « Je constate que le RPR perd une chance unique de se rendre véritablement crédible dans le département. On va vers l'éparpillement de l'opposition.

Critiquant ceux qui ont permis le choix incompréhensible de sa forma-tion, il incrimine M. Bernard Debré hi-même, « qui aurait eu une occa-sion révée de s'implanter en Touraine lors des récentes cantonales dans le canton de Montlouis - où îl a une maison - mais qui s'en est bien gardé ». M. Castagnou a choisi de figurer sur la liste royuriste des régionales (conduite par Michel Trochn, premier adjoint de Jean Royer à la mairie de Tours), ce qui ini a valu d'être relevé de ses fonctions à la tête de la fédération.

Spectatrice, l'UDF a en beau jeu de faire remarquer qu'elle u'était pour rien dans la désignation de M. Bernard Debré, cause de rupture de l'union, ni dans le choix du maire de Tours de faire sa propre liste. Le cas de M. Raymond Lory (CDS), qui a rejoint M. Royer, lui pose tou-tefois des problèmes.

Cette division de l'opposition nationale paraissait pouvoir donner an coup de pouce au PS. L'avantage s'est singulièrement amoindri avec une décision d'état-major qui va compliquer la tâche des électeurs. Désigné tête de liste par 65 % des adhérents, M. Jean Proveux, député sortant, s'est vu retirer la première place au profit de M= Christiane Mora, autre député sortant. « Les militants jugeront et agiront », a déclaré M. Provenz qui n'entend absolument pas jouer les victimes consentantes. Deux cent ouze militants ont signé une pétition dans lequelle ils réclament aux instances nationales de revenir sur leur déci-

ALEXIS BODDAERT.

INDRE-ET-LOIRE : le parachutage de M. Bernard Debré | ISÈRE : le difficile « sans faute » unitaire de M. Alain Carignon (RPR)

De notre correspondant

Grenoble. - Après trois victoires Grenoble. — Après trois victoires saccesaives — en 1983, face au maire de Grenoble, Hubert Dubedout (PS), en 1984 lors des élections européennes, et en 1985 à l'issue du scrutin cantonal qui lui permit d'accéder à la présidence du conseil général de l'Isère jusqu'alors tenne par M. Louis Mermaz (PS), — M. Alaiz Carigaza (RPR), devrait couronner cette vertigineuse devrait couronner cette vertigineuse ascension politique en conduisant ane liste d'unian des partis de l'opposition pour les élections légis-latives de 1986.

iatives de 1986.

Le jeune maire de Grenoble aura toutelois rencontré les plus grandes difficultés pour réussir ce dernier « sans faute » unitaire. Let négociations engagées il y a plus de six mois entre le RPR et l'UDF ont connu un grand nombre de péripéties : d'une part les exigences de M. Robert Hersant, qui souhaitait que son représentant au sein du journal le Dauphiné libéré, M. Gaathier Audinot, trouve une place d'éligible sur la liste d'opposition (le Monde des 18-19 août 1985), d'autre part celles des barristes qui réclamaient deux des cinq sièges que l'apposition devrait remporter (le Monde du

diciables à l'image de rassembleur et d'homme fort du département que veut donner M. Carignon , commente avec une pointe d'ironie un étu de l'UDF qui redoutait qu'en cas de désaccord pour la constitu-tion d'une liste unique » tout ne se lézarde dans la belle machine » qui permit en deux ans à l'opposition isé-roise de conquérir les citadelles socialistes de Grenoble, du conscil général, mais aussi les trois sièges de

C'est le mouvement barriste qui, au sein de l'opposition, tenta de contrecarrer l'a hégémonisme du RPR et de son leader. Ses représentants dans l'Isère affirmeat que M. Berre ne leur a jamais signifié « qu'ils faisaient fausse route», bien au contraire. Ils rappellent également que l'UDF dans l'Isère est composée désormais de trois forces égales : les barristes, les giscardiens et les « proches d'Alain Carignon par amitié et par opportunisme ».

Il a fallu aussi au maire de Grenoble trouver une place au représen-tant du Douphiné libéré, M. Audi-not, dans la liste pour les élections

23 octobre 1985). Ces obstacles furent en leur temps qualifiés de «roman» par M. Carignon.

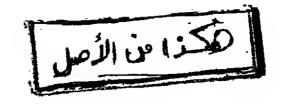
«Deux listes auraient été préjudiciables à l'image de rassembleur et d'homme fort du département toute attente, parmi les noms pro-posés par le RPR pour le représenter dans le cadre d'une liste unique.

La pression du groupe Hersant sur l'opposition iséroise irrita tout autant le RPR que l'UDF. Le prési-dent local du Parti radical valoisien, M. Robert-Jules Laurent, qui siège M. Robert-Jules Laurent, qui siège depuis quelques semaines à la place de M. Carignon au conseil régional Rhône-Alpes, s'est ainsi permis de déclarer que » s'il [M. Audinot] s'occupait plus de son journal que de politique, ça trait mieux partout «, et d'ajouter : » Le journal en a bien besoin. « M. Robert-Jules le purport est ill en versi bien placé. Laurent est, il est vrai, bien place paar parter ua tel jugemeat puisqu'il sut rédacteur en ches du Dauphiné libéré jusqu'en 1982.

Finalement, M. Carignon devrait conduire dans l'Isère une liste qui comprendra en position d'éligible deux UDF, dont un barriste, aux denzième et troisième places, deux RPR (première et quatrième places), et M. Aadinot en cin-

CLAUDE FRANCILLON.





Page 10 - LE MONDE - Mercredi 20 novembre 1985

COMMUNICATION

Les oppositions se multiplient au projet Seydoux-Berlusconi

A l'amendement-surprise «tour Eiffel» de l'Assemblée nationale, les sénateurs ont décidé de répliquer en retardant la discussion du projet de loi sur les télévisions privées, prévu pour ce mardi 19 novembre. M. Charles Pasqua, président du groupe RPR et rapporteur de la commission des affaires culturelles du Sénat, a demandé une saspension de séauce pour permettre à la ssion d'établir le calendrier des anditions anxquelles elle doit procéder, notamment celles de MM. Jacques Chirac et

La manœuvre de retardement des sénateurs sera-t-elle suffisante pour empêcher le gouvernement de signer un contrat de concession avec MM. Seydoux et Berlusconi? Non, si l'on considère que la loi du 29 juillet 1982 prévoit déjà l'existence de telles concessions pour la télévision privée et que Canal Pins en a été le premier bénéficiaire. Mais, si M. Georges Filliond signe aujourd'hui avec le candidat franco-italien - ainsi que des informations concordantes le laissent supposer, - ce geste apparaîtra comme un passage en force du gouvernement. Ce qui ne pourra qu'accroître l'indignation de l'opposition et le malaise grandissant au sein de la majorité socialiste.

Malgré les déclarations de MML Georges Sarre, député de Paris, et André Laignel, directeur de la campagne socialiste pour les élections, en faveur de l'amendement « tour Eiffel ». le débat est anjourd'hai déplace autour du choix de l'opérateur pour le réseau multiville généraliste. M. Alain Madelia, député UDF d'Ille-et-Vilaine, accuse dans un entretien au Figuro (19 novembre) le gouvernement « de tricherie et de volonté d'échapper à la concurrence ». L'opposition, si elle accède au pouvoir, ne sera pas liée par les contrats de concession de service ublic « attribués par les socialistes à leurs amis ». D'antre part. les réactions des professionnels se font de plus en plus hostiles au projet Seydoux-Berimconi.

Les armes de M. Berlusconi

LA VILLE DE PARIS

vend LIBRES aux enchères publiques le MARIN 26 NOVEMBRE 1985, à 14 h 36, à la Chumbre des notaires de PARIS

(dont 1 appartement de 89 m² environ) avec VUE directe sur le champ de courser à PARIS (16°), entre

LE BOULEVARD SUCHET

et LE CHAMP DE COURSES D'AUTEUIL

M. Yvcs BONNEL, notatre, 79, bd Mulesburbes, PARIS (81) - Tel.: 42-94-16-08

Vente sur saisie immobilière au Palais de justice à Paris le jeufi 28 serembre 1985, à 14 heures – En un let

UNE BOUTIQUE à PARIS (2°)

avec enisine et salle au rez-do-chaussée, W.-C. à mi-étage. 2 pièces
25, boulevard Bonne-Nouvelle-14-16, rue Thorel-26, rue de la Lune
MISE A PRIX : 300 000 FRANCS

Rens. M. J. DEVOS-CAMPY, avocat à PARIS (15°), 12, square Desaix TEL: 45-79-29-49 - An graffe des criées du TOI de PARIS, où le caltier des charges est déposé - Et sur les lieux pour visiter.

Vente sur ficitation au Palais de justice à PARIS, LUNDI 2 DÉCEMBRE 1985, à 14 h
UNAPPARTEMENT compressant une pièce, entrée,
gazière, salle de bains, W.-C.

PARIS (16°), 19, rue Jean-Giraudoux
Libre-Mise a Prix: 150000 Francs
S'adr. à M. Jean NOUEL, avocat à Paris (7°), 26, 5d Raspail - TG.: 45-44-10-33

Vente après liquidation de biens au Palais de Justice de Paris le jendi 28 novembre 1985 à 14 beures. En deux lots

EMAISON DE RAPPORT

PROVINS (Seine-et-Marne)

MISE à PRIX : 50 000 F

as 2º étage, pre die, comp., séjour, ch., cuis., débarras LIBRE UN DÉBARRAS as 1º pre à gehe de la cour - UN DÉBARRAS au r.d. ch. 2º pre à gehe de la cour - cave au sous-sol bût. A rue de Chemin-Vert s° 4 et 4 bis

MISE à PRIX : 50 000 F

Outre le paiement de la somme de 9 390,25 F, montant des charges de copropriété arrièrés au 30-09-85 à parlaire. - Renseignements : Mª LYONNET DU MOUTIER, 47-162, et le fictule 1 - 161 - 161 - 161 - 161 - 162 - 163 - 162 - 163 -

Vente sur surenchère au Palais de justice à PARIS le JEUDE 12 DÉCEMERE 1986, à 14 heures EN UN SEUL LOT

UN IMMEUBLE DE RAPPORT

42, RUE VOLTA, 75003 PARIS

MISE A PRIX: 2816000 FRANCS

S'adresser pour tous renseignements à :

M° André VALENSI, avocat à PARIS (5°). 72, rue Gay-Lassac - Tél. : 46-33-74-51

M° Marcel SEAZIER, avocat à PARIS (8°), 178, bd Hanssmann - Tél. : 45-62-39-03

prenant un bâtiment sur rue, Glevé sur sous-sol, d'un rez-de 5 étages earrês et un 6- étage mansardé Un second bâtiment élevé sur cour de simple rez-do-chan

ZUN LOGEMENT à SURESNES (92)

APPARTEMENTS - 1 CHAMBRE

L'émoi que provoque l'éventuelle arrivée de M. Berlusconi sur le marché de l'audiovisuel français n'a rien à voir avec un quelconque réflexe xénophobe. Ni même avec l'étiquette de sympathisant socialiste qu'on applique volontiers an magnat de la télévision privée italienne. Ce dernier point, au demeurant, est des plus discutables : il est de tradition en Italie que les hommes d'affaires s'attaebent la protection de person-nalités politiques, M. Berlusconi est un ami personnel de M. Bettino Craxi, sans être adhérent du Parti socialiste italien. Il possède même 37 % du quotidien Il Giornale, qui n'est pas précisément de gauebe. Si M. Berlusconi à la tête de son groupe FININVEST effrayent les

acteurs de la communication en France, c'est que sa fulgurante ascension en Italie est le fruit d'un pragmatisme commercial qui ne s'embarrasse guère de scrupules m de considérations culturelles. On doit lai reconnaître, tout d'abord, un indéniable savoir-faire financier qui l'amène dès 1978 à transférer une grande masse de capitaux du secteur en déclin de la promotion immobilière à celui, plus prometteur, de l'audiovisuel. La fin du monopole de la RAI, décidé en 1977, lui permettait toutes les audaces

A partir d'un simple réseau câblé de la ville nouvelle de Milau 2, dont il est le promoteur, il crée coup sur emière station de télé sion, une filiale d'achat et de doublage de programmes étrangers, une société spécialisée dans l'installation d'émetteurs et une régie publici-taire. Tous les éléments constitutifs du futur empire sont là. En 1981, il possède dix-sept stations locales et constitue san premier réseau, Canale 5. Un au plus tard, il rachète son principal concurrent, Italia 1, et s'associe avec la chaîne américaine CBS qui lui forme ses techniciens. En 1984, il met la main sur sur son dernier concurrent, Rete 4, et règne désormais sur 30 % de l'audience de la télévision privée. Une victoire aussi rapide peut sur-

prendre dans un secteur at nudience est habituellement longue conquérir. L'armo secrète de M. Berlusezni, e'est la enntre-programmation. Les grilles de pro-grammes, dévailées an dernier moment pour surprendre la concur rence, alignent grandes séries améri-caines contre journaux télévisés, film d'amour contre matches de football, etc. (1).

Pour emporter la bataille de l'audience, il faut disposer des pro-grammes les plus attractifs. La grande force de M. Berlusconi est d'avoir investi massivement dès le début pour arracher les droits des meilleures émissions sur le marché international. En spéculant ainsi la hausse, il obtient l'exclusivité de Dallas ou de la Coupe du monde de football. La même surenchère financière lui permet d'enlever aux chaînes publiques leurs animateurs vedettes. On chercherait en vain venettes. On concentral en vain trace d'un projet cultural en d'une volonté de développer la production italienne. Les trois chaînes qu'il dirige achètent l'essentiel de la ficdirige achètent l'essentiel de la fic-tion qu'elles programment (quatre à douze séries et un ou deux films par jour) aux Américains et aux Brési-liens. Les dix-huit studio du groupe servent à produire des jeux (six ou sopt par jour) et des variétés ou à assurer le doublage des émissions étrangères. Cette armée, le groupe a annoncé son intention d'investir dans annoncé son intention d'investir dans quelques productions italiennes pour un montant global de 200 millions

Les chaînes de M. Berlusconi ne programment pas de journaux télé-visés. En interdisant l'interconnec-

· La chambre syndicale des producteurs de cinema adopte la même position que les organisations professionnelles de la presse écrite pour le choix de la chaîne multiville, et demande au gouvernement de - surseoir à sa décision, en prenant le temps d'étudier ses conséquences sur l'industrie française de programmes .. D'autre part, les professionnels du cinéma veulent que les quotas de films français et les délais de diffusion qui protegent l'exploitstion du film en salles soient inscrits dans la loi. Un amendement sera déposé dans ce sens au Senat lors de la deuxième lecture du projet de loi sur les télévisions privées.

tion des stations locales entre elles, la loi italienne a longtemps empêché la transmission d'émissions en direct. Depuis que cette contrainte a été abolie, le magnat italien ne sem-ble pas plus pressé d'engager des journalistes – très fortement syndiqués en Italie – m de se lancer dans la production coûtense d'images d'informations. Ses trois réseaux se d'informations. Ses trois reseaux se contentent de diffuser quelques tri-bunes politiques, de courts repor-tages signés par une grande person-nalité de la presse et beaucoup de spots de publicité politique produits dans les studios du groupe FININ-

Un habile commerçant

Les spots publicitaires coupent tous les programmes (cent huit minutes par jour contre dix-huit pour les chaînes publiques de la RAI). Ils rapporteront à M. Berlusconi plus de 5 milliards de francs cette année. Cette gigantesque machine commerciale est alimentée par une régie très efficace, qui n'a pas hésité à transgresser les règles habituelles de la profession. C'est ainsi que pour conquérir la clientèle des petites et moyennes entreprises, M. Berlusconi ne vend pas ses écrans publicitaires selan leur audience mais en fonction de leur efficacité. Il demande alors un pourcentage sur la progression du chiffre

d'affaires de l'annonceur. A d'antres occasions, la chaîne se fait payer directement en nature, le groupe FININVEST revendant les mar-chandises par l'intermédiaire de sa propre chaîne de magasins. Inutile de préciser que de telles pratiques ne contribuent pas à la transparence

Génée par ses structures archai-ques et le poids du contrôle politi-que, la RAI a mal résisté à cette que, la KAI a mai resiste a cette concurrence agressive. Peu à peu pourtant, le service public s'est ressaisi, harmonisant les programmes entre les trois chaînes, misant sur des grandes productions de fiction pour retrouver son public. Selon une ende de l'Union des annonceurs italiens sur les dix premiers mois de cette année, la première chaîne de la RAI conserve le tête de l'audience avec 35 %, suivie par Canale 5 (24,8 %), Italia I (15 %), RAI 2 (12 %), Rete 4 (5,8 %, RAI 3

(2,4 %).

Le cinéma, lui s'est effondré. Les salles, vieilles et mal programmées, n'ont pas pu rivaliser avec la soudaine explosion de l'offre de programmes. La frèquentation — qui était encore de 240 millions de spectateurs en 1981 — atteint tout juste 140 millions en 1984. L'asphysie du cinéma italien, le peu de goût de M. Berlusconi pour la production de fiction out scellé le déclin de l'Italie. fiction, ont scelle le déclin de l'Italie sur le marché de l'image. Premier

producteur européen il y a quelques années, elle est devenue anjourd'hui le principal elient d'Hollywood et des chaînes brésiliennes. L'une d'elles, TV Glabo, vient de s'implan-ter dans la péninsule, au grand dan de M. Berluseani. Les grands groupes américains pourraient faci-lement faire de même au moindre signe de faiblesse financière du groupe FININVEST.

Que M. Berlusconi soit un habile dra. Est-ce une vertu suffisante pour lui permettre de dévelapper en France la même stratégie qu'en Ita-lie ? Le président de la République, le ? Le president de la République, en décidant, en janvier dernier, la libéralisation des ondes, avait évoqué des « espaces de libéré et d'expression » et non des perspectives mercantiles. Les pouvairs publics répondent que la France n'est pas l'Italie et que de rigoureux cahiers des charges éviteront toute déséglamentation heutale. Mais qui déréglementation brutale. Mais qui peut arrêter une chaîne de télévi-sion, forte de l'audience de ses spectateurs, lorsqu'elle déroge au code de bonne conduite? L'expérience des radios locales privées, la fronde de NRJ. devraient faire réfléchir. JEAN-FRANÇOIS LACAN.

(1) M. Berlusconi avait développé ce oint dans l'interview publiée dans le

OFFICIERS MINISTÉRIELS

VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 563.12.66

Les éditeurs de presse : pas de solution hâtive

Les éditeurs de presse ont lancé, landi 18 novembre, un cri d'alarme à propos des projets de télévision privée. Dans une déclaration com-mune, la Fédération nationale de la mune, la Fédération nationale de la presse française (FNPF) et le Syndicat national de la presse quotidienne régionale (SNPQR) – c'est à dire la totalité des éditeurs – lancent « un appel solennel au gouvernement pour qu'il ne prenne aucune décision hâtive dans une affaire en pleine évolution. Il en va de l'avenir de la compranication en France des de la communication en France, des qualités de la future chaîne de télévision privée sur le plan de l'information et de la culture, et des intérêts et des besains des téléspectateurs. Il en va aussi de l'avenir de la presse écrite. A ce sujet l'expérience italienne de sujet l'expérience itulienne de "ne permet pas encore d'augurer une issue satisfaisonte paur la les jaurnaux français dans la presse ».

mesure où la presse ècrite transalpine en a été une des victimes. . Le FNPF et le SNPQR réassument que la presse écrite « n voca-tion pour participer prioritairement au développement de la télévision. Elle est décidée à s'associer à sa juste place à la création, à la direc-tion, à la gestion et à l'animation d'une future chaîne de télévision privée, apportant ainsi à ses apéra-ieurs non seulement ses capacités professionnelles, mais aussi, par sa diversité, in garantie du plura-lisme. Les éditeurs confirment que des contacts ant été pris avec la Compagnie luxembourgeaise de télédiffusion ainsi qu'avee M. Jérôme Seydoux. Mais l'entre-tien qu'ils ont eu avec ce dernier

Les réalisateurs : les promesses du candidat Mitterrand

Un vertain nombre de réalisateurs out envoyé un télégramme au président de la République. Ils y déclarent notamment : « Vouloir mettre sur pied en toute hâte une nouvelle chaîne de télévision comme on sort un lapin d'un chapeau nous semble être plus qu'une faute : une erreur, D'autant que cette chaîne serait— expérimentatian. Des jeux, du conflée en partie à M. Berlusconi.

confiée en partie à M. Berlusconi, sport, des films et des téléfilms hachés de messages publicitaires sans le moindre respect des œuvres et de leurs auteurs. Résultat : la plupart des cinéastes italiens, vos amis, Monsieur le président, au

chómage (...). Même s'il n'y avait pas M. Berlusconi, nous ne pouvons pas accepter que l'on crée une nouvelle chaîne sans un cahier des charges précis discuté avec les créateurs et les organisations professionnelles, sans une obligation de production audiovisuelle, de coproduction avec le cinéma, sans un projet culturel. Sinon e'est faire fi de toutes les conclusions du rapport Bredin, e'est mettre en question tous les aspects positifs de la loi Lang. C'est aussi tirer un trait, aublier les promesses du candidat Mitterrand qui paraissnit être concerné niors par la culture et in création.

Ce texte est déjà signé par Bertrand Tavernier, Miebel Deville, Claude Sautet, Jacques Deray, Alain Corneau, Marcel Opnuis, Serge Leroi, Laurent Heyneman, Bertrand Van Effenterrre, Jacques Doillan, Claude Miller, Michel Mitrani, Jean-Daniel Simon, Jean Marbœuf et Claude Lelouch.

Vente an Palais de justice à PARIS, le 28 acrembre 1985, à 14 h En un scul lot, dans un ensemble immobilier à PARIS (20e) 173 bis à 175 bis, rue APPARTEMENT DE 5 PIÈCES

Vento au Palais de Justice de Bobigny, le MARDI 3 DÉCEMBRE 1985 à 14 h. UNE PROPRIÉTÉ à ROSNY-SOUS-BOIS (93)

93, ruc Galifée
comprenant un PAVILLON D'HABITATION élevé sur a.sol, un rez-de-ch. comprena
1 pièce et l'euisine, un l'étage comprenant 2 pièces. Jardin, cont. la 5 ca.
MASE A PRIX:
100000 F
Subresser à la SCP d'avocats Bernand ETIENNE & autre, 11, rue du Général-Lecler
93110 ROSNY-SOUS-BOES. Tél.: 48-54-90-87. M° PIGNET, avocat su Barreau
de la SEINE-SAINT-DENES, 10, rue du Général-Leclere, 93110 ROSNY-SOUS-BOES.

MISE A PRIX: 590 000 FRANCS S'adr. à 1) M° Daniel PAQUET, avocat, 27, bd Raspeil - Tél. : 45-44-52-95 M° Jean-Claude PIERREI, syndic, 83, rue Saint-Donis, 75001 PARIS - Tél. : 42-60-35-24

Vente an Palais de justice à PARIS, jeudi 28 novembre 1985, à 14 h
En deux lots, dans un immeuble
39-32, rec de Potesan PARIS (18e)
4.5, rec Letort, à PARIS (18e)
APPARTEMENT | 2 APPARTEN d'une pièce princ. LIBRE. Cave et emplacement de parking loui.

Mine à prix: 150 000 F.

M'ava TOURAILLE, avocan à PARIS (9*), 48, rue de 17-20 principale.

M'ava TOURAILLE, avocan à PARIS (9*), 48, rue de 17-20 principale.

& APPARTEMENT

VENTE SUR LICITATION, un Palais de Justice d'Évry, rue des Mazière le MARDI 10 DÉCEMBRE 1985, à 14 beures

UN APPARTEMENT sis AU COUDRAY MONTCEAUX (91) 19, av. Gabrielle d'Estrées (Bât. 10) An 1º étage, 3 pièces, cuis. s. de ba, W-C, dégag, parking

M. à P.: 25 000 F. Avec possibilité de baisse d'un quart,

Les enchères ne present être profits que per minist, d'avocat exerçant pris le TGI

TENT, 5 ans. SCP Vanisher for les profits d'avocat exerçant pris le TGI

TENT, 5 ans. SCP Vanisher for les profits d'avocat exerçant pris le TGI

TENT, 5 ans. SCP Vanisher for les profits d'avocat exerçant pris le TGI

TENT, 5 ans. SCP Vanisher for les profits de la company Corbeil-Essanes (91). Tél. : (64) 96-24-68. Au greffe du TGI d'Évry où le cahier des charges est déposé

Vio/sais, an Pal. de Just, à Nanterre (92000), le 28 nov. 1985 à 14 h. APPARTEMENT à NEUILLY (92200) avec 2 GARAGES APPARTEMENT à NEUILLY (92200) avec 2 GARAGES

B-10-12-14

B-10-12-14

M. à P.: 500 000 F

Le Régent - compr. centre, s. de séj., 2 chamb., 2 s. de bus - dont une avec WC - un

WC indép., 2 loc. rang, balcon et dégag., cave

S'adr. à Me O. SIDEM-POULAIN, svocat.

Tel.: 47-45-02-38.
24. rue Saint-James à Northly war 5-6m (92200) :
sur piace, le landi 25 novembre 1985, se 15 houres à 17 beures.

Vente au Palais de Justice de Bobigny, le MARDI 3 DÉCEMBRE 1985 à 14 h. UNE BOUTIQUE A PARIS-2

Cadresser à la SCP d'avocats Bernard ETIENNE & autre, 11, rue du Géoéral-Lecler 93110 ROSNY-SOUS-BOIS, Töl.: 48-54-90-87. Mr PIGNET, avocat au Barrean de SEINE-SAINT-DENIS, 10, rue de Géatral-Leclerc, 93110/ROSNY-SOUS-BOIS.

Le CNCA: un seul réseau

multiville

Le Conseil national de la communication audiovisuelle (CNCA) – le «parlement» de l'audiovisuel – vient de transmettre au gouverne-ment un avis sur les télévisions privées. Compte tenn du nombre restreint de fréquences, il estime qu'il n'y a place que pour un seul réseau multivilles (1) si l'on ne veul pas compromettre les chances des

futures télévisions locales.

Le CNCA écrit notamment:

D'après les études publiées par Télédiffusion de France, selon les hypothèses de la mission Bredin, et dont le CNCA n'a eu connaissance qu'en septembre 1985, si deux réseaux multivilles sont décidés ni réseaux multivilles sont décidés ni Alx-en-Provence, ni Besançon, ni Cherbourg, ni Dijon, ni Dunkerque, ni Grasse-Capnes, ni Hagondange, ni Lens-Béthunes-Douai-Arras, ni Lille, ni Limoges, ni Marseille, ni Maubeuge, ni Metz, ni Snint-Etienne, ni Thionville, ni Valence, ni Valenciennes, ne pourraient able-nir de fréquences assurant une desnir de fréquences assurant une desserte économiquement suffisante. Cette situation parait difficilement acceptable, dans la mesure au elle compromettrait la naissance de nombreuses télévisions locales, en l'état actuel de nos connaissances. La solution d'un seul et unique réseau multiville devient donc une nécessité, tant pour la propre viabi-lité économique de ce reseau que pour permettre d'ouvrir de nouveaux espaces locaux de liberté. •

(1) Comme il l'avait déjà dit après la publication du rapport Bredin (le Monde du 23 mai).

LES JOURNÉES INTERNATIONALES DELIDATE

communică

in in the ... T : 1706 653 dag TOTAL BAUSTE . Since Eme : wildfaire ofte : milions de se-...... et de Comment the diffuseur

Table day . : Tortations de Links ? Lan " maure s'il a'y - - destate 198 ancieda es Total ca Edand recording ne erfatten - ----14 14. CEN ERRE samer Pour - Culou it TOTAL POR soit hellis

2 William 2

2.24... 2 ...

33 5

.... 71

1750

-- : · .

...:

4 1 1:

147

-1. 11. 1

4 27 ---

F 7.

. . . .

2017

 $\mathcal{C}_{2-1,2,2},\ldots$

-41

* • • • •

Applications

W 2. ---

.

_

4.17

Tales ver set Or to the second second second and a statement affich eres de fio - Tindre colle - inécas de - Talinise de 🕠 Attended to Mars les son Trasquent ce satcliffe from A Seat des indemnent à de co ragine-t-on le cière s mienne 2, par un pinta.
mieme temps philities

THE PARIE W NOTERE DES



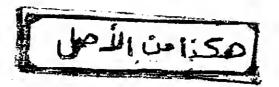
Epplications et des ches qui voes contes se des Télécores er consoner et la pro-

Se Security The souther section is all Sometime le pointere le constant de la constant de The second of mayor better.

AU SOMMARE: Sor the Contract Mends E Siss Haisre Borate

Revue profession et vivante.

Taria se des Teléconos The second secon The space of the s



LES JOURNÉES INTERNATIONALES

DE L'IDATE

L'Europe de la communication

Les frontières de la communication explosent. Les nouvelles techniques se rient des limites des Etats et l'exiguité des territoires du Vieux Continent pousse à le création d'un marché à la dimension de

La prise de conscience s'opère, sous la pression de certains politiques - à la Commission des communautés européennes, eu Parlement de Strasbourg - comme sous celle des industriels de l'audiovisuel et des télécommunications.

En arrière-plan, une formidable bataille économique et culturelle : la résistance à la colonisation américaine, ou le recul. Le développement d'un marché eux dimensions de l'Europe pourrait sans doute permettre l'éclosion d'une industrie de la communication capable de rivaliser avec les concurrents d'outre-Atlantique.

Tel est l'enjeu. Fece à ce défi, les gouvernements hésitent à encourager ouvertement des stratégies plurinationales ou carrément communauteires. Les donnes

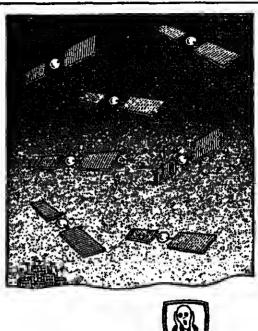
politiques propres à chaque pays interfèrent dans les choix, limitent les ambitions.

Les batailles complexes des normes techniques ou de l'harmonisation des législations témoignent aussi de la difficulté de l'entreprise. Mais le mouvement s'eccélère.

Les 7º Journées internationales de l'IDATE - qui se développe et doit prendre à cette occasion le nom d'Institut de l'audiovisuel et des télécommunications en Europe, - à Montpellier du 20 au 22 novembre, vont être l'occasion pour des centaines de chercheure et de décideurs d'aborder la plupart des sujets aujourd'hui en discussion. Parmi eux, la télévision - à laquelle nous consecrons une bonne partie de ces pages spécieles - est l'un des points chauds du débat.

Les vieux équilibres autour des chaînes de service public sont rompus. Les nouveaux sont encore largement problémati-







Bataille pour une télévision sans frontière

Une déréglementation non maîtrisée pourrait profiter aux Américains

PREMIÈRE vue, la télévision européenne est une idée parfaitement saugrenne. Comment imeginer une chaîne capable de satisfaire plusieurs centaines de millions de téléspectateurs de langues et de cultures différentes? Comment supposer qu'un même diffuseur puisse se frayer un passage dans le dédale des réglementations de cette mosaïque d'Etata? Une telle entreprise relèverait d'un don-quichottisme primaire s'il n'y avait la pression des impératifs économiques. Toutes les chaînes de télévision, notamment en Europe, sont anjourd'hui confrontées à la même réalité : une inflation galopante des coûts de production face à des recettes qui ont tendance, au mieux, à stagner. Pour Schapper à cette contradiction, il feut soit réduire les coûts, soit élargir son marché au-delà des frontières.

Les cheînes netionales ont choisi la première solution en organisant entre elles des systèmes de coproduction. En partageant les frais de grandes séries de fiction, elles s'offrent à moindre coût des programmes enropéens de qualité sans perdre la maîtrise de leur propre marché. Mais les nouvelles technologies bousculent ce partage à l'amiable. Le satellite, en se moquant des frontières, les réseaux câblés, en important des chaînes étrangères, condamnent à terme le système des coproductions européennes. Imagine-t-on la RAI italienne et Antenne 2, par exemple, diffuser en même temps sur le même territoire la série nent de coproduire ?

Le premier à explorer la seconde solution est le Britannique Brian Haynes. En lançant des 1982 Satellite Television, il démontre que de nouveaux opérateurs peuvent contourner les mopopoles nationaux en diffusant par satellite un programme des-tiné aux réseaux câblés. Mais ce marché ne se bâtit pas en un jour : il n'y e que 9 millions d'abonnés au cânie dans toute l'Europe en 1985; on en comptera 24 millions, selon les prévisions les plus realistes, en 1992.

Sept ans pont obtenir une masse de spectateurs à peu près équivalente à celle d'un pays comme la France! Il feut avoir les reins solides pour tenir. En 1984, Brian-Haynes passe la main : Satellite Television devient Sky Channel, rachetée par le magnat de la presse australienne Rupert Murdoch, qui vient de s'implanter le Times. Aujourd'hui, la chaîne touche 4 millions de foyers, mais affiche 12 millions de dollars de pertes sur son dernier exercice...

Hollywood attaque

On comprend que de tels chif-fres refroidissent l'enthousiasme des investisseurs potentiels. La quasi-totalité des grands groupes de communication privés curopeens n'out pas une surface financière suffisante pour faire face à un pareil dési. Rejetés à la périphérie du système audiovisuel par les monopoles publics nationaux,

sources et d'expérience en matière de télévision. Seul le géant de l'électronique britannique Thorn EMI se lance dans l'aventure avec trois chaînes de télévision thématiques, dès 1983. Deux ans, plus tard, devant des difficultés économiques aigues, Thorn EMI songe à se désengager, et a déjà vendu 30 % de Musie Box au groupe américain Viacom.

Le poids des compagnies « majors » américaines, dans cette aventure, n'est pas négligeable. Elles aussi tentent de faire la télévision européenne à leur manière. Certes, les grands studios d'Hollywood sont déjà présents sur tous les écrans du Vieux Continent en vendant films et séries, qui occupent une place de plus en plus importante dans les programmations. Mais les Américains ne télévisions européennes annt considérées, outre-Allantique, comme de manvais payeurs, utilisant leur position de monopole pour négocier les prix les plus bas. Sait-on que le prix du doublage d'une sèrie américaine représente jusqu'à 60 % du prix d'achat par une télévision française et reste à la charge du vendeur américain ou de son représentant ?

Devant la modestie de ces recettes et le brutal effondrement de la fréquentation des salles de cinéma, Hollywood décide, à partir de 1983, de passer à l'exploitation directe de ses programmes en Europe. Les grands studios se regroupent en deux consortiums, Premiere et UIP, qui tentent cha-

Christophe Colomb, qu'elles vien- ils manquent à la fois de res- cun d'implanter des télévisions Media International avec le banpayantes sur les réseaux câhlés. En Grande-Bretagne, ils s'associent avec Thorn EMI et Robert Maxwell, en Allemagne evec Bertelsmann, oux Pays-Bas avec un regroupement d'éditeurs locaux. En France, ils eherchent à entrer dans le capital de Canal Plus.

> L'Europe des télévisions vat-elle être fédérée par les Américains? Cette hypothèse était la plus probable jusqu'à ces derniers mois. Hallywood ne détenait-il pas la matière première des programmes et la puissance financière? Mais l'année 1985 fait brutalement apparaître une donnée nonvelle : la déréglementation générale du paysage audiovisuel curopéen. En France, des chaînes privées sont annoncées. En Espagne, le monopole est condamné à court terme. En Allemagne, il vapeuvent plus se satisfaire de cette cille sous les initiatives des Lansimple relation commerciale. Les der contrôlés par les démocrates chrétiens. En Grande-Bretagne, le partage du marche entre la BBC et la télévision indépendante est remis en question par les difficultés financières de la télévision publique. En Belgique, RTL et Sky Channel s'attaquent à un marché publicitaire jusque-là interdit. Sans oublier l'Italie, sur laquelle règnent depuis quelques années les trois chaînes privées de M. Silvio Berlusconi.

Devant cette mutation, la stratégie des grands groupes européens évolue radicalement. Plus besoin d'attendre la lente montée en charge des réseaux câblés si l'on peut espérer à court terme exploiter une chaîne privée hertzienne, dont la rentabilité est moins aléatoire. Chacun se recentre sur son marché principal. M. Murdoch ne caehe pas son intention de faire de Sky Channel une chaine nationale britannique en misant sur un développement rapide des antennes individuelles de réception des satellites. Il provoque immédiatement la réaction de la télévision indépendante (ITV), qui vient de créer Superchannel dans le même esprit.

Premières ailiances

En Allemagne, Bertelsmann s'est allié avec RTL (RTL Plus) pour guetter la libéralisation du marché. Mais le groupe de presse Springer s'est lui aussi réveillé, en créant - Sat I » avec d'autres éditeurs. M. Silvio Berlusconi lance des offensives en Espagne, où il cherche une alliance avec le quotidien El Pais, et en France où il a trouvé un partenaire en la per-sonne de M. Jérôme Seydoux. Mais Hachette, la Compagnie luxembourgeoise de télédisfusion (CLT) et M. Robert Hersant ne sont pas prêts à laisser leur échapper le gâteau français.

Cette formidable bataille pour la conquête des marchés nationaux semble reléguer au second plan les grands projets européens. Ceux-ci restent pourtant déterminants : personne n'a oublié que les contraintes économiques de la télévision imposent des productions ou des achats d'émissions à un niveau international Aussi, en coulisse, les premières alliances se nouent. Le groupe Murdoch crée

quier belge Albert Frère, actionnaire principal de la CLT, et invite Hachette à renforcer cette union. En réaction, Havas entame le dialogue avec Bertelsmann. M. Berlusconi, de son côté, cherche à obtenir une économie d'échelle sur les marchés italien, français et espagnol.

Toutes les cartes ne sont pas encore abattues et l'issue de cette bataille européenne reste indécise tant que l'on ne connaît pas le sort des trois marches les plus importants : la Grande-Bretagne, l'Allemagne et la France. Or la réponse dépend largement de l'évolution politique et réglementaire de ces trois pays.

Les hésitations des gouvernements

On peut toutefois noter un phéaucun de ces trois pays les gouvernements pe semblent en mesure de maîtriser la dérèglementation ca cours au profit de leurs opérateurs et de leurs industries de programmes nationales. En Grande-Bretagne, le partage du gâteau publicitaire entre douze sociétés privées au sein d'ITV ne permet à ancune d'entre elles d'acquérir une taille suffisante pour faire face an défi de M. Murdoch. Or si le gouvernement de M= Thatcher

autorise la BBC à diffuser de le publicité, la situation économique d'ITV risque de se dégrader. En Allemagne, l'opposition radicalo sur l'avenir de l'audiovisuel entre les démocrates chrétiens et le Parti social démocrate (qui se partagent les Länder) morcelle le marché et, par conséquent, les chances de croissance. En France, enfin, le gouvernement, malgré des mesures d'aide à la création, semble donner sa préférence à une candidature où M. Berlusconi pèse d'un poids déterminant.

Cette situation paradoxale risque en fin de compte de profiter aux intérêts américains. Si aucune force de production conséquente ne peut se développer en Europe, Hollywood, maître des programmes, restera maître du marché. M. Murdoch l'a parfaitement compris et a investi aux Etats-Unis en rachetant la Twentieth Century Fox et Metromedia. M. Berlusconi, lui, est dans une situation beaucoup plus fragile puisque la plus grande partie de sa programmation dépend du bon vouloir des distributeurs américains. Avec 2,24 milliards de francs d'endettement sur un chiffre d'affaires de 5 milliards de francs, le groupe italien, lancé dans un développement très ambitieux, est une proie rêvée pour les grands groupes américains.

JEAN-FRANCOIS LACAN.



Des applications et des recherches qui vous concernent.

La Revue françoise des Télécommunications présente, en effet, les réalisations et les projets les plus significatifs en motière de traitement et de transmission de l'information. Les développements actuels touchont le téléphone, ue, la bureautique, le paiement s, les vidéocommunications sont traités esactronique, les vidéocommunications sont tratés avec des exemples d'applications en France et à l'étranger, des expériences régionales, des perspectives à court et manufacture.

AU SOMMAIRE: Économie · Société · Dostier · Mande · Innovation · Organisation · Région · Technologie ... Et aussi : Histoire, Bloc-notes, Libres opinions et Bibliographie.

Une Revue professionnelle, moderne et vivante.

La Revue française des Télécommunications, ovec ses reportages et ses interviews, ne s'adresse pas seulement à des spécialistes. Une écriture daire, settement à des specialisses. Une childre varieté de rubriques - dont un "Dossier" spécial - et des pages sur l'histoire des hommes et des techniques, en font une revue pour le grand public. abestés par la contribution que lui apportent des personnalités du monde des télécommunications, des affaires et de l'enseignement supérieur.

UN APERÇU DES ARTICLES DÉJA PARUS Carte à mémoire : l'irrésistible ascension. La nouvelle numératation téléphonique. Télécommunications et entreprise (dossier). Service Télétex : le courrier électronique universel. L'Aquilaine, terre d'occueil et d'innovation. Prolog, langage informatique du futur...

En tant que futur décideur, 110Z-V005.

Pour suivre la passionnante évolution des techniques. Pour découvrir les grandes innovations qui, des demain, vont transformer l'environnement des hommes. Pour être parmi les premiers à les adopter dans votre entreprise et dans votre vie de

REVIUE T - Tour Montpomesse - 33, ev. du Maine Boite 35 - 75755 Paris Cedex 15 Tél. (1) 45.38.23.30





L'IDATE crée

un Centre de recherche

Différents et semblables

La chance des nouvelles chaînes : compléter celles qui existent

sur la communication en Europe *EST presque fait : l'insti-tut pour le développe-ment et l'aménagement des télécommunications et de l'économie - l'IDATE - va devenir l'Institut de l'audiovisuel et des télécommunications en Europe. La transformation doit être annoncée au début des Journées internationales de ier, après une réunion du conseil d'administration et

duit l'évolution d'un petit centre de recherches spécialisé dans

les télécom vers un lieu d'acti-

vité élargi à l'Europe et résolu-

ment multimédia, en rapport

avec le développement des nou-

affirmée peu à peu. Aujourd'hui, l'institut se définit doublement :

par la prise en compte de tous les médias et une approche plu-ridisciplinaire (à la fois sociele,

économique, technologique, culturelle et politique) située

e plutôt du côté de la demande

que de l'offre ». M. Brabet es-

L'originalité de l'IDATE s'est

velles technologies.

une assemblée générale ex-traordinaire de l'association. Beaucoup plus qu'un changement de patronyme : une étape importante pour l'institut, créé en 1977 à l'initiative de L'IDATE va demander la re M. François Schoeller, président de Télédiffusion de France (à télécommunications à Montpellier), avec le soutien de l'université Paul-Valéry, de la DATAR et de la direction générale des télécommunications, Pour son directeur, M. Bernard Brabet, le changement d'appellation tra-

M. Brabet prévoit que cette transformation doublers le budget de l'IDATE en 1986. Il sait pouvoir compter déjà sur l'eide de toutes les collectivités locales de la région, sur la soutien d'un « programme intégré méditerranéen » (PIM), dont la mondes subventions des ministères des PTT et de la recherche et technologie; la culture, les techniques de la communication et les affaires européennes doivent contribuer aussi à la vie de

time ainsi que l'IDATE roccupe une posicion privilégiée en Eu-rope, par rapport à des orgaes plus soécialisés ». L'IDATE comprend actuellement quatre départements : ap-propriation des médias, culture et identité; aménagement et organisation; économie et stra-tégies industrielles; relations extérieures, congrès, publicapermanents (dont une trentaine de chercheurs) pour un budget annuel (1985) de 13 millions de velopper.

francs (dont 3 millions de francs de subvention de la DGT, le reste en resecurces propres). La transformation de l'institut va s'accompagner d'une réforme des structures. L'IDATE proprament dit conservers le rôle de carrefour, de rencontres et d'échanges entre acteurs publics et privés de la communication; il administrera d'autre part un « centre de recherche sur la communication », ouvert à des chercheurs des pays d'Eu-

connaissance d'utilité publique et associer davantage le Centra national d'études des télécommunications (CNET) et le CNRS. il va, en outre, créer une fondation permettant d'associer des parteneires privés : industriels du « contenant » et du « contenu», banquiers, exploitants

Les Journées internationales de Montpellier marquent le coup d'envoi de cette « européanisation». Par leur thème d'abord. Mais aussi per l'organisation sur place, samed 24 novembre; des premières Rencontres européennes de la recherche sur le communication, qui regrouperont environ deux cents personnes et permettront de donner coros au réseau de relations et d'échanges que l'IDATE se propose de dé(Euro-baromètre, 1983) donne les résultats suivants : .

enropéen . est

aujourd'hui plus une

vision des prospectivistes qu'une

Certes des préfigurations exis-

tent: Sky Channel et TV5, par

exemple. Et des projets nom-breux : ceux de la CLT et Canal I

(de Pierre Desgraupes), notam-

ment. Des pays tels que la Belgi-

que, la Suisse ou les Pays-Bas, et des régions comme l'est de la

France sont déjà des « carrefours

de la communication », où s'expérimentent des télévisions supra-

nationales. Mais, dans les pays les

plus peuplés de l'Europe

(Grande-Bretagne, RFA, Italie,

Espagne, France), la télévision

est encore, pour l'essentiel, une

Pour évaluer les chances des

projets européens de télévision

multinationale, il faut examiner

les comportements et les juge-

ments des téléspectateurs. Les

difficultés techniques sont en

passe d'être résolues. Mais à des

couts qui nécessitent la rencontre

d'une demande rentable impor-

tante. Que peut-on dire de cette

demande à partir des pratiques

Perméebilité inégale

ont des frontières très inégale-ment perméables. La pénétration

des chaînes étrangères est prati-

quement nulle en Grande-

Bretagne et en Espagne. Elle est

faible en France, en Italie et en

RFA. Elle est au contraire très

forte en Suisse, en Antriche, an

Danemark, sux Pays-Bas; en Bel-

doute se mesurer à l'aide d'un indicateur : le choix du sous-

L'accentabilité des pro-

gique et au Luxembourg.

Les différents pays de l'Europe

affaire nationale:

Mode de traduction préféré dans les différents pays Sometite. (%) 79-16-07 13

On voit que la plupart des pays choisiment massivement le doublage. La préférence pour le soustitrage n'est majoritaire que dans les nations déjà ouvertes : les pays . qui l'éront le meilleur accueil aux programmes européens sont ceux qui les reçoivent déjà!

Les Européens ne se ressemblent guère par l'ouverture aux programmes étrangers. Ils sont aussi très dissemblables par le taux d'équipement en magnétoscopes (ce qui entraîne une forte inégalité de liberté à l'égard des programmations imposées): 40 % des foyers britanniques ont un magnétoscope; dans les pays scandinaves et en Allemagne, les chiffres dépassent 20 %; alors que seulement. 8 ou 10 Français sur 100 vivent dans un foyer équipé d'un magnétoscope... Autre différence dans l'équipement : la multipossession est beaucoup plus répandue au Royaume-Uni, en RFA on aux Pays-Bas (où plus du tiers des loyers disposent de plusieurs téléviscura) qu'en France. Ce qui grammes otrangers peut sans rend ces différents pays très inégalement perméables à des programmes thématiques ou à des titrage comme mode de traduc- :: émissions adressées à des groupes tion préféré pour les programmes . d'âge déterminés.

en langue étrangère. Une enquête En revariche, les pays péeus se ressemblent par l'équili- place pour de nouveaux pro-

diffusés. Bien sur, les chaînes commerciales font une place plus grande que les chaînes publiques au divertissement, mais les écarts restent à l'intérieur de sourchettes relativement étroites : 15 à 20 % d'émissions d'information, 15 à 20 % d'émissions de « culture et commaissance », 40 à 50 % de divertissement (fiction, variétés, jeux, etc.).

Quant à la structure des programmes recus, elle est également très voisine d'un pays à l'antre : les téléspectateurs consacrent autour de 20 % de leur temps d'écoute à l'information, 6 à 8 % aux émissions culturelles, autour de 60 % au divertissement. Sans doute, s'agit-il ià de chiffres moyens, qui reconvrent dans chaque pays des différences entregroupes d'âge ou de niveau socioculturel, mais il est surprenant de voir que ces chiffres moyens sont proches d'un pays à l'autre (voir, pas exemple. Trois semaines de télévision, une comparaison inter-nationale, UNESCO, 1982).

Même si le choix est limité dans la plupart des pays (en debors des régions carrefouts), les spectateurs européens ne sembient pas avoir trop de mai à trouver de quoi occuper leurs deux ou trois heures de télévision quotidiemes. Les enquêtes montrent en général une satisfaction assez élevée pour ce qui existe. Rappelons, à titre d'exemple, les réponses au soudage effectué au printemps 1985 pour la mission Desgraupes » : « Les téléspectateurs européens ont plutôt une bonne opinion de leurs chaînes de télévision. Les qualificatifs négatifs sont largement compenses par des qualificatifs positifs. Et il faut ajouter qu'en plusieurs pays s'élaborent des projets de nouvelles chaînes qui vont encore solliciter une part dans l'emploi da temps des téléspectateurs.

Dans ces conditions, y a-l

communantés enropéennes bre des genres de programmes grammes européens? Les possibilités techniques d'élargir les espaces télévisuels existent : quelle utilisation en faire?

Satisfaire les minorités linguistiques en leur fournissant un canal de leur pays d'origine. Construire des chaînes thématiques dans les domaines où les obstacles des langues sont peu importants : musiques en tous genres, sports... Lan-cer les programmes « hant de gamme » prévus par Pierre Des-graupes. Bref, être résolument complémentaires par rapport à l'existant.

Tous ces projets existent. Dans certains cas, il y a des débuts de réalisation. Bien sûr, le problème de la rentabilisation de tels programmes se pose. Il est difficile de justifier l'existence de cananx thématiques, lorsque ces thèmes sont très spécialisés, ou de canaux destinés à des publics spécifiques, lorsque ces publics sont très minoritaires. Mais l'espace européen peut permettre de trouver des tions sufficantes.

Paradoxalement, les nouvelles chaînes sont moins bien placées que les télévisions déjà en place pour répondre aux besoins des publics spécifiques » : les dimensions de leur public, pendant toute la période de leur montée en charge, les obligent à s'adresser à l'ensemble de ce public (ou aux besoins - grand public » de ce public restreint), alors que les télévisions «installées » peuvent raisonnablement produire et programmer des émissions plus spécialisées.

Si ceux qui venlent diffuser de telles émissions ne le peuvent pas (au moins dans un premier temps) et si ceux qui le peuvent ne le venlent pas, on voit qu'il y a encore nn bel avenir pour les « télévisions généralistes »!

MICHEL SOUCHON,

LE TÉLÉPHONE A SON PASSE-PARTOUT Nouvelle carte de crédit, la Carte Télécoms vous facilitera la vie pour téléphoner hors de chez vous ou hors de votre bureau. Par l'intermédiaire d'un opérateur, après identification de votre carte et de votre code, vous pouvez téléphoner de partout, de n'importe quel poste téléphonique, de n'importe quelle cabine à pièces, où que vous soyez; 24 h sur 24: Bien entendu, vous pouvez utiliser votre Carte Télécoms automatiquement à partir d'une cabine équipée d'un publiphone Avec votre Carte Télécoms, vous téléphonez: sans monnaie, vos communications seront débitées plus tard sur votre relevé habituel; - sur mesure, 3 types de cartes vous sont proposées:
"Internationale", "Nationale" et "Société". Cette dernière
vous permettant d'obtenir des numéros que vous aurez choisis à l'avance (de 1 à 10). Pour obtenir votre Carte Télécoms, il vous suffit de passer commande à votre Agence Commerciale ou à votre Télé-DOUTIQUO (adresses dans les pages bleves de l'annuaire) POUR TÉLÉPHONER DE PARTOUT - SANS MONNAIE CARTE TÉLÉCOM

POUF une E

LEUROPE DE LA C

quair gour résister erte ennes prodes 12 MODES ter ara mes diffe

THE PROPERTY OF res de l'Hene 1 241 746 Cipper eilet. an ni atam topnament pour ics manchés suelle.

> . . . archime : . . . d'une nei Dane 1000000 **qu** at real service in the large Chipter ac marée TO Atlanta

3mari.:in satelling aurz park, 12:" THE BE ***2*cale

Pour une Europe des programmes La «stratégie des tuyaux» à l'épreuve

S'unir pour résister au raz de marée des images américaines

E débat actuel sur les télévisions hertziennes privées pose d'évidence la nécessité de rechercher des partenaires européens pour faire face aux possibilités nouvelles de chaînes diffusées par le réseau hertzien au sol on par le satellite. Pour son appel d'offres concernant une television bertzienne privée généralisée, la France se trouve à faire des choix qui dépassent largement les frontières de l'Hexagone. C'est nouveau pour notre pays, même si ce o'est pas éton-

Nous sommes, en effet, au

nant en soi.

. ..

6 80 8000

. i. . '#

.

Sec. 2010

14. ... 1. . . .

....

334

...

......

ALSO DESCRIPTIONS

- - - - - - -

21 TW

englis ere

inc) in

début d'une grande confrontation entre sociétés de programme pour conquérir des marchés qui ne sont plus uniquement des marchés nauonaux. La France, qui essaye de rattraper son retard dans la communication audiovisuelle, attire beaucoup de convoitises. Elle est un des rares pays au monde - et en particulier en Europe - à avoir conservé et développé une industrie einématographique et audiovisuelle satisfaisante. Elle est un des rares pays à avoir mis en place un mécanisme intelligent d'aide à la production et à la eréation. Elle dispose aussi de stocks d'archives nécessaires à la diversité d'une programmation. Elle intéresse donc énormément les grandes sociétés nord-américaines. Dans la grande confrontation qui s'annonce, la France peut servir d'élément moteur à des initiatives suffisamment fortes pour résister aux pressions et au raz de marée d'images venues d'outre-Atlan-

tique. Dès sa création, la mission TV-câble - a compris que le développement simultané en Europe du câble et du satellite imposait des stratégies de programmes intéressant, d'une part, la francophonie et, d'autre part, l'ensemble de l'Europe.

Il nous a semblé notamment nécessaire d'étudier les stratégies européennes de télédistribution. Les résultats de cette étude, sous la responsabilité de Paul Corbier, voot paraître dans la collection Communications nouvelles », en liaison avec le Centre Georges-

Pompidou. En voici les premiers éléments : partout en Europe, le câble est perçu comme un espoir pour sor-tir les systèmes économiques de la est loin d'être négligeable, n'est crise. Mais ce terme « câble » recèle deux sens qui s'opposent ; une approche « télécoms » vise un réseau en fibres de verre qui diffuse avec uo baut débit tous les types de signaux adaptés aux besoins de l'ensemble des usagers. L'effort d'investissement est si important que le rythme de réali-

longtemps. En revanche, l'appro-ebe « télédistribution » veut répondre vite aux besoins d'images à court terme à un coût abordable, quelquefois avec une technique ancienne, le coaxial, avec le risque de se retrouver dans quinze ans avec deux réseaux concurrents. Cette divergence se traduit par de nombreuses discussions et des réponses techniques opposées.

De même. l'alternative entre le câble et le satellite se pose dans tous les pays étudiés. Si, en France, ces deux vecteurs de communication sont pensés et vécus comme complémentaires, cette position ne se retrouve pas dans d'autres pays. Le satellite révèle l'exiguné des cadres politiques traditionnels, accroît les bassins d'audience, permet de ce fait une augmentation, des ressources publicitaires et une meilleure rationalisation du stock de pro-

L'atout de la qualité technique des images diffusées par le câble ne sera-t-elle pas contrebalancée par l'intrusion des canaux satellite et par son corollaire, l'abaissement significatif des prix des antennes individuelles? Ne risque-t-on pas alors de voir des pays de câblage nul - comme l'Italie - ou de câblage lent comme la Grande-Bretagne faire l'économie du lourd investissement que représente la pose du cable et consacrer tout cet argent à des investissements massifs dans la production ou l'achat de programmes?

Pas de manne publicitaire

On compte beaucoup sur la publicité pour financer les nouvelles infrastructures et les nouveaux programmes. Mais la prudence est nécessaire.

Le marché européen publicitaire potentiel se situerait au mieux, d'après le Livre vert sur la communication commandé par la CEE, entre 20 milliards et 40 milliards de francs par an. Si l'on compare aux 50 mil-

liards de chiffre d'affaires actuellement nécessaires pour faire fonctionner le système audiovisuel européen, on peut en conclure que l'accroissement potentiel des respas suffisant pour accréditer l'idée d'une manne garantissant l'abondance des chaines en Europe. C'est ce qu'exprimait le PDG de RTL, Jacques Rigaud, à sa conférence de presse du 3 juin à propos du rapport Bredin : . Tous les spécialistes savent que dans les quinze ans à venir de sation demeurera lent pendant telles ressources [d'un marché

européen global] seront marginales pour ne pas dire théoriques. -

Et pour cadrer encore un peu mieux le problème, on rappellera, avec toutes les précautions liées à l'exportation d'un exemple, qu'une étude de la National Cable Television Association (Houston), en 1983, considérait qu'un service de base financé par publicité avait besoin de 18 millions à 20 millions d'abonnés pour intéresser les agences de

En matière de chaînes relayées par satellite, il devrait donc y avoir beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. Cependant cet accroissement de chaînes va exercer une pression sur le stock de pro-

Pour le moment, la question des programmes se présente sous un aspect essentiellement conjoncturel : réseaux câblés et satellites commencent, vaille que vaille, à se mettre en place; se pose alors peu à peu la question des programmes, et l'on y répond comme on peut, en fonction de ses moyens et de sa philosophie, en raffant les stocks, en passant des accords ou en essayant, comme la France, de maintenir un niveau de production nationale.

Mais, dans l'ensemble, en première approche au moins. l'impression générale est celle de la prépondérance de l'optique industrielle sur le culturel. Cela ne veut pas dire que soit nié l'intéret qu'il y aurait à disposer d'une forte industrie des programmes, mais tout se passe comme si, la crise économique imposant son état d'urgence, il fallait produire au plus vite de la fibre en espérant exporter, implanter au plus vite des réseaux cáblés pour relancer les travaux publics locaux.

La question peut se poser maintenant de savoir sur quoi peuvent déboucher ces « stratégies euro-péennes de télédistribution ». Le marché européen est riche, trop riche même, pour que les Européens n'aient pas à le partager, en espérant que cette ouverture serait féconde pour leurs industries et leurs systèmes audiovisuels. De toute facon, ils n'ont pas le choix : le satellite va imposer

une redistribution des cartes. L'Europe de l'audiovisuel app rait donc comme une nécessité. Elle implique que l'on rapproche les lois, les pratiques, les intérêts pour unir les forces, dans le respect des particularismes culturels nationaux.

> BERNARD SCHREINER, député (PS) des Yvelines, président de la mission TV-càble (Enquête de Paul Corbier.)

Une comparaison Grande-Bretagne-RFA-France

N 1982, la commission consultative pour les technologies de l'information (ITAP) public un appel enthousiaste au développement rapide des réseaux cables en Grande-Bretagne. La même année, Christian Schwarz-Schilling, ministre des postes et télécommunications d'Allemagne fédérale, annonce l'accélération du programme de câblage commence en 1981. En France, Louis Mexandeau fait adopter - un modèle français de telédistribu-tion, un modèle français de télébureautique, un modèle français de vidéocommunication -.

1985: l'ITAP rédige un rap-port sur la crise du câble en Grande-Bretagne. Christian Schwarz-Schilling et la Bundespost n'atteignent partiellement leurs objecuis (500 000 abonnés environ) qu'en pratiquant des prix de dumping sur les raccordements et en exerçant des pressions sur les usagers. En France, le retard par rapport aux prévisions initiales et la révision à la baisse des objectifs sont indiscutablස (1).

Pourquoi le câble? L'enjeu est industriel, explique Kenneth Baker, seerétaire d'Etat britannique aux technologies de l'information. Nous abordons - la troisième révolution des communications », après celles de l'installation des réseaux ferroviaire et téléphonique, Techniquement; chaque pays s'estime en mesure de conquérir une place sur le marché mondial. « La République fédérale, pays à la pointe de l'industrialisation moderne et tourne vers l'exportation, doit saisir cette chance afin de préparer son avenir économique. enchaîne M. Schwarz-Schilling. Mais, ajoute M. Mexandeau; · L'industrie française des télè-communications, confrontée à la réduction des commandes liées au plan d'équipement téléphonique, si elle ne peut disposer d'un marché intérieur suffisant pour sauter le pas vers les technologies optiques de la vidéocommunication, perdra peu à peu l'avance acquise et sa place sur les mar-

grave crise de l'emploi. -Ce marché intérieur, on pense le découvrir du côté des téléspectaleurs, qu'on suppose avides de programmes supplémentaires. Le cable permet aussi cela: le passage de trois chaînes à une trentaine. L'attraît de la télédistribution permettra de financer directement (par les abonne-ments) ou indirectement (par la publicité) les réseaux et services de communication. Hâtons-nous, conclut l'ITAP, pour profiter de l'effet d'entrasoement de la diffu-

chés extérieurs, et connaîtra une

pour 1986!

Pour les candidats aux télévisions commerciales, nationaux et surtout multinationaux et multimédias, le cable est l'instrument et le prétexte de la dérégulation. Une rélévision d'abondance va permettre d'en finir avec les monopoles de programmation et la logique de service public que justifiait depuis l'origine la rareie des fréquences disponibles. L'avenir, tout le monde en convient, est à la structure en étoile, mieux adaptée aux services interactifs. et à la fibre optique, dont les capacités de transmission sont enormes. Mais s'il ne s'agit que de transmettre au moindre coût des programmes et même d'assurer un petit nombre de services, le

cable coaxial suffit. A partir de données similaires, les arbitrages gouvernementaux vont différer d'un pays à l'autre en fonction des choix politiques et des situations nationales. M™ Thatcher applique dans toute sa pureté la politique préconisée en France par l'opposition : libèrons l'initiative privée, et cent fleurs s'épanouiront d'office. Dénationalisation de Britisb Telecom. Pas d'appel aux fonds publics. Rejet de toute contrainte de programmation, qui pourrait géner les investisseurs en limitant les profits. Techniquement, le gouvernement accepte la exexistence de réseaux hétérogènes et se contente d'encourager le choix de la fibre optique par une durée de

concession plus longue. En Allemagne, le gouvernement d'Helmut Kohl est favorable à l'essor de la rélévision privée et choisit pour aller vite le cable coaxial. Le SPD, dans l'opposition, défenseur du service public et partisan de la fibre optique. combat ce qu'il qualifie de - décision funeste -.

La bataille des contenus

La France a pris tous les risques d'une technique en developpement. Cette option couteuse est contestée par les collectivités locales - surtout d'opposition. Il faut attendre le 3 mai 1984 pour parvenir à un compromis raisonnable sur le sinancement, les PTT aeceptant de payer le surcout de 1985 pour que la première convention soit signée.

Ce débat sur les choix techniques se double, dans les trois pays, d'un conflit portant sur les règles de programmation. L'irruption des programmes étrangers menace la création télévisée. Audelà de la télévision, une dérègu-lation brutale menace l'ensemble des médias, la survie de la presse

sion directe par satellite prèvue écrite et celle de l'industrie cinèmatographique. Entre ceux qui réclament la levée de toute contrainte et ceux qui soutiennent le principe d'une règle du jeu pour préserver des équilibres déjà précaires se déroule une lutte parti-culièrement rude qui n'est pas specifique au câble. Les gouvernements britannique et allemand ont pris parti pour les premiers. En France, on s'achemine vers un compromis, mais dans des conditions particulièrement difficiles, puisque s'y mélent les discussions sur le lancement de télévisions hertziennes privées.

Le plan-cáble français a pris du retard. Cbez nos voisins, la teledistribution pietine. En Grande-Bretagne, les industriels tant attendus n'ont pas été très entreprenants et, sur les onze licences accordées en 1983, seuls démarrent une demi-douzaine de réseaux, avec un nombre d'abonnés très faible, les réseaux anciens fournissant encore la

quasi-totalité 127 000 abonnés actuellement recensés. La concurrence est rude pour les chaînes bon marché proposées aux foyers cáblés : Sky Channel, Music Box, Children's Channel, etc. En Allemagne, les usagers et, par contrecoup, les investisseurs se font aussi tirer l'oreille. La Bundespost doit financer de ses propres deniers son réseau, alors qu'elle comptait pour moilie sur le privé.

Cette inertie du public était d'ailleurs prévisible. Les objections, qui insistaient sur le fait que la multiplication des canaux n'est pas synonyme de liberté de choix - moins que le magnétoscope. - avaient simplement été étouffées par le vacarme des intéreis. Pour voir en série des feuilletons américains - alors qu'on en a dejà un certain nombre sur les chaines de service public - ci des vidéoclips sur quelques chaines musicales, cela vaut-il la peine de s'abonner ? Quant à la publicité, doit-on compter sur elle pour jouer les bonnes fées de la programmation si le nombre des spectateurs, qui seul l'intéresse, n'y est pas ? Il semble que non.

La télévision, confidentielle pendant une dizaine d'années, n'a vraiment pris son essor qu'au moment où elle a eu quelque chose à montrer. Les promoteurs des nouveaux médias, des réseaux modernes et des industries culturelles semblent l'avoir oublié.

> RÉGINE CHANIAC et SOPHIE BRUNET. INA. Recherche prospective.

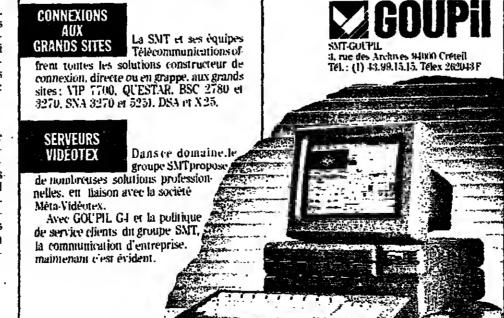
(1) Voir . Trois plans pour le cable . dans les Dossiers de l'audioni-suel n° 5, septembre-octobre 1985, tNA et Documentation française.

AVEC GOUPIL G4,

Depnis tonjours, le groupe SMT-GOUPIL a orienté ses systèmes micro-informationes vers les applications de communication d'entreprise et de télécommunications. C'est ainsi qu'anjourd'hui la gamme GOUPIL G4, totalement compatible et surpuissante, offre de très larges possibilités dans les domaines suivants :

RÉSEAU

LOCAL Avec GOUPilnet, le groupe SMT a été le second constructeur mundial à installer un réseau local standard. Ban antuur des normes-OMNINET (© Corvus Inc.) pour le matériel et MS. NET (@ Microsoft) pour les programmes de service. GOLPILnet permet l'exploitation de tous les logiciels développes sous MS-DOS. Sur une simple paire torsadée, un tel reseau peut relier jusqu'à 64 postes de travail GOUPIL on autres compatibles.



MISSION TV-CABLE

La télévision par câble, pour les téléspectateurs, c'est à la fois la TV locale et les TV européennes

Premier stage de pro- Télévisions européennes gremmation des télèviaions locales

A Rennes, les 22 et 23 octobre 1985, à l'initiative de le Mission TV-Câble. A sa demande, l'Agenca Canal Service et la télévision belge de Tournay No Telé ont rassemblé le club » des directeurs de SLECS et chefs de projets de télévisiona locales, qui bénéficient ainsi des meilleurea expériences européennes.



MISSION TV-CABLE 11, rue Berryer 75008 PARIS Tél.: 45-63-90-55

et droits d'auteur

Novembre 1985 : la Mission TV-Câble organise les discussions juridiques avec l'UER pour préciser lea conditions de déport des cheines publiques et commerciales des pevs d'Europe (BBC, BRT, RTBF, ARD, ZDF, SSR, RAI, RITE, ITV, RTL, TMC. etc.) et pour diffuser les chaînes européennes (Sky Chennel, TVS, Music Box, etc.). En outre, elle négocie evec les sociétés d'euteura les rémunérations respectives des producteurs, des diffuseurs et des aventa droit...

> Présidant : **Bernard Schreiner** Directeur: Philippe Chauvet

Services en régions pour les collectivités locales.

Soutien à la production de programmes nouveaux et à la constitution de chaînes thématiques pour le câble.



Les enjeux des réseaux de l'an 2000

Le tout-numérique est en marche

ES télécommunications se d'avoir résolu l'ensemble des sont développées autour des différents services utilisant des infrastructures communes, mais nécessitant le plus souvent des équipements distincts : télégraphe, télex, téléphone, transmission de données, etc. Chacun de ces services prenait en charge une catégorie hien définie d'informations, l'écrit, la voix, les données, sans qu'il soit vraiment possible de les associer.

Or les années 70 marquent une rupture dans cette évolution : une nouvelle catégorie d'information. l'information numérisée, qui est initialement celle de l'informatique, apparaît peu à peu comme un équivalent potentiel de toutes les autres formes d'information, et les pragrès de la mieraélectranique accraissent sans cesse les possibilités de conversion des différentes formes d'information en informations numériques.

Il devient peu à peu plus intéressant d'utiliser les technologies numériques en transmission longue distance, puis en commutation. Finit par se poser, au début des années 80, la question de la faisabilité et de l'utilité d'un réseau intégré numérique - le RNIS (1) - susceptible non seulement de rassembler la quasitotalité des services existants, mais aussi de permettre l'introduction de nouveaux services : l'idée centrale du RNIS prenait corps. La numération progressive des réseaux téléphoniques conduisait par ailleurs à considérer le RNIS comme son prolangement naturel plutôt que comme un nouveau réseau.

Là s'arrête le consensus. Il n'est plus personne pour douter de l'avenement de la - connexité numérique » des réseaux de télécommunications. Mais les réflexions internationales engagées entre 1976 et 1984, si elles ont permis de faire progresser bon nombre de concepts, sont loin questions soulevées par le RNIS. De plus, l'ampleur des finance-

ments nécessaires pour numériser ce qui ne l'est pas encore dans les réseaux téléphoniques, à savoir les raccordements d'abonnés, et les étapes à retenir dans la prise en charge par le RNIS de débits numériques de plus en plus importants, permettant peu à peu d'évolner d'un réseau - bande étroite à un réseau « large bande », divisent évidemment les apérateurs, selon l'état actuel de la numérisation de leur réseau téléphonique et l'ampleur des réseaux spécialisés existants.

Une certaine déréglementation

Le RNIS de première génération tel qu'il commence à se définir offrira un accès de base à 144 Kbits/s répartis en trois canaux. Grâce à la définition de plusieurs niveaux d'interface et à l'introduction d'un nouvean mode de signalisation, l'abonné pourra utiliser simultanément différents

ATT Technologies

Northern Telecom

Ericsson

Alcatel-Thomson

CTE
NEC Corp

TOTAL

nées), pourra disposer d'un accès unique et banalisé au réseau permettant d'y connecter des termi-naux, bénéficiera d'une numérotation offrant un accès direct au terminal souhaité et accédera à des services beaucoup plus diffé-

L'nhtentinn de ce résultat nécessite un gros effort de normalisatinn, notamment pour la définitinn des interfaces entre le réseau et les terminaux d'abonnés. Mais la continuité numérique du réseau et l'intégration des services ne détermine plus de frontières nettes entre les apérateurs : l'équation à résoudre entre prestataires de services, exploitants de réseau, constructeurs d'équipement et usagers est particulière-

Les exploitants de réseaux sont évidemment très concernés. Là où existe une certaine déréglementation, la pression est forte pour que les exploitants de réseaux locaux évoluent rapidement vers le RNIS, de façon à limiter au maximum le cantaurnement par d'autres npérateurs recourant à

PART DE MARCHÉ EN COMMUTATION ELECTRONIQUE

DES GRANDS CONSTRUCTEURS SUR LE MARCHÉ MONDIAL

au 1-1-1985

2,5 1,2 0,6 10,5 6,2 12,4 3,8 3,6 1,3

Système

Système 12 EWSD DMS

AXE E10-MT

GTD 5

Les trois premiers partis dans la commutation temporelle (Alcatel, Northern Telecom et Ericsson qui détiennent aujourd'hui 69 % du parc installé) doivent faire face au retour des deux grands constructeurs américains (FIT et ATT), dont les matériels sont mieux adaptés aux caractéristiques du RNIS et des téléservices associés.

dérèglementaires sont de nature à favoriser certains outsiders et à ouvrir aux nouveaux venus les grands marchés, si des stratégies de spécialisation adéquates sont mises en œuvre.

Les perspectives de modernisation de certains grands réseaux (Grande-Brelagne) et les mouvements

Pays

Etats-Unis Etats-Unis

RFA · Canada Suède

France

services (associant voix et don- des technologies nouvelles (faisceaux hertziens cellularisés, satellites, fibres optiques, etc.). Cette évolution est toutefois rendue difficile aux Etats-Unis par la réglementation en vigueur (Computer Inquiry II), qui leur interdisait jusqu'à une date récente de rendre certains services

عُكْدًا مِن الأصل

Ce que les exploitants de réseaux peuvent et doivent prendre en charge fait évidemment l'objet de discussions vives. Les Etats-Unis souhaiteraient que le résean s'arrête aux locaux de l'usager, alors que l'Europe milite paur une prise en charge jusqu'aux terminaux, de façon à rendre l'offre de services la plus universelle possible.

Les gros usagers, ainsi que les constructeurs d'équipement, souhaitent limiter les marchés contrôlés par des administrations publique des télécommunications et présèrent voir le développement de marchés - privés - les plus larges possible. Les usagers souhaitent un standard vraiment international et entendent garder la maîtrise de leurs équipements

(1ª sem. 1985)

4.3 16 (e)

12,4 19,4 6,5 (e) 6,5 (e) 2

marché

9,5 % 12 % 5 % 19 %

14,5%

23 %

7,5 % 7,5 % 2 %

Part de marché

29,5 % 9 % 8,5 % 3 %

de façon à opérer la meilleure synergie entre eux. Les enjeux sont évidemment multiples et compadictoires.

Trois points méritent tout particulièrement d'être soulignés.

· En matière de matériel, l'enjeu le plus important concerne la prise en charge par les centraux téléphoniques des farmalités de RNIS et leurs compatibilités avec les équipements terminaux. Le marché du RNIS est donc avant tout un dési posé aux constructeurs de ces centraux (cf. tableau).

e En matière de services, leur définition et leur tarification n'a pas fini de faire couler beaucoup d'encre. Un accord semble s'être formé sur la distinction à opérer entre les services supports (services de transmission de base) et les téléservices, qui répondent à un usage spécifique. Les premiers seuls devant être pris en compte par les explnitants de réseanx pour asseoir leur tarification. Mais pour le reste, comment partager les recettes entre les administrations et les sociétés de services? La question du maintien de lignes spécialisées sur le RNIS ainsi que la tarificatinn des gros débits conditionnent les évolutions réglementaires et commerciales du RNIS.

• En matière de réseaux, la demande pressante de services nnmériques qui existe dès aujourd'hui de la part des grandes entreprises, une clientèle marginale par son nombre mais importante par son budget de télécommunications, conduit à la mise en place de multiples réseaux numériques aux vocations très spécifiques. L'intérêt que conserve la commutation de paquets parallè-lement à la commutation de circuits et leur convergence vraisemblable. l'évalatina du RNIS bande étroite vers le large bande, l'introduction dans les réseaux d'abonnés de la fibre optique, la difficulté pratique de faire basculer le trafic d'un réseau sur un autre, forment autant de facteurs d'incertitude sur l'apparition d'un RNIS comme prolongement du réseau téléphonique.

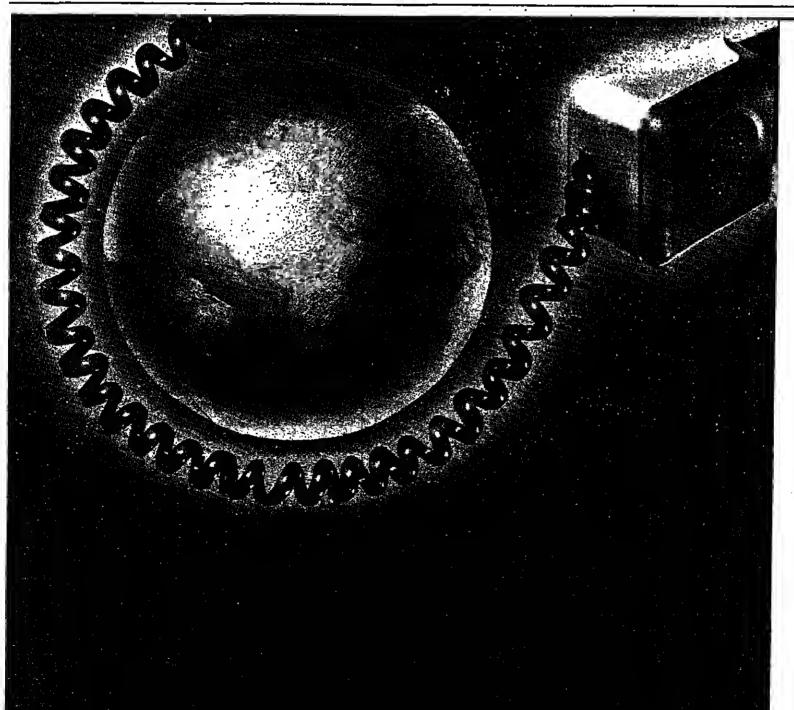
La volonté politique est à cet égard importante, surtout si elle s'npère au nivean européen. Réunis dans un Groupe d'analyse et de prévision pour l'introduction coordonnée du RNIS dans la Communauté, les administrations des télécommunications des pays de la CEE nnt rendu un rapport à la mi-1985, qui met l'accent sur le consensus qui existe implicitement entre pays européens, et pro-pose des objectifs, un calendrier et des procédures qui allient prudence et réalisme. L'objectif : atteindre une masse critique de raccordement au RNIS de 5 % des abonnés téléphoniques de chaque pays (avec accès possible d'au moins 80 % des abonnés), de façon à développer un marché industriel suffisant.

Le calendrier : atteindre cet objectif en cinq ans après le début réel des investissements, prévu pour 1988, soit en 1993. Les procédures : remettre entre les mains de la conférence européenne des postes et télécommunications le soin de compléter les normes (notamment celles relatives au raecordement aux réseaux privés), préciser les téléservices et engager la coordination concrète à l'ensemble du Vieux Continent et pas seulement aux Douze.

Reste que le RNIS n'est encore qu'un ensemble de papiers. Les grands pays développés lancent des opérations pilotes. Ce que seront les réseaux européens de télécommunications à la fin du siècle reste encore aujourd'hui très difficile à déceler.

LAURENT GILLE

(1) Réseau numérique à intégration de services; en anglais ISDN: lategra-ted Services Digital Network.



Centraux telephoniques électroniques. Transmission par câbles et faisceaux hertziens. Liaisons sous-marines et spatiales. Micro-électronique. Télématique de bureau.

Services informatiques. **Télécommunications** privées...

Traitement du courrier. Automatismes et systèmes informatiques.



Groupe CGE

CIT Alcatel 33, rue Emeriau 75725 Paris Cedex 15 (France)
Tél. 45 71 10 10
Télex 250.927 F
Télécopie 45 77 44 92

slog als simples tdes recepens de tras BS us aide à tro on him adaptée à ve Mern et de comm Mernai nales.

misc est

In Bus

Enless (1)5) peut

pordo per ses activi

and mosition so

siom ite interna

etrair----nt de vos

Coll - Seture d'ac

Sord Lateurs IBM I

don normal

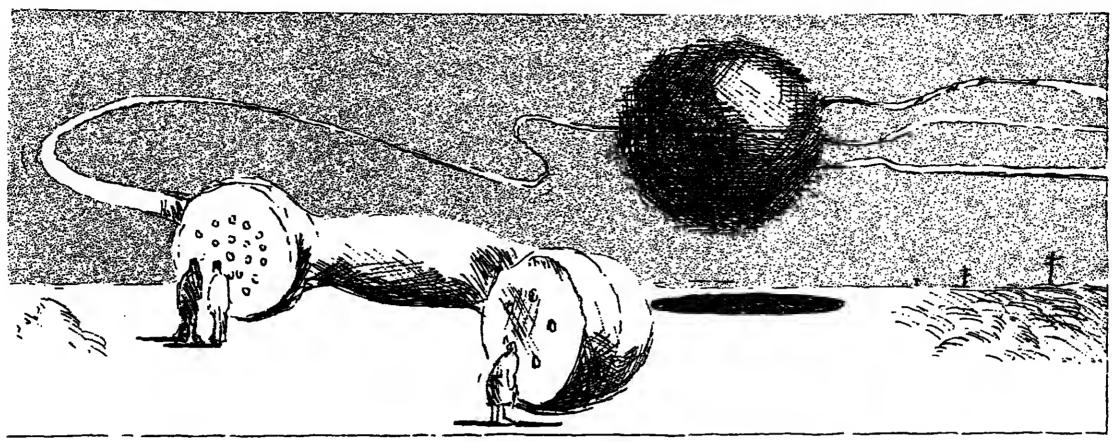
Spides.

tion plus dis rapide et plus sin avi. a en assure "stallar on et le fonc

Appelex IBS pour ve me intern inc. Ves filiales ét mettre sur The ande et dis Manufacturmation.

• • LE MUNDE - Mercredi ZU novembre 1985 - Page 15





Votre système informatique international est déjà prêt. Il suffit de décrocher le téléphone.

Votre entreprise est présente dans plusieurs pays.

International Business
Services (IBS) peut vous aider à
coordonner ses activités. IBS met
à votre disposition son système
informatique international pour
le traitement de vos propres
données.

Cette structure d'accueil utilise les ordinateurs IBM les plus récents, des logiciels simples d'emploi et des moyens de transmission rapides.

IBS vous aide à trouver une solution bien adaptée à vos problèmes de gestion et de communication internationales.

Une solution plus économique, plus rapide et plus simple que si vous aviez à en assurer vous-même l'installation et le fonctionnement.

Appelez IBS pour vous relier à notre système international et, très vite, vos filiales étrangères pourront se mettre sur la même longueur d'onde et disposer de la même information. Vous pourrez ainsi mieux gérer vos activités, pays par pays, établissement par établissement.

Vous bénéficierez d'une meilleure coordination internationale au niveau du développement, de la fabrication et de la vente de vos produits.

Le contrôle des cash-flows sera plus précis.

L'enregistrement des commandes plus rapide.

La gestion des stocks et des ventes, la circulation des statistiques plus faciles.

La gestion et l'animation de vos réseaux de vente plus simples.

Vous pourrez mieux contrôler l'ensemble des informations nécessaires pour vous adapter aux fluctuations du marché, où que ce soit.

Des spécialistes IBM sont prêts à analyser vos besoins spécifiques et à vous proposer des solutions appropriées.

Pour vous aider à connecter votre système informatique national à notre système international de traitement. De plus, tous vos collaborateurs, informaticiens ou non, pourront utiliser, entre autres logiciels, un langage interactif d'aide à la décision, disponible en seize langues. AS (Application System).

Il leur permettra, même dans un pays étranger, de travailler dans leur propre langue, de gagner un temps précieux et d'améliorer votre compétitivité internationale.

Ainsi, IBS vous aide à mieux communiquer, que ce soit en Europe, aux Etats-Unis, au Japon ou dans un grand centre d'affaires international.

Pour plus d'informations, il suffit de décrocher votre téléphone et d'appeler le Numéro Vert 05.27.11.87. (appel gratuit).

Nous sommes toujours à votre disposition.

Le service IBS est proposé par les Services de Télétraitement d'IBM France.

Les programmes doivent circuler librement. Mais une harmonisation des législations est nécessaire.

Créer un marché communautaire

A télévision sans frontière, readue techniquement possible à l'échelle continentale et mondiale, devient un enjeu stratégique. Pour les Etats. en raison des menaces qu'elle fait peser sur les aspects juridiques, économiques et culturels de leur sonveraineté. Pour les opérateurs, en quête de recettes marginales et de marchés. Pour l'Europe, qui y voit la chance, également en raison de la dimension du marché, de faire face à la concurrence des produits étrangers et de préserver de ce fait son identité culturelle.

Le récent accord sur la norme enrupéenne de télévision «D 2 mac paquets » ne doit pas masquer le blocage dans lequel est enfermée l'ambitiun d'un espace télévisuel européen. Il témoigne de la nécessité de prendre en compte la dimension européenne et de la volonté de ne pas compromettre l'avenir. Mais cet aveuir demeurera luiutain à défaut d'une évolution profonde. Une prodigieuse bataille juridique est engagée, à la mesure des enjeux de la liberté de circulation des flux transfrontières. Au sein de la Communauté européenne. elle est déjà riche d'affroutements, notamment judiciaires et doctrinaux. Le désordre juridique actuel, dû à la diversité des législations nationales et ao pragmatisme de la Cour de justice des Communautés européennes dans le traitement des conflits qui en résulteot, révèle la nécessité de l'impulsion donnée par la Commission et le Parlement en faveur de l'émergence d'un ordre juridique de l'Enrope de la communication et d'une politique communautaire des médias.

Cette bataille ne résulte pas d'un vide juridique, contrairement à ce qui est souvent pensé. Elle naît au contraire de la prétention de plusieurs ordres juridiques nationaux à régir les flux transfrontières : celui du pays d'émission et ceux des pays de réception. Trois solutions sont concevables pour traiter ce conflit de lois : sou-mettre l'émission soit à la loi du pays de réception, soit à celle du pays de reception d'origine ou bien harmoniser les diverses législa-tions. La diversité des législations des pays de réception empêche de reteuir la première solotiuo; quant à la deuxième, elle créerait des disparités de situations difficilement admissibles entre opérateurs nationaux et étrangers.

L'évulution des techniques (cable et satellite) a fait évoluer nature de la problématique. Taut que la distribotion des signaux impose des relais terrestres, l'Etat sur le territoire duquel réemission s'effectue peut exercer sa juridiction. Tel u'est plus le cas lorsque la réception est directe ou que le relais se situe à 36 000 kilomètres dans l'espace extra-atmosphérique. L'émission ou la réémission o'impliquant l'accomplissement d'aucun acte sur le territoire de l'Etat de réception, sa juridiction ne peut plus avoir de prise qu'au stade de la réception. Mais l'importance de l'enjeu industriel et économique que représente la multiplication antennes individuelles de réception limite la possibilité d'une intervention restrictive de l'Etat à ce niveau, même sous convert de normes techniques des antennes; par exemple, la République fédérale d'Allemagne a du y renoncer.

Les cadres législatifs explosent

Le contrôle de l'émission d'origine se révèle done le seul moyen efficace. Mais il suppose l'existeuce d'accords cotre Etats, ser sa loi à l'émetteur-situé-hors de son territoire. De tels accords sont concevables lorsque les intérets sont identiques, comme ce fut. le cas pour la répression des émissions de radio pirates en haote mer (1). Ils sont difficilement envisageables dans un marché de la communication internationalisée fortement concurrentiel et moins encore pour les seules émissions débordantes pour lesquelles les opérateurs pourront légitimement revendiquer la liberté. d'action que leur confère leur loi nationale. Les Etats européens ont d'ailleurs d'ores et déjà admis cette nouvelle donnée en adoptant l'accord relatif aux satellites de diffusion directe, dont les larges zones de débordement imposent de fait une libre circulation des flux transfrontières (2).

Les cadres juridiques de la communauté internationale ont aussi évolué. Les Etats ont admis certains assouplissements au prinet conventions ont pour objet de favoriser la libre circulation des idées, donc des communications. notamment : la troisième - corbeille - de l'Acte final de là conférence d'Helsinki, l'article 10 de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertes fondamentales. De tels accords ne penvent cependant constituer un cadre opératoire soit, en raison de leur force juridique ou du droit reconnu aux Etats signataires d'en restreindre les

La logique de libre circulation du Marché commun, à l'édification duquel se sont engages les Etats signataires de traité de Rome, correspond, elle, pleinement à la liberté des communications transfrontières aujourd'hui offertes par les techniques. C'est

sur cette base que des opérateurs ont contesté la validité de dispositions législatives nationales qui leur étaient opposées, considérant qu'elles constituaient des entraves à la circulation des prestations de service et des marchandises dont la liberté était garantie par le

traité de Rome. La Cour de justice des Communaotés européennes, saisie par voie de question préjudicielle notamment, engageait, à l'occasion de ces affaires, le processus d'élaboration du cadre juridique de l'espace européen de la communication audiovisnelle. Mais le pragmatisme dont elle allait faire ive révélait la nécessité d'une initiative politique. Initiative que la Commission et le Parlement européen devaient prendre ulté-

La fermeté de la Cour sur la

La Cour a donc décidé qu'une

disposition législative nationale,

bien que constituant une entrave,

ne viole pas le traité de Rome en

l'état de la disparité des législa-

tions, des pays membres. Trois

conditions sont cependant posées :

la disposition ne doit pas être dis-

criminatoire, c'est-à-dire qu'elle

doit, s'appliquer sans distinction en ce qui concerne l'origine, natio-

nale ou étrangère, ou la nationa-

lité du prestataire ou le lieu de son

établissement; elle doit poursui-

vre un but d'intérêt général; son

effet doit être proportionné au but

Cette position a été consacrée

dans plusieurs décisions et tout

récemment déveluppée dans

l'arrêt relatif au dispositif fran-

çais organisant la hiérarchie des

modes d'exploitation des films

cinématographiques, notamment

par vidéo-cassette : il... - aboutit

incomestablement à entraver les

importations mais n'a pas pour

objet de régir les courants intra-

favoriser la production natio-nale... - («Cinéthèque et Chi-

teau ., 17-7-1985). En revanche,

une disposition de caractère dis-

criminatoire, même indirectement

par - effet équivalent - ou - à

rebours », est censorée. Ce

qu'illustre la condamnation de la

France par un arrêt du 10 juillet

1980 relatif à la législation sur la

publicité des boissons alcoolisées.

Cour la conduisant à admettre les

entraves à la libre circulation

résultant des disparités de législa-

tions, reportait à une échéance

luiutaine l'établissement de-

l'espace télévisuel européen. Ces

disparités sont en effet en nombre

et en importance suffisantes pour

bloquer les flux iotra-

Le réalisme « juridique » de la

aires ni pour effet de

poorsuivi.

compétence de la CEE en la matière - les émissions, y compris la publicité, sont une prestation de services et sont donc soumises un principe de libre circulation - a en effet été tempérée par un grand pragmatisme dans la mise en œuvre an fond. Elle élaborera une nonvelle exceptina, purement prétorienne, à l'application du traité de Rome : l'exception à l'interdiction d'entraver la libre circulation pour cause d'intérêt général en raison de la disparité des législations nationales. Ainsi, les cablodistributeurs belges échouèrent-ils dans leur tentative de faire juger que l'interdiction de la publicité télévisée en Belgique, en tant qu'entrave à la libre circulation des programmes étrangers, ne ponyait leur être opposée (arrêt

Debenve du 18 mars 1980).

Le régime de la publicité télévi-

sée est l'une des sources de blo-

cage parmi les plus importantes.

Lorsque la publicité n'est pas

interdite de façon générale, elle

peut l'être temporairement, selon

les jours ou les heures, par exem-

ple le dimariche en Allemagne et

aux Pays-Bes. Le volume autorisé

varie dans des proportions sensi-

bles'd'un pays à l'ainre : de 5 à

20 % da temps d'antenne quoti-

dien ; tout comme la durée des

messages : maxima de soixante

secondes à trois minutes; et la

durée des écrans : maxima de

quatre-viogts secondes à dix

minutes. L'interruption des pro-

grammes est interdite dans cer-

tains pays, autorisée ou admise

sous certaines conditions dans

d'autres. Il en est de même du

parrainage. Selon les pays, cer-

tains secteurs d'activité ne sont

pas ouverts à la publicité ou font

l'objet d'une stricte réglementa-

Les différences de législation se

magifestent notamment dans

deux autres domaines, outre le

droit d'auteur et les droits voisins.

Il s'agit de l'ordre publie (sécu-

rité, mœurs...) et de la protection

des personnes (vie privée, droit de

réponse...). Domaines particuliè-

rement importants par leur nature

même et en raison de la possibilité

que les Etats tirent du traité de

pouvoir se soustraire à leurs obli-

gations communautaires pour des

motifs de cette nature. Doivent

être encore signalées les diffé-rences de conditions de program-

mation des films cinématographi-

ques, qui constituent un enjeu très

Le blocage juridique, résultant des disparités et de la jurispru-

dence de la Cour, imposait une

14, rue Marcel-de-Series - 34000 MONTPELLIER-FRANCE

sant une politique européenne des médias sur la base du Livre vert. Deux lignes-forces se dégagent de la réflexion et des positions des institutions communautaires : le devoir de créer un marché interne de la communication télévisuelle et la nécessité d'agir pour protéger et développer ce marché. Si la logique du Marché commun peut s'appliquer pleinement (la communication télévisuelle constituant une prestation de services et devant comme telle bénéficier de la liberté de circulation),

il en résulte que l'émission, légalement effectnée sur le territoire d'origine, doit pouvoir être proposée à la réception dans les autres Etats membres, e sans que les autorités de ceux-ci ne puissent s'interposer... sans que les autorités intérieures ne puissent intervenir... » (17a, e de la résolution). La radiodiffusion directe comme la radiodiffusion indirecte, par satellite ou par câble, obéirait à ce principe, qui interdit donc à l'Etat de réception on de relayage d'appliquer son ordre juridique.

sur un réglement-cadre établis-

Cependant, ce principe ne peut devenir effectif que si une action d'harmonisation des droits nationaux est entreprise. La Commission et le Parlement ont tiré les concinsions de la jurispradence de la Cour. Une telle harmonisation implique l'adoption d'une directive (3) dans quatre domaines principaux : la publicité, la protection de la personne, le droit de réponse et le droit d'auteur. Ces points serout discutés par le conseil des ministres de la CEE, Les enjeux - notamment en matière de publicité et de droit d'auteur - sont considérables.

La libre circulation des flux transnationaux intra-communautaires est apparue alurs comme une condition nécessaire mais non suffisante au regard du but du traité de Rome et face à la concurrence internationale des programmes. L'espace télévisuel européen appelle une politique communautaire. La reconnaissance d'une telle nécessité par le Parlement, à une très forte majorité (158 contre 24), tranche dans le débat général sur la dérégulation de la communication. Le contenu des propositions révèle en effet que le rôle régulateur du marché est considéré comme insuffisant dans ce secteur_

Le dispositif proposé est comparable à celui déjà adopté en France: quota de films réalisés dans la Communacté (50 %), quota de dépenses de programmation affectées à la coproduction européenne, hiérarchie des modes d'exploitation des films cinématographiquea (salle, télévisiou, vidéo-cassette), création d'un fonds communantaire de soutien à la productico de programmes européens. En outre, afin de favoriser l'intégration politique européenne, le Parlement propose la création d'un programme de télévision européen multilingue, dont la responsabilité serait confiée à une rédaction indépendante dans le cadre d'un organisme européen. Cet organisme comprendrait des représentants des institutions communantaires et des secteurs professionnels et sociaux.

Une étape décisive

sion et du Parlement marquent une étape décisive. Leur mise enportée considérable. Car, mise en mouvement, la logique du marché commun impliquera d'appliquer un traitement communautaire à de nombreux autres aspects que ceux relatifs à la gestion des programmes de télévision. La création d'un marché interne homogèue impuse que toutes dispositions susceptibles de provoquer une discrimination, on une simple distursiun, dans les échanges intracommunantaires devrout être sopprimées. La récente condamnation du régime français des aides à la presse écrite en témoigne. Ainsi, il sera inévitable d'examiner, dans cette logique, des questions telles que la place faite au service publie et les conditions de son fonctionnement. notamment financier, la fiscalité, le statut des entreprises de communication, en partieulier au regard des règles de la concur-

initiative politique. Le Parlement européen allait la prendre, dans une résolution du 12 mars 1982, sur la mise en œuvre d'une politi-L'interdépendance des médias. que européenne des médias. Puis la multifonctionnalité des technila Commission présentait un rapques de communication, le déveport dont la deuxième partie est loppement des activités multiméplus connue sous le nom de Livre dias, le prodigieux essor des services électroniques d'informavert Tout récemment, par une résolution adoptée le 15 octobre tion, devraient conduire à c'abor-1985, le Parlement se prononçait der la télévision prise isolément

Les propositions de la Commis- qu'avec précaution et inciter à une approche, juridique et économique, globale de la communicaœuvre engagera un processus de tion. La crainte d'un marché européen bâti sur les décombres des marchés nationaux incite à une démarche prudente. Mais l'inaction n'apporterait que la sécurité provisoire de barrières juridiques illusoires, à peine l'euphorie de l'anesthésie.

La politique vigoureuse menée par la France lui donne les atouts d'une autre ambition, pour ellemême et pour l'Europe, mais sur la base d'une charte et d'un véritable plan européen de la communication. S'y inscriraient, comme éléments d'un tout stratégique et cohérent, les mesures partielles nnjourd'hui envisagées an niveau communactaire, ainsi que chacune des politiques nationales.

JEAN MARTIN avocat à la cour chargé d'enscignement à l'université de Paris-Dauphine

(1) 1965 dans le cadre du Conseil de

(2) WARC, 1977. (3) Acte juridique décidé par le conseil. Il lie les États membres quant an résultat à atteindre, mais leur laisse le choix de la forme et des moyens (a. 189, traité CEE).

Essayez pendant une heure de vous passer de la SAT Sans réseaux de transmission, sans les modems, la communication est morte. Véhicules de la communication, ils participent a la vie de la nation : particuliers, entreprises, administrations dépendent de leurs performances. Derrière votre téléphone, votre écran informatique, votre terminal et demain votre télévision, la SAT est partout présente. Transmission, vidéocommunication, communication, téléinformatique, guidage, et imagerie infrarouge. pour l'aéronautique et l'espace, la SAT, Société Anonyme de Télécommunications, mattrise les technologies les plus sophistiquées.



Otrue Cantagrel - 75631 Paris Cedex 13 IH : 45.82.31.11 - Telex : 250054: Telec Paris Montpellier la surdouée. Surdouée en recherche médicale et pharmaceutique, suidouée en recherche agronomique, surdouée en recherche électronique et technologies de pointe. Montpellier est aussi passionnée par la création artistique. Festivals et remaine y rythment les saisons, Montpellier ne quitte la blouse blanche que pour revêtir l'habit de gala. Montpellier

die mar-37.12. Car. - FC71

. . . .

 $\mathcal{A}^{n-1}(S^{n-1})$

82 7.2

.

22

7

. 4.. " . . .

3.2

Une ir

SUROPE DE LA COM

révoluti

le téléphone

and electric representation

ar Lover New

- Annees.

- THESES

fant atten-

The second section

- un grotes

_ denart dame

gert une verte-

. c principe

- 1544 174**7E CO**

IN CONSISTS AND

:::. TAT BR

CS IAF-

COLUMN TOWN

22 25 CR

. ... 2014. De

. . . TE DECY

" -- cats.

--- COOMS

7.51.54E 1700

-- - - - 441

.. CRUZ

7117

ar and power.

imes fre

Takis elle

and the proper in

THE BIRTH

au Budite

The Case of the Ca

granitation ou

ELL Etate-

-----e

Une nouve

une régi

A production is normalizable trate in source exelle Hitt mit titation 🖦 ER OF SWING SIX CONSTRUCTION er tetter er ei er e Caseman de ATT received over the auction latter er in mirment, des -+ 44 : - I. Indian 235 THE Sea the first the other conditions encon THE THE THES STOWN de de le évision

drapa There To par an & Tare - The Frances ? Aba teur -King to That the isoppes pour Te constie familiale Service acha: des sup Strong Ges leur Some en

Ψ: Diger

gar veldes

States and des pirates. Double nepesage de fixer eques from eles a ce « dotime a se sont afer de esteteurs et d'évi-Bedgerice oe expinitation ani de la duction ciné-saphique duction ciné-le pelor de l'éte des pays ment controllés par le l'éte des pays int contre à Airaterie des

es. De plus, effets de la ce c - es font aux chaires de télévision ses ont been la carrie d'une régulaasment à la fois Ge promection, sur un Tes films fram-- nunautare iss films on et des heures acies a la fréquensave thaines se adaptées 🛦 Das perdu e des télé-

is a ces me :onjointement C Investisse-E Section des on ce la disation du parc · - normale 'e on des salies force or France que Ces Cays voising. Ces e- ees an-36 435 millions to the a 170 mililes en ilees 70. Elle est

La di

per man

Carl Carl

RADIO-TÉLÉPHONE

La révolution du « cellulaire »

Une nouvelle technique va mettre le téléphone mobile à la portée de tous

ont vu le jour voici plusieurs dizaines d'années. Mais, très repidement, les réseaux conventionnels ont été saturés, et un coût élevé en a fortement limité la demande. Il faut ettendre le début des années 80 pour que le concept de réseaux cellulaires introduise un point d'inflexion dans le développement de la radiotéléphonie mobile.

Mise en place au départ dans les pays scandinaves, oux Etats-Unis et au Japon, cette technologie est aujourd'bui exploitée ou sur le point de l'être par une vingteine de netions. Le principe consiste à découper le territoire en cellules de petites dimensions (de 1 km à 30 km de rayon selon que l'on se trouve en zone urbaine ou rurele], chacune étant contrôlée par un émetteur relais; ceux-ci sont eux-mêmes gérés par un eutocommutateur. La capacité des réseaux cellulaires est très largement supérieure è celles des systèmes traditionnels, car une fréquence n'est plus affectée en permanence à un usager, mais elle lui est allouée seulement pour la durée de ses communications. De plus. l'erchitecture cellulaire permet de mobiliser les mêmes fréquences sur des relais différents.

Cette « révolution » des ondes radioélectriques e été perçue très rapidement par les industriels, qui y voient l'ouverture de nouveaux marchés. Les études prévoient en effet des revenus de 3 è 4 milliards de dollars, uniquement pour le marché américain, en 1990, qui drainerait à lui seul 60 % du marche mondial, avec uoe population estimée à 1,6 million d'usagers. En Europe, ce soot I million

ES radiotéléphones mobiles d'ebonnés qui sont attendus à

Ainsi, sur le merché américain, la FCC (Federal Communication Commission) a été submergée par le flot de demandes de constructeurs (194 demandes pour les 30 premiers merchés et 5 200 demandes pour les 90 suivants), si bien qu'elle a dû instaurer un système de tirage eu sort ! Des normes strictes permettront, d'ici è le fin de la décennie, à un usager de pouvoir utiliser son radiotéléphone quel que soit l'Etat dans lequel il se trouvera. Par contre, en Europe, chaque pays a opté pour l'instant - pour des systèmes cellulaires analogiques incompatibles entre eux, melgré les recommandations de la CEPT (Conference européenne des postes et télécommunications).

Ericsson pour voir son système NMT 450 edopté en tent que norme européenne, l'échec d'un pôle européen a été mis en évidence par le choix britannique pour le système TACS (dérivé de l'AMPS d'ATT) puis par l'accord avorté entre la France et la RFA pour un système commun (la France développant Radiocom 2000 et la RFA C 450 MHz). Les industriels ont joué un rôle moteur dans cette série d'échecs, l'état de développement de cheque système proposé ne pouveot s'ellier avec les prétentions industrielles de chacun. Situation d'autant plus embarrassante que les résultats de l'Introduction cellulaire dans les pays scandinaves dépassaient les prévisions les plus optimistes.

Après le « forcing » de LM

Ainsi, les prévisions (1) émises dès 1983 et 1984, epparaissent de

	1984	1998
RFA France Royanme-Uni Italie Scandinavie Europe	15 000 _ _ 55 000 70 000	338 008 138 000 250 000 45 000 250 000 1 000 000

Meis les systèmes celluleires enalogiques eujourd'bui en présence seront eux aussi rapidement limités dans leur capecité et leurs fonctionnalités. Au sein de la CEPT, le groupe spéciel mobile » traveille depuis plusieurs années à le définition d'un système numérique cellulaire è 900 MHz, dont les objectifs sont de définir les caractéristiques techniques pour les industriels, en vue d'un développement indus-triel dès 1986. Ce sera le premier système cellulaire compatible en Éurope. Permi les quetre consortiums retenus, on notera un groupe comprenant les français SAT et Alcatel Thomson, les ellemands AEG et SEL, l'italien Ital-

Ce sont eussi tous les produits à valeur ejoutée qui seront disponibles, et, plus que la parole, la transmission de données. La très vive concurrence qui règne sur le marché des terminaux mobiles eura pour effet une baisse drastique des coûts. Si, d'ici la fin de la décennie, le marché potentiel apparaît principalement dans le secteur professionnel, la standardisation attendue dès le début des années 90 devrait mettre le radiotéléphone à la portée de tous.

ALAIN VEYRET. IDATE

(1) Selon Arthur D. Little et Frost et Sullivan.

RÉSEAUX

Les « téléports » au service des technopoles

La concentration de moyens sophistiqués de communication est un atout pour le développement industriel

E néologisme « téléport » est ne d'un ambitieux pro-jet réunissant, eu départ, la ville de New-York, l'eutorité portuaire, Merrill Lynch et la Western Union : il s'agit - l'opération est en cours - de combiner la construction, sur une île au large de Manhettan et à l'abri des brouilleges radio, d'une station d'émission-réception satellites (domestiques et Intelsat), d'un parc de bureaux High Tech et d'un réseau en fibre optique assurant le desserte de Manhattan.

Amorcée par ce projet, le crois-sance du nombre de téléports aux Etats-Unis n'e cessé de s'affirmer : plus de vingt existent ou sont en construction. Les fecteurs qui y contribuent sont de diffé-rents ordres ;

- la forte demande epparue en matière de communication par satellite, liée en particulier aux conséquences de la déréglementation des télécommunications; - le possibilité - du côté des opérateurs de satellites - de canaliser la demande en regroupant la clientéle sur un site, minimisant les difficultés et les coûts de raccordement;

- les économies d'échelle résultant du partage par plusieurs entreprises de moyens sophistiqués de télécommunications (antenne, mais eussi interfaces réseaux, modem, PABX, courrier électronique, visioconféreoce, télésurveillance, ete).

A ces fecteurs s'ajoute l'intérêt qu'ont vu certains promoteurs immobiliers à valoriser leurs opérations dans des zones parfois excentrées, en prééquipant, eo moyens de télécommunications, les surfaces de bureaux offertes.

Si la notion de téléport reovoie outre-Atlantique è des opérations de taille et de caractéristiques très variées, sa diffusion à travers le monde (une association a récemmeot été créée : la World Teleport Associatioo), o'a fait qu'élargir les cas d'espèce. Une première presectation, en octobre à Bruxelles, des priocipaux projets de téléports européens, illustrait

parfaitement l'élasticité de ce label. Pour des raisons historiques, géographiques et réglementaires, la communication per satellite ne joue pas dans nos pays le même rôle qu'en Amérique du Nord. En ce sens, le notion de téléport ne peut pas être essentiellement centrée sur la mise en œuvre d'une plate-forme de stations émission/réception de satellites. Mais surtout, excepte en Grande-Bretagne, le monopole des PTT européens interdit l'initiative privée dans la construction et l'exploitation d'un réseau, et encadre soigneusement tout ce qui pourrait s'epparenter à de la sous-traitance de services.

Londres en pointe

Pour eutant, un grand nombre de projets de téléports sont annoncés sur notre continent, particulièrement dens les grands ports du Nord. Le projet le plus evancé, et qui se calque le plus sur l'exemple nord-américain, est sans doute le projet de le London Dockiand Development Corporation : . The Teleport London Docklands .. Il se fonde sur une vaste opération de restructuration de toute une zone d'activité portuaire, en déshérence, sur la récessité de décongestionner le City et sur la nouvelle donne que constituent l'epperition de Mercury, société concurrente de British Telecom, et la privatisation de cette dernière.

L'essentiel des services proposés par ces deux compagnies oux entreprises (1) vise les marchés de la transmissioo vidéo eo direction des réseaux cáblés d'Europe et les transmissions oumériques sur l'Atlantique nord. Des liaisons SHF et un réseau en fibre optique assurent la desserte de le City.

Beaucoup moins avaocés et beaucoup plus spécialisés sur la gestion du trafie maritime et du fret sont les projets d'Amsterdam, de Rotterdam ou d'Anvers, qui

Et en France? Si aucune de nos villes o'était représentée à Bruxelles, plusieurs projets ont été evancés. La vague des technopoles ». l'engagement du plen-câble avec la réalisation des premiers réseaux en fibre optique, la mise en œuvre des stations terrestres du réseau setellise Télécom l et la perspective du RNIS (réseau numérique à intégration de services) apparaissent comme des opportunités complémentaires pour une réflexion dans ce sens des collectivités, des aménageurs, des gestionnaires immobiliers, des fournisseurs d'équipements et des services. Pour les PTT, le prééquipement d'une zone, le partage des moyens - y compris evec l'intervention d'un opérateur intermédiaire - peut être un moyen efficace pour pallier le beodicep que représente le sous-investissement de nos entreprises en outils évolués de

communication. C'est dans ce contexte que l'IDATE et le CERAM (2) ont mis eu point pour le parc de Sophia-Antipolis une statégie de développement qui se concrétise eujourd'bui par le premier réseau en fibre optique professionnel d'Europe. C'est eussi dans cette voie, en mettant l'accent sur la visiophonie, qu'une expérience se prépare è la Défense, tandis qu'à Montpellier, à Rennes, à Metz on à Bordeaux on réfléchit sur les réseaux et services de télécommunications pourraient être offerts aux nouveaux parcs scientifiques et techniques.

YVES GASSOT. IDATE

★ Une étude en souscription intitulée Téléport : étal des lieux, perpectives et opportunités, est en cours de réalisation à l'IDATE.

(1) Appartenant aux secteurs des finances, de la recherche, de l'informatique et des médias (The Daily Telegraph, The Guardian, The

(2) Centre d'enseignement et de recherche appliqués au management.

CINÉMA

Une industrie en danger

Étendre à l'Europe une réglementation « à la française »

A production cinématographique ne saurait exister sens l'exploitation en salles, qui assure eux cauvres leur notoriété et l'essentiel de leurs recettes. Il est beaucoup question, en ce moment, des nouvelles difficultés du cinéma français, meis n'est-il pas miraculeux que nos théâtres cinématographiques enregistrent encore 170 millions d'entrées ennuelles payantes, elors que le télévision publique offre quasi gratuitement - et è domicile - quetre cent quetre-vingts films par an à cinquente millions de Français De plus, deux millions de foyers équipés de megnétoscopes peuvent copier gretuitament les films ainsi diffusés et se constituer une cinémathèque familiele pour le seul prix d'achet des supports vierges.

En outre, dès leur sortie en lies, des films sont offerts en ceesettas, per des piretee. Quelle industrie pourrait survivre à un tel traitement l

D'où le nécessité de fixar quelques frontières à ce « domeina public » envahissant, afin de limiter eutant que possible ses effets dévastateurs et d'éviter la disparition de l'exploitation et partant, de le production cinématographique. La France est dens le paloton de tête des pays qui luttent contre le piraterie des œuvres eudiovisuelles. De plus, pour atténuer les effets de la concurrence qu'elles font aux salles, les chaînes de télévision publiques françaises ont bien voulu jouer le carte d'une régula-

Ces règles portent à la fois sur un délei de protection, sur un quota en feveur des films francais et d'origine communautaira et sur la diffusion des films en dehors des jours et des heures les plus favorables à la fréquentation des salles. Les chaînes se som parfaitement adaptées à ces règles et n'ont pas perdu pour autant l'eudience des téléspectateurs. Grâce à ces meres, epoliquées conjois evec une politique d'investissements dans la production des films, la modernisation de la distribution et la rénovation du parc des salles, la chute - normale - de le fréquentation des salles e été moins forta en France que dens le plupart des pays voisins.

La courbe des entrées annuelles, partie de 435 millions en 1957, est tombée à 170 millions dens les années 70. Elle est

remontée à 200 millions en 1982, pour redescendre probablement à 170 millions en 1985. La baisse actuelle coıncide avec l'apparition des nouveeux médias de la communication à domicile, qui s'adressent eu cinéphile, en lui offrant des films plus récents que le télévision publique, pour une dépense nettement inférieure à calle de le sortie en salles.

De toute évidence, le ciné-phile qui voit chez lui sept ou huit films par semaine sur TF1, A2, FR3 ou Canel Plus et loue, en plus, quelques cassettes pour son week-end, va moins souvent eu cinéme. De ca fait, le succès en salles se polerisa, de plus en plus, sur quelquee filmsávénements, dont la eortie, parmi six cents autres, est une fête. En revenche, des centaines et des centaines de films font une epparition éphémère en salles et ruinent leur producteur et leur distributeur; non dépourvue de qualité et de cherme, ils feront, un soir, le bonheur de plusieurs millions de téléspectereurs, mais le producteur ne touchera que quelques cantimes par parsonne, ca qui sere très loin de compenser ses pertes.

L'exemple italien

Et cele ne fait que commen-cer I Demain, les canaux de diffusion vont se multiplier à l'infini. D'ores et déjà, Canal Plus a également eccepté des règles concernent le délei, le grille ainsi que les quotas français et communautaires, en tenant compta, toutefois, du handicap du péage. Un décret de janvier 1985 epplique le réguletion eux entreprises de câble. Quant à la diffusion en vidéo, elle est soumise à un délei dont le compatibilité avec le traité de Rome e été reconnue en juillet 1985, par le Cour de justice des Communautés euro-

La régulation doit être fermement maintenue evec l'errivée des nouveaux médias, comme le premier ministre l'e formellement promis dans une lettre du 4 février 1985. C'est une nécessité; nous en evons le preuve par neuf: On n'en finirait pee de citer les déclarations politiques de ces demières ennées concernant l'exemple italien : les entrées annuelles dans les salles de la Péninsule étaient encore de 550 millions en 1970. En quelquee ennées, ce nombre est tombé à 150 millions, à cause de le dérégulation qui a accompagné l'explosion de la télévision

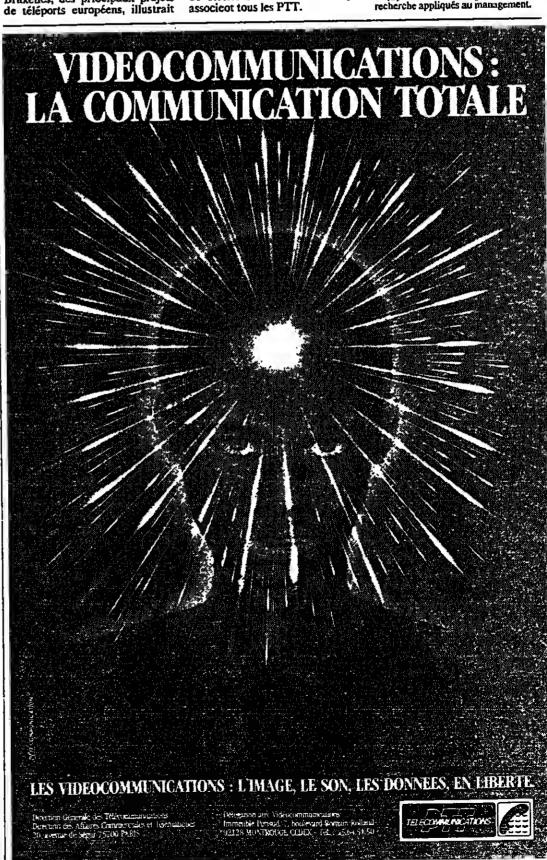
La situation est encore plue greve en Grande-Bretagne (1 150 millione d'entrées il y a vingt ens. 40 millions au-jourd'huil et en RFA (800 millions d'entrées avent le télévision, 120 millions eujourd'hui).

Au moment où les nouvelles techniques sont eppelées à faire passer, pau à peu, le zone de réception des émissions da échelle nationele à l'échelle continentale, il est hautement souhaitable d'harmoniser les reletions cinéma-nouveaux médias sur la plan européen, pour ne pas importer chez nous l'enerchie qui ruine nos voisins et tenter d'eider ces derniers à redresser leur situation. Il feut aussi une coopération internationele pour lutter contre le piraterie qui se joue des prospérer ne porte pas seulement préjudice à lui-même, meis eussi à le communeuté interna-

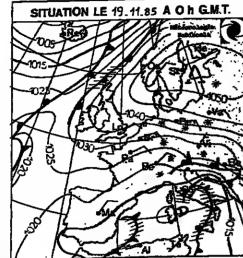
L'enjeu est capital : c'est pour chaque pays le maintien de sa principale industrie culturelle, du in emploi de ses euteurs, interprètes, techniciens et collaborateurs de toutes les branches du cinéma ; c'est eussi le maintien de son identité nationale. Des motions et des projets de recommandation, voire de directives, sont en cours d'élaboration dans le cadre de le Commission dee Communeutée, du Perlement européen et du Conseil de l'Europe. Le Bureau de fiaison européen du cinéma (8LEC), qui groupe les organisationa professionnelles internationeles du cinéma, e entamé des conversationa à ce sujet avec l'Union européenne de radiodiffusion (UER).

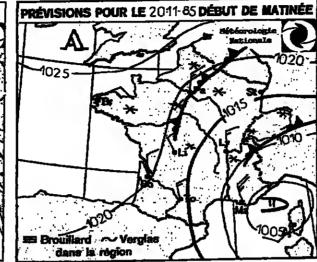
Rappelona cette décleration de M. Jack Lang, en mei 1985 à Cannes, eu colloque organisé par le BLEC, en présence du commissaire européen pour le culture, M. Ripa di Meana : « Si rien ne change dans les mois à venir, le cinéma sera mort en Europe, avant d'avoir atteint son

GILBERT GRÉGOIRE, président adjoint de la Fédération nationale des distributeurs de films (FNDF) el de la Fédération internationale des associations de distributeurs de films (FIAD).



MÉTÉOROLOGIE





le mardi 19 nove

La dépression méditerranéenne se maintient vers la Corse, autour circulation perturbée d'un flux de Nord-Est froid et noigeux sur la France.

Mercredi: Temps gris brumeux avec des chutes de neige éparses le matin en toutes régions. Le vent de nord-est souf-flera fort sur la moitié est du pays. Les there for the mode est of plays Los chutes de neige seront plus fréquentes et plus abondantes sur les Alpes, le Jura, les Vosges ainsi que les régions proches des frontières du nord-est.

Températures assez basses le matin, -3à -5 degrés sur la majeure partie du pays, -1 à -3 degrés sur la côte atlanti-que. Dans la journée sur les Pyrénées, l'Aquitaine, le Limousin, l'Auvergne et le Roussillon, temps gris mais peu de neige, Partout ailleurs, ciel couvert et chutes de neige irrégulières mais ponc-tuellement assez fortes sur la moitié nord-est et surtout en montagne.

Toujours un vent de nord-est assez fort soufflant en rafales et pouvant former des congères. Les routes seront glis-santes. Les températures resteront presque partout à zéro ou en dessous.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée du 18 novembre, le second, le minimum de la unit de 18 novembre au 19 novembre) : Ajaccio, 16 et 9 degrés ; Biarritz, 10 et 0 ; Bordeaux, 3 et -4 ; Barthat, 10 et 4; Brest, 9 et 3; Cannes, 12 et 6; Cherbourg, 7 et 1; Clermont-Ferrand, -2 et -4; Dijon, 1 et -3; Dinard, 7 et 0; Embrun, 7 et -2;

Grenoble-St-M.-H., 2 et -1; Grenoble St-Geoirs, 2 et -3; La Rochelle, 3 et -2; Lille, 2 et -4; Limoges, -2 et -5: Lorient, 9 et -1; Lyon, 0 et -2 Marseille-Marignane, 8 et 2; Menton, 9 et 5; Nancy, 2 et -5; Nantes, 5 et -1; Nice, 12 et 5; Nice-Ville, 13 (N.C.); Paris-Montsouris, 3 et - 2; Paris-Orly, 2 et - 3; Pan, 6 et - 1; Perpignan, 10 et 2; Rennes, 6 et - 1; Rouen, 1 et - 3; Saint-Etienne, -2 et - 4; Strasbourg, 1 et -4; Toulouse, 4 et -1; Tours, 1 et

Températures relevées à l'étranger ; Alger, 17 et 9 ; Genève, -1 et - 3 ; Lis-bonne, 17 et 9 ; Londres, 6 et 2 ; Madrid, 13 et 1; Rome, 11 et 5; Stock-

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

sivement) selon le sexe, l'age, les

problèmes (toxicomanie, prostitu-tion, contrôle judiciaire, maladie

mentale, sans domicile ni res-

sources). Ces centres sont classés

par errondissement pour Paris, par

département et per commune pour le reste de la région. Les ser-

vices - éventuellement - offerts

pour favoriser la réadaptation so-

ciele et professionnelle sont égale-

ment mentionnés. Ce guide peut

être obtenu gratuitement dans toutes les préfectures des dépar-

temente de la région lle-de-

EN BREF-

COLLOQUES

LES CHANTIERS VOLONTAIRES DE TRAVAIL COTRAVAUX, l'organisme de gestion pour le travail volontaire des jeunes, orga-nise à Besançon (Doubs) du 21 au 23 novembre un colloque intitulé « une proposition de travail différent pour un développement solidaire » avec le concours de la municipalité et du ministère de la eunesse et des sporte. Troie thèmes seront ebordès lors de tables rondes : le travail volontaire et le développement personnel, le volontaire et le changement social, le travail volontaire et le développement économique.

* Colloque des chantiers de traoutsire. Secrétariat technique, 20, rue du Muntrapuu, 25000 BESANÇON. Tel.: 81-80-21-45. Prix forfaitaire de participa-tion (repas compris): 250 F.

EDUCATION POPULAIRE

FORUM. - Le marketing associatif et la promotion des centres de

vacances et de loisirs seront eu centre des débats du forum orga-nisé à Merseille, les 22 et 23 novembre, par la Fédération Léo-Lagrange. Le publiciste Jacques Séguela et Franck Sérusciat, sénateur et maire de Saint-Fons, animeront chacun une table ronde sur ce thème.

* Renseignements : Serge Bartolini, Forum CVL, 67, la Cauchière, 13001 Marseille. Tél. : 91-91-91-50.

GUIDE

PERSONNES EN DÉTRESSE. -Dans le cadre du nouveau plan d'urgence mis en œuvre pour renforcer la lutte contre la « précarité » (conseil des ministres du 30 octobre), la préfecture de l'Ilede-France et l'observatoire règional de santé viennent de publier un « Guide pratique des centres

difficulté ». Cette brochure répertorie les centres accueillant les adultes (exclu-

AUTOMOBILE

noovelle formule, BMW relance l'intérêt autour de la série 3 evec la présentation de ses nouveeux modèles. La voiture, qui se vend bien - 670 000 unités produites depuis 1982, 300 000 depuis le début 1985 – avait le désavantage de ne pas offrir une gamme com-plète avec l'absence notoire d'une

version Diesel et, dans une bien

moindre mesure, d'une 4 x 4. Ces

manques sont aujourd'hui réparés avec les 3.24 D, 3.25 i et 3.25 4 × 4. Ce o'est pas du côté de l'esthétione ni des équipements intérieurs qu'il faut chercher la nouveauté : la firme de Munich a tenu à conserve l'image d'une voiture raisonnable qui «ratisse» large, du père de famille au sportif. Donc, pas de fioritures inutiles ne serait-ce que pour amélinrer noe gérndynemique médiocre (CX : 0,69) ou pour

• La 3.24 Diesel. - BMW arrive tardivement sur le marché des Diesel de cette catégorie, et l'évolution des ventes outre-Rhin montre qu'il était temps : + 48 % eu premier semestre 1985. Un tel résultat s'explique, entre eotres raisons, par la sensibilité croissante do public pour les problèmes de pollution en RFA, le Diesel apparaissant comme un substitut aux voitures à pot catalytique.

embellir un « look » d'une sobriété

intemporelle.

• La 3D. - Exclusivement présentée en version quatres portes, elle est propulsée par un six cylindres en ligne, dérivé du moteur de la 524 TD. Mais BMW n'a pas cru bon de lai edioindre un turbocompresseur, ce qui, pour une marque qui e une réputation sportive à défendre. est une anomalie de taille. On sait. en effet, que e'est grâce eu moteur suralimenté que le Diesel a pu retrouver une nouvelle jeunes attirer de nouveaux clients. Résultat : la marche du groupe moteur est souple et agréable, mais la montée en puissance trop lente et la nervosité «en vacances». La vitesse est de 165 km/h (156 pour la version automatique). C'est dommage, car, lier, la voiture est séduisante. Ainsi les ingénieurs de BMW ont-ils réalisé une prouesse en réduisant eo maximum les ouisances sonores dues au fonctionnement du Diesel par un encapsulage complet du moteur et une insonorisation très poussée de l'habitacle. La 3 D sera livrée en France avec vitres électriques à l'evant et verrouillage central des portes. Prix : 103 000 F.

• La 3.25i. - Le sommet de la nouvelle série. Six cylindres eo ligne ani développent 170 eb à 5800 tours/minute, 220 km/h de vitesse de pointe. L'alimentation et l'allumage sont gérés intégralement par l'électronique (système Motro-nic de Bosch). A la conduite, la 3.25i révèle tout son brio, montrant ainsi que le travail effectué sur le moteur a été excellent puisqu'un gain du puissance de 21 ch est acquis par rapport à la 3.23i. Mais on regrette d'adjonction d'une boîte longue sor uoe voitore qui ne demande qo'à répondre oux moin-dres sollicitations du conducteur. Les reprises en funt les frais : c'est

BMW: trois nouveautés pour la série 3

Trois ans après le lancement de la ainsi que, de 0 à 100 km/h, la 3.25 du couple (37 % sur le train avant et ne gagne que 7/10 de seconde face à 63 % sur le pont arrière) fait que les la 3.23 (8,3, contre 9), et cela, malgré le surplus de chevaux. L'arrivée d'une boîte sport sera donc bien venne. La 3.25 i est proposée à 130 000 F. A noter que le système ABS (antiblocage des freins) est en

• Le 3.25 i 4 x 4. - Un constructeur se doit d'evoir une 4 x 4 dans sa gamme, c'est presque un « must «. Outre le souci de répondre à un effet de mode, il permet eux marques de mettre en evant leur capacité technique à maîtriser la traction intégrale. La 4×4 BMW propose un système de traction intégrale permanente Ferguson - mis an point avec l'aide de Porsche, -

allié à un six cylindres : avec Ford, BMW est le seul à proposer ce mariage. La répartition asymétrique

incidences sur la direction restent faibles, ce qui ne nécessite pas, de la part du pilote, une conduite particu-lière. La voiture est équipée d'une directioo assietée et du système ABS, monté en série. Sur ce point, BMW fait mieux que ses coneurrents, puisque l'ABS reste apérationnel dans toutes les conditions de fonctionnement et se voit complété d'un cinquième capteur pour mesurer la décélération. En conduite sur glace, evec une adhérence quasi oulle, le freinage est confondant d'efficacité, les roues refusant obstinément le blocage. Prix: 160 000 F. A noter, enfin, la sortie, eu printemps 1986, d'une 3.25i cabriolet, tout à fait superbe (voir photo).

CHRISTIAN MASSOL



Le rugby perd au Loto

peut pas rapporter gros. Le fa-meux slogen est retourné. Contre le rugby. Ce sport ne servira plus de support eu Loto sportif.

Les très faibles rapports du tirage nº 13 expliquent la décision des responsables de la Société nationale de la Loterie nationale et du Loto sportif (SNLNLS). 3 240 personnes ont trouvé les seize resultats exacts et gagnent 1 540 F chacune. Lee 4 246 727 eutres bulletins gagnants avec 13, 14 et 15 bons résultats ouvrent droit à des gains de 2, 5 et 10 F, bien inférieurs aux sommes généralement

Malgré les 50 000 000 de francs d'enjeux de ce premier (nt demier) tirage du Loto rugby, la direction du Loto-sportif e été contrainte de puiser dans son budget de gestion pour éviter que les rapports soient encore plus dérisoires. « Notre règlement veut qu'on ne verse pas moins de 5 F pour 14 numéros, explique M. Michel Castz, directeur du Lotn. Or c'est pour quinze numéros qu'il aurait fallu donner 5 francs. D'où cette ponction de 2,5 à 3 millions de francs pour ne pas léser les

Les trois tirages qui devaient être consacrès au rugby les 15 et 29 décembre ainsi que le 5 janvier sont donc supprimés Leur remplacement par des paris sur

Coupe de France de football est actuellement à l'étude.

La rareté des metches nuls eu rugby et la hièrarchie très tranchée entre les équipes du Championnat de France pouvaient leisser entrevoir un tirage assez simple. Mais pour la première fois de la saison, une seule victoire - eu lieu de quatre en moyenne - e été obtenue à l'extérieur. De surcroît, celle d'Agen. favori à Tyrosse. Ce conformisme risquent « de décourager les parieurs », M. Michel Caste a aussitôt décidé de tirer un trait sur l'expérience. Au grand désappointement de M. Fernand Sastre, président de la Fédération française de rugby.

Tout en estimant qu'une seconde tentative eurait pu être faite avant d'ebandonner le Loto rugby, M. Nelson Paillou, president du Comité national olympique et sportif français (CNOSF), edmet les erguments de M. Caste. Le basket-ball et le volley-ball, où les matches nuis n'existent pas, ne sauraient prendre le relais du rugby défaillant.

M. Caste ne changera pas les règles du Loto sportif. « Je suis au-dessus de la mêlée », dit-il evec humour. Les efforts du Loto profitent à l'ensemble du sport français. » Et le sport devre miser sur le football.

annonces associations

Appel

SOS ÉCOUTE JUIVE Tél.: 43-25-60-00

FORUM 108
SECULARISATION et/ou
RETOURI DU RELIGIEUX
Soirée-débat jeudi 26 nov. avec
F. Champion sociol CNR6
18 h 30-22 h 31. Repes sur pl.
Rens. 108, nue de Vaugirard
75008 Paris.
Tél.: 45-48-77-08

Une lettre un pau d'amitié c'est si important pour un détenu seul. Pour correspondre avec l'un d'aux : Ecrire à SJS 35, rue A. France 63700 Drancy.

Sessions et stages

VOUS PRIIPOSE SES STAGES
DU WEEK-ENO EN
COMMUNICATION LECTURE RAPIDE DÉYELOPPEMENT PERSONNEL

TEL POUR INSCRIPTIONS MITIATION A LA VIDEO e familiariser avec tous les éments de la chaîne vidéo. No perticipante 5. Rens. ADP Vidéo 78-39-07-47.

FORMASUP P.C.E. M 1

Préparation intensive Vacances de Nois 12 décembre - 4 janvier Effectif imité 48-24-38-81

LA BOUTIQUE DE GESTION DE PARIS
Propose aux crésteurs d'entreprise un stage « OUTILS DE GESTION INDISPENSABLE AUX CRÉATEURS D'ENTREPRISE » de 5 jours ; éléments de cestion, compressible, ces Prissa a de 5 jours ; elements de gestion, comptabilió, ges-tion prévisionnelle. Dates : du 2 au 6 décembre 1865. Rans. 6.G.P. bd. Voltaire 75011 Paris. Tél. : 43-55-09-48.

Ski de fond et de rando., hors piese, réquettes : tous les séjours aux Pyrénées en une brochure gratuite : CIMEC, BP 88, 09200 S-Girons. Téléphone : 61-66-40-10. ANGLAIS-FRANÇAIS PAGNOL-ALLEMAND-RUSSE

Apprentissage afficace joyeux, rapid per la suggestopédegogie è sa sourt française. Tél. : 43-26-22-64. INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

que du micro-ordinateu ament du texte, tableur graphiques ree: du 2 au 6 décembre 1986. Ce stage est proposé par S OUTIQUE DE GESTION DE PARIS, 95 bd Voltaire 75011 Paris. Tél.: 43-55-09-48

עברית

Si c'est de l'hébreu pour vous, alors : liritation sérieuse à l'hé-breu en 3 mois cher sei. Sulvi pé-degogique par professeurs univer-sitàries. Institut Megulle, BP 380, 75869 Peris Cedex 18. Tél. (1) 42-62-25-81.

VOUS PROPOSE SES STAGES DU SOIR EN

IDEFL

- INITIATION A: - LOTUS 1, 2, 3: - WORDSTAR: - D BASE III. Sezzions de 5 sema Effectif limité Tél, pour inscription 48-24-38-81.

Prix de le ligne 30 FTTC (28 signes. lettres ou especies).
Veulèst mentionner l'armée et la numéra d'inecription au J.C.
Chique libelle à l'ordre de Réga-Presse LMA et à adress au pixe tard le jeuré pour peruition du mand depàs mercre à Régio-Presse LMA, 7, rue de Montasseuy, 75332 PARIS.

Le secrétariet d'Etat chargé des retraités et des personnes âgées

VERMEILLEUSEMENT VOTRE. -

· · · · · TROISIÈME AGE

vient de publier, en collaboration avec le ministère du trurisme et l'Agence nationale pour l'informa tion touristique, un quide des Vermeilleuses vacances regroupant quatre cents edresses d'établissements et circuits conseillès. Critères retenus : port des bagages, permanence téléphonique, accessibilité, régime à le demande et assistance mèdicate si besoin. Ce fascicule est gratuit. On peut se le procurer en écrivant à l'ANIT, 8, avenue de l'Opéra, ou au secrétariat d'Etat chargé des retraités et des personnes âgées, 40, rue de Bac 75007 Paris. D'autre part, le « téléphone vermeil » 45-49-45-49, accessible 24 heures sur 24, vient d'être mis en plece. Il informe sur toutes les nouvelles mesures prises en faveur des per-sonnes âgées et est actualisé les 1" et 15 de chaque mois.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4100

123456789 IV VIII

HORIZONTALEMENT I. Etat dans lequel la force de

frappe ne junn aucun rôle. -II. Anteure de frivolités. -III. Ageot du liaison dans les - lignes > on sur la route. Rapide quand elle est grande. - IV. Pour le chimiste on le chicapier. - V. Deux verres lui suffisent généralement quand elle est altérée. Ceux qui s'intéressent à sa manche se méfient de ses trous. - VI. Témoin des confidences sur l'oreiller. Demi-jour oo régioo très cosoleillée. -VII. Grecque. Réserve ou néantise. Font partie de la compagoie. -VIII. Pour ses membres, l'intérêt est capital. - IX. Prend un double sens quand sa trajectoire est défavorable.

Ecueil. - X. Marilyn ou Mariène. Bave de crapaud. - XI. Négation. Abattu par de nombreux coups de

VERTICALEMENT

1. Leur planning est contrariè quand leurs projets restent en plan. 2. Joua sur les couleurs. De quoi fendre le cœur. - 3. Auto, moto, ou tout autre moyen de communication rapide. - 4. Note. Peine. Utilisa pour partir un véhicule pétant les flammes. - 5. Plante tropicale volu-bile. Sur l'Oka. - 6. Irlandaise ou Amèricaine, selon le sens. Personnel. Préposition. - 7. Appuyai lourdement. Préposition. - 8. Ne fait plus fureur. Haut lieu d'élection. Le palais des illusions, - 9. Préposition.

Solution du problème nº 4099 Horizontalemen

Sert de modèle.

. Aigles. Mi. - II. Smillages. -III. TP. Azur. – IV. Rogne-pied. – V. Os. Ovo. Ay. – VI. Le. Sium. – VII. Ore. Edita. – VIII. Verre. – IX. Upas. Ovni. - X. Eu. Virée. -XI, Saumurés.

Verticalement

1. Astrologues. - 2. Imposer. Pua. - 3. Gl. Eva. - 4. Lianos. Es. ~ 5. Elzevier. Vu. - 6. Saupoudroir. ~ 7. Gri. Mièvre. - 8. Me. Ea. Nés.

- 9. Isodynamie. GUY BROUTY.

RESULTATS COMPLETS Nº18

				edamo e		
1 GRAULHET	ROMANS	XN2	9 TULLE	MONTAUBAN	XN	2
2 NARBONNE	Bagnères	XN2	10 TYROSSE		1 N	
3 BOUCAU	BRIVE	XN2	11 AURILLAC	LOURDES	XN	2
4 TOULOUSE	BEZIERS	XN2	12 NIMES	_DAX	XN	2
5 TOULON	BAYONNE	XN2	(3 GRENOBLE	BEGLES	ΧN	2
6 OLORON	PAU	XN2	II NICE	R.C.F PARIS	XN	[2]
7 BIARRITZ	CASTRES	XN2	15 MARMANDE	PERPIGNAN	1 X	2
8 VALENCE	HYERES	XN2	16 MONTFERRANC	CARCASSONNE	XN	2
		NTS .	RAPPORT PAR GAGNANT (pou			
16 bons résultats		3 2	240 1	i 540,0	00	F
15 bons rėsukats	,	542 9	386	10,0)(F
14 bons résultats		1 624 4	184	5,0	00	F
13 bons résultats Bons résultats au		2 079 2	257	2,0)0	F

1,00 F Tirage des "7 Numéros de la Chance" du Vendredi 15 Nov. 1985: 1 2 9 10 11 13 16

"7 Numéros de la Chance" 3 578 824

coma

parla en rifere fois, des ane expérien to coma deputs to

> TO ST. THE PERCENT. er teridentel." 1.75 a fait 12 12 22 32 32 : setvice T. T. STEETE - romitte + ipe mbili-" " Cateor r s préte . du malade. CT SCHOOL - - TOSSE

THE WAY THE GRA THE PARTY. ----17/00-Children at - - - grand 47 Esale - : 1124 E · ········ des

. . .

1.5

2

N. 15 ...

71.5

4: --

1.7

.

2-2---

5 :--

•

400

.... 1. ..

Witness.

2271 2:252

....

٠.

1. THE DESTRUME. " .. . " Ptime · rate a 3.5 Hebo-Mar THE STEEL *** T. C. A. * eran, if ~ cdigate r mente-

Company Services es porme des series series series series con ser blance i include per - c od 505 - de tenar rancaie de 2.44 - Pris megzéet

ic do

trooc

and under the second 10.000 and 17225 to athieuca. famille . · ie maiade ···mes d'une of nont pa the second.

- . Te medicale

La clini

la défineden den Torte ? Tette S.Estanze. la e professeur - Ces Journess critical residence of the country of ere de J.-Y. Grane dans Date aux & Cn-÷jaux de la 3°5 dans la

E-systopédie 🔭 🚊 se paser CLISQUA CONde défent le Company ce es étets 1 es. devant the to the more cere-The admis

with the are some been ÷ 'e≃os où Hrp-- " 130 es **cada-**-Alfaláchés veux les coulaires ongremps, i di une simple 0.0 constatant 'argement des Tales : perte ** des batteissation de la

i est consque les seemes qu'à in mointenir un The De Conctions

de a Unit et 100 depart beside, i'e des Caller Caller

COLMINA SPIDE

के। व

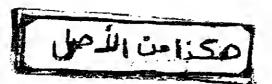
terini defini

2003

TAPOX

2482, des d

forms



Le Monde **MEDECINE**

Les comas de laboratoire

Pour la première fois, des médecins français avouent s'être livrés à une expérimentation sur un malade plongé dans le coma depuis trois ans.

E 23 avril dernier, un jeune homme plongé accidentellement depuis trois ans dans un come profond (« état végétatif cbroalque ») a fait l'objet d'une expérimentation sans précédent dans le service d'anesthésic-réanimation du centre hospitalier naiversitaire d'Amiens Cette « première », effectuée par une équipe médi-cale dirigée par le professeur Alain Milhaud, a consisté à prélever un litre de sang du malade, puis à le réinjecter « en deux minutes -, à l'aide d'une grosse aiguille (trocard de Liévain) vissée au préalable dans un os du bassin (1).

tes pour le se,

. ., . .

«Il s'agissait de démontrer, expliquent les médecias d'Amiens, que l'on pouvait injecter du sang par voie osseuse, ce qui pourrait être d'un grand secours pour les malades en état de choc important chez lesquels il est très difficile de trouver des veines susceptibles d'être perfusées, et qui ont besoin d'un remplissage vasculaire très rapide.

Le malade, acparavant hospitalise aux établissemeats Hélio-Marins de Berck-sur-Mer (Nord), avait apparemment supporté sans mai l'expérience. Il a ensuite retrouvé son établissement hospitalier d'origine où, depuis, d est mart. L'équipe médicale d'Amiens d'a pas « expérimenté » neat confidentielle. Il s'agissait d'une démarche « volontairement provocatrice », destinée à attirer l'attention des pouvoirs publics et des responsables nationaux de l'éthique médicale. Une démarche quelque peu ambigue, dans la mesure où ses anteurs ont bien pris soin de tenir éloignée la presse non médicale de la relation de leurs travaux.

Une démarche très risquée aussi puisque, en agissant ainsi, les membres de l'équipe médicale savent qu'ils peuvent être inculpés de coups et blessures volontaires. Ils savent égalemeat qu'ils transgressent toutes les règles éthiques. D'abord, parce que ni le malade - inconscient - ni sa famille n'ont été tenus informés d'une telle expérimentation et n'ont pu n fortiori donner leur accord. Ensuite, parce que le malade ne pouvait bien évidemment tirer aucun bénéfice d'une telle intervention, celle-ci risquant même d'aggraver son état.

Quelles que soient les suites de cette délicate affaire, l'objectif est aujourd'hui atteint; on va publiquement débattre en France de la question de l'expérimeatation médicale sur les malades ca état végétatif chronique ». Il a'agit à l'évidence d'une question grave souveat tabou dans les milieux médicaux spécialisés. « Un dossier explosif, que per-sonne n'a véritablement intérêt à sortir », confie-t-on dans les services de réanimation, où l'on juge souvent de façon très critique l'iaitiative des médecias

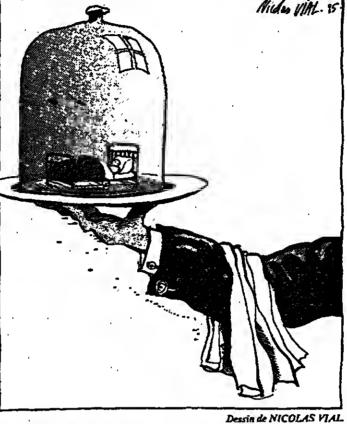
Passage à l'acte

Une première estimation fait état en France de plus d'une centaine de personnes comateuses inconscientes, bospitalisées depuis plusieurs années - certaines depuis plus de dix ans, - ces malades sont dits . en état végéta-. tif chronique », une situation totalement différente de celle, mieux connue, du « coma dépassé »

Il s'agit, pour l'essentiel, de personnes victimes d'accidents de la circulation, d'accidents vascutentatives de suicide, voire d'accidents d'anesthésie. Totalemeat inconscients, incapables de répondre aux ordres les plus simples, les malades en état végétatif chronique a'ont, selon toute vraisemblance, aucune chance de récupérer leurs facultés intellectuelles.

Une récente étude, menée par le docteur Danzé (établissements Hélio-Marins de Berck-sur-Mer) sur dix personnes en état végétatif chronique depuis sept ans ea moyenne, a permis d'établir. grâce au scanner la prédominance des lésions au nivean des bémisphères cérébraux, au-dessus du tronc cérébral, ce dernier demeurant en grande partie préservé.

La démarebe de l'équipe d'Amiens vise à obtenir l'autorisa-



médicaments, mais aussi des techniques médicales on ebirurgicales) sar ces persnanes. Le comité consultatif d'éthique pour les sciences de la vie et de la saaté a été saisi. Son président, le prolesseur Jean Bernard, regrette, selon le professeur Milhaud, que la question fasse dans le même temps l'objet d'un débat.

L'affaire d'Amiens - suscite déjà de très vives réactions dans les milleux de l'anestbésieréanimation. Les positions y sont très tranchées. Pour les uns, il est clair qu'autoriser officiellement la poursuite de telles expériences consiste, ni plus ni moins, à - ouvrir la porte de Buchenwald . Les autres soulignent que, + de toute manière, tout le monde fait déjà, peu ou prou, de l'expérimensation sur ces malades », et regretteat que cela soit, de cette manière, porté sur la place publique. Tous désirent, sous des prétextes divers, garder l'anonymat.

Ce a'est pas la première fnis que l'oa évoque ce sajet en France. Déjà, en 1972, la question avait été soulevée par le professeur Pierre Huguenard (hopital Henri-Mondnr, à Créteil), à tion d'expérimenter (de nouveaux l'occasion d'un colloque organisé

par les laboratoires Sandoz. Elle l'avait à nouveau été en 1979, lnrs d'une réuninn d'anesthésiologie, organisée à Roissy-en-France. Elle se pose aujourd'hui en de pouveaux termes, compte tenu du « passage à l'aete » effectué à Amiens en avril dernier et de la démarche afficielle près du comité national d'éthique. Elle se pose aussi alors que le gouverne-ment a depuis 1981 entrepris une démarche originale visant à légiferer en matière d'expérimenta-

Un débat houleux

tion médicale sur l'homme.

Les « avantages » et les inconvénicats offerts par une telle pratique expérimentale, de même que les difficultés de tous ordres qu'elle soulève, oat fait l'abjet d'un débat organisé le 12 octobre dernier à Roissy-ea-France, euquel participait Mme Catherine Labrusse, professeur de droit privé (Paris-X) et membre du Comité national d'éthique. Ce débat, parfois houleux, fournit l'occasina à plusieurs anesthésistes-réammateurs d'évoquer certaiaes pratiques, un mnment illégales, de prélèvements d'organes pour transplantetions rénales. « De 1963 à 1968. expliquèrent-ils, nous pratiquions le mensonge systématique et obligatoire en prélevant des reins non pas sur des cadavres, mais sur des personnes en coma dépassé que nous présentions comme des cadavres. » D'autres révelèreat aussi à cette occasion certaines pratiques expérimeatales déià menées sur des sujets en état végétatif ehronique. Comme cette « circulation croisée » entre un malade atteint d'une forme grave d'hépatite et un sujet comateux, le sang du second ayant pour function - du moins l'espéraiton - de soigner le premier.

Aujourd'hui les partisans de cette expérimentation funt valoir ea substance que les organismes humains ainsi privés d'une partie de leur système nerveux central constitueat de parfaits « modèles binlogiques » pour l'étude pharmacologique de nouvelles substances médicame ateuses Certains vont même jusqu'à expliquer que ces malades « se situent tres exactement à mi-chemin entre l'animal d'expérience et l'homme

Rien tnutefois n'est acquis, certains spécialistes faisant valoir que les lésions cérébrales et les perturbations physinlagiques induites par l'immobilité snat

telles que les états végétatifs chroniques ne constituent pas, tnut compte fait, un modèle aussi idéal qu'on pourrait n priori le supposer. Mais sans dnute faudrait-il, la encore, expérimenter avant de pouvoir véritablement conclure.

Rentabiliser le végétatif

» Faudra-t-il continuer long-temps, résume le professeur Milhaud, il expérimenter les techniques et médicaments nouveaux sur des sujets suins ou dont la maladie n peu de rapports avec l'essai thérapeutique, que ces mulades soient voloninires ou non, informes ou non? On ne peut oublier qu'il existe dans les hapitaux français certainement plus d'une centaine de modèles humains presque parfuits qui pour certains (dont nous ne sommes pas) seraient plutat des condidats à l'euthanasie qu'à l'expérimentation.

On perçoit mieux, ainsi formule, l'enjeu du débat. Car poser la question de l'expérimentation sur le malade en état végétatif chronique renvoie immanquablement à l'euthanasie, passive ou active. On ne fait d'ailleurs pas mystère dans certains services de réanimation de ne jamais avoir de malades dans cette situation. " Bien évidemment, nous ne tuons pas ces malades, confient certains médecins, mais il faut savair qu'il s'agit d'organismes fragi-llsés, et la vrale question pour nous est de savoir jusqu'où il faut intervenir. - . Les états végétatifs chroniques ne sont pas autre chose que la rançon des progrès de la réanimation, explique un anesthésiste-réanimateur. Je ne suis pas personnellement très favorable à l'expérimentation, mais je voudrais surtout que l'on nous fixe les limites que nous ne devons pas dépasser, »

Contre l'eutbanasie, pour l'expérimentation sur les états végétatifs chroniques ; il y a là apparenment l'amorce d'un système cobérent fonctimanant au profit d'une certaine idée, mécaniste, de la médecine et de l'individu. Les partisans d'une telle expérimentation se progoncent d'ailleurs clairement ea faveur d'une rémunération des héritiers du malade sur lequel scraient pratiquées de tels » essais thérapeutiques . . S'il m'arrivait ce soir un malheur sur l'autoroute, commente l'un d'eux, je serais très heureux de savoir que mes enfants pourraient bénéficier de l'utilisation qui serait alors faite de mon corps. >

De fait, la dimension finaacière et le souci de rentabilité sont loin ici d'être negligeables. D'un côté, oa fait valoir que ces malades coûtent eher à la société (1 200 F par jour aax Hélio-Marins de Berek-sur-Mer). De l'autre, on explique que la famille tirerait des subsides - fourals eatre autres par l'industrie pharmaceutique - de l'expérimentation ainsi

On imagine bien évidemment sans mal à quelles extrémités pourrait conduire la généralisation d'une telle pratique qui, en définitive, ne cherche à maintenir une forme de vie humaine que pour mieux ea tirer profit. A repousser ainsi les frontières du permis et du possible - certains medecins proposent aujourd'hui une nouvelle définition, « corticale », de la mort qui équivaudrait à considérer comme mortes les personnes en état végétatif chronique, - c'est le concept mème de personne bumaine que I'nn atteint. Coavieat-il d'étendre l'entreprise de « nationalisation des corps » déjà amorcée avec la possibilité offerte aux médecins de prélever des organes sur les malades en coma dépassé qui a'nat pas fait savoir de leur vivant qu'ils étaieat opposés à de tels prélèvements? Faudra-t-il, au contraire, de manière tout à fait paradoxale en venir à coaciure que l'hypocrisie de certaines formes d'euthanasie témoigne, au fond, d'un plus grand respect pour l'individa que son maintiea à tout prix dans un état de vic végétative au seul et anonyme bénéfice dans le meilleur des cas - de la collectivité?

JEAN-YVES NAU

(1) Etats végétatifs chroniques et experimentation humaine, communica-tion des docteurs A. Milhaud, A. Tondriaux, E. Lobjoic, A. Rosa, M. Ossart (Amicus) et F. Danzé, A. Grosbens (Berck), publiée dans les actes de la 10- réunion d'anesthésie-réanimation et exyologie de Roissy-en-France.

La clinique de la mort

AUT-IL changer la définieet, en subatance, ta question que posait le professeur Alain Milhaud lors des Journées de Roissy (cf. l'article de J.-Y. Nau ci-desaus), et qua l'on retrouve déjà en filigrane dans son article consecré aux € Critères cliniques et légaux de la mort » paru en 1975 dans la praetigiause Encyclopédia médico chirurdicale.

il n'est pas le seul à se poser une telle question puisque cer-tains médecins américains ont récemment tente de définir le concept de mort corticale, ce demier recouvrant les états végétatifs chroniques, devant remplacer celui de mort cérébrele communément edmis rusqu'à présent. Les choses ont donc bien

change depuis la temps où Hippocrate décrivait un faciès cadavérique, muscles relachés, yeux cavae et globes nouleirae affaissés. Pendant longtemps, on s'est contenté d'une simple observation clinique constatant l'arrêt du fonctionnement des grandes fonctions vitales; perte de conscience, arrêt des battements du cosur, cessation de la respiration. Et c'est lorsque les medecins se sont aperçus qu'il était possible de maintenir un certain nombre de fonctions

veau était irréveraiblement détruit. - que s'est posé avec acuité le problème des frontières entre la vie et la mort. D'ailleurs, dès 1800, dans son ouvrage Recherches physiologiques sur la vie et la mort, Marie François-Xavier Bichat opposait la perte des fonctions de la « vie ani-male », qui aboutit à la mort de l'encéphale, à la perte de la « vie organique », qui peut être encore ervée. En 1959, P. Mollaret at M. Goulon donnent la première description de ce qu'ils appellant le coma dépassé, un coma qui se situe bien eu-delà du coma le plus profond, caractérisé par l'abolition totale et définitive de toutes les fonctions, y compris celles qui se rapportent à la vie végétative. avec, en particulier, la disparition des différents réflexes.

« Il importe donc, écrit le professeur Milhaud, - de distinguer formellement le coma dépassé du coma prolongé, où persiste une certaine activité cérébrale, et aussi des comas avec sidération végétative transitoire. >

Le diagnostle de enma dépassé, et donc de mort cérébrale, repose avant tout sur l'∢ épreuve de débranchement à l'oxygène », qui permet de noter l'absence de reprise d'una venti-

lation spontanée lorsque le sujet n'est plus mis sous ventilstion artificielle. Il s'agit d'un coma profond avac absence des différents réflexes (ostéo-tendineux. outané-plantaire et pupillaira) et perta des trois fonctions vegétatives fondamentales : arrêt respiratoire, collapsus circulatoire et dérèglement tharmique. En outre, le trecé est otet à l'élactro-encéphelngramme. cetts définition de la mort cérébrale, même si certains proposent d'aller plus loin at d'élargir le diagnostic de mort au concept un peu plus flou de mort corti-Quant à l'idée d'utiliser les

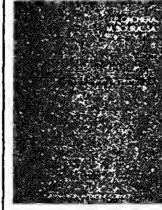
 comaa dápessés > cnmma donneurs d'organes - à laquelle fait allusion le rapport pontifical (cf. l'erticle da J.-P. Clarc. page 20), - ella a ste emise pour la première fois en France en 1963, su cours d'un seminaire de l'Association des anesthésiologistes francais. Depuis, plusieurs textas parmattant cette utilisation ont été édictés sur ce sujet, et en particulier la « circulaire Jeanneney », du nom de M. Jean-Marcel Jeanneney, ministre des affaires sociales en

FRANCK NOUCHL

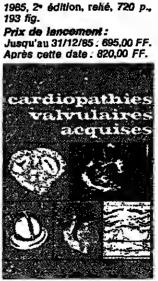
Deux livres de référence uniques sur le marché

J.P. CACHERA

M. BOURASSA



Les cardinpathles valvulaires acquises J. ACAR 1985, relia, 656 p., 317 fig.,



OFFRE SPECIALE: les deux ouvrages 1450,00 FF jusqu'au 31/12/85

Ouvrages en vente en librairie ou par correspondance à Flammarion Médacine - 4, rue C. Delavigna - 75006 PARIS. Joindra le règlement à l'ordre d'Union-Diffusion en ajoutant les frais de port : 25,00 FF pour 1 volume, 35,00 FF pour les deux.

FLAMMARION MEDECINE-SCIENCES

Euthanasie: la nouvelle doctrine du Vatican

Le Vatican trouve légitime d'interrompre un traitement qui n'apporte aucun bénéfice à un malade plongé dans un coma irréversible.

meurs-tu ? ». scandait le psalmiste. L'historien Pierre Cheunu date de la · première tombe intentionnelle . il y a quelque cinquante mille ans, le passage de nos ancêtres à l'a âge d'homme «. Et, de fait, l'inquiétude dont témoigne ce rite n'allait-elle pas s'investir dans la recherche sur les fins dernières d'un point de vue métaphysique d'ebord, et scientifique plus Il était donc naturel que le

Vetican, autorité spirituelle pour le plus grand nombre de croyants,

Réalité d'une fiction

L'équipe du CHU d'Amiens n'est pas la première à avoir imaginé qua l'on pouvait utiliser les sujets en étet végétatif chronique pour aider aux progrès da la médecine. Un écrivain eméricain, Robin Cook, développe cette idée jusqu'eux plus extrêmes conséquences dans un romen eu titre évocateur Coms (1). C'est l'histoire meledes volontelrement plongés dens le coma sont ensuite pris en charge par un institut privé, centre de tri et d'expédition pour elimenter un merché noir d'organaa da transplentation,

« Man dieu / e'axclame, dens un passage, le person-nage inventeur de ce système, dire qu'on ne peut même pas prendre la décision d'achever un melade lorsqu'on a acquis la certitude que son cerveau s'est transformé en une masse de gelée inanimée / Comment la scianca peut-ella progresser avec de tels handicaps ? x

(1) Editions Marabout.

VIE! Comment se préoccupe de la question de la mort également du point de vue scientifique. C'est chose faite. Une vingtaine de médecins (1) dont quatre Français, les professeurs Jérôme Lejeune, Jean-François Lemaire, Georges Mathé et Gérard Milhand - ont en effet été réunis fin octobre à Rome sous l'égide de l'Académie pontificale des sciences afin de discuter des « critères objectifs de

> Ouatre questions étaient en fait au cœur de débat. En premier lieu, comment déterminer evec exactitude le moment de la mort ? Sur ce point, la réponse est parfaitement nette: c'est « la mort cérébrale [qui] est le véritable critere de la mart -. Ou encore: • Une personne est morte lorsqu'elle a souffert d'une perte irréversible de toute capacité d'intégrer et de coordonner les fonctions physiques et mentales du corps.

Un tel état peut néanmoins coexister, comme il est connu, avec une courte « survie végétative » éventuellement entretemue par « le maintien artificiel de lo respiration et de la circulation .. Cct état n'en est pas moins la mort. On peut donc en déduire, a contrario, que, pour l'aréopage réuni au Vatican, la vie est précisément cette capacité d'intégrer le physique et le mental et non une simple coordination des fonctions végétatives.

Une difficulté pour les médecins contemporains peut venir de ce que des « travaux expérimentaux révèlent que la résistance du cerveau à l'obsence de circulation cérébrale peut permettre des: récupérations autrefois réputées impossibles ».

D'où l'importance de la deuxième question, évidemment corollaire de la précédente : comment déterminer avec exactitude

le moment de cette mort cérébrale? La encore, la réponse est assez nette : il importe de vérifier de la manière la plus sûre que . le cervegu est devenu plot, c'est-àdire qu'il ne présente plus d'octivité électrique . Pour ce faire, deux électro-encépbalogrammes « au moins « devraient être faits à « un intervalle de six heures ». S'il y e doute évidemment, et s'il est possible en toute hypothèse, unc « troisième observotion « serait bienvenue, ont estimé cer-

le document. Troisième question: que doit faire le médecin, que peut souhaiter la famille en cas de « coma irréversible », c'est-à-dire de cessation sans espoir de récupération à vue médicale de toutes fonctions cérébrales, cependant que les fonctions cardiaques et respiratoires se poursuivent encore? Dans ce cas. • un traitement n'est

tains participants à ce que nous en

e rapporté l'un d'entre eux, mais

cette précision ne figure pas dans

pas requis .. Par traitement, le groupe de travail a entendu « toutes les interventions médicales disponibles et oppropriées au cas precis, quelle que soit la complexité des techniques. Autrement dit, l'epplication des moyens « extraordinaires » - cet ensemble de techniques parfois sophistiquées at taujours coûteuses qui permettent de prolon-ger artificiellement le vie – n'est pas requise.

Comment justifier d'un point de vue éthique cette attitude? Le document résumant les traveux des experts en attendant la publication des actes de la rencontre ne le dit pas. Mais le commentaire que nous en a fait le Père Enrico di Rovasenda, chancelier de l'Académic pontificale, aide à la comprendre: • La vie est un bien o conserver, dit-il. Mois la mort est oussi inscrite dans les lois de la nature comme une issue Inèluctable. « En termes plus spécifi-

document approuvé en 1980 par le pape Jean-Paul II sur l'euthanasie rappelait que . la vie est le fondement de tous les biens, la source nècessaire et la condition de toute activité humaine et de toute saciété .. mais que le croyant ne doit pas ouhlier, après saint Paul, que . si nous mourons, naus mourons ou Sei-

Traitement et compassion

Cette edhésion implicite à l'idée d'« euthanasie négative » (c'est-à-dirc par abstention de traitement) vaut-elle condamnation de ce qu'il est convenu d'appeler l'e acharnement thérapeutique »? Là encore, pas de réponse explicite, mais un commentaire : · Oui, si lo fomille estime en confiance devoir le foire et pouvoir moralement y consentir. Mois les engagements vis-àvis des vivonts, enfants, mari,

parents doivent évidemment avoir priorité •. Precision: si pourtam - il est

mêdicalement étobli an'il existe une possibilité de récupération, le traitement est requis . Mais, si ledit traitement entrepris - ne peut apporter oucun bénéfice au patient, il peut-être interrompu .

L'absence d'obligation de traitement » dans les cas désespérés ne signifie pas pourlant l'absence de · soins «. c'est à-dire de cette • oi*de ordinaire d*ue ou patient grabataire . - alimentation (y compris artificielle par voie intraveineuse? ce point évidemment important n'est pas précisé). hygiène, mais aussi - lo compassian et le support affectif et spirituel dus à tout être humain en danger. »

Reste une dernière question : si l'acharnement thérapeutique n'est pas recommandé, quelle doit être l'ettitude médicale par rapport aux . dons d'organes . ? Car le prélèvement suppose précisément une prolongation ertificielle. fûtelle courte, de la vie végétative. On ne transplante pas cn effet un organe qui a cessé d'être irrigué. La réponse du groupe de travail est là encore sans amhiguné. Prémisse :. « Les tronsplontations d'organes méritent le soutien de la profession médicale, des législotions et de la population en général. » Conclusion : en cas de mort cérébrale, la • mise en service » est indiquée lorsqu'un prélèvement est envisage. Cette éventualité se produira surtout bien entenda « en cas de lésions cerébroles tatoles et irréversibles survenues chez un sujet jeune, essentlellement après un trauniotisme brutal : chez des sujets ogês. le don d'organes n'est en effet possible qu'ou cas par cas. - Faut-il enfin préciser que - la danation d'organes » doit en toutes circonstances « respecter les dernières volontés des donneurs au le conseniement éventuel de lo famille si elle est prèsente ».

JEAN-PIERRE CLERC,

(1) Outre le Vatican, étaient repréles Etats-Unis, la RFA, l'Italie, la Suède, les Pays-Bas, le Brésil et la

Soins minimaux

A question la plus importante ebordée à Rome est d'ordre éthique ; quella conduite avoir dans le cas de come irréversible » ? Depuis longternos, les autorités catholiques avaient mis en garde contre les excès médicaux (lettre pontificale du 3 octobre 1970) et admis que l'on peut s'abstenir de traitement imposant une trop lourde charge au patient et à sa famille (Pia XII, 24 novembre 1957) ou de thérapeutique disproportionnée avec les résultats que l'on pourrait en attendre (déclaration de la Congrégation de la doctrine de la foi, 5 mai

se réunir à Rome e applique un tel enseignement eux cas de coma irréversible, distinguant, semble-t-il, entre les traitements médicaux dont on pourrait légitimement s'abstenir et un certain niveau de soins dont on pourrait se contenter.

Le comité médical qui vient da

Certaina comas prolongés pendant des années, sinon des dizaines d'années, soumettent la famille et les soignants à una éprauve extrêmament lourde. Line prise de position de l'Eglise catholique invitant è se contenter de « soins minimaux » pourrait résoudre certains problemes de conscience et conduire à na pas prolonger indûment des vies réduites è un état végétatif.

Mais les fondements philosophiques de ces prises de position n'ont, semble-t-il, pas até approfondis. Qu'ast-ce qui permet d'affirmer le décès, en cas de mort cérébrale, et la vie, en cae de come irréversible ? Lorsqu'un melade est plongé dans un coma profond, caractérisé par la perte de toute forme de conscience et de ralation à autrui, et cela de façon irrévarsible, existe-t-il ancora comma personna humeine; du seul fait que demeurent des activités électriques cérébrales ? Ou faut-il affirmer que celui qui est totalement et définitivement prive de toute conscience et de relation à autrui est mort comme sujet humain? des signes de l'irréversibilné du coma. Mais la question posée concerne autant, sinon davantage, les juristes, les philosophes et les théologiens.

Une large confrontation est ici nécessaire. Elle sera sans doute passionnée et prendra du temps. Reison de plus pour la suscite essez vite. D'ici là, on est tenu è una granda prudance. On ne peut élargir la définition de la mort sans un consensus social. La comité médical propose de considérer les malades an état da coma profond irréversible comme des personnes humeines vivantes, mais requerant seule ment un minimum de soins. C'est une solution - provisoira de sagesse.

PATRICK VERSPIEREN. directeur du département d'éthique biomédicale, centre Sevres, Paris.

American Way

DEUT-ON mettre fin à l'existence d'un malada irrémadleblamant atteint, ou comateux, et qui a rédigé un c testament de vie » (le « living-will » américain) par lequel il a exprimé formellemant, at devent témoin, ae volonté, au cas où il serait dans un état jugé désespéré, de ne faire l'objet d'eucune masure de prolongation de son axistence ? En 1984, sept Etats américaine avaient promulgué, pour la première fois, des lois reconnaissant « le droit à des malades lucides de donner des directives écrites concernant les soins ou les traitements qui pourraient leur être appliqués dans l'eve-

En 1985, trente-cinq Etate et le district de Columbia evaient adopté des lois samblablaa reconneissant la velidité du « testament de vie ». Ces lois autorisent même dans certains Etats les euteurs d'un « testament de vie » à désigner un proche qui puisse prendre à leur place une décision de poursuivre ou d'interrompre le soutien des processus vitaux - ou le ment quel qu'il soit - au cas où ils sercient inconscients. D'eutres Etete confèrent ce droit de décision eux avocats ou aux tribunaux. Les législations nouvellement adoptées incluent des directives pour les patients comateux ou inconscients qui n'eurcient pec indiqué à l'evance et per écrit leur volonté. Selon ces directives, d'autres personnes (famille, tribunaux) sont autorisées à prendre dans ces cas une décision « dans l'intérêt du malade » at

en accord avec la corps médi-

La Cour suprême vient par ailleurs de rendre un jugement important concernant la droit que pourraient avoir les médécins d'interromore lou de na cas commencer) un processus d'hydratation et de nutrition ertificielles. Selon ce jugement, ces procédés de nutrition ou d'hydretation par perfusion « ne sont pas qualitativement differents da ceux utilisés pour antretenir artificiellement le fonctionnement respiratoire 3.

La mort douce

A condition qu'un certein nombre de tests concernent l'état du malade soiant joints au dossier médical, at qu'una procédure contradictoire apporte l'opinion de plusieurs médecins toute mesure de soutien è la survie d'un malade irrémédiablement comataux peut être

Cet ensemble de décisions et de législations montra que l'Amérique a'engage, au terme de violentes polémiques, dans le voie du « respect de le mort naturelle », du « droit de mou*i*ir dans la dignité » et du refus de tout exploit thérapautique excessif. Une voie dont les défenseurs avaient recu le soutian d'une grande partie de l'Eglise et qui n'est cutra que cella de l'euthenasie comprise au sens éthymologique de ce tarma, celui de la « mort

D' ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

Salle des gisants

Aux Etablissements Hélio-Marins de Berck, des dizaines de comateux attendent une hypothétique « résurrection ».

OUS voyez, ce n'est pas lo cour des miracles ici, persanne ne crie. » Epaissee lunertes, hiouse blenche ouverte sur un maigre nœud papillon, le docteur François Danzé, neurologue, encien chef de clinique des hôpitaux de Paris, et depuis un an chef de service aux Etablissements Hélio-Merins de Bercksur-Mer, ne craint pas de manier l'humour. Une quelité indispensable ici, où rire des autres est un vrai brevet de survie professionnelle. Car la réalité fait mal aux «Hélio-Marins» gigantes-que établissement bâti il y e un siècle au bord de la Manche pour la prise en charge des tuberculoses osseuses et reconverti depuis peu dans l'accueil des malades comateux.

Des kilomètres de couloirs. une architecture rococo, des bátiments usés, qu'on peut sans excès qualifier de vétustes, cinq cents malades. Et un désespoir infini dans chaque chambre on presque. Un espoir fantastique aussi, seul moteur d'une équipe soignante qui lutte, soudée. contre le temps, la fatalité et

L'enjeu est simple. On accueille (de Lille, de Paris, d'Amiens ou d'eilleurs) des malades cometeux et l'on fait tout pour les « récupérer ». Tout, c'est-à-dire toujours l'ingrat, souvent l'impossible : nursing, évocations visuelles et auditives, mobilisations, kiuesitherapie, ergotherapie. Une eventure thé-

SESSION DE FORMATION SUR L'INCONTINENCE URINAIRE

POUR LES MÉDECINS, LES 4, 5, 6 DÉCEMBRE 1985

au CNAM, 292, rue Saint-Martin, 75003 PARIS

sous la responsabilité du ?" PIGNE

(clinique gynécologique et obstétricale de l'hôpital Saint-Antoine, 75012 PARIS)

RENSBONEMENTS ET INSCRIPTIONS: Mr. Maîté JACOUET, laboratoira Brigitta-Frybourg CNAM, 2, rue Comté, 75003 PARIS - Tál.: 42-71-24-14, poste 370 ou 379

rapcutique collective dont l'issue n'est jamais prévisible. Un extraordinaire pari médical fondé autant sur la technique que sur le dévouement. Ce qui rend l'échec encore plus tragique et désespérant quand, après six à huit mois d'efforts continus, le melede n'est ni sorti de son coma ni capable de répondre à des ordres simples (- fermez les yeux! - " bougez les doigts! -], et qu'on espace progressivement, puis on interrompt les initiatives thérapeutiques. Car l'espérance a ses limites : au bout d'un an, on a la quasi-certitude que le melede comateux ne pourra jamais plus récupérer. C'est alors qu'il est étiqueté « étot végétatif chronique «.

Epitaphes

Ils sont plusieurs dizaines dans ce cas sur les cent cinquante lits dn service dn docteur Danzé. Ils sont là depuis trois, cinq, dix ans on plus. On les nourrit, ou soigne leurs infections et leurs escarres. On sait qu'ils ne reviendront iamais à la conscience. A dire vrai, et toute pudeur mise à part, c'est un spectacle difficile. Comme ces douze corps elignés dens nne salle d'un eutre age, trachéotomisés, alimentés par sonde gastrique, et porteurs de sonde urinaire. Douze organismes déjà marqués par les séquelles de leur immobilité prolongée, victimes inconscientes d'anciens eccidents

de la circulation, de vieilles tentatives de suicide ou... d'accidents opératoires. Souvent, à la tête du lit, la famille a collé de pauvres

images, des photographes de héhés, des dessins d'enfants. Mais, le coma s'éternisant, les enfants out grandi. Il feut alors plusieurs photos dont les légendes disent l'horreur du temps qui passe. « Michel, à six mois. . . Regarde, il o trois ans ». Puis Michel e lui-même écrit un mot à l'attention du père malade. D'autres ont préféré les images religieuses. Un Christ, nne photo du malade lorsqu'il était bébé, des fleurs artificielles: le lit d'hôpital a pris l'apparence d'un tombeau. Est-il autre chose? Le désespoir ou la folle espé-

rance eutorisent tout. . Je m'appelle David, j'aime lo musique ., a écrit une main amie nu-dessus d'un lit. Alors, on a placé un megnétophone contre l'oreille de David, qui diffuse en permanence les cassettes qu'il sime. Qu'il aime ou qu'il aimait? Comment savoir? • On sait que chez ces malades les messages sensoriels sont acheminės jusqu'ou cerveau, explique le docteur Danzé. Sont-ils décodés? Difficile à savoir; on peut tautefois douter qu'il y oit chez eux une véritable prise de conscience. »

D'eutres lits sont vierges. « On ne peut jomais prévoir l'attitude des fomilles, disent les soignants. Certaines font très vite leur deuil. D'outres viennent régulièrement, puis disparaissent. Certains ne perdent jamais l'espoir, quoi qu'il orrive. Et puis, il y o les paranolaques qui nous agressent violemment sous les prétextes les plus divers. «

Partout, on lave, on soigne, on panse. Partout aussi, des récepteurs do télévision devent lesquels on a placé les malades les moins atteints. Avec le conscience, la souffrance semble avoir disparu.

Bien sûr, les Hélio-Marins ne se résument pas à cela. Et le directrice - Mmc Michelle Sadoulet-De Jeeger, - les médecins, les soignants aimeraient que l'on évoque surtout le positif : les malades arrivés comateux que l'on parvient, à force d'acharnement thérapeutique à sortir de l'inconscient et à remettre sur pied. Comme Thierry, dix-huit ans, rencontré au basard d'nn couloir, ancien déménageur arrivé il y e quelques mois après un accident de mobylette . sans casque - et qui, encore trachéotomisé, a retrouvé avec son corps des fringales d'edolescent.

L'avenir des Hélio-Marins ? En bisbille avec la DRASS, eux prises avec les restrictions hudgétaires en matière de santé les malades paient ici aussi le forfait hospitalier..., - l'établissement en cours de reclassement ne sait pas où il va. Une certitude pourtant, on ne veut pas se transformer en institut spe dans le maintien en vie des états végétatifs chroniques. D'eutres malades attendent. Or personne, ou presque, ne veut les prendre en charge. Pour l'extérieur, déjà, ils sont morts.

J.-Y. N.

 Une Association d'entraide aux malades traumatisés crâniens s'est récemment constituée à Berck-sur-Mer à l'initiative de familles de malades : AEMTC. Etablissements Hélio-Marins, 62608 Berck-sur-Mer Cedex.

De l'hôpital au cabinet médical

onus

c'est la puissance confraternelle

IONUS, deux fois par semaine - 48 000 exemplaires

29.rue du fog Poissonnière 75 009 Paris, Tél : 42,47,13,17

COSMOS ET POÉSIE

Salutations de la Terre à la comète de Halley

VENDREDI 22 NOVEMBRE à 20 heures

Spectacle poétique audiovisuel at musical mis en scène par Michel de MAULNE, avec Béatrice AGENIN et Jean-Louis PHILIPPE

MAISON DE LA POÉSIE





.1141-07 dw * ** ** ** ** ** 2 -0 3 24 SOS direct * * nappret E-BANK 1 3 Te C5 "-1 SPECCES . . e e cour COMPANY. - Des et 9 F-2700 2 287 288 2 72 8358

1. . .

jaiques à

on There is

ent pomber

4

and to anche

A TOP PROFE

es ébesa-

ALLEY ENGINE

LINNO MA

The second second

DE A CTS CORP.

ACT IN EXPL

A ANTE

. det marter

Action to The Park

n nauvette de

Co. com we

Tarbudenis Tin

of Action

C.2125.

an plud

Cost dia en papier pour

. . . .

... Freedisc

THE SECTION

\$775EE

r i apprese &

ा । अस्ति वास्त्रीमञ्जूषे हैं।

ENVIRONNEMENT. Casa imite le c

a venus à habite tes Tiers de pe -- 213 ent pris e éteu et que en se SE-08 erres de des to The militaire cep-The Four Chasrefour in a fact appel A

inh ce is com-HILE 3

te en entrepris EN 2 ANS INTE ACTION COMMEN

COMETABILITÉ et GESTION 3" ANNÉE (4 Optio CONTRERCE INTERNATION - COUNTENTATION SUR DE

Le de l'Université • 70 Tel. (1) 551.23,90 et 556

société

APRÈS LA « DÉFAITE DE 1984 »

Les laïques à la recherche d'une nouvelle image

Que reste-t-il de l'idéal laïque sac-cagé pendant des mois de querelle scolaire? Quelques anciens combat-tants mal remis de la «défaite de tants mal remis de la «défaite de contre les «calotins», on des mili-tants lancés dans une courageuse autocritique travaillant à repeindre la laïcité aux couleurs de 1986? la laïcité aux couleurs de 1986? Même si les troupes laïques, ébran-lées par la débâcie, hésitent encore, e'est cette scennde voic qu'ont empruntée les responsables de la Ligue de l'enseignement et de l'édu-cation permanente en publiant un cation permanente en publiant un recueil d'entretiens avec une vingtaine de personnalités choisies sans complaisance : universitaires, journalites, représentants de divers courants philosophiques et religienz, catholiques ou non (1). De son côté, le Comité national d'action laïque (CNAL), qui fut l'un des partenaires d'Alain Savary dans les négociations public-privé s'apprête à définir « une expression nouvelle de la latcité de toujours » lors de ses la latcité de toujours » lors de ses assisea, les 23 et 24 novembre à Evry.

An plus fort de la bataille sco-laire, les laïques sur la défensive avaient désigné les médias comme avaient désigné les metias comme principaux responsables de leurs déboires. Si la laïcité ne «passait» pas dans le public, ne mobilisait guère de parents d'élèves, expliquaient ils, c'est que la presse expliquaient-ils, c'est que la presse en déformait le contenu et l'opposait avec partialité à la «liberté» reven-diquée par les partisans de l'ensei-gnement privé. La presse avait bon dos. Anjourd'hui, les laïques font leur mea culpa et recherchent plutôt dans leurs propres insuffisances les causes de leurs échecs. Et cela fait

parfois mal : arrogance, vide idéologique, vanité, anticléricalisme primaire, aveuglement... telles sont
quelques unes des amabilités que
lancent en rafales les intellectuels
sollicités par la Ligue de l'enseignement dont nueun, malgré une
grande diversité, ne se pose cependant en ensemi déclaré de l'idée larque. Les meilleurs amis de la maison
sont bien sur les plus critiques. Ils sont bien sur les plus critiques. Ils comptent parmi les plus ardents par-tisans d'un aggiornamento, seule solution pour éviter l'effondrement. Deux idées affieurent : la laïcné

doit cesser d'être synonyme d'uniformité et de se poser en ndversaire de l'Eglise, qui n'est plus celle da dix-nenvième siècle. « Une certaine façon de défendre la laïcité comme emprise unitaire d'un Etat uni-forme (...) a aggrave les choses . explique ainsi M. Antoine Prost, historien et auteur du rapport sur les lycécs remis à M. Savary. Et M. Edgard Morin, sociologue, ren-chérit : « Une fois que [la laïcité] n'a plus à s'opposer qu'à un fantôme ou un épouvantail [l'Eglise, NDLR], elle perd sa charge. Ce n'est plus un maître mat », mais un gri-

La querelle scolaire aura été une immense occasion manquée de redonner une actualité à une notion encore empêtrée dans des combats passés. Les militants, satisfaits de voir l'actuel ministre redorer le blason de l'école publique, préfèrent tourner la page: Après l'armistice, d'autres fronts appellent les laïques de la Ligue de l'enseignement : l'insertion des élèves d'origine étran-gère et la lntte pour la réussite sco-

chands partisans d'une introduction réelle mais contrôlée des « diffé-rences » à l'école sous la forme d'interventions extérieures (associa-tions sportives et culturelles notam-ment, dont la Ligne contrôle une partie). Ils accepteraient même la présence de représentants du culte si les usagers de l'école la réclament. Ils ne font pas de la sectorisation un dogme et critiquent ceux qui, dans l'éducation nntionale, masquent leurs revendications corporatistes sous des prétextes pédagogiques. eux-mêmes ne sont pas épargnés. Acceptemnt-ils, pour sartir de l'ornière, la politique de renouveau et de main tendue que leur propose-ront leurs dirigeants lors des assises de la fin novembre?

Riqueur et tolérance

La Ligue, elle, encouragée par son dialogue nvec les intellectuels, refuse désormais de limiter sa réflexion au domaine de l'école qui sent encore le soufre, pour tenter de bâtir - au-delà de la corporation enseignante - nne conception laïque de la société moderne tout entière. Là, face à la montée des intolérances, des sectarismes, aux tensions du libéralisme sauvage et de l'individualisme exacerbé, la lateité peut et doit trouver une nouvelle jeunesse.

Pour rompre leur isolement, les laïques veulent susciter et alimenter les dialogues, confronter les diffé-rences, réhabiliter la rigueur intel-lectuelle et le rationalisme dans tous les débats. Face au - monde politicien qui court après l'éphémère -,

les noimateurs de la Lique de l'enseignement parient sur une réflexion à long terme menée loin des seux grossissants de l'actualité. Les quarante-cinq mille associations qu'ils rassemblent sont appelées à se mobiliser pour nourrir ce débat qui devrait eulminer an congrès de l'organisation, en juillet prochain : un cercle de réflexion composé d'un panel bigarré d'intellectuels est sur la regist d'être constitué Déià de le point d'être constitué. Déjà, de nombreux champs d'expression de la laïcité sont explorés avec des inves-tissements importants dans les nou-veaux médias (radios locales et télé-matique) et la préparation de la

matique) et la préparation de la nouvelle Encyclopédie.

Les droits de l'homme, le tiersmonde, l'intégration des étrangers comptent parmi les terrains de prédilection immédiats. « La lateité est le nœud gordien d'un problème fondamental pour toute la société française », celui de l'immigration, à déclaré Edgard Morin. « S'il n'y a pas de minimum de laïcisation de l'immigration, il n'y aura pas d'intégration dans une société inîcisée ». Pour pouvoir écouter l'autre, il faut s'accorder sur des règles communes établies rationnellement, sans munes établies rationnellement, sans référence aux religions. Entre l'affirmation des différences et la recberche d'une morale universelle, base de tout dialogue, le chemin est étroit que les laïques vondraient pouvoir tracer sans passer pour des - rin-

PHILIPPE BERNARD.

(1) La Laïcité en miroir, propos recueillis par Guy Gauthier. Edilig, 3, rue Récamier, Paris 7s. 246 pages. 80 Iranes.

UN TÉLÉFILM AMÉRICAIN SUR LE SIDA

Le mal au foyer

De notre correspondant

Washington. - Michael est ce genre de garçon dont les familles révent pour gendre — l'air sain, la gentillesse évidente et un statnt d'associé, à moins de trente ans, dans un gros cahinet d'avocats. Un snir Michael s'évanouit à son hureau, l'hôpital diagnostique un SIDA et l'AIDS - comme m dit dans les pays anglophones - ainsi fair, la semaine dernière, une entrée remarquée sur les écrans de télévisions de plusieurs dizaines de millions d'Américains. Remarquée car la chaîne NBC a réussi, avec An Early Frost, à produire un film non sculement très supérieur à la moyenne des dramatiques améri-caines mnis également d'un sens de la responsabilité sociale et d'une finesse peu courants.

La jeune sœur qui se flatte de libéralisme tant que son frère n'est que egaye, mais fuit devant le SIDA comme la dernière des analphabètes; le père classe moyenne qui manquera de casser la figure à son fils lorsqu'il apprend que celui-ci pas moins le meilleur des hommes, nu enenre le personne de la folle - qui sait mourir nvec la dignité des sages - autant de boulets rouges dans tous les stèréotypes, des libéraux comme des conservateurs.

Deux fnis seulement, le discours

tourne à la brochure pédagogique, mais le tendre baiser au pestifére de la grand-mère evoquant le temps où le cancer faisait aussi le vide autour de vous ou bien l'indignation contenue de la mère découvrant que d'antres mères peuvent laisser leur fils crever comme des chiens, c'était fort. Le message est simple : la tête et le cœur sont faits pour s'en servir, même et surtout devant le SIDA.

Ce message sera t-il perçu? Queiques politiciens américains le eroient si peu qu'ils sont hien décidés à jouer de la peur pour conforter leur carrière. D'autres, au contraire (auxquels les électeurs nnt jusqu'à mainienant donné leur appui), jouent la raison. Les premiers comme les seconds ont pu trouver dans le sondage réalisé pour l'occasion par NBC de quoi persévè-rer, car si 64 % des Américains jugent illégitime de licencier pour cause de SIDA, 58 % d'entre eux sont, en revanche, favorables à une limitation par la loi de l'activité sexuelle des personnes atteintes du

Pour n'être qu'un vœu pieux, une telle mesure exigerait la mise sous surveillance policière des victimes et éventuellement des victimes potentielles - du SIDA. Encore quelques dizaines de milliers de cas et les militants de l'ordre moral n'auront plus grand peine à triom-pher car, si la télévision peut susciter des peurs, il n'est pas encore prouvé qu'elle puisse en éteindre.

BERNARD GUETTA.

Cocotte en papier pour Mª Bouchardeau

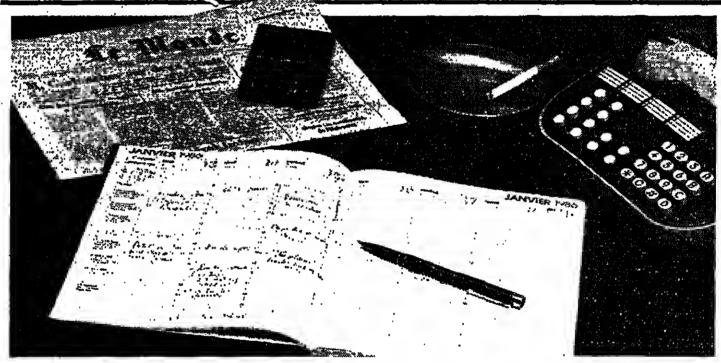
Environnement (1), que préside M. Jean-Claude Delarua, est devenue une fédération da c toutes les douleurs ». Qu'un locataire de pavillon soit victime d'un promoteur indélicat, il crée un « comité d'action des victimes de malfaçons dans l'hebitat et s'affilie à l'association. Qu'une personne ait été mai soignée dans un hôpital, ses amis vont créer un comité de défense des usagers de la santé. Qu'enfin une association locale existente, comma le Mouvament de défense des sentiers du Perche ornais, ne soit pas de taille à lutarbitraires », la voila qui allianca avac SOS-Environnement, dont le président, membre du Conseil écono-

mique et social, est censé e avoir le bras long à Paris ». Le premier congrès national des Victimas du laxiame da l'administration et des services publica, réuni à Paria le 16 novembre, aura été pour Jean-Claude Delarue l'occasion de brasser tous ces groupes et comités suscités dans la France profonde. A commencer per les deux mouvements nationaux

Comité national d'action contre le bruit (CAB) et l'Association de défense des usagers de l'administration et des services publics. Le bruit étant la principale Duisance ressentie quotidiennement par les Français, il était fatal que ce premier congrès recueille surtout des plaintes contra la pollution sonora. C'est pourquoi SOSpremier oscar de la cocotte en papier au ministère de l'environnement et à sa mission bruit, considérés comme les administrations e les plus nonchalantes » à l'égard des plaintes du bon directions départementales da l'agriculture l'ont échappé bella. Elles n'nuront pas la cocotte géante représentant l'oscar, mais elles risquent de recevoir au cnurrier de patites cocottes exaspérés. Ce sera sans doute aussi inefficace que les lettres d'injures, mais plus drôle.

(1) 31, rue d'Enghien, 75010 Paris. Tél.: 42-46-94-47.

L'agenda du Monde



ENVIRONNEMENT

Caen imite le cri du geai

Les employés municipaux de Caen (Calvados) sont parvenus à débarrasser leur villn des milliers d'étourneaux qui y avaient pris leur quartier d'hiver et qui, en se perchant sur les antennes de élévision, perturbaient la récaption des programmes. Pour chasser les oiseaux, on a fait appel à une autre technique de la com-

munication : les chaînes hi-fi des habitants du centre-ville. Des cris de geai - grand pourfendeur d'étourneaux - ont été diffusés sur ces chaînes et amplifiés par des haut-parleurs placés aux carrefours. Les étourneaux s'y sont laisse prendre : ils ont regagné la

ON EST FATIGUES! Avec ou sans "s"? Votre enfant hésite? Et vous? Vite BESCHERELLE3 La Grammaire Pour Tous HATIER 💝

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde ARTS ET SPECTACLES



Institut Privé des Attachés de Direction

• ACTION COMMERCIALE • • COMPTABILITÉ et GESTION D'ENTREPRISE •

3º ANNÉE (à Option)

COMMERCE INTERNATIONAL • P.M.E. •

DOCUMENTATION SUR DEMANDE 91, rue de l'Université • 75007 PARIS Tél. (1) 551.23.90 et 555.71.69

Our ses journalistes, le Monde a concu specialement ce magnifique agenda de bureau, cet instrument sobre, pratique et clair qui leur permet d'organiser de façon simple un emploi du temps souvent bouscule par de multiples rendez-vous et déplace-

Cet agenda, le Monde le met désormais à la disposition de ses lecteurs. Tous ceux qui exercent des responsabilités dans l'administration, les affaires, l'enseignement, les professions libérales, la vie politique ou associative trouveront dans. l'agenda du Monde le collaborateur indispensable, discret et bien informé dont ils out besoin

PREMIÈRE QUALITÉ: une présen-

tation sobre et élégante. Couverture protégée par des coins dorés. Impression en trois tons de gris différents sur papier légèrement chamoise. Typographie simple et lisible. L'agenda du *Monde* existe en deux versions (luxe en cuir pleine peau et Rondura piqure sellier) et trois coloris (Noir, Bordeaux et Marine), En version huxe. l'impression des initiales au fer à dorer sur la couverture est gratuite.

DEUXIÈME QUALITÉ; un instrument pratique et rationnel. Votre emploi du temps découpé jour par

jour, demi-heure par demi-heure. Une mise en page aérèe prévoyant le plus de place possible aux notations personnelies.

Sur une double page, l'agenda du Monde vous offre une vision complète de toutes vos táches, le tableau de boril de votre semaine.

L'AGENDA DES JOURNALISTES ET DES LECTEURS DU MONDE

TROISIÈME QUALITÉ: un outil de documentation unique. Des centaines d'adresses et de numéros de téléphone : banques nrganisations politiques, sociales, patronales, syndicales, institutions internationales. Mais aussi les compagnies aériennes, les aéroports, les gares, les radio-taxia à Paris et en province, les loueurs de voitures. De quoi gagner un temps précieux en évitant de longues recherches.

Unique et original, l'agenda du Monde présente également chaque jour les points de repère historiques de ces 40 dernières années. 6 février: chute du gouvernement Mendès-France (en 1955). 22 avril: putsch des généraux d'Alger (en 1961). 11 septembre: coup d'Etat de Pinochet (en 1973). 22 novembre: assassinat de Kennedy (en 1963)_____

QUATRIÈME QUALITÉ: un guide complet du voyageur. Un index géographique de 169 pays précisant les formalités de voyage, le nom de la monnaie nationale, les cartes de crédit acceptées, l'indicatif téléphonique, le téléphone des sièges bancaires français et des compagnies aériennes, le téléphone de notre ambassade et de nos missions diplomatiques et économiques. L'agenda du Monde contient enfin une riche cartographie en couleurs de 10 pages avec des planisphères géopolitique, économique et - ce qui est bien utile - l'indication des fuseaux horaires.

Une réalisation Le Monde/Agendas Brépols



FICHE TECHNIQUE Format 220 x 280. Couverture amovible cuir picine peau ou Rondura piqure sellier. Trois coloris: Noir; Bordeaux; **Marine** Coins renforcés en métal doré

144 pages dorées sur tranche. dont cartographie: 10 pages Couleurs. Répertoire adresses séparé.

L'agenda de bureau du Monde est rechargeable.

BON DE COMMANDE DE L'AGENDA 86 DU MONDE

À renvoyer avec votre règlement par chèque bancaire nu postal à l'ordre du Monde à: Agenda du Monde, 7, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09.

Veuillez me réserver et m'adresser: □ l'agenda de luxe cuir pleine peau nu prix unitaire de 450 F TTC (frais d'expe-

dition, gravure des initiales inclus). coloris: nnir 🗆 bordeaux 🗆 marine 🗆 initiales.....

L'agenda reliure Rondura piqure sellier au prix de 280 FTTC (frais d'expédition inclua). coloris: noir □ bordeaux □ marine □

gravure des initiales: (15F TTC en supplément)

☐ je souhaite recevoir une facture justi-Etranger: supplément de 40 F par agenda.

Mme Mile Prénom _____ Société..... Adresse ____

Code postal __

Localité.

En cas de commande multiple, merci d'indiquer sur papier libre le nombre d'exemplaires et pour chacun, le coloris et les initiales à graver.

·rician Var

Apr. 10. 15

. . .

. . .

,=

1000

1 1000

elatan.

SON DE LA PORTE

DÉFENSE

M. Quilès répond aux critiques des généraux Arnold et Méry

devant ou derrière elle, aux ordres

de la Fr armée ou sans lien avec

elle, sur une direction différente et à

un moment différent, avant, après ou pendant l'engagement de la

· Ceux qui croient pouvoir criti-

quer cette importante réforme en prétendant que la création de la

FAR pourrait entrainer une distor-

sion dans notre politique de défense,

a ejouté le ministre, ignorent mani-

festement les missions qui lui ont été désignées, Quant à l'opposition

falte par certains entre une armée

entièrement professionnalisée pour

des actions extérieures et une armée

de conscrits pour la converture du territoire national, je repondrai par un seul chiffre : 54 % des militaires

du rang de la FAR sont des

appelés. .

M. Quilès s'est ensuite attaché à

réfuter les arguments du général

Arnold sur l'équipement des forces

blindées françaises. « Pour la rapi-

dité de réaction et la puissance de

Le ministre de la défense, M. Paul Quilès, a profité de l'exercice Fayolle, du 2 corps d'armée français en Allemagne fédérale, mardi 19 novembre, pour répondre à des critiques du général Guy Méry, ancien chef d'état-major des armées, et du général Philippe Arnold, ancien commandant de la 1ª divi-

A la fin du mois d'octobre, le général de brigade Philippe Arnold, qui commandait alors la 1st division fédérale, par le 2° corps d'armée français, M. Quilès a répliqué à cette double accusation. Le ministre lindée, à Trèves, en Aliemagne sédérale, et qui, depuis, e été muté à Strasbourg, s'en était pris au retard de la défense n'a toutefois cité dans son discours ni le nom da général Méry ni celui da général Arnold. dans l'équipement de sa division et, plus spécialement, à l'insuffisance des performances du char AMX-30, S'adressant indirectement à l'ancien chef d'état-majnr des armées, M. Quilès a affirmé : «Sur qui en est le fer de lance (le Monde daté 31 octobre et 2-3 novembre). Pour la général Arnold, le char AMX-30 et son dérivé, la version le théâtre centre-Europe, la force d'action rapide et la le armée sont deux forces totalement complémenmodernisée-B2, ne soutiennent pas taires. La FAR peut intervenir en la comparaison avec les blindés appui de la le carmée ou indépen-damment de celle-ci. Elle peut être utilisée à côté de la le armée, alliés ou soviétiques en raison de l'ancienneté de leur fabrication et de

leurs caractéristiques dépassées. Landi 18 navembre, devant l'Association des journalistes profes-sionnels de la défense (AJD), le général d'armée (cadre de réserve) Guy Méry, qui e été ehef d'état-major particulier du président de la République, M. Valéry Giscard d'Estaing, evant d'occuper les fonc-tions de chef d'étel-major des armées jusqu'en 1980, a dénoncé « le manque de cohérence » et « les insuffisances budgétaires - qui, de son point de vue, caractérisent la politique actuelle envers l'armée de

Deux forces complémentaires

Le général Méry s'en est pris plus particulièrement à ce qui lui paraît constituer « une rupture » dans l'organisation de l'armée de terre, à savoir - une professionnalisation accrue . de la force d'action rapide (FAR) et un certain appanyrisse-ment dans l'équipement de la

Assistant mardi 19 novembre à

l'armée de terre. Le 2 corps d'armée rassemble les unités terrestres (environ 45 000 hommes) implantées outre-Rhim et placées sous les ordres du général Charles de Llamby, qui commande la I^{**} armée depuis son PC de Strasbourg. études d'armements, nous avons région de Stuttgart, en Allemagne

sion blindée, sur l'organisation et l'équipement de

dėjà engagė 1500 milltons de francs, auxquels s'ajouteront, en 1986, 500 millions de francs. C'est là une de nos priorités, qui nous permettra de nous situer dans ce raine au tout premier plan dans le monde. Le char futur sera opérationnel au début des années 90. Il est clair que l'élément central du combat de demain résidera dans la combinaison du char, de l'hélicoptère, des missiles antichars et, bien entendu, le soutien de l'artillerie. C'est l'emploi simultané et coordanné de ces quatre systèmes d'armes qui permettra de stopper la progression des divisions blindées

JACQUES ISNARD.

· Un sous-officier ecroue pour malversation. - L'adjudant Jean-Clande Adam, trésorier comptable chargé de la gestion du budget de l'école du commissariat de l'armée de terre à Paris, a été écroué, hundi 18 novembre, à la prison de Fresnes pour evoir détourné, en trois ans, près de 750 000 francs, M. Jean-Louis Beauguitte, juge d'instruction, evait auparavant inculpé l'adjudant Adam de dégradation de registres militaires, feux dans la comptabilité militaire et de détournement de dossiers militaires.

C'est à la faveur d'un changemen de commandement à la tête de cet établissement que l'on a découvert que l'adjudant Adam fabriquait notamment des feux dossiers de mission et de stages à l'école pour s'approprier des funds. Son seul mobile, a-t-il expliqué, était la pas

L'INFORMATIQUE ET LES LIBERTÉS

La Commission nationale dépose une plainte contre la Caisse d'allocations familiales

La Commission nationale de l'in-a ses envoyés, pourtant accompa-rmatique et des libertés (CNIL) gnés d'un juge d'instruction. formatique et des libertés (CNIL) entend se faire respecter. Son présideat, M. Jacques Faavet, a annonce, ce mardi 19 novembre, au cours d'une conférence de presse à Paris, qu'elle avait porté plainte contre la Caisse d'allocations samiliales, coupable, à ses yeux, d'avoir enfreint la loi du 6 janvier 1978 - relative à l'informatique, aux fichiers et aux

La CNIL se fâche et veut qu'on le sache. Elle en avait assez, sans doute, de distribuer des avertissements sans frais et de se voir reprocher sa pusillanimité. L'affaire est exemplaire. L'occasion était bonne.

En 1983, la Caisse d'allocations familialles s'était, une première fois, fait taper sur les doigts par la CNIL. Celle-ci avait découvert dans les fichiers des mentions telles que · bigame - ou - détenu -. Quelques mois plus tard, nouveas contrôle : Pire, larsqu'es janvier 1984 la Caisse s'est dotée d'un nouveau fichier informatisé, elle a omis de le déclarer à la CNIL, comme la loi l'y oblige. Certes, elle a fini par s'y résoudre, mais dix mois seulement eprès evoir mis ce nouveau fichier en route.

Récidiviste et dissimulatrice, la Caisse d'allocations familiales devra s'expliquer devant le procureur de Paris, à charge pour celui-ci de donner ou non suite à cette dénonciation de la CNIL.

Celle-ci n'a usé, jusqu'ici, que parcimonieusement de ce pouvoir que lui reconnaît la loi de 1978. Une première fois coatre l'entreprise SKF, dont les salariés avaient mis la main sur un fichier portant les mentions . mœurs légères .. . CGT, mais honnête » et quelques autres du même style. Une seconde fois contre un chef d'entreprise nantais qui, déjà dans le collimateur de la CNIL, avait refusé d'ouvrir sa porte

La Caisse d'allocations familiales est la troisième visée. L'indulgence, c'est fini, avertit la CNIL. Il faut dire que certaines administrations et entreprises avaient tendance à s'enhardir devant le peu de réaction de sa part. Poer autant, la Commission n'est pas toujours assurée de faire respecter la loi. Ses décisions sont suvent mal interprétées, parfois

Les sociétés qui accordent des crédits aux particuliers viennent ainsi de saisir le Canseil d'Etat d'une délibération de la Commis sion, leur enjoignant de motiver leur refus de consentir des crédits et leur interdisant de conserver en mémoire nom des mauvais payeurs plus d'un an après l'extinction de leur dette. Un tel recours devant le Conseil d'Etat n'est pas suspensif, ce qui signifie que ces sociétés de cré-dit devront obtempérer aux injonc-tions de la Commission à la date fixée par celle-ci, dès le début de

L'administration et les entreprises sont parfois réticentes à observer la loi de 1978, qui, souvent, gêne leurs projets. Mais la CNIL n'entend pas se laisser déborder. A mesure que la société française s'informatise, son rôle devient de plus ea plus nêcessaire, donc de plus en plus contesté.

BERTRAND LE GENDRE.

 M. Massot (PS) à la CNIL. -La Commission nationale de l'informatique et des libertés compte un nouveau membre, M. François Mas-sot, député (PS) des Alpes-de-Haate-Provence, qui remplace M. Raymond Forni, nommé récemment à la Haute Antorité de la communication audiovisuelle. La CNIL doit chre le 3 décembre un nouveau vice-président délégué en remplacement de M. Forni.

M. Bruguière. - M. Bernard Jégat, qui aceuse le capitaiac Barril d'avoir lui-même apporté les armes trouvées dans l'eppartement des Irlandais de Vincennes», a été entendu lundi 18 novembre par le juge d'instruction parisien chargé de l'enquête sur l'attentat de la rue des Rosiers, M. Jean-Louis Bru-

assigné en diffamation PAR M. LE PEN ET RELAXE...

SANS LE SAVOIR!

diffamation de M. Jean-Marie Le

Pen, M. Georges Fontenis nous a

J'ai lu evec eurprise dens votre numéro du 9 novembre,

dans le compte rendu du procès

en diffamation intanté per

d'organisations que je faisais partie de ces responsables, d'ail-

leurs relaxés. J'ignorais tout de cette affaire.

Or, d'une part, je n'ai jemais été avisé par le tribunal ou le par-

quet de quelque poursuite que ce soit ; d'autre part, que je n'ai rien

à voir avec la Fédération anar-

chiste, dont j'ai effectivement été secrétairs genéral mais jusqu'en 1953. Donc, M. Le Pen

avait alors constitue des fichiers

qui n'ont pas été mis à jour

n'habitant plus Peris depuis 1959, c'est-à-dire depuis plus

d'un quart de siècla, je ma

demande comment e pu procé-

der la justice, d'abord pour me

ensuite pour me relaxer, tout

cela sans que j'eie jamais été

evisé sinon par la lecture assidue

Il me paraît que la procédure n'a pee été respectée. Pour-

Et si j'étais mort ? Et si M. Le

Pen fait appel ? Je souhaiterais, pour tout cela, que vous puissiez

signaler en quelques lignes ma

M. Jégat a été entendu par

du Monde I

protestation

M. Le Pen à divers response

Relaxé après une action er

destruction des moyens ennemis, a indiqué le ministre, je rappellerai l'importance que nous attachons au l'exercice Fayolle, monté dans la char futur puisque; au titre des sion du jeu. LE CARNET DU Monde

Le colonel Marcel Blondeau. son époux, M. et M™ Jean Lelu, M. et M= Gérard Hirtz,

M≕ Georges Blondeau, M. et M≔ Jean Blondeau M. et M. François Blood M. et M. Pierre Chapin, M[™] Anne Blond M. et M Serge Yot.

Et toute le famille font part du rappel à Dieu, le 16 novembre 1985, munie des sacrements de l'Eglise, de

M= Marcel BLONDEAU.

Une messe pour le repos de son âme sera célébrée dans sa paroisse, le samedi 23 novembre 1985 à 9 h 30, en l'église

18, rue Sainte-Sophic, 78000 Versailles

- M. et M= André Desplans. leurs enfants et petits-enfants, Le docteur et M= Jacques Desplans

Les enfants et petits-enfants du doc teur Carolus Des cur Carolus Despians, Les enfants et petits-enfants de Mo-Jules Lévèque, Le docteur et Ma Félix Frezet.

Les familles Desplans, Geoffroy, Gilles, Bedoc, Quillivic, Carpentier,

M. et M= Victor Garcia, font part du décès da docteur Théo DESPLANS,

en maire de Vaison-la-Rom (1941-1944, 1947-1971), (1952-1970),

surveau à Veisna-le-Romeiae, le 18 novembre 1985, dans sa quatre-vingtèques religieuses auront lier

le mercredi 20 novembre 1985 à 15 beures en la cathédrale de Vaison-la-Romoine Réunion, 13, cours Henri-Fabre à Seion sa volonté, ni fleurs ni discours.

- Les familles Djebbar, Djebbari Kebir, Mokhfi, Bouras, Benchehida,

M. Mohamed Abdelkrim DJEBBAR,

font part du décès de

survenu à l'hôpital Laennec à Paris, le 12 novembre 1985, dans sa soixante-Le corps sera rapatrié.

M= Gilbert Gratiant. Ses enfants et petits-enfants ont la douleur de faire part du décès de

> Gilbert GRATIANT, professeur agrégé honoraire du lycée Claude-Bernard.

L'inhumation aura lieu eu cimetière du Montparnasse le 21 novembre 1985 à

Christian Jeanbran

son époux. Isabelle et Danielle, ses enfants, Laurent Grazietti et Ma, nee Gene-Michel Grazietti.

son frère, Et toute sa famille. ont le douleur de faire part du décès de

Assie GRAZIETTI-JEANBRAU.

survenu le 11 novembre à Montpellier

53, rue de l'Aiguillerie, 34000 Montpellier. 40, rue Barberis,

- On nous prie d'annoncer le décès

M- Gilbert GRUNWALD, née Eliane Hallot,

survenu le 16 novembre 1985 à Paris-12s Les obsèques auront lieu le mercred 20 novembre 1985. On se réunira à la porte principale du

cimetière parisien de Pantin à 10 h 30. De la part de M. Gilbert Grunwald, son époux, Et de toute le famille.

Cet avis tient lien de faire-part.

- On none prie de communiquer :

M. Georges GUILLE,

est décédé le 16 novembre 1985, dans sa soixante-dix-septième année.

L'incinération a en lieu le 18 novem bre dans la plus stricte intimité. (Voir page 8.)

Nos abonnes, beneficiant d'une réduction sur les insertions du . Carnet de Monde - sont pries de joindre é leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifler de ceru

 — M™ Yves Huet, nee Laure Passet, Le docteur et M™ Jean-Pierre Huet, Laurence, Yannick, Pierre-Michel, Laura et Marion

Ses neveux et nièces. Mm veuve Yvcs Sador Le docteur et M™ René Huet, M. et M™ Jacques Huet, M. et M= Robert Haillet et leurs enfants,

M= Jean Martel et ses enfants, Parents et alliés. ont la douleur de faire part du décès de

M. Yves, Albert, Marie HUET. capitaine de frégate honoraire, aide de camp honoraire de SAS le prince de Monaco officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre de Saint-Charles, croix de guerre 1939-1945,

survenu à Grasse le 14 novembre 1985 dans sa quatre-vingt-huitième année. Les obsèques ont eu lieu le samedi 16 novembre 1985 en l'église Sainte-Bernadette à Nice, dans la plus stricte

Cet evis tient lieu de faire-part.

 — M™ Morin-Rabin, son épouse,
 La famille et les amis, font part du décès de

M. Albert MORIN, professeur honoraire licutenant en 317 RI, 1939-1945.

survenu le 11 novembre 1985. Les obsèques ant été célébrées le 15 novembre 1985, as Grand-Lucé

13. rue Expatoria.

On nous prie d'annoncer le décès

ML Guy PORÉE

survenu le 14 novembre 1985. De la part de M= Porée-Maspero, son éponse, M. et M= Sylvain Porée, Cyril et Corinne Porée, ofants et petits-enfants

Cet evis tient lieu de faire-part. 84570 Mormoiron. 11, rue J.-P.-Veyrat, 73000 Chambery.

- Poitiers. Nearlly our Scine. La Creche, Cherveux.

M= Léon Rivière M. et Ma Pierre Rivière. eurs enfants et leur petito-fille, Mes Monique Artaud et ses onfants, M. et M= Jules Cuisso, leurs enfants et leurs petites-filles,

M. et Ma Jacques Rivière et leurs enfants. M. et M= Michel Rivière

M. et Ma André Rivière

et leurs enfants, M= Charles Montantier, ses enfants et ses petits-enfants, ont le regret de faire part du décès subit

l'abbé Jean RIVIÈRE.

rappelé à Dieu le 8 novembre 1985, à l'âge de cinquante et un ans. La cérémonie religieuse a été célébrée le mardi 12 novembre en l'église -Radegonde de Poitiers

10, impasse Sainte-Radegonde, 86000 Poitiers.

- M= Louis E. Sussfeld, M. et M= Dominique Bruyant M. et M. Jean-François Boyer

ant le douleur de faire part du décès de M. Louis E. SUSSFELD. directeur honoraire de la BNP.

survenu le 17 novembre 1985, dans sa

5, rue de Silly, 92100 Boulogne.

Remerciements

- M= Jacques Martin d'Aigueperse,

M. Jacques d'AIGUEPERSE.

remercient sincèrement toutes les per connes qui se sont associées à leur peine. 26, rue Parmentier 92200 Neuilly.

Anniversaires

Pour le premier anniversaire de la

Jean BONNET. zeur de préfecture honoraire.

sa famille et ses amis demandent une pensée à ceux qui l'ont connu et appré-Agen, 20 novembre 1985.

Avis de messes

Un service religioux sera célébré à

Michel WASSERBERGER le jeudi 21 novembre 1985 au 9, rue

 Le directeur et un journaliste de Minute condamnes pour Injures et diffamations envers la FASP et son président. - M. Jean-Claude M. Bernard Trancavel, collaborateur de cet hebdomadaire, nut été condamnés, lundi 18 novembre. pour injures envers la Fédération autonome des syndicats de police et diffamation envers son secrétaire général, M. Bernard Deleplace, par la 10º chambre correctionnelle de

MM. Goudeau et Trancavel euteur de l'écrit incriminé devront verser chacun 2000 francs d'amende et ensemble 1000 francs de dommag es-intérêts à la FASP et 2000 francs à M. Deleplace. La diffamation est constituée par un passage d'un article publié par l'hebdomadaire le 24 mars 1984, accusant M. Deleplace d'-ètre de ceux qui s'efforcent par tous les moyens de déstabiliser le service public qu'est la police nationale ».

A GENTIOUX, DANS LA CREUSE

Un salut officiel au monument maudit

De notre correspondant

après son érection, le monument aux morts emaudit » da Gentioux (Creuse) e été, pour la première fois, salué par les autorités civiles et militaires du département. C'est la première entorse à une circulaire ministérielle de la Ille République, qui interdis toute manifestation patriotique officielle devant ce monument.

En 1920, à l'époque de la la France se couvrit de monu ments à la mémoire des soldats « tombés au chemp d'honneur» le conseil municipal du bourg de Gentioux, en plein cœur du teeu de Milleveches, décida un tout autre projet.

Le jeune maire de l'époque, Jules Coutaud, revenant luimēma du front, praposa un liste des morts de la commune (il y en eut soixante-trois). lista ous laquella était gravée le phrese : e Maudite sait la guerra. » Le conseil municipal alla encore plus loin et décida de donner à l'orphelin le geste révolutionnaire du poing serré et levé.

'Il y eut à l'époque de nombreuses pressions officielles pour empêcher l'érection du monument. En vain, Las «paysans rouges» du plateau tenaient d'autam plus à leur projet qu'ils avaient, comme la plupart des régions rurales, fourni l'essentiel dea effactifs des régiments d assaut. Ils avaient payé, aux épisodes les plus sanglants de la guerre, un tribut dont les historiens du Limousin font dépendre les débuts de le ruine démographique de la région (5 habitants au kilomètre carré, aujourd'hui, dans ce canton).

De plue, le plataau avait encore présent à l'esprit l'épisode de la révolte du camp mili-

1917. Le coros expéditionnaire bolcheviqua avait été retiré du front et mis en quarantaine dans ca camp isolė. Les soldats s'y étaient soulevés et y avaient créé un soviet, dont était membre le futur maréchal Malinowski. Le haut commendement frençais avait réglé le problème è coups Gentioux restait proscrit, et les gena de la région racontent que les soldets du camp de La Courtine, lorsque les hasards des manœuvres les faisaient passer par là, recevaient l'ordre de défiler en détournant la tête, pour na

pas voir le monument.

Le 11 novembre dernier, sur ordre supérieur. le camp militaire de La Courtine avait décide de ne pas anvoyer de détechement pour les cérémonies commemoratives de l'armistice. Soixante-15 novembfre, l'ectuel maire de Gentioux, M. Pierre Desrozier, a profité de l'inauguration d'une nauvalle gendarmerie dans le bourg pour inviter le préfet de la Creuse, M. Pierre North, et les trois afficiera supérieurs presents, le colonel Cousin (gendarmerie du Limousin), le commanem Bechellerie (camp militeire colonel Budet (gendarmerie de la Creuse), à un dépôt de gerbe, quelque peu improvisé, devant le fameux monument. Certes, les gendarmes qui rendaient les honneurs devant la nouvelle gendarmeria ne se déplacèrent pas jusqu'ati monument, et le premier magistrat de la commune dut déposer la gerbe lui-même. Mais les officiers présents saluèrent le temps de la minute de silence, comme devant n'importe quel monument mieux pensant. Pour l'arphelin de bronza au poing levé, c'était la réhebilite-

GEORGES CHATAIN.

SAFO S INFLUENCE

the state of the season of . sette total CO SALESTANDO AT 3"18 65 1006 1 TAT See Consult CONTRACT Charges with pur de dest par sur ce qu'ils me la sur ce qu'ils me la rece qu'ils me la

** * ** * * * *** *** *** Des torgen To que l'es le Para de la company and the second et in gent

Cest end

well server a C

and the second

1 c veyet made for

reran degree !

- guit an die ben

 $\nabla \cdot x$

70.28

...

i ::.

. . .

. :. -

11.3

....

West of the

0.00

180 1 1

 $\tau_{\rm cor} = \tau_{\rm co}$

14.5

.

*****≥ §

14 12 24

· ...

es_{erst}.

: seène, l'éczi Tour legact Bying in in miact, aife or one poste propes & mo es de faire les -- neus évoques coment asset per de de curent per de curent asset per de curent asset per de curent de Timians pour se relie ere consecte, none Lusse ou selfer he d cothail, la garrie -ne aura qu'elle n'

I Dien vive is Critic ri le résus de Marin it tous les hents. 4 Consume qui ne leur de - asait is même of the to facts ? Pas granted Pout You ours direction - c grace, se most pet -05 martyrs parter que 2.cr faire le cions on d'un plateau de tel ran du cirque, le plus

to du sous A tort recommande la lectur Deleuze, qui est mare ouand il note. a ne plus fotre d'il J.P. Wolles - GPAG Beethoven



TRAFIC D'INFLLIENCE

UX personnes que Pivot et l'effet « Apostrophes » agacent à juste titre, je signale an cas où elles l'auraient déjà oublié par habitude la saison des prix et son perpétuel Goncourt. Il y a tout de même plus de justice et de vérité dans cette émission que dans ce loto organisé - ô honte l - par des écrivains. Les prix font vendre à tout casser chaque année moins de dix livres au détriment des autres. Dans le même temps, grâce à Pivot, qui ne fait d'ailleurs que son travail, plus de deux cents écrivains peuvent s'exprimer avec plus ou moins de bonheur et de séduction sur ce qu'ils ont fait. Un prix - et tant mieux pour celui qui l'a décroché - est une facon autoritaire d'arrêter la discussion au profit d'an seul; passer à «Apostro-phes» me semble un plus, pas tonjours convaincant, dans la carrière d'un livre.

Gilles Deleuze, lors d'nn entretien avec Antoine Dulaure et Claire Parnet que l'on peut lire dans l'Autre Journal (nº 8), s'exclame : « C'est terrible, ce qui se passe à « Apostro-phes « ! « Et de poursuivre ; « C'est une émission d'une grande sorce technique, l'organisation, les cadrages. Mais c'est aussi l'état zéro de la critique littéraire, la littérature devenue spectacle de variétés. Pivot n'a jamais caché que ce qu'il aimait vraiment, c'était le football et la gastronomie. La littérature devient un jeu télévisé. Le vrai problème des programmes d la télévision, c'est l'envahissement des jeux. C'est quand même inquiétant qu'il y ait un public enthousiaste, persuadé qu'il participe à une entreprise culturelle, quand il voit deux hommes rivaliser pour faire un mot avec neuf lettres. . Ces propos de Deleuze

m'ont surpris. Voici un philosophe au courant des choses, très élégant et qui fait semblant subitement de ne plus compren-dre, qui joue les Léon Blum s'écriant lors d'un congrès socialiste à l'adresse de Marcel Déat : - Je suis épouvanté l » C'est précisément parce que l'émission de Bernard Pivot n'est pas de la critique litteraire qu'elle marche, qu'elle nous inté-resse. Si e'était de la critique littéraire, elle ne serait pas regardée par des millions de personnes. Sur le petit écran, e'est la coquetterie de l'écrivain qui est en cause. C'est son elocution et son physique qui sont en danger. Et peut-être surtout une certaine facon réveuse qu'il

avait de s'imaginer. On ne se prétendait pas tout à fait Stendhal, mais on se voyait assez faciloment en Julien Sorel : l'écran dégrise !

Après «Apostrophes», qu'il ait été bon ou médiocre dans son jeu de scène, l'écrivain a l'impression que son livre, pour lequel il vient de se sacrifier, se détache définitivement de lui. Il ne elignote plus. Il est là, intact, ailleurs. Deleuze feint d'ignorer que notre propos à nous qui tournons modestement dans nos papiers autour de la littérature, c'est de faire lire et acheter les ouvrages que nous évoquons avec plus ou moins de conviction. Les moyens pour ce faire importent effectivement assez peu. Si le lecteur a la liberté de juger, c'est-à-dire d'oublier nos pauvres opinions pour se retrouver enfin seul avec le livre conseillé, nous avons gagné. Si la réputation, fausse ou vraie, de bon vivant de Pivot, si le football, la gastronomie donne à son émission une aura qu'elle n'aurait pas eu sans cela, eh bien vive la critiquefootball, le beaujolais et le jésus de Morteau ! C'est parce que les téléspectateurs se disent : . Mais ce Pivot qui reçoit tous les livres, c'est un homme comme nous «, qu'ils se laissent approcher par cette littérature qui ne leur disait rien qui vaille, qui leur faisait le même effet que le contact d'un chat sur le bas d'une dame. Ce que ça donne dans les faits? Pas grand-chose, moins que rien. L'on pent toujours dire non, ne pas jouer le jeu. Mais de grâce, ue nous prenons pour des saints ou des martyrs parce que nous nous sommes refusé à aller faire le clown qui ne rit pas sur les planches d'un plateau de télévision. Le choix n'est pas entre un article de Maurice Blanchot on les jeux du cirque, le plus souvent, il est entre les papiers fatigués et qui ne font pas vendre et rien du tout! A tort ou à cause de cela, je vons recommande la lecture de l'interview de Gilles Deleuze, qui est truffée de remarques intéressantes, quand il note par exemple avec humour: « Et céla devrait d'abord déterminer à ne plus faire d'interviews ! «

TRACTO - S

الأستيان وبي

Table 1 - Span - 1 - 1

1 2 8 Pm g. 1985 En artist

2 LA VENGEANCE D'EDMOND

U moment où vous lirez ces lignes, vous saurez, vous, qui est l'heureux lauréat, mais pour moi, protégé par dimanche, je peux rêver encore. A cette vengeance inoute, imprévisible, dont les effets posthumes durent depuis plus d'un siècle. C'est, en effet, le 14 juillet 1874 que par testament (vingt-deux ans avant sa mort, vingt-neuf ans avant que le pre-mier prix soit décerné à John-Antoine Nau) Edmond crée son académie et en désigne les dix titulaires: Barbey d'Aurevilly, Banville, Chennevières, Cladel, Daudet, Fromentin, Flanbert, Paul de Saint-Victor, Veuillot, Zola. Avant de mourir, l'aîné des Goncourt aura le temps de remplacer sur son testament (pour cause de décès) certains noms par d'autres. Bourget, Mnupassant, Vallès, Huysmans et Céard, par exemple, firent partie de cette nouvelle charrette. Si, d'ici peu, il ne se délite pas de lui-même, ce prix sans raison n'a aucune raison de

Comme les Français sont touchants et religieux qui font confiance pour leurs lectures à des jurys dont ils ignorent la composition, ces Français qui sont plus de 200000 à acbeter à partir d'un certain lundi de novembre avec la foi du charbonnier un roman dont le plus beau mérite est d'être un Goncourt. On ne comprend pas toujours certaines migrations d'oiseaux à dates fixes, elles me paraissent pourtant moins troublantes, plus explicables que cette sympathique ruée de cigognes bumaines vers quatre ou cinq livres munis, il est vrai, d'une étiquette que l'on a déjà vue plusieurs fois. J'espère qu'Edmond, qui n'a pas eu de son vivant une existence très gaie,

Les Goncourt

perpétuité!

peut contempler d'où il est les mille comédies dramatiques que son infernal testament a suscitées. Il doit se dire que c'est toujours la même chose : on ne le lit pas davantage que lorsqu'il était sur terre, mais du moins e'est son nom qui suscite ces succès fous à la Zola qui l'out fait tant enrager de son vivant. » Maintenant, ricane-t-il, un Zola chasse l'autre. Les gros tirages font un tour et puis s'en vont. . A mon avis, il s'en est failu de très peu pour que ce prix ne prenne pas. Ce vieux réactionnaire de Goncourt a bénéficié, nous le verrons, de la complicité objective du pouvoir républicain à la recherche de faux titres de noblesse, d'institu-

tions littéraires, qui puissent se substituer, du moins rivaliser, avec celles de l'Ancien Régime. Il est vraiment rigolo de se dire qu'Edmond de Goncourt - qui détestait les métèques (les métèques, pour lui, c'était avant tout ce Zola). qui lui prenaient ses lecteurs : « Si la famille Zolo était restée chez elle, les Français au lieu de se jeter sur Thérèse Raquin, la Fortune des Rougon, l'Assommoir, écrits n'Importe comment, vendus d vils prix, auraient lu ovec respect Manette Salomon, Madame Gervaisais, la Fille Elisa, œuvres de qualité, cousues o la main par des artistes «. - a servi, par son idée d'académie, de contre-pouvoir bourgeois et démocratique à l'Académie française, celle des dues et des archevêques, celle de l'Affaire Dreyfus.

C'est en effet sous le ministère du « Petit Père » Combes, en plein combat laic et républi-cain, alors que le général André s'occupait au ministère de la guerre, à l'aide de fiches, de savoir si les officiers pensaient - bien -. que l'académie Goncourt fut reconnue le 11 janvier 1903 par un décret miraeuleux d'utilité publique. Sans ce décret, qui fit d'elle une institution, cette académie de rien, du moins sans qualité, se serait sans doute étiolée après la Grande Guerre. Le franc dans sa ebute l'aurait entraince avec lui: . Plus d'or, plus de prix ! .. L'académie Goncourt, qui nous apparaît un peu comme l'ultime avatar, le cadeau empoisonné d'un dix-neuvième siècle qui n'en finirait pas de mourir, a gardé dans sa mercantile bienfaisance les traces de ses origines. Avec son côté laborieux, sans panache, elle est ce Poulidor qui plaît à ce vaste publie bourgeois en quête de nourriture. Ce public-là est rarement dépaysé quand il mastique un «Goncourt». Si l'homme de confiance d'Edmond revenait parmi nous, il ne féliciterait pas les banquiers, qui ont mangé ses biens, mais donnerait cetrtainement quitus aux académiciens de service, qui ont géré avec prudence l'esprit Goncourt.

P.S.: Bravo Quefféiec! Un souci de moins.

J.P. Wallez - Beaux-Arts Trio Salle Pleyel 23/11 - 20630 C. Scimone - D. Amignon Vivaldi - Albinoni - Galuppi - Clementi 30/11 - 20h30 L. Wright - P. Bride - P. Boufil Salle Gaveau Schubert - Brahms 03/12 - 20h30 Location: Agences et Location: Agences et Salle Pleyel/Salle Gaveau Loc. tél.: 45.62.67.57 HE SEAN PIERRE WALLEZ

■ LE MUSÉE D'ART MODERNE (MOMA) DE NEW-YORK vient de recevoir une donation de ouze peintures et sculptures comprenant trois Picasso, un Moudrian (Trafagar Square) peint entre 1939 et 1943, des pièces de Jean Arp et de Brancusi. Cette donation, qui, selou M. William Rubin, directeur du département du MOMA, est l'une des phis importantes jamais reçues par le musée, provieut de la collection de William Burden, l'ancien président du conseil d'administration du musée, décède l'amée dernière.

LES PRIX LITTÉRAIRES

- GONCOURT : Yann Queffélec pour les Noces barbares
- RENAUDOT : Raphaële Billetdoux pour Mes nuits sont plus belles que vos jours

Le prix Goncourt a été décerné fundi 18 novembre à Yann Quefiélec pour les Noces barbares (Gallimard), au huitième tour de scrutin, par six voix contre quatre à Michel Brandeau pour Naissauce d'une passion (Le Seuil). Les dix membres de l'académie, après l'amonce de leur décision, ont lance un appel pour la libération du journa-liste Jean-Paul Kauffmann et des autres otages détenus au Liban.

Les jurés Renaudot, qui se sont associés à cet appel, ont couronne Raphaële Billetdoux pour Mes nuits sont plus belles que vos jours (Grasset), au dixième tour de scrutin, par cinq voix contre deux à Serge Lentz (Viadimir Roubaïev, Laffont), une à Christian Combaz (la Compagnie des ombres, Le Seuil), et un bulletin blanc (nos dernières

La saison des « héritiers »

La rentrée littéraire 1985 s'annonçait riebe en - héritiers « : Marie, la fille de Roger Nimier, Raphaële, celle de François Billetdoux, Isaure, celle de Michel de Saint-Pierre, Frédéric, le fils de Jean Dutourd, et Yann, celui d'Henri Queffélec. Les jurés Goncourt et Renaudot ont confirmé cette présence des « écri-vains de la deuxième génération « en couronnant Yann Queffelc, trente-cinq ans, pour son deuxième roman, les Noces barbares (Gallimard), et Raphaële Billetdoux, trente-quatre ans, pour son cinquième livre, Mes nuits sont plus belles que vos jours (Grasset). - On voit bien que lo relève des générations est assurée «, commentait lundi soir l'un des Goncourt, Robert Sabatier.

Pourtant, même si les deux lauréais sont bien des - enfants de la balle ., ils ne sont pas sculement des

héritiers. La filiation littéraire vient rarement par le sang. Si certains jeunes auteurs apparaissent, à l'excès parfois, comme des descendants, ils sont plutôt ceux de leurs modèles que de leurs géniteurs.

Yann Queffélec et Raphaële Billeidoux restent, certes, dans le sérail, sans pour autant - suivre les traces - de leurs pères. Henri Queffélec est le romancier hreton des grands espaces marins. En deux romans, Yann Queffélee a, lui, affirmé son intérêt pour les êtres rejetés, mal aimés, mal vivants. Il a su imposer sa voix, son écoute de leur détresse et de leur faiblesse. François Billetdoux, romancier et homme de théâtre, est notamment l'auteur de Tchin-Tchin (1959) et de Comment vo le monde mossieur? Il tourne, mossieur (1964). Il suffit de citer les titres des ouvrages de sa fille pour se persuader qu'ils ne sont pas dans la même veine: Jeune fille en silence (1971) l'Ouverture des bros de l'homme (1973) Prends garde à la douceur des choses (Prix Interallie 1976), Lettre d'excuse (1981) (tous au Seuil).

La récompense de Yann Quessio-lec, Bertrand Poirot-Delpoch l'avait pressemie (le Monde du 6 septem-hre). - Voici un grand profession-nel, d'emblée, écrivait-il. Dès son devième roman - parèt le Charge deuxième roman - oprès le Charme noir, Gallimard 1983 - Yann Queffêlec domine lo cohorte des débutants de cet outomne et devrait logiquement décrocher une timbale. -Malgré une presse mitigée, les lec-teurs ont, bien avant les prix, adopté ce livre et son héros Ludo, - un personnage assez singulier et universel pour mériter de devenir le symbole d'une molfaçon de la vie, dans lo lignée des innocents de Faulkner, du Poil de carotte de Jules Renard. du Sagouin de Mauriac -.

Né d'un viol, Ludo ne parvient pas à inspirer aux autres l'amour dont il déhorde. Voyant en lui la trace du cauchemar, sa mère l'ignore an fond de la maison de fous où on l'a enfermé. Une double poyade mettra un terme à ce soliloque cocasse, délirant, pathétique. Mélodramotique, n'est-ce pas?
 Misérabiliste, dites-vous? conclusit
 Bertrand Poirot-Delpech. Et olors? Yann Queffèlec ne lésine pas, en effet. Il croit à son histoire, il fonce. Les amateurs d'amourettes luxueuses et navrées sont prévenus. ~

L'histoire de Blanche et de Lucas. que trace Raphaële Billetdoux, n'est pas non plus de ces · amourettes luxueuses . Elle échappe au banal par la sensualité et la cruauté que d'amour fou à Cabourg. Cette rencontre improbable entre une chanteuse et un passionné de linguistique se termine tragiquement, dans la mer - comme chez Queffelec après trois jours de huis clos, d'érotisme et de violence.

Ce court texte, qui aurait pu être puissant, reste certainement soduisant pour les amateurs de style à strass et paillettes, à adjectifs surabondants et métaphores approximatives. Pour les autres, il devient vite agaçant, sorte de version années 80 « de ce qu'on appelait traditionnellement la -listérature féminine - expression que l'on croyait en voie de disparition depuis que des femmes s'imposaient dans le milieu littéraire avec des livres inclassables dans ce rayon.

Mais, même si l'on n'a pas beau-eoup aimé Mes nuits sont plus belles que vos jours (le Monde du 27 septembre), il ne serait guère venu à l'esprit de le rappeler s'il n'avait été distingué. Ce roman invite plutôt à l'indifférence qu'à la polémique et il n'est guère opportun d'engager des débats à l'occasion d'un prix littéraire. Il convient seulement de féliciter l'auteur et son éditeur, en l'occurrence Grasset, dont

THÉATRE

LE CONFORT INTELLECTUEL », à la Comédie de Paris

L'originalité aux dépens du bon sens

demande l'écrivain assis en face de lui. M. Lepage ricane, se carre dans son fauteurl, regarde son salon, ses livres (reliés cuir), enlève ses lunettes, les remet et déclare : . C'est tout simplement ce qui assure la santé de l'esprit, son bien-ètre, ses joies et ses aises dans la sécurité. Ainsi commence le Confort intellectuel, de Marcel Aymé, que met en scène Régis Santon à la Comédie de Paris.

M. Lepage, qui se définit comme étant un « bourgeois conscient », affirme sans détour que tous les maux qui fondent sur sa elasse sociale ont pour origine la poésie. • La vraie, dit-il, celle qui consiste à dire des choses fausses ou à ne rien dire . Le romantisme est coupable également, et Baudelaire en particulier qui a, en matière de talent, un pctit - fumet assez personnel de vionde décomposée et de savonnette! -

L'auditeur de M. Lepage n'a pas le temps de protester. M. Lepage, déchaîné, décrit maintenant l'influence de la littérature sur le monde politique et social, sur les femmes, ces précieuses des temps modernes, qui aiment l'aventure aux portes de leur salon, l'originalité aux dépens du bon sens le plus élémentaire. Société où le snobisme a remplacé l'intelligence, où les mots sont vides de sens - expressions toute faite, superlatifs qui dissimulent ignorance ou inappétence à la réflexion - « Ha! s'écrit M. Lepage furieux, aujourd'hui, on apprend au public à lire sans comprendre et aux poètes modernes à écrire sons souci d'etre compris. - Il conclura, on frêmit, par ce qu'il appelle . le cartésianisme des marchands de

cochons : le roman policier ». Ce genre de pamphlet, s'il était rédigé sans talent ni humour, serait agaçant comme un tract qui enfonce

PEINTURE

« L'HOMME AU CASQUE D'OR» **N'EST PLUS UN REMBRANDT**

L'Homme au casque d'or, du musée Dablem à Berlin-Ouest, Fan des plus célèbres tableaux de Rem-braudt et sans doute l'un des plus reproduit, u'est finalement pas an Rembrandt. Le tableau est désor-Reinfrandi. Le tanicate est desor-mais attribué à un membre de son école - dans la nouvelle édition du catalogue du musée. M. Jan Kelch, spécialiste de la peinture néerlan-daise, a indiqué que la nouvelle attribution provenait d'une analyse du style et non d'one expertis scientifique. Cette dernière, qui ne devrait donner ses résultats qu'en 1986, ne modifiera toutefois en rien le changement d'identité du tableau, qui, selon M. kelch, reste sous sa nouvelle appellation - an original avec sa valeur propre «.



- J'oime le confort, dit les portes ouvertes, remâche des M. Lepage, qu'il soit matériel ou tartes à la crème et ne convainc que intellectuel : - Mois qu'est-ce que le confort Intellectuel ? - lui Aymé échappe à ces pièges. Il ceux qui le sont déjà. Mais Marcel Aymé échappe à ces pièges. Il pousse une idée, puis une autre, s'amuse avec elles, leur insufflant un air qui les gonfle jusqu'au paroxisme. L'adaptation théâtrale de Jacques Nerson va dans ce sens. Il ne supprime rien des exagérations de l'auteur, et la mise en scène de Regis Senton s'en amuse. Parfois même un peu trop, car il ne sert à rien de grossir un trait quand celuici est dejà fortement souligné. Ainsi l'interprétation de François Lalande (M. Lepage) est-clle par instant trop précieuse, comme s'il voulait atténuer la portée de son discours Par crainte d'aller trop loin?

C'est Michel Prud'homme qui est l'écrivain, et Marie-France Santon, Anais, femmo-symbole de - cette bourgeoisie enlettrée jusqu'au cou et par-dessus les oreilles . Ménade de cet intellectualisme bon teint qui se pique de génie et oublie trop souvent de se faire comprendre.

Le crétinisme n'a pas d'âge. C'est en quoi le Confort intellectuel, écris en 1949, n'a rien perdu de son actua-

CAROLINE DE BARONCELLI. + Comédie de Paris, 20 h 30.

FESTIVAL DE CANNES. M. Michel Bonact vient d'être nommé accrétaire général du Festival de Cames, où il était, depuis 1980, chargé de mission, à la fois pour l'organisation matérielle, et (avec M. Lathière) pour le marché.

■ PRIX COQUATRIX. - Régine obtenu pour Appelez-moi par mon pré-nom (Ed. Robert Laffont) le prix Brumo Coquatrix, qui courouse un tivre de souvenirs consucrès au spectacle et à la

CULTURE

CINÉMA

« LE TEMPS DÉTRUIT », de Pierre Beuchot

Tombeau pour un père inconnu

Le soldat Paul Nizan, matri-cule 944, a été signalé décédé le 23 mai 1940 et inhumé à Audruicq (Pas-de-Calais). Le capitaine Manrice Janbert, musicien de Zéro de conduite, de Quai des brumes, né à Nice le 3 janvier 1900, est mort le 19 juin 1940 à Baccarat (Meurthe-et-Moselle). A la bataille du canal de la Marne-au-Rhin, Roger Beu-chot, ouvrier, est tué par deux éclats d'obus à la ouque le 18 juin 1940. Il à vingt-huit ans. Ainsi commence le Temps détruit, par les avis officiels.

Pierre Beuchot, fils de Roger, a deux ans en 1940. Il en a vingt lorsqu'il lit Nizan dans une caserne. Nizan, le sujet de son premier film. Car le cinéma est devenu son uni-vers. Aujourd'hui, il vient d'élever un tombeau à ceux qui o'ont pas eu tout à fait la sépulture de l'histoire : les victimes de la - drôle de guerre -(ou plutôt, de l'- étrange défaite ... pour reprendre l'expression de l'historien Marc Bloch).

La caméra tourne, en couleurs, autour du chateau, du pont et du canal où sont tombés ces trois individus qui auraient pu se connaître. Puis les travellings du paysage présent, en noir et hlanc, rejoignent les travellings de l'époque, qui suivent les files de soldats, le long des routes : images d'archives françaises et allemandes. - Côté français, constate l'écrivain Jean Thibaudeau (1) (...) tout un falklore hideux, du music-hall aux processions, le prône du bricolage, l'éloge du cheval et de la brouette face aux tanks et d l'aviation. Pétain ensuite n'est pas tombé du ciels. » Les lettres de Nizan, Janbert et Beuchot, adressées à leur femme, sont lues sur ces documents. L'émotion naît de la filiation retrouvée entre le présent et le passé, du fossé qui éparait l'image de la vie. Elle naît de ce savoir que nous avons; ces trois honnêtes hommes nous sont d'autant plus proches que nous connaissons leur destin.

* Disons que la vie est monotone. confortablement monotone, », dit Nizan, en date du 18 avril. Ce sera

d'alors, sont guillerets. Confiance, bonne humeur, - beaux visages et bons regards de nos grands chefs., vœux - affectueux - du général Gamelin... La bombomie de l'état-

major n'a d'égale que l'indifférence des civils : . Les courses ont repris à Vincennes . La France fait ses affaires, les manèges tournent, et les autobus roulent. • La vie continue à Paris comme si la guerre n'existait pas - (Beuchot, qui a écouté la TSF).

L'heure du courrier

Les soldats disent leur désarroi. le froid, les déplacements, l'attente, tandis qu'à l'arrière, . vaste œuvre, (Nizan), on a tendance a d trouver qu'il s'agit en somme d'une guerre bien bénigne, que ceux de l'avant ont bonne mine » (Jaubert). On les voit pourtant, ils marchent, ils piétinent, ils balaient, ils accomplissent d'inexplicables travaux, ils jouent, ils se réchauffent, ils vivotent. Et il faul l'heure du courrier, ou le printemps, pour les ramener à eux-

 On ne peut pas faire grand chose avec deux fusils mitrailleurs jumelés », écril Beuchot le 13 mai, conscient que quelque chose ne va pas. Pourtant, là, il est content. Il se bat. • Il n'y aura pas de fayers de soldats qui tiendront contre le sentiment de l'anéantissement », disail Nizan an début de l'année, enragé de ce temps irrémédiablement « détruit » qui donne au film son titre. » Il aurait été plus facile, moralement, de faire face au danger », explique Jaubert; » il est dur de sentir que peut-être se joue le sort de la France sans que nous tirions un coup-de fusil », s'écrio-t-il le 23 mai, le jour où tombe Nizan. Ce 23 mai, Beuchot exhorte sa femme au courage ; . C'est notre liberté qui est en jeu, notre avenir et celui de nos petits ».

Nizan, Jaobert, Benchot : trois morts parmi plus de cent mille. Ils avaient laissé leur vie, leur amour, leur famille. Mais on a fait pire core : cette guerre, on les a empêchés de la faire. S'ils se sont battus, c'était pour rien. On l'avait oublié.

CLAIRE DEVARRIEUX.

(1) Préface au livre qui accompagne la sortie do *Temps détruit*. Editions Connaissance du cinéma, avec le soutien de l'AFCAE, 58 F.

EXPOSITIONS

Sculptures pour un parc

La sculpture e'est un pen lourd, encombrant, il faut de la place, ça coute cher a transporter. On l'expose assez raremeol, no la connaît moins bien que la peinture. Les bilans sont rares (le dix-neuvième siècle aura le sien en 1986 au Grand Palais, le vingtième au Centre Georges-Pompidou) et peu fréquentes les expositions qui vont au-delà de la sélection d'une poignée d'œuvres et d'artistes. Ou bien ce sont des fourre-tout.

Celle de la Fundation Cartier à Jouy-en-Josas n'est ni ceci ni cela. Elle réunit une bonne soixantaine d'artistes internationaux jeunes et vieux, d'Henri Moore a Riehard Baquié, tous susceptibles de réaliser Baquié, tous susceptibles de réaliser une pièce pour son parc. Développer les commandes de sculptures est en esse une des objectifs de Marie-Clande Beaud, la directrice de la sondation. Ces pièces viendraient s'ajouler à celles mises en place avant que Cartier ne reprenne le projet de centre d'art contemporain, il y a un peu plus d'un an. D'ailleurs, le pot géant doré de Jean-Pierre Raynaud et la serre qui l'abrite comme un immense reliquaire, est une commande maison, à l'échelle des autres (les soixante voitures des autres (les soixante voitures prises dans un bloc de béton de 18 mètres de haut d'Arman, ou l'hommage à Eiffel de César, encore en chantier).

Plusieurs sculptures sont provisoi-rement placées dans le parc, sur les pelouses et dans le sous-bois, cer-taines pourraient même y rester comme les «Antiques» de la petite mise en scène d'Anne et Patrick Poirier sur le plan d'eau. Mais l'essentiel de l'exposition est présenté au Bunker», cette chose indéracinable qui date de la dernière guerre, et au »village», dont les petites mai-sons viennent d'être remises à neuf.

mencer où l'on veut - risque de surprendre si l'on n'a pas en tête que la sculpture depuis un quart de siècle a singulièrement élargi son domaine, de la sculpture-objet à l'environne-meot et aux installations, qu'elle a annexé des matériaux nouveaux et des techniques nouvelles, sans pour autant négliger le bois ou la pierre. Aujourd'hui tout peut tomber dans le champ du sculpteur : la lumière naturelle et le néon, les moteurs el le vent, l'air, l'eau, les montagnes et le vide, les objets trouvés, les déchets d'usines, les scories de la société industrielle et de consommation, les écrans vidéo et les rêves écolos.

Tous les artistes connus ne sont évidemment pas là. Il ne s'agit que d'une première approche, nous diton. Mais, par individualités interposées ce choix rend compte assez jus-tement de la prafusion des propositions et de l'éclatement des tendances, tout en permettant de dégager des familles d'esprit, où se retrouveot et évolueot plusieurs générations. Celle de la recherche formelle rigoureuse, abstraite et géométrique et ses suites minimalistes, de Max Bill à Carl Andre, Don Judd, Lewitt et Morellet, en est une. Celle imprégnée d'une insoleace néo-dada, marquée par le goût des bricolages et des détournements d'objets (plutôt le propre de jeunes artistes comme les Anglais Woo-drow et Crave), en est nos autre métrique et ses suites minimalis drow et Cragg), en est une autre. Mais les interférences et les croise ments ne manquent évidemment pas, sous les espèces de construc-tions de tôle et de ferraille, ou de tas

GENEVIÈVE BREERETTE. ★ Fondation Cartier, Jouy-en-Joses jusqu'au 5 janvier.



SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

FABULATORI DUO : Tourtour (48-87-82-48), 18 h 30.
JEANNE D'ARC ET SES CO-PINES : Comidie de Paris (42-81-00-11), 22 h.

FOOL FOR LOVE : Espace Cardia (42-66-17-81), 21 h 30. LA CITÉ INVISIBLE : Espace Kiron (45-44-41-42), 21 h. MIMIE EN QUÊTE D'HAUTEUR; Petinière (42-61-44-16), 21 h. LES LEGS, L'EPRETIVE: Nes-terre, Amandiers (47-2t-18-8t), 20 h 30.

HAUTE SURVEILLANCE : Marie mert (45-08-17-80), 22 h 15 . LA GUEGUERRE : Templiers (45-77-04-64), 20 h 30. PHEDRE: Ritses: Rand-Point, tite salle (42-56-70-80), 18 h 30.

Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), 19 h 30 ; la Lac des cygnes.

COMÉDIE-FRANÇAISE (42-96-10-20).

20 h 30 : la Tragédie de Macbeth.

CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Foy 20 h 30: Récitations conversations: h lodie (Caroline Gauthier). ODÉON (43-25-70-32), Thélitre de l'Eu-repe 20 h 30 : L'Illusion, de Corneille. PETIT-ODÉON (43-25-70-32), 18 h 30: Entretien de M. Descartes avec M. Pas-cal le Jeune, de J.-C. Brisville.

TEP (43-64-80-80), 20 h 30 : George THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83) ; Black season : 20 h 30 ; Black and Blac - Revue noire. Spect. de C. Se-govia et H. Orezzoli ; dir. orch. : R. Ste-version ; chorégraphie ; H. Le Tang (Mu-

PIANO ***
THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Vendredi 22 novembre, 20 h 30

HENDRICKS

LUPU

LUCCHESINI

BEETHOVEN - SCHUMANN

PASCAL. RÖĞÉ

Vendredi 6 décembre, 20 h 30

CHAMBER ORCHESTRA

OF EUROPE

PERAHIA

SEETHOVEN - BACH - MOZART Loc. 47-23-47-77

SALLE PLEYEL

BRENDEL

HAYDM - MOZART - RETHOVER - SCHURE Loc. : 45-63-88-73.

MUSIQUE 18130

9-21-23 novembre pour la première fois

PEKINEL

mardi 19 - jeudi 21 BRAHMS - RAVEL STRAVINSKI

samedi 23 MOZART - LISZT RACHMANINOV

20-22 novembre MICHEL

DALBERTO

mercredi 20 en récital MOZART-SCHUBERT-LISZT

GERARD POULET violen ZOLTAN TOTH atta CHRISTOPH HENKEL via ancel! MARC MARDER contropresse

RAVEL - SCHUBERT

TOKYO

du 26 au 30 novembre

mardi 26 - jeudi 28 SCHUBERT - DEBUSSY

mercredi 27 - venaredi 29 BEETHOVEN - DVORAK

samedi 30 BEETHOVEN - BARTOK

LOC.2, PLACE DU CHATELE PRIX UNIQUE 44 F 42 74 22 77

STRING QUARTET

GUHER ET SUHER

siques de Duke Ellington, Fat Jelly Roll Morron, Louis Armst THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77) 20 h 45: Une station-service. Concert:
18 h 30: Guher et Suher Pekinel (piano)
(Brahms, Ravel, Stravinski). Le Thédure
de la Ville au Th. de l'Escalier d'or
18 h : le Saperlean; à 20 h 45: G. Laf-

Les autres salles

#A. DEJAZET (48-87-97-34), 20 h 30 :

BE ATELIER (46-06-49-24), 2t h : Denx sur la balançoire.

Contes d'Hollywood.
- RASTILLE (43-57-42-14), 19 h 30 : is

20 h : le Maha BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), 21 h : Tailleur pour dames.

CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE (43-72-00-15), 20 h 30 : le Découvert.

CITÉ INTERNATIONALE (45-89-38-69), Resource, 20 h 30 : le Pavillon des enfants fous.

jeudi 28 nov.

120130

21 nov. 20 h 30

Egise des Billettes Dimanche

PCARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34) à 20 h 30 : Bajazet.

les Folies du samodi soir.

ANTOINE-SIMONE HERRIAU (42-08-77-71), 20 h 30: Lily et Lily. -ARTS HEBERTOT (43-87-23-23),

Béand, 18 h 30 : Fin d'été à Bacca-rat. — Salle Louis-Jouvet, 19 h : les

BOUFFES DU NORD (42-39-44-50),

BOURVIL (43-73-47-84), 20 h : Droit d'apostrophe ; 2t h : Pas deux comm elle ; 22 h 30 : Y'en a marr... ez vons ?

CARTOUCHERIE Aquatium (43-74-99-61), 20 h 45; les Heures blanches; Templie (43-28-36-36), 20 h 30; Ke voi ?

CLA (46-72-63-38), 21 h 15; la Nuit sus-

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Ely-sée.

DE CONCERTS

J.-M., FOURIMER PRODUCTIONS Merigano

BEHRENDT

ORCHESTRE DES

CONCERTS LAMORREED

Dir. Yoko MATSUU

Jacqueline ROBIN

LES MUSICIENS DE

CHAMBRE DE PARIS

sur instruments anciens

Joël PONTET et

Christiane WOLFF

3° et 5° Brandebourg. Ctoe pour 2 clavecins

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles (de 1) h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! tion et prix préférentiels avec la Carte Club

Mardi 19 novembre

COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24), 2t h : L'age de monsieur est avancé.

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22), 20 h 30 : les Intrigues d'Arie-

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11), 20 h 30 : le Confort intellectuel ; 22 h ; Jeanne d'Arc et ses copines. DAUNOU (42-61-69-14), 21 h: An

lle me veu P DÉCHARGEURS (42-36-00-02), 2t h:

DIX HEURES (46-06-07-48), 20 h 30 : TY CRAUOCE (47-42-57-49),

FEPICERIE (42-72-23-41), 20 h 30 : ESCALIER D'OR (45-23-15-10), 18 h:

ESPACE CARDIN (42-66-17-81), 20 h 30 : Fool for lov ESPACE GAITE

ESPACE GAITÉ (43-27-95-94), 22 h 15 ; le Kabbaliste d'East Broad-FESPACE KIRON

2t h 30 h : in Cité invisible ESSAION (42-78-46-42), 20 h 30 : Marie ; 22 h ; la Florisane. FONTAINE (48-74-74-40), 18 h 30 :

GAITÉ MONTPARNASSE (43-22-16-18), 20 h 45 : Love GALERIE 55 (43-26-63-51), 20 h 30 : The

GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06), 20 h 30 : Shaga. GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (48-03-22-00) S. Desvigne; à partir de 14 h 15, toutes les demi-heures jusqu'à 17 h : Troupe Pepac.

HUCHETTE (43-26-33-99), 19 b 30 : la Lecon ; 21 h 30 : le Jardin des sup-

- JARDIN D'HIVER (42-55-74-40).

II.A BRUYERE (48-74-76-99), 2t h : l'Indien sous Babylona.

LIERRE-THÊATRE (45-86-55-83). 20 h 30 : le Vieil Homme et la Mer. ELUCERNAIRE (45-44-57-34): L 18 h: Simone Weil 1909-1943; 20 h: les Marraines de Dies; 21 h 45: Diabolo's 1929-1939. — IL 18 h: Pardon M'sicur évert ; 20 h ; la Fête noire ; 22 h 15 :

LYS-MONTPARNASSE 88-6t), 19 h : Amour maternel ; 21 h :

MADELEINE (42-65-07-09), 21 h; MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), 20 h 30 : Yak-shagana du Karnakaia.

MARAES (42-78-03-53), 20 h 30 | Eternel Mari. MARIE STUART (45-08-17-80), 20 h t5 : Savage Love ; 22 h 15 : Haute

MARIGNY (42-56-04-41), 20 h 30; Napo-léon. — Petite salie (42-25-20-74), 21 h; Lorna et Ted.

. 15

. . .

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS

= RÉCITAL EGLISE AMÉRICAINE, 65. quai d'Orsay. 23 nov. à 20 h 30 🛶 MOZART, CHOPIN, LISZT, DEBUSSY, Loc. par tel. 60.84.15.881

SALLE PLEYEL

Dimanche 24 novembre 1985 à 20 h 30 ALBERT SARFATI PRÉSENTE

LA CREATION Oratorio de Joseph Haydu

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE direction

Jean Claude CASADESUS Margaret MARSHALL, soprano Claes H. AHNSJÖ, ténor

Malcolm KING, basse Chœur: Cantores de Bruges Directeur: Aimé DE HAENE

Location: Salte Pleyel, du fundt au samedt de 11 h à 18 h Agences et FNAC Par teléphone: **45.63.88.73** de 13 h à 18 h sauf dimanche. **45.61.06.30** de 11 h à 18 h sauf samedt et dimanche.



du 4 au 23 novembre Emilia Galotti Lessing

Texte français: Bernard Dort Mise en scène: Jacques Lassalle Scénographie, costumes: Claude Lemaire

avec Patrice Kerbrat, Pascal Turmo, Philippe Kerbrat, Alain Ollivier, Paul Bru, Marie-Catherine Conti, Damien Dodane, Maurice Garrel, Mathias Jung, Marie Carré, Philippe Crubezy, Claude Degliame.

Lessing, un des grands auteurs de l'histoire du théâire... La pièce est accessible pour peu de temps aux parisiens. Ne la manquez pas. Guy Dumur LE NOUVEL

L'œuvre de Lessing peu à peu se révèle un vrai feuilleton à suspens. Profitez de son passage à Créteil. Mauhieu Galey L'EXPRESS.

Encore une réussite avignonnaise... la mise en scène de Lassalle, simple et bonne, les acteurs remarquables. Fabienne Pascaud TÉLÉRAMA. Un spectacle d'une très grande qualité... un des points forts de ce festival.

Une heureose résurrection. François Chatais FRANCE-SOIR.

Soperbe adaptation de Bernard Dort, Pierre Marcabru LE FIGARO.

Interprétation d'une forte densité plastique, Jean-Pierre Léonardini L'HUMANITÉ. Mise en scène d'une rigueur, d'une clarte, d'un tempo qui touche à la perfection. Michel Cournot LE MONDE.

CRÉTEIL MAISON DES ARTS 48.99.94.50 M° CRÉTEIL-PRÉFECTURE





100

. 1 45 Talk

19年日刊第二十十五年

A STATE OF THE STA

MERCRED

12 november

BSance



e '. . $\log k < \log k$

経済業を へいこうかくほ 田田

考 Tana 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 person of a half the arms Langua 11 Solly + Jet 1524

MATHURINS (42-65-90-00), Grunde Salle, 21 h : Du tiffiom dans les labours. — Grande Salla, 20 h 30 : On se sait MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : On

MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 30 ; le

nr MOGADOR (42-85-45-30), 20 h 30 : in Femme du boulanger, nr MONTPARNASSE (43-20-89-90), Grande Salle, 20 h 45 : les Gens d'en face; Petite Salle, 21 h : is Goutte.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 : ŒUVRE (48-74-42-52), 21 tr: l'Escabe

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45; Voisin, voisine, ar PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90). 20 h 30 : Jules César.

PARC DE LA VILLETTE (48-03-11-32), 21 h: Théâtre Zingaro. 11-32), 21 h: Théâtre Zingaro. PLAISANCE (43-20-00-06), 20 h 30 :

POCHE (45-48-92-97), 21 h : l'Ecornificar ; 19 h : Esquisses viennoises.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53), 20 h 30 h : Dieu, Sha

POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 h : Minsie en quête d'anteur, QUAI DE LA GARE (45-85-88-88), 21 h : la Christ et le Vierge; 18 h 30 : Phètre. RENAISSANCE (42-08-18-50), 21 h : les

VORINS OR GERNS.

SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 21 h: Nisk d'ivrosse.

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-22-35-10), 21 h: in Bataille de Water-

ne TAI TH. DESSAI (42-78-10-79), 20 h 30 : l'Ecume des jours ; 20 h 30 : Huis clos ; 22 h : Il est niais le divin

TEMPLIERS (48-77-04-64), 20 h 30 :

ia Guéguerre.

THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02),
18 h 30: Que faire de ces deux-là?;
20 h 15: les Babas-cadres; 22 h : Nous

TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15 : le Baron rouge ; 21 h 30 : C'est encore ioin la mairie ? ; 22 h 30 : Lime crève l'écran.

m-THEATRE NOIR (43-46-9)-93). 20 h 30: Tomsseint Lowerture. m-THEATRE 13 (45-48-16-30), 21 h:

85 85

théâtre

THÉATRE DU TEMPS (43-55-10-38), 20 h 30 : Lysistrata - Salomé.

TOURTOUR (48-87-82-48), 18 h 30 :
Fabulatori Due; 22 h 30 : Classées X.
TRISTAN-REENARD (45-22-03-40),
21 h : Elise, Isserteaux.

VARIETTS (42-33-09-92), 20 h 45 :
N'écontier use, mesdames. N'écoulez pas, mesdan

Festival d'automne.

(42-96-12-27) nile d'hiter, 21 h : Mer souver Hissel Scipion, 20 h 30 ; les Tablettes de

Ambervilliers, Th. do in Comme 20 h 30 : le Boulevard du mélodrame Bebigny, MC, 21 h : Marguerite Paradis. Thistre mesical de Paris, 20 h 30 : Black

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-44-24-24) 16 h. Châteaux en Espagne, de R. Whoo-ler; 19 h. Rétrospective Warner Bros 1950-1985: Un homme dans la foule, de E. Ka-nn (v.f.); 21 h. Hommage & L. Bergman:

la Honte (v.o.), BEAUBOURG (42-78-35-57)

Les exclusivités

ALAMSO BAY (A., v.a.): Especa Gatté, 14 (43-27-95-94); v.f.: Opéra Night, 2 (42-96-62-56).

AMADEUS (A., vo.) : Lacernaire, 6 (45-44-57-34) : George-V, 8 (45-62-41-46) ; V.I.; Lumière, 9 (42-46-49-07). #1-40); V.J.; Lumière, F (42-46-49-07).

##THÉATRE 3 SUR 4 (43-27-09-16),
20 h 30 : le Tigre.

##1-40); V.J.; Lumière, F (47-46-49-07).

##1-40]; V.J.; Lumière, F (47-49-19-07).

##1-40]; V.J.; Lumi

LE RAISER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (Brés., v.o.) : Studio Cujas, 5-(43-54-89-22). BIRDY (A., v.a.); Quimette, 5 (46-33-79-38); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14).

**THEATRE 33 (48-58-19-63), 20 h 30 : LES BONS DÉBARRAS (Can.) : Utopia Champolian, 5 (43-26-84-65) ; Sm-dio 43, 9 (47-70-63-40).

**THÉATRE DU ROND-POINT (42-56-70-80), Petite Safte, 20 h 30 : Maire Harold; 18 h 30 : Phèdre.

**THÉATRE DU ROND-POINT (42-56-70-80), Petite Safte, 20 h 30 : Maire Harold; 18 h 30 : Phèdre.

Les Irresponsables

de Hermann Broch Mise en scène : Christian Colin Truduction: Andrée R. Picard

12 novembre - 22 décembre

gennevilliers (1), 47,93,26,30

Connaissance du monde

ISLANDE TERRE DE GLACE ET DE FEU BRAZIL (Brit., v.o.) : Parpassions, 14 (43-20-30-19). BREAKFAST CLUB (A. VA) : George V. P (45-62-41-46).

LA CHAIR ET LE SANG (A., v.a.) (*): Georgo-V. # (45-62-41-46); v.f.: Galté Boalevard, 2 (42-33-67-06); Galté Rochechouart, *) (48-78-81-77). CHRONOS (Fr.-A.) : La Géode, 19 (42-45-66-00).

COTTON CLUB (A., v.a.); Cisoches, 6-(46-33-10-82); Bolte à films, 17- (46-22-44-21).

44-21).

DANCE WITH A STRANGER (Brit. va.): UGC Oddon & (42-25-10-30); UGC Marbeilf, # (45-61-94-95).

DANGERELISEMENT VOTEE (A., va.): Marignan, & (43-59-92-82). ~ V.1.: Galife Boulevard, 2* (42-33-67-06); Paramount Opéra, ** (47-42-56-11).

NIST (F. Balle, 18): Consistence & Affi

DUST (Fr. Belg.) (*) : Quintetto, 5 (46-33-79-35):
ELSA, ELSA (Fr.): Forum, 1" (42-97-53-74): Impérial; 2" (47-42-72-52); Saiot-Gormalo Village, 3" (46-33-63-20); Ambessade, 9" (43-59-19-08); UGC Gobelins, 13" (43-36-21-44); Par-nassions, 14" (43-35-21-21).

EMMANUELLE IV (**): George-V, & (45-62-41-46).
EMPTY QUARTER, UNE FEMME EN AFRIQUE (Fr.): St-André-des-Arts, & (41-26-48-18); Parmessiens, 14* (43-35-21-21).

21-21). LES ENVARISSELIES SONT PARMI NOUS (A., s.f.) : Lumière, 9 (42-46-49-07).

escalier C (Fr.); Cinoches Sains-Germain, 6 (46-33-10-22); UGC Mar-beuf, 2 (45-31-94-95); Paramount Montparasse, 14 (43-35-30-40). L'ÉVEILLÉ DU PONT DE L'ALMA (Fr.); Républic, 11 (48-05-51-33).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.a.); UGC Marbout, & (45-61-54-97); Répu-ble, 11* (48-05-51-33). — V.f.: Capri, 2* Opéra Night, 2* (42-96-62-56). LES JOURS ET LES NUTTS DE CHINA BLUE (A., v.a.) (**); Studio Galande (h. sp.), 5 (43-54-72-71). LEGEND (A., v.f.) : Espace Guité, 14-(43-27-95-94).

(43-27-93-94).

LE MARIAGE DU SEÉCLE (Fr.); Coissée, 8: (43-59-29-46); Goorgo-V, 8: (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-3)); Fanvette, 13: (43-31-60-74); Montpernos, 14: (43-27-52-37).

MUSCLOR ET SHE-RA LE SECRET DE L'EPÉE (A., v.f.): Paramount Marivaux, 2º (42-96-80-40): Paramount City, 8º (45-62-45-76); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Paramount Montparnasse, 10º (43-35-30-40); Para-mount Orléans, 10º (45-40-45-91); Convention St-Charles, 10º (45-79-33-00).

LE MYSTÈRE ALEXINA (Fr.) : Chany Palac. 5 (43-40-7-6).
LES NOCES DE FIGARO (All., v.a.) :
Vendôme, 2 (47-40-97-52). LA NUIT PORTE JARRETELLES (Pr.)

(*): Républic Cinéma, 11 (48-05-51-33) h. sp.; Denfert, 14 (43-21-41-01). NO MAN'S LAND (Frank): 14 Juillet Parmasse, 6 (43-26-58-00).

Parmase, & (43-26-58-00).

NOTRE MARIAGE (Fr.-Port.): Denfert, 14 (43-21-41-01) h. sp.

ON NE MEURT QUE DEUX FOSS (Fr.): Rex, 2* (42-36-83-93): Ciné Beanbourg, 3* (42-71-52-36); UGC Montparmasee, & (45-74-94-94); Marignan, 3* (43-59-92-82); UGC Binreitz, 8* (45-62-20-40); UGC Bonlevarth, 9* (45-74-95-40); Ngtlen, 12* (43-43-00-67); UGC Gobelins, 13* (43-36-32-44); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-79-79); Images, 18* (45-22-47-94).

OUTTRAGES AUX MCEURS (Fr.) (**):

OUTRAGES AUX MŒURS (Fr.) (**): Paranoum Marivaux, 2 (42-96-80-40); Maxéville, 9 (47-70-72-86); Paramount City, 8 (48-62-45-76); Paramount Montparnase, 14 (43-35-30-40); Paramount Orléans, 14 (45-30-45-91); Convention St-Charles, 15 (45-79-33-00)

OZ, UN MONDE EXTRAORDINAIRE (A. va.); UGC Ermitage, (va.v.f.), 8: (45-63-16-16), - V.f.: Rex, 2: (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6: (45-74-94-94); UGC Cobelins, 12: (43-36-23-44); UGC Coovention, 15: (45-74-93-40); Napoléon, 17: (42-67-63-42); Images, 18: (45-22-47-94).

63-42); Images, 18* (45-22-47-94).

PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES (You, v.o.): Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70); Berlitz, 2* (47-42-60-33); 3 Luxembourg, 6* (46-33-97-77); St-André-des-Arts, 6* (43-25-80-25); Pagode, 7* (47-05-12-15); Colisée, 8* (43-59-29-46); Reflet Balzac, 8* (48-61-10-60); 14-Juillet Bastillo, 11* (43-57-90-81); Olympic Entrepôt, 14* (43-43-99-41); PLM St-Jacques, 14* (45-89-68-42); Parmassiens, 14* (43-35-

21-21); 14-Juillet Beaugreneila, 15 (45-75-79-79). — V.f.; Richelieu, 2 (42-33-56-70); Gaumoni Sud. 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52).

39-32).
LA PARENTÈLE, (Sov., v.o.): Reflet Médicis, 5 (46-33-25-97); UGC Marbeuf, 8 (45-61-95-95).
PARIS, TEXAS (A., v.o.): UGC Marbeuf, 8 (45-61-94-95). PAROLE DE FLIC (Fr.) (*) : UGC Biar-ritz, 9* (45-62-20-40).

POLICE (fr.) : Bretagne, 6º (42-22-57-97) ; Ambassade, 8º (43-59-19-08) ; Bergère, 9º (47-70-77-58).

Bergère, 9: (47-70-77-58).

PORC ROVAL (Brit., v.o.): Epée de Bois, 5: (43-37-57-47); UGC Rotande, 6: (45-74-94-94).

PORTÉS DISPARUS N° 2 (A.) (°): Forem Orient Express, 1": (43-33-42-26); UGC Danton, 6: (42-25-10-30); George V, 8: (45-62-41-46); v.f.: Paramount Marivaux, 2: (42-96-80-40); Rex, 2: (42-36-83-93); Paramount City, 8:

LES FILMS NOUVEAUX

L'AFFAIRE DES DIVISIONS MORITURI, film françois de F.J. Ossang: Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36): 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00)

6' (43-26-58-00).
L'ANNÉE DU DRAGON, film américain de Michael Cimino (v.o.):
Gaumont Halles, l= (42-97-49-70):
Ciné Beaubourg, 3= (42-71-52-36):
Hautofeuille, 6' (46-33-79-38):
UGC Odéon, 6' (42-25-10-30):
Marignan, 8' (43-63-16-16):
14 Juillet: Bastille, 11' (43-5790-81): Kinomorayma 15' (43-63-14 Juillet Bastille, 11° (43-5790-81); Kinopanorama, 15° (43-0650-50); — V.f.: Rez, 2° (42-3683-931; Français, 9° (47-70-33-88); Nation, 12° (43-43-04-67); UGC
Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); Faovette, 13° (43-31-60-74); Gaumont Sud, 14° (43-27-84-50); Montpartaise Pathé, 14° (43-2012-06); UGC Convention, 15° (45-51-4-03-40); Montpartaise Pathé, 14° (43-2012-06); UGC Convention, 15° (45-51-4-03-40); Montpartaise Pathé, 14° (46-51-4-03-40); Montpartaise Pathé, 14° (46-51-4-40); Montpartaise Pathé, 14° (46-51-4-40); Montpartaise Pathé, 14° (46-51-40); Montpartaise Pathé, 14° (46-51-40); Montpart 12-06); UGC Convention, 19 45-74-93-40); Murat, 16 (46-51-99-75); Wépler Pathé, 18 (45-22-46-01); Secrétan, 19 (42-41-77-99); Gambetta, 20 (46-36-

10-96).

EE CHATIMENT DE LA PIERRE MAGIQUE, film australien de Tim Burstall (v.o.): Foram, 1**, (42-97-53-74); UGC Danton, 6*, (42-25-10-30); Paramount City Triomphe, 8**, (45-62-45-76); Parmassiens, 14**, (43-20-30-19). -V.f.; Paramount Marivaux, 2**, (42-96-80-40); Rest. 2**, (42-96-80-40); Rest. 2**, (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9**, (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13**, (43-36-23-44); Mistral, 14**, (45-39-52-43); Paramount Montparmasse, 14**, (45-35-30-40); Cooventioo Saint-Charles, 15**

(45-79-33-00); images, 184 145-22-47-94).

(45-79-33-00): Images, 1843-72-47-94).
L'HOMIME AUX YEUX
D'ARGENT, film français de Pierre
Granier-Deferre: Forom, 1(42-97-53-74): Richelien, 2(42-33-56-701; Paramount Odéon,
6- (43-25-59-83); Marignan, 8(43-59-92-821; Paramount Odéon,
6- (43-25-59-83); Marignan, 8(43-87-35-431; Paramount Opéra,
9- (47-42-56-31); Bastille, 11(43-07-54-40); UGC Gare de Lyon,
12- (43-43-01-59); Fanvette, 13(43-31-56-86); Paramount Galaxie,
13- (45-80-18-03); Miramar, 14(43-20-89-52); Miramar, 14(45-39-52-43); Paramount
Montparnasse, 14- (43-35-30-40);
Ganmont Convectioo, 15(48-28-42-27); 14- 3nillet
Besugreneile, 15- (45-75-79-79);
Paramount Maillot, 17(47-58-24-24); Pathé Clichy, 18-(47-58-24-24); Pathé Clichy, 18-(45-22-46-01).

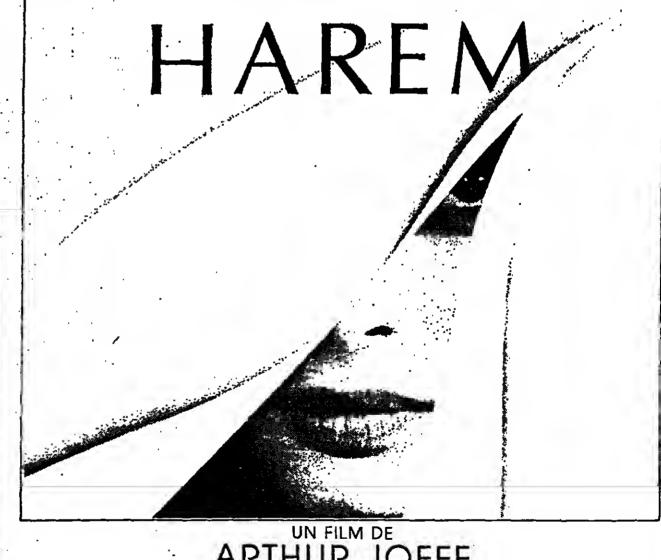
LE TEMPS DETRUIT, film français de Pierre Beuchot: Reflet Logos, 5 (43-54-42-34); Roflet Balzac, 8 (45-61-10-60).

LE TRANSFUGE, film français de Philippe Lefebvre : Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Express, 1** (42-33-42-26); Marivaux, 2* (42-96-80-40); Paramonnt Odéoo, 6* (43-25-59-83); Monte-Carlo, 8* (42-25-09-83); Paramonot Opéra, 9* (47-42-56-31); Paramonot Galaxie, 13* (45-80-18-03); Paramonnt Montparnasse, 14* (43-35-30-40); Paramonnt Orléans, 14* (45-40-45-91); Convection Saim-Charles, 15* (45-79-33-00),

MERCREDI

ALAIN SARDE présente

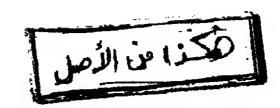
NASTASSJA KINSKI BEN KINGSLEY

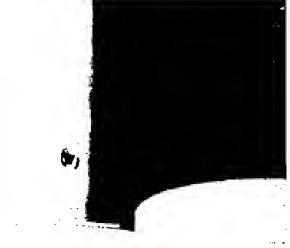


on at thatigues a APIMUR JOFFE at ROM RAYFIEL at comparisons companyons ROMADO PRIEJA Ma PASQUALINO DE SANTO oma accordina ALEMANDRE TRAUNER montage RUGGERO MASTROIANIN es DEGA BERTUTI une production SARA FILMS productor ALAIN SARDE PANAMISON: STERED DOLBY (DOCEMENT)

SORTIE MERCREDI 20 NOVEMBRE Pour salles, voir films en exclusivité

KLAUS MARIA BRANDAUER COLONE un film de ISTVÁN SZABÓ





Page 26 - LE MONDE - Mercredi 20 novembre 1985 •••

SPECTACLES RADIO-TÉLÉVISION

(45-62-45-76); UCG Bonievards, 9: (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12: (43-43-01-59); Paramount Gobelins, 13: (47-07-12-28); Montparnasse Pathé, 14: (43-20-12-06); Images, 18: (45-22-47-94); Socrétan, 19: (42-41-77-99).

PROFS (Fr.): George V, 8 (45-62-41-46); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); Français, 9 (47-70-33-88); Montparace, 14 (43-27-52-37)

Montparnos, 14 (43-27-52-37)

LE & POUVOIR (Fr.): Impérial, 2 (47-42-72-52); Chury Palace, 5 (43-54-07-76); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); Marignan, 8 (43-59-92-82); Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06).

QUEEN KELLY (A.): Reflet Logos, 5 (43-54-42-34).

QUE LA VÉRITÉ EST AMÈRE (Fr.): Action Christine bits 6 (43-29-11-30).

QUE LA VÉRITÉ EST AMÈRE (Fr.):
Action Christine bis, 6 (43-29-11-30).

RAMBO II (A. v.o.): Forum, 1° (42-97-53-74); Paramount Odéon, 6° (43-25-59-83); Marignan, 8° (43-59-92-82); Paramount Chy, 8° (45-62-45-76); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16). — v.f.: Grand Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Montparnesse, 6° (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Boulevard, 9° (45-74-95-631); UGC Boulevard, 9° (45-74-95-631); UGC 36-23-44); Gaumont Shd, 14° (43-27-84-50); Montparnesse Pathé 14° (43-7-84-50); Montparnesse Pathé 14° (84-50); Montparnasse Pathá, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15-(45-74-93-40); Pathá Ctichy, 18 (45-22-46-01); Gambetta, 20 (46-36-

RASPOUTINE, L'AGONIE (Sov., v.o.) : Cosmos, 6' (45-44-28-80). RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A., v.o.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); Stadio de la Harpe, 5° (46-34-25-52); UGC Denton, 6° (42-25-10-30); Biarritz, 3° (45-62-20-40); Publicis Champs-Elysées, 8° (47-20-76-23); Escurial, 13° (47-07-28-04); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27). — V.f.: Berlitz, 2° (47-42-60-33); Montparnos, 14° (43-27-52-37). RETOUR VERS LE FUTUR (A. v.o.): Forum, 1^a, (42-97-53-74); Ciné Beau-bourg, 3^a (42-71-52-36); Hamafeuille, 6^a

(46-33-79-38); Paramount Odéon, 6 (43-25-59-83); Marignan, 8 (43-59-92-82); Publicis Champs-Ellysées, 8 (47-20-76-23); UGC Biarritz, 8 (45-62-(47-20-76-23); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); 14-Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Bienvenue Montparnasse, 15 (45-44-25-02); 14-Juillet Beaugronelle, 15 (45-75-79-79). — V.L.: Berlitz, 2 (47-42-60-33); Grand Rext, 2 (42-36-83-93); Français, 9 (47-70-33-88); Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); Fauvette, 13 (45-80-18-03); Mistral, 14 (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14 (43-35-30-40); MGC Convention, 15 (45-74-93-40); Murat, 16 (46-51-99-75); Paramount Maillot, 17 (47-58-24-24); Pathé Wopler, 18 (45-22-24-24); Pathé Wopler, 18 (45-22-24-24); Pathé Wopler, 18 (45-22-46-01); Secrétan, 19 (42-41-77-99).

LES RIPOUX (Fr.) : Capri, 2 (45-08-11-69) ; Lucernaire, 6 (45-44-57-34) ; UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Paramount Odéon, 6 (43-25-59-83); Publicis Matignon, 3 (43-59-31-97). – V.f.: UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40).

SHOAH (Fr.) : Olympic, 14 (45-43-99-41).

STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Escurial Panorame, 13 (47-07-28-04) (h. sp.).

(h. sp.).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.a.): Ep6e de Bois, 5º (43-37-57-47).

SUBWAY (fr.): Studio de la Contrescarpe, 5º (43-25-78-37).

TANGOS, L'EXIL DE GARDEL (Franco-Argentin, v.o.): Gaumont Halles, 1º (42-97-49-70); Latins, 4º (42-78-47-86): St-Germain Studio, 5º (46-33-63-20); St-Germain-des-Près, 6º (42-22-87-22); Amhassade, 8º (43-59-19-08): Bicovenue Montparnasse, 15º (45-44-25-02). — V.f.: Berlitz, 2º (47-42-60-33); Fauvette, 13º (43-31-56-86): Olympic Entrepot, 14º (45-43-99-41); Gaumout Convention, 15º (48-42-27); Path6 Clichy, 18º (45-22-46-01).

(43-22-40-01).

LA TENTATION D'ESABELLE (Fr.):
Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Sundio de la Harpe, 5º (46-34-25-52): 14Juillel Racine, 6º (43-26-19-68); UGC
Boulevard, 9º (45-74-95-40); Montparrox, 14º (43-27-52-37). TERMENATOR (A., v.f.) : Arcades, 2- (42-33-54-58).

(42-33-54-58).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.a.): Action Christine, 6 (43-29-11-30); Mac Mahon, 17 (43-80-24-81).

TROIS HOMMISS ET UN COUJEFIN (Fr.): Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-26); Impérial, 2 (47-42-72-52); Richelien, 2 (42-33-56-70); Hantefeuille, 6 (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6 (42-22-72-80); Ambassade, 9 (43-59-19-08); St-Lazure Pasquise, 8 (43-87-35-43); George V, 8 (45-62-41-46); Athéas, 12 (43-43-06-65); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Montparnos, 14 (43-27-52-37); Parnassiens, 14 (43-35-21-21); 14 Juillet Bezugrenelle, 15 (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Mayfair, 16 (45-25-27-06); Pathé Cichy, 18 (45-22-46-01); Gambetta, 20 (46-36-10-96).

UNE FEMME OU DEUX (Fr.): Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70); Rez., 2" (42-36-39-3): Str-Germain Hachette, 5" (42-36-39-3): Str-Germain Hachette, 5" (46-33-63-20); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); Colinée, 8" (43-59-29-46); Str-Lazare Pasquier, 8" (43-87-35-43); UGC Bistritz, 8" (45-62-20-40); Paramount Opéra, 9" (47-42-36-31); Bestille, 11" (43-07-54-40); Paramount Galaxie, 13" (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Miramar, 14" (43-20-89-52); Mistral, 14" (45-39-52-43); Paramount Montparasse, 14" (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15" (48-75-79-79); Mirat, 16" (46-51-99-75); Paramount Maillot, 17" (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01) 24-24) ; Pathé Clichy, 18 (45-22-

VERTIGES (Fr.): Ciné Beanbourg, 3^a (42-71-52-36); Bomparte, 6^a (43-26-12-12); 14 Juillet Parnasso, 6^a (43-26-58-00); Elysées Lincoln, 8^a (43-59-36-14); 14 Juillet Bastille, 11^a (43-57-90-38).

WITNESS (A., v.o.): Quintette, 5 (46-33-79-38); George-V, 8 (45-62-41-46).

Mardi 19 novembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Série: Arzène Lupin.
D'après Maurice Lobianc. Réal. J.-P. Decourt. Avec
M. Keller, G. Descrières, R. Carel... (rediff.).
A la sulte d'un nouveau vol d'une audace inoute du
gentleman-cambrioleur Arzène Lupin, la police fait
appel à un policier en poste en Afrique, Victor, de la briarde monaloire. gade mondaine. 21 h 35 Multifoot.

23 h 25 Journal. 23 h 40 C'est à lire 23 h 55 Tifv.

Magazine de l'informatique.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Cinéma : les Nouveeux Monstres h 35 Chréma: les Nouvesux Monstres.
Film italien de M. Monicelli, D. Risi, E. Scola (1977),
avec V. Gassman, U. Tognazzi, A. Sordi, O. Minti,
O. Berti (rediff.).
Une douzaine de sketches sur les comportements
égotises et cyniques de petits-bourgeois naliens. En
1963, les Monstres, du seul Dino Risi, était bien meilleur dans l'humour, la férocité caricaturale. Ici, la

comédie italienne est fatiguée.

22 h 30 Magazine : Cinôma, cinômaes.
De A. Andrea, M. Boujut et C. Ventura.

Entretiens avec Nastassja Kinski, Michael Cimino; le

cinéma des permissionnaires; qu'est devenue Jane Russel?; qu'est-ce qui fait tourner Jean-Pierre Marielle?; tournage, mode d'emploi. Le magazine de luxe du cinéma. Plaisir rare. 23 h 35 Journal

0 h Bonsoir les clins.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 La dernière séance: soirée Frank Sinetra.
Emission d'Eddy Mitchell et Gérard Jourd'uni.
A 20 h 40, actualités de 1949 à 1959; Eddy Mitchell
présente le premier film; à 22 h 50, publicité des
années 50: à 22 h 55. Tom et Jerry; à 23 à 5, Tex
Avery; à 23 h 10, attractions.

20 h 45 Premier film : la Proie des vautours. Film américain de J. Sturges (1959), avec F. Sinatra, G. Lollobrigida, P. Lawford, S. McQueen. En Birmanie, pendant la seconde guerre mondiale, un officier américain séduit une belle émigrée et fait une

incursion en territoire chinois contre des pillards. Un film d'aventures exaltant le patriotisme et un certain esprit militaire individuel. 23 h 15 Journal.

23 h 40 Deuxième film : Un jour à New-York. Film américain de G. Kelly et S. Donen (1949), avec G. Kelly, F. Smatra, B. Garrett, A. Miller. S. M. M. J. S. M. M. H. Garrett, A. Miller.

Trois • marines •, en permission de vingt-quatre heures à New-York, s'éprenneut de trois joiles filles. Variations étourdissantes de la mise en scène et de la chorégraphie sur un thème archiconnu. Moins célèbre que Chantons sons la pluie, cette comédie musicale est pourtant un chef-d'œuvre.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h, Le révolte des Hatdonks; 17 h 15. Dynastie; 18 h, Effraction; 18 h 55, la Panthère rose; 19 h 5, Atout PIC; 19 h 15, Informations; 19 h 35, Un journaliste un peu trop

CANAL PLUS

20 h 35, File ou voyou, film de G. Lautner; 22 h 25, le Maître d'école, film de C. Berri; 23 h 55, Une ravissante idiote, film d'E. Molinaro; 1 h 40, Pavillons lointains.

FRANCE-CULTURE

20 h 30, Le journal du corps. 21 h 30 Diagonales : rencontre avec Sapho et avec Ysabel

sion ; témoin.

0 h 5 Du jour an lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Musique Emembles (en direct da grand anditorium): Zones, de J. Fontyn; Quatuor pour la naissance, de Z. Krauze; Cuaderno, de L. de Pablo; Reflets II, de R. François; Prince Igor Stravinski, de M. Kagel, par l'Ensemble 2c 2m, dir. P. Medano, sol. B. Carmeli, basse, L. Medano, sol. B. Carmeli, basse, J. Metano, piano.

22 h 25 L'univers non tempéré ; récital Esther Lamandier,

0 h Les soirées de France-Musique ; le chant de

Marcel Jullian rentre en scène

Pas facile de faire un magazine « pluri-culturel » ! Une sorte de bloc-notas qui rande compte de l'actualité plastique, cinéme-tographique, musicale, avec un ton, un climat ! TF 1 s'y était risquee l'an demier : « Tintam'art », animé par Antoine Gallien, s'est arrêté au bout de quelques mois. Voici qu'Antenne 2 s'y lance à son tour - le cahier des charges l'y oblige. C'est Marcel Julian, l'ex-président de la chaîne, l'éditeur de de Gaulle, l'auteur du Délit de vagabondage, la scénariste, homme de culture et d'aventures, qui relève le défi avec « Projection privée ». On a vu dimanche soir, à 22 h 45, la premier numéro de son magazine. A demi réussi.

La projet e'est monté très vite, en quelques mois. La direc-tion d'Antenne 2 propose cet été à Pierre Dumayet (à qui l'on venait de supprimer son excellante émisaion « Lire c'est vivre », de réaliser un hebdoma-daire pluri-culturel. Il refuse. On propose à Marcel Julian, qui est en train de terminer un film avec Stellio Lorenzi, de reprendre le bébé. L'ex-PDG, aime les risques, il conneît les inconvénients (la pluralité des matériaux est un handicap, le budget n'est pas gros, le rythme, difficile à tenir, l'horaire plus que tardif), il y va. En deux mois à peine, Marcel Julian réfléchit à une formule avec Pierre-André Boutang et Alexandre Tarta, Jean Drucker,

qui trouve le projet sur sa table, en prenant la suite de Jean-Claude Héberlé à la présidence de la chaîne, le garde.

Leur idée, montrer à un invité (cels peut aller du comédien Jacques Dufilho au professeur Fran-çois Lhermitte) des petites séquences, des documents ilés à l'actuelité, meis pas trop, et bevarder. Objectif ? « Composer une sorte de dramatique de télévision», explique Marcel Julian, dont le lien serait fourni par les interventions de l'invité. La qualité de l'émission dépend de ce que l'on montre, de l'ordre des documents, de leur rythme, de l'émotion, du bonheur de la ren-

Dimanche, avec Pierre Boulez. on a parlé du Sayat Nova de Peredjenov, du Saparleau de Gides Bourdet, du Goncourt, de l'IRCAM, de Klee, on e vu un document fascinant, trouve dans les archives de l'INA, une intermort, voix hachée, brutale, sans accommodement («Je ne suis pas un être de joie. ») Le tout était de haut niveau, mais un peu austère, à l'image du décor, lignes géométriques, couleurs gris/noir/vert buvard. Il manque un peu de chaleur, de ces éclats passionnés qui suscitent en plus d'une curiosité réflexive des appétits sinon furieux, du moins gourmands, de culture.

CATHERINE HUMBLOT.

Mercredi 20 novembre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

9 h 30 ANTIOPE 1. 10 h La Une chez vous. 10 h 15 Vitamine (et à 13 h 40). 10 h

11 h 30 Les jours heureux. 12 h Tournez... manège. Journal.

16 h 10 Série : Mon ami Gaylord. 17 h Les trois premières miou Les trois premières minutes. 17 h 30 La chance aux chansons.

18 h Salut les petits loups. 19 h 30 Mini-journal pour les jeu

18 h 45 Feuilleton : Senta Bar 19 h 15 Jeu : Anagram.

19 h 30 Loto sportif. 19 h 40 Cocoricocoboy.

19 h 53 Tirage du tac-o-tac. 20 h Journal. 20 h 30 Tirage du Loto.

20 h 35 Feuilleton : Coletta.

De C. Rémy, réal. G. Poitou-Weber. Avec M. Meril, C. Amouroux, J.-P. Bisson... (2º épisode). Après le succès de Claudine à l'école, Colesse entreprend la rédaction des Dialogues des bêtes. Willy la rappelle à Paris, l'entraine dans un bal • féminin • et la jette dans les bras de Nathalle. La vie de la • scandaleuse • avec le climes de l'énouve. climat de l'époque.

21 h 35 Magazine : Contre-enquête. D'Anne Hoang. Des faits divers anciens revisités au présent.

22 h 35 Performances.

Magazine d'actualités culturelles de M. Cardoze.

Invité: Joan Guidoni (du Cirque d'hiver) ; regard sur le sculpteur Arman, sur la danse française, etc. 23 h 5 Journal

23 h 20 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A2

8 h 45 Tálématin.

9 h 15 Récré A2. Journal et métée. 12 h 10 Jeu: L'Académie des neuf. 12 h 45 Journal.

13 h 30 Feuilleton : Rancune tenace. 14 h Tétéfilm : les coulisses du cirque.

De G. Kirgo, réal. W. Courad (rediff.).

Derrière les images éblouissantes de la piste de cirque un adolescent découvre les dures réalités d'un monde

15 h 35 Récré A 2.

Les Schtroumpfs, les Pouples, Clémentine
16 h 55 Megazine : Terre des bêtes.

Les poissons : agression dans le récif.
17 h 30 Série : les Brigades du Tigre.

18 h 25 Derby : résultats. : 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 10 D'accord pas d'accord (INC). 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Jeu: la Trappe.

Journal, 20 h 35 Magazine : L'houre de vérité. Le rendez-vous politique proposé par F.-H. de Virieu. Réal J.-I. Leridon. Invité: M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances et du budget. 21 h 55 Le dossier d'Alain Decaux : la mort à Eka-

termenbourg.
Réal. P. Nivollet.
Le 15 mars 1917, le isar Nicolas II abdiquait en faveur de son frère, qui allait le lendemain renoncer à son tour à la couronne. La République se substitue à la lignée des empereurs, et la famille impériale connaît la captivité. On parle bientôt d'un massacre...

23 h 15 Histoires courtes. «Revenir», de N. Le Moel; « Ballades», de C. Corsini.

Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR3

14 h 55 Questions au gouvernement à l'Assem-

Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions sauf à 17 k où l'on verra sur tout le réseau : « la Révolte des Hal-dauks » ; à 17 h 30, « Praggle rock » ; à 18 h 55, « la Panthère rose » ; à 19 h 40, « Un journaliste un peu trop 19 h 55 Dessin animé : les Entrechats.

20 h 5 Les Jeux.
20 h 35 Varietés: les Totems du Bataclan.
Emission proposée par J.-L. Foulquier.
(Lire notre article.)

1 35 Thalassa, Magazine de la mer de G. Pernoud. Sur les traces d'Arnaud de Rosnay.

22. h 20 Journal. 22 h 50 Néo-potar : Saute ma puce.
D'après l'œuvre de J. Yarella, réal. P. Jamain, avec V. Lindon, S. Dumas, J.-F. Garreaud. V. Lindon, S. Dinnas, I.-r. Carreand.
Un bon garçon — qui se prend pour Philip Marlowe — et
sa secrétaire — punk — décident de fermer l'agence de
détective privé qui végète quand une jeune femme offre
une grosse somme pour retrouver son mari.

une grosse somme pour retro 23 h 50 Prélude à la nuit. L'air de Figaro, extrait du Berbier de Séville, et l'air de Don Magnifico, extrait de la Cerenentola, intérprété par Thomas Mohr, baryton, accompagné par l'Orchestre symphonique de Monte-Carlo, dir. C. Schnitzler.

CANAL PLUS

7 h. Gym à gym; 7 h 10. Cabou Cadin (et à 8 h. 8 h 50 et 14 h); 7 h 40. Top 50 (et à 12 h 5); 8 h 30. Rue Carnot; 9 h 35, le Poing de la vengeauce, film de Lo Wei; 11 h 10. Hill Street Blues; 12 h. Dessin animé; 12 h 30. Magazine: Direct; 15 h 10. Pavillous lointains; 17 h 45, 4 C +; 18 h 25, Les affaires sont les affaires; 19 h. Maxitête (et à 19 h 55); 20 h. Coluche; 20 h 15, Football: Monaco-Nantes; 22 h 35, Dollars, film de R. Brocks; 6 h 35, la Chambre de Pévêque, film de Dino Risi; 2 h 20, Supersters.

FRANCE-CULTURE

6 k, Un voyage est Vendée, ou le royaume de Louis XVII; 7 h, Culture matin; 8 h 15, Les enjeux internationaux; 8 h 30, Les chemins de la commissance : vers une société hors d'âge (et à 10 h 50 : autour de Michel Bornanos); 9 h 5, hors d'âge (et à 10 h 50 : autour de Michel Bornanos) ; 9 h 5, Matinée is science et les hommes : les phénomènes de turbulence ; 10 h 30, Musique : miroirs (et à 17 h) ; 11 h 10, Le
livre, ouverture sur la vie : le livre et les jeunce ; 11 h 30, Feuilletou : Champavert, contes immoraux ; 12 h, Panorana ; 13 h 40, Avant-première ; 14 h, Un livre, des voix :

« la Fête en éclats », de Simonne Jacquemard ; 14 h 30, Paul
Diebl ; 15 h, Janprompta ; 15 h 30, Lettres ouvertes : magazine littéraire ; 17 h, Nous tous chacun ; 17 h 30, Le roman
du chaéma ; 18 h, Subjectif ; 19 h 30, Perspectives scientifiques : la psychiatrie ; 20 h, Musique, nacde d'emploi :
Eisler, musicien de film.
20 h 30 Antipodes.
21 h 20 Pulsations : » la Conférence des oiseaux »,
musique de M. Levinas (création mondiale, emregistrée à
la Biennala de Paris), par l'ensemble l'Itinéraire,
dir. Y. Prin.

dir. Y. Prin.

22 h 30 Nuits magnétiques : la muit et le moment ; sur le vif, en direct de Montpellier.

0 h 5 Du jour au leudemain.

FRANCE-MUSIQUE

6 h. Musique légère: Œuvres de Rauber, Walberg, Rixner, Stranss...; 7 h 10, L'impréva, magazine d'actualité musicale; 9 h 5, Le matin des musiciens: Josquin Des Prez, Josquin aujourd'hui, interprétation, œuvres de Josquin, Coclico; 12 h 10, Le temps du jazz: le blues urbain; 12 h 30, Les provinciales: œuvres de Corelli, par l'ensemble baroque de Nico; 14 h 2, Jeunes solistes, œuvres de Ibert, Trublar, Richer, Yokoh, Schlosberg, Bebey, Casterede, Joplin; 15 h, Les sprès-midi de France-Musique: florilège de la RAI, œuvres de Gabrieli, Haendel, Maderna, Schumana, Franck, Kodsly, Rayel: 18 h 2. Les chants de la terre, magazine des Kodaly, Ravel ; 18 h 2, Les chants de la terre, magazine des

Kodaly, Ravel; 18 h 2, Les chants de la terre, magazine des masques traditionnelles et populaires; 18 h 39, Jazz d'anjourd'hai; où jonent-ils?; 19 h 10, Spàrales; magazine de la musique contemporaine; 20 h 5, Les sonates de Scarlatti, par Scott Ross; 20 h 20 Avant-coacest.

20 h 30 Concert des isunéais du coacours Long-Thiband (donné le 19 novembre au Théâtre des Champs-Elysées): l'Echelle de soie, ouverture de Rossini; Suite pour six violans, de Pergolèse; Double Concerto et concerto pour quatre claviers, de J.S. Bach; Concerto pour quatre violons, de Vivaldi; Danse macabre pour deux planos, de Saint-Sañas; Bourrée fantasque pour deux planos, de Chulesty Valou pour deux planos de Payel La Thiolan. Saint-Saëns; Bourrée fantasque pour deux planos, de Chabrier; Valse pour deux planos, de Ravel; La Tibolon. valse pour six violons, quatre pianos (seize mains) et orchestre, d'Anbin, par l'Ensemble orchestral de Paris, dir. J.-P. Wallez, et les lauréats du concours. h 30 Les soirées de France-Musique : scuilleton «Brésil 85»; à 23 h 5 Jazz-cinb (en direct du Petit-

TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 20 NOVEMBRE

- M. Paul Quilès, ministre de la défense, participe à l'émission • Découvertes •, d'Europe 1, à 18 h 20.

– A VOIR – Boucan au Bataclan

riétés sur FR 3 - la chaîne veut jouer l'innovation musicale, cela se tête. Après « Pollen », passé de la radio à FR 3 il y a deux semaines, voici que son animateur Jean-Louis Foulquier, nommé conseiller artistique des variétés sur cette chaîne en juin dernier, nous propose une autre. émission : « Les totems du Bata-

La formule n'est pas nouvelle, mais elle se veut différente : par le ton, insolent, et le régard, humoristique. Pour se moquer, gen-timent, des trophées à la mode - les césars, les sept d'or et bientôt les victoires - on a décidé de décerner chaque mois cinq « toterns » pour récompen-ser les meilleurs artistes, de la musique (meilleur disque, meilleure vente, la découverte du mois) et du cinéma (meilleur film à l'affiche, la découverte du

Pourquoi le Bataclan ? simplement parce qu'on a rénové la vieille salle du Bataclan, ancien café-théâtre, pour servir de cadre

• Parafrance sous contrôle bri-

Une nouvelle emission de ve- à ce show new-look. Les c gentils animateurs > - qui ont besoin de tempérer feur sourire à la Sabatier - sont Vivien Reed. chanteuse noire américaine oui vit maintegant en France et qui e été surnommée le « Merilyn noire », et Jean-Patrick Capdevielle, journaliste, photographe et chanteur, à la carrière en dents

Cette première prestation est vivante, avec les chanteurs Deniel Balavoine, Paula Moore, Michel Berger, les acteurs Jean-Pierre Kälfon, Charlotte Velendré, l'humoriste Sylvie Joly. C'est gentil, c'est enjoué, le tout enlevé à un rythme diabolique. On peut toutefois s'étonner d'entendre des chansons en anglais lorsqu'on sait Foulquier un défenseur passionné de la chanson française... Emission à sui-

ALAIN WOODROW.

* Les totems du Bataclan ., mercredi 20 novembre à 20 h 35 sur FR 3.

tannique. - Le tribunal de com-merce de Paris a homologué le rachat de Parafrance par le groupe financier britannique des frères Michael et Anthony Stevens (le Monde du 14 novembre). Ces derniers détiennent désormais cha-cun 32,5 % du capital de Parafrance, le reste étant partagé entre les anciens actionnaires. M. Jacques Bar. célèbre producteur français des années 50 (les Branquignols, Mélodle en sous-sol), est nommé président-directeur général de la société. Michael Stevens a indiqué qu'il entendait assurer « lo contimuité de la société - et poursnivre

l'effort sur le marché - très prometteur - de la télévision et de l'audiovisuel. Il preud d'ailleurs, lui-même, la direction de Télécip, producteur de la série - Chateauvallon -.

Le groupe financier britannique abandonne la majeure partie des ectivités de Parefrance deus l'exploitation cinématographique. Toutes les salles de province sont vendues aux autres groupes (Gaumont, UGC, Pathé), Parafrance ne gardant que cinq complexes sur Paris. Parafrance a d'entre part annoncé que l'acteur français Alain Delon était entré au conseil d'administration de la société.

PRESSE

« L'UNION » DE REIMS

La commission Caillavet bloque la candidature de M. Philippe Hersant

La Commission pour la transparence et le pluralisme de la presse, présidée par M. Henri Caillavet, a rendu son avis sur le plan de reprise de l'Union de Reims par M. Philippe Hersant, gérant de France-Antilles, dans la puit du 18 au 19 novembre. La transparence des capitans, et notamment des 10 milcapitaux, et notamment des 10 millions de francs supplémentaires apportés par M. Philippe Hersant (le Monde du 12 novembre), a été confirmée. Mais à la suite d'investi-gations et d'analyses menées par

JOURNAL HISTORIQUE DE LA FRANCE Combien de soldats ont été transportes par les taxis de la Marne? Reportse dans
"LE JOURNAL HISTORIQUE
"BE LA FRANCE" **₹HATTER**

trois experts de la Cour des comptes, de la Cour de cassation et du Conseil d'Etat, ainsi qu'au sein du la commission, cette dernière a émis au avis de présomption d'atteinte au pluralisme. Cet avis oblige M. Philippe Hersant et tous autres iméressés » à présenter le 20 décem-bre au plus tard » les arguments de fait et de droit » qui détruiraient la présomption de la commission.

Bien qu'il ne soit que » prépara-toire », l'avis de la commission Caillavet constitue une décision importante. La commission a sans eucun doute pesé son evis. Disposerait-elle de preuves et d'arguments qui indiqueraient que la reprise de l'Union de Reims u'est pas le fait du seul Philippe Hersant? Si tel est le cas, le tribunal de commerce de Reims devra à nouveau statuer sur les caudidats à la reprise du quotidien

phorix. le

de:

. 2760

....

100

1.14

5.54

2.3

3.0

-

2000 [300]

24

20.00

148

110

.

200

. . 9 21

1.00

: · .2

۵. 📬

.

.. 64

...

 $\mathcal{L}^{(i)}(\Delta)$

.

. · . c•

11 200

* 6.3

- ...

142

200

.

4000

F 1: 11 1

18: 14-12 P

1200 - 210

- ---

. ... -- Les Sir. 1.50 ---45.7 100000 J. 256 2.00 ---pour ces dre

estat

- COI

Conse

×3.

nem-

The Contracting

District tenture les de 1 44 Ca-19 TOS-To S Ces 70 ು" _"e ತ್ರೂ Tit ere wit Sous se compéra-compéra-compérés compérés compérés compérés compérés compérés les de de de

Tues Le etateur (a a semble Assistance - Selve-essioner DB Premie par 19 Jeus-19 Jeus-1

Feint 2e Dota Le Can

e. ř\$. OFF ON. des

SECTEURS DE POINTE

Les élèves pilotes allemands sont entraînés aux Etats-Unis

A Phoenix, le ciel est toujours bleu, et les contrôleurs ne parlent qu'anglais. C'est ce qu'a apprécié la Lufthansa.

A tour de contrôle lui a Bonanza. Il lache les freins et s'élance vers l'azur pour trois heures de pilotage intensif an cours desquelles se répéteront, sous la houlette de son instructeur, toutes les phases d'un vol : décoliages, atterrissages, montées, approches, navigation, pannes de moteur, etc. Hans veut devenir pilote de ligne. Il est allemand. Il suit les cours de formation organisés par la compagnie aérienne Lufthansa, dans laquelle où il souhaite faire carrière. La curiosité de la situation tient au fait qu'il vole, en ce moment, dans le ciel sans mages de Phoenix, dans l'Arizona, aux Etats-Unis...

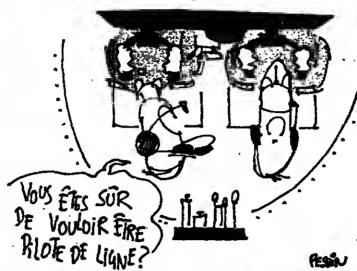
Le système de formation des pilotes de ligne allemands est unique au monde. Lorsque, en 1955, la compagnie ouestallemande Lufthansa a pris son essor, ni l'Etat fédéral, ni les Länder n'ont voulu supporter la formation des équipages dont elle avait besoin. La Lufthansa a done eréé, en 1956, un cycle d'instruction théorique et pratique qui, dans les autres pays du monde, incombe à la puissance

publique. Deuxième caractéristique : les élèves pilotes paient leur scola-rité. C'est ainsi qu'ils supportent environ 55 000 marks (165 000 francs) des 280 000 marks (840000 francs) que coûte leur formation de hase principalemeot assurée à Phoenix.

A tour de contrôle lui a En 1956, la Lufthansa avait donné l'autorisation de installé la rotalité de son école décolier. Hans, vingt ans, de l'air à Brême. A la fin des pousse les gaz de son Beechcraft années 70, elle a passe un accord avec le compagnie américaine Pacific Southern Airlines (PSA) pour que celle-ci lui fournisse, aux Etats-Unis, les instructeurs et les appareils nécessaires. Elle a loué, à la ville de Phoenix, les immeubles et les installations de l'aéroport de Litchfield. Il lui en coûte chaque mois 2,5 millions de francs.

> Pourquoi faire voler douze monomoteurs Bonanza, quatre bimoteurs Baron et deux Great Lakes, pour l'acrobatie aérienne, dans le désert de l'Arizona? Le ciel allemand était trop embouteillé et trop souvent bouché par les nuages pour permettre de rentabiliser le matériel. A Phoeniz, le soleil brille trois cents jours par an. Les élèves sont obligés de parler anglais avec la tour de contrôle. Le risque poli-tique des Etats-Unis est nul. Le confort et la logistique américains atteignent un niveau re-

La Lufthansa peut ainsi programmer ses classes, qui progresseront sans à-coups et sans surcout tout an long du cursus. Celui-ci prendra le futur navigant au niveau du baccalauréat pour l'asseoir deux ans plus tard - via le centre de Brême - sur le siège du copilote d'un hiréacteur. A ceux qui trouvent trop facile le pilotage par grand bean temps au-dessus de Phoenix, Hans Schmeller, chef instrue-



teur, rétorque : « Le vol est, ici. beaucaup plus difficile parce que les écarts de température provoquent de fortes turbulences. Nos pilates acquièrent une finesse de pllatage, un sens de l'avion impossibles à développer en Europe. .

Le tout-électronique

On ne trouve pas que des eunes à Phoenix, mais aussi des ingénieurs-mécaniciens plus âgés que la Lufthansa souhaite transformer en pilote à part entière. En effet, la compagnie estime qu'en 1995 elle n'aura plus besoin de ce « troisième » homme dans le cockpit. Deux pilotes suffirent. Les aviens Alrhus-A 320 et même les Boeing-747 de systèmes de pilotage complètement électronisés et digitalisés. Selon M. Robert Salzi, responsahie du personnel navigant technique de la Lufthansa, cette évolution a amené à reconsidérer les taches à l'intérieur du cockpit : Le pilote n'a plus à contrôler le mécanicien. Il est lui-mème libéré par l'informatique de taches fastidleuses et peut se consacrer à d'autres fonctions pour aptimiser le vol. Depuis 1981, nos pilotes ont accepté le pilotage à deux, qui permet de voler plus économiquement et en

toute sécurité. . La Lufthansa emploie sept cent cinquante mécaniciens navigants. Environ 40 % de ceux-ci ont accepté et ont réussi les tests seront équipés à partir de 1988 psychotechniques qui leur ouvraient les pories des écoles de Pheonix et de Brême. Ils sont en cours de formation et piloteront è leur tour, lorsque les • vieux • DC-8, DC-10, 727, 747 et Airbus-A 300 auront cédé la place à des appareils - intelli-

A terre mieux qu'en vol

Dans la perspective de cette arrivée, la Luftbansa s'est lancée dans un programme de modernisation et d'adaptetion de sa scolarité. Celle-ci se découpera, en 1987, selon le schéma suivent : le jeune bachelier commencera par trois mois de cours théoriques è Brême. Il alternera ensuite à Phoenix pendant quatre mois et demi, cent heures de vol et cent cinquante heures de cours. Retour à Brême pendant trois mois et demi, pour s'initier au pilotage aux instruments.

A Phoenix, il confirmera pendant trois mois et demi sa connaissance toute neuve du pilotage sans visibilité. Enfin. il aehèvera sa scolarité, à Brême, en huit mois et demi, grâce à un recours intensif aux simulateurs

La compagnie allemande Lufthansa e opté pour une formation poussée au sol. En effet, le pilotege è deux d'appareils equipes d'une électronique sophistiquée peut s'y apprendre d'une façon plus économique et aussi efficace qu'en vol. Les simuleteurs de la nouvelle génération recréent à la perfection les conditions de vol et permettent sans risques de se placer dans les conditions les plus catastro-

Ainsi la formation finale comportera-t-elle, à Brême, quarante heures de vol simulé et seulement vingt heures de vol réel sur himoteur Piper Cheyenne, Cette modernisation coûtera 250 millions de francs.

L'importance de cet investissement démontre, s'il en était besoin, l'ampleur des mutations technologiques qui attendent le transport aérien. Il prouve aussi que les années - noires -, qui virent les compagnies aériennes internationales stopper toute embauche de pilotes, appartiennent

ALAIN FAUJAS.

Messagerie Electronique

à l'essai

were toke . . .

i Spinge Tree

C-1-12

والمعالمة المعالمة المسيطة

2075-73

graph the second

多点数 一一一一

SALE - DO - CO.

 $/s_{4g_{\rm el}} = - \cdot - \cdot - \cdot \cdot$

Barrier Com

-

the second

.....

The state of the s

No. of the Same

* * *

a green property and

p. 700

والمجهومة ويجي

- u ye . .

4-2-44 · .

-

Les PTT expérimentent depuis le 15 octobre un système de messagerie électronique.

Ce système, qui consiste actuellement en un serveur situé à Orleans, et deux imprimantes l'une à Orléans, l'antre à Paris-Montparnasse, fera, dans un premier temps, l'objet d'une expérimentation interne à la direction générale des postes. L'ordinateur utilisé est un Bull Mini 6, le logiciel ayant été conçu par Stéria.

Au début de 1986, l'expérimentation devrait être élargie à des usagers d'Orléans (entreprises, pelits commerces) qui se verront offrir le service gratuitement pendant un mois ou deux.

Cette expérimentation, déclareut les PTT, est - destinée à collecter des informations en vue de définir les caractéristiques du futur système, de le dimensionner, d'en évaluer l'économie et de décider da son lancement ».

Les ordinateurs

du MIT

En mai 1983, le Massachusetts Institute of Technology (MIT) a lancé un programme expérimental massif, appelé Athèna, pour déterminer si l'intégration des ordinateurs dans les programmes académiques pouvait aider les étudiants à apprendre. Le soutien de cette expérience, estimé à 50 millions de dollars, provient d'IBM et de Digital Equipment Corporation. Chacune de ces compagnies fouruit des milliers

d'ordinateurs individuels, des unités centrales de traitement, des mémoires à disques magnétiques et des imprimantes, tous réunis dans un seul système. Le MIT dispose du plus grand réseau d'ordinateurs intégré de ce genre.

Pour les compagnies qui le soutiennent, cela constitue un laboratoire d'études des grands réseaux d'ordinateurs, un modèle qui pourrait être appliqué en général à l'édu-cation et à l'industrie ; pour le MIT, e'est une occasion d'introduire un médium nouveau et révolutionnaire pour apprendre.

Ceci est un exemple, parmi hien d'autres, qui montre les avantages mutuels de la coopération Université-industrie aux États-Unis, explique Gary J. Desgroscille dans une étude publiée par le Progrès technique, la revue de l'Association nationale de la recherche technique.

vidéologique!

Après la productique, la robouque, la bureautique et autres récents termes en - ique -, en voici un nouveau : la vidéologique, ou - le mariage de l'informatique et de la

Le matériel « vidéologique » pro-posé par la peute société Enselec Informatique se présente comme suit : un système vidéo, qui stocke des images : un écran, qui diffuse le film porteur du message : un boîtier. qui permet à l'utilisateur de dialo-guer avec la machine; un ordinateur, enfin, qui gère l'ensemble du système. Son but? Proposer aux enseignants un nouvel outil de travail, aux entreprises un moyen de formation - sur mesure » du personnel ou une technique moderne de vente et de promotion des produits.

Ce système, tel qu'il est présenté au Palais de la découverte à Paris, dans le cadre de l'exposition • La biologie au service de l'homme . propose quatre programmes d'inia-tion du grand public sur les thèmes de l'immunologie, du diabète, de la fertilité et du cancer.

Dans une première ètape, un film stocké sur vidéodisque ou sur magnétoscope – explique en quel-ques séquences ce qu'est le diabète.
 Pour ne prendre que cet exemple. Puis viennent les questions relauves au message diffuse, ouxquelles les specialeurs répondent à l'aide du boîtier mis à leur disposition. Si les réponses sont en majorité fausses les images explicatives réapparais sent sur l'ecran. Si elles sont en majorité justes, les speciateurs voient proposer de nouvelles séquences apportant un complément d'information.

Enselee Informatique s'est fait une spécialité des films médicaux, bien que la firme réalise à l'occasion d'autres produits, tels des pro-grammes de formatinn pour les métallurgistes, réalisés pour Pechincy-Cégédur. Le système qu'elle propose n'est, dans son principe, pas nouveau. Mais il est, à notre connaissance, le seul à permettre le raccordement de plusieurs boi-tiers à l'ordinateur, et donc le seul à offrir la possibilité d'un enseignement de groupe.

En outre, les produits proposés sont conçus par des informaticiens qui ont su s'entourer d'un conseiller médical et d'une équipe de péda;

* ENSELEC INFORMA-TIQUE, 21, rne Leon-Just, 75017 Paris. Tél. : 47-63-64-44. LA FORMATION EN FRANCE:

Deux filières pour l'ENAC

N France, la voie royale pour devenir pilota da ligne passe per l'Ecole nationale da l'avietion civile (ENAC) et par son cycla de formation, dont les frais sont exclusivement supportés per

Daux filières d'accès à l'ENAC existent :

● La filière A a'adresse aux jeunes de dix-huit ans eu moins et de vingt et un ans au plus, issus d'une classe de mathematiques supérieures. Ceux-ci subissent un concours, puis des examens psychotechniques et médicaux et un stage de sélection en vol. A l'issue de ces épreuves, ils sont tenus d'effectuer leus service national.

Ensuite, l'école de Montpellier les accueille pendant un an. pour une préparation du brevet de pilote professionnel et un début de familiarisation avec le vol aux instruments (190 heures de vol). Pendant les quatorza moie suivants, ila intègrent l'ENAC à Toulouse at se préparent eu certificat théorique da pilote de ligne. Ile reviennent ensuite, pendant quatre mois, à Montpellier travailler sur bimoteurs la vol aux instruments et, è Carcassonne, la voltige. Enfin, ils se préperent à Saint-Yen (Saône-et-Loire) aux épreuves pretiques du brevet de pilote de

premièra classe (cent heures de Les élèves sont, elors, en mesure de se présenter eux concours organises par les compagnies aériennes, où ils entreront comme copilote. C'est dans une compagnie qu'ila ob-tiendront leur brevet de pitote

de ligne. La durée de la forma-

tion dépasse las quatre ans. ● La filière A' est destinée eux personnes libérées du serde vingt-hurt ans et titulaires d'un diplôme d'ingénieur at du cartificet d'epiituda aux épreuves théoriques du brevat de pilote de ligne. Les candidats subiseent une épreuve orele d'englais, des examens psychotechniques et médicaux, ainsi

ou une selection an vol. lls sont dispensés de la phase théorique enseignée à Toulouse. Leur scolarité est ainsi conçue : da deux à seize mois selon leur expérience de vol sur bimoteurs et aux instruments à Montpellier, puis le même progremme que pour les élèves issus de la filière A. La durée de leur formation est de deux ens et demi.

La filiare A e racruté, en 1985, quinze élèves at la filière

Il existe une façon moins prestigieuse de réussir au brevet de pilote professionnel de première classa. Les cendidets ayent eatiafait eux épreuves théoriques de ce brevet peuvent participer à un staga de quarante heurae de vol sui Nord 262 et sur biréacteur Corvette à Montpellier. Au 1erme de ce stage, ils serom presentes aux épreuves, pretiques. En 1985, quarente-deux parsonnes ont eu recours è cette formule, qui ne donne pas les mêmes chences de succée aux concoure organisés per lee com-

— 35 ℃ SANS DÉGATS

Conserver sans geler

PRODUIRE de nouvelles lignées de cellules eu pa-trimoine génétique modifié, comme savent le faira maintenant les biotechnologues. est une chose. Conserver intactes pendant plusieurs semaines, voire plusieurs moia, ces e biomatériaux » en est une sutre, pas si simple qu'il n'y paraît.

Comma toute matière vidétériorent peu à peu à température ambiente, perdent notaro-ment les précieuses propriétés que leur avait conférées les manipulations » genétiques. Le stockage au réfrigérateur la 5 •Celsius) ne fait que retarder ce processus. Quant à la conservation à très basse température, dans l'azote liquide par exemple. elle est très mai supportée par nombre d'organismes, car ceuxci sont en grande partie composés de liquides aqueux qui gelent.

« La glace est un tueur pour les cellules, explique M. Felix Franks, du département de botenique de l'université de Carn-

bridge. Ce ne sont pas tant les glaçons eux-mêmes qui provoquent les dégâts, que le procassus de solidification de l'eau. Ce dernier concentre en effet dans le liquide restant tous les sels qui étaient présents dans le milieu aqueux, non sans conséquences néfastes pour la matière

Comment conserver sans geier ? Telle est la question que se sont posée des chercheurs britanniques. Its ont d'abord fonouement étudie le métabolisme de certains vers de terre capebles de recter plusieurs mois, « asséches », en état de latence, et de « revivre » aussitôt qu'on les met en présence d'eau. Puis ils ont entrepris d'adapter ce processus de conservation « naturelle » dux cellules en culture dans les laboratoires.

Profitant du fait que, dans certaines conditions, l'eau peut rester à l'état liquide même à des températures bien audessous de 0 °C. ils ont élaboré un procédé de conservation, on

ginal et très simple dans son principe. La méthode consista en effet à enrober les cellules dans un très mince film d'eau et à les mettre en suspension dens une huite minérale. De la sorte, les chercheurs sont parvenue à refroidir jusqu'à - 35 °C, sans qu'ils gelent, des levures, des globules rouges sanguins, des œufs d'insectes, des cellules végétales, etc. « Dans les meilleurs des cas, on e pu conserver ainsi des cellules vivantes pendant six mois et faire revivre 95 % d'entre elles en réchauffant le milieu », souligne M. Franks.

Ce nouvaau procédé de conservation à froid - breveta bien sûr - est déjà sorti du laboratoira. En mars demier, la société britannique Pafra Ltd, spéelaliséa dans les adhésifa synthétiques et les équipements d'emballace industriel, a en effet créé une division - Biopreservation Division - spécialement chargée de le commercialiser. tout en poursuivant son dévelop-

MAITRISEZ VOTRE AVENIR PROFESSIONNEL

Vous êtes Cadre dans le même poste depuis plus de trois ans. pour progresser, une information capitale vous manque « votre valeur sur le marché de l'emploi ». Le C.B.P.L ressemble des professionnels du recrutement, recruteurs, psychologues, graphologues, il vous propose un a recrutement à bianc » et un conseil de carrière personnalisé : LE CHECK-UP CARRIERE

Session d'une demi-journée, le samedi. Test psychologique informatisé (Sigmund), analyse graphologique, deux entrations d'évaluation avec des recruteurs différents, analyse des motivations, analyse du C.V., analyse de carrière. CHECK-UP CARRIERE vous informera sur vos possibilités de développement professionnel, il constitue l'occasion d'un nouveau départ.

Un dossier complet vous est remis à l'issue de cette session. L'anonymet et le caractère confidentiel sont bien sur garantis. Le prix, 1 900 F TTC, paut éventuellement être acquitté pat votre antreprise dans le cadre d'un out-placement. Il est payable en deux fois.

Pour rendez-vous et renseignements, téléphonez au 47.34.54.58 ou écrivez au C.B.P.I., 50 rue de Cambronne 75015 Paris

Le Monde

SECTEURS DE POINTE

Le Monde

MEMOREX RECHERCHE AUJOURD'HUI LA MATIERE GRISE DE DEMAIN.

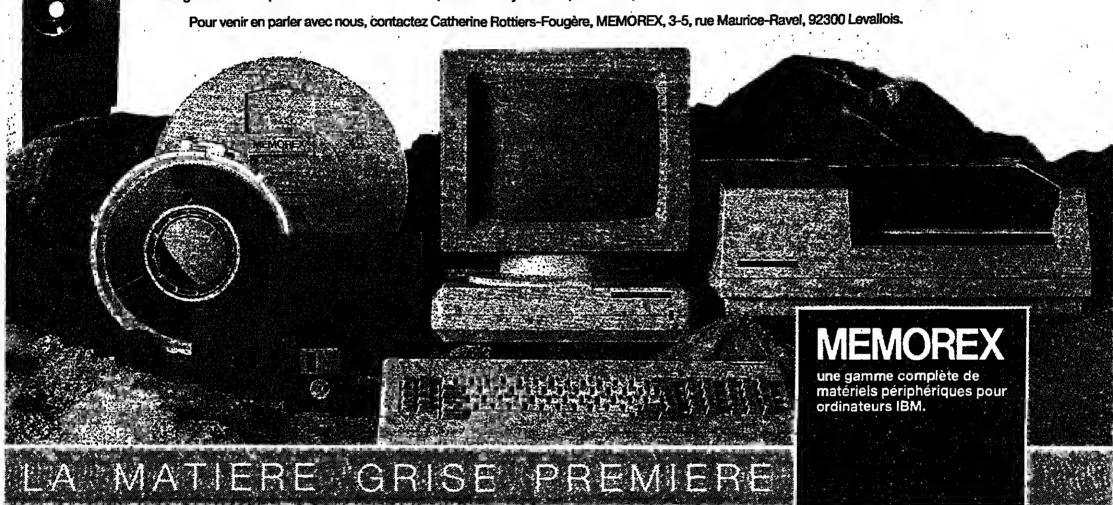
Parce que l'intelligence de demain, c'est l'avenement de la société de communi-

Un projet auquel MEMOREX travaille depuis plus de 20 ans. C'est plus d'intelligence dans la matière, les actes, les méthodes, plus d'intelligence dans les structures et les hommes, une meilleure intelligence du temps.

Acteur du progrès, accélérateur des innovations tant dans les domaines des supports magnétiques que des équipements périphériques ou de télécommu-nication, MEMOREX développe la maîtrise de l'information.

Ceux qui travaillent à une meilleure intelligence, ce sont les équipes de spécia-listes de MEMOREX. Des femmes et des hommes compétents, ouverts qui-ont « fait » la croissance de MEMOREX (40% en moyenne depuis 3 ans).

Pour progresser encore, ces équipes doivent se renforcer aujourd'hui en intégrant de nouveaux INGENIEURS COMMERCIAUX CHEFS DE PRODUITS INGENIEURS SYSTEME **SPECIALISTES MAINTENANCE** (ingénieurs et techniciens) qui s'intéressent au travail sur la matière grise.



VOTRE MÉTIER ET LA BANQUE CRÉDIT DU NORD

Notre plan informatique est ambitieux, nous yous proposons de participer à son développement en tant que

Ingénieurs Informaticiens

débutants ou confirmés



Missions:

Profil:

A la Direction Informatique : Interlocuteurs opérationnels d'un des secteurs : grands sys-tèmes, systèmes locaux, affaires internationales, affaires financières, moyens de paie-ment, vidéotex (spécialiste du système PRIME), vous développerez et mettrez en place des applications de gestion.

• Débutants : formation Grande Ecole d'Ingénieurs : X, Centrale, Mines, Ponts, Télécom, Supelec ...)

Confirmés : Grande Ecole + 2 à 5 ans d'expérience en informatique.

Dans une architecture informatique tout à fait innovatrice de gros système IBM et 3000 micro teurs répartis en réseaux locaux.

De réelles possibilités d'évolution de carrière existent dans l'ensemble du Groupe.

Ecrire sous ref. DI 19 à Direction du Personnel 6/8, Boulevard Haussmann 75009 PARIS.

Crédit du Nord



Cerae direction, qui compte un effectif de plus de 50 collaborataurs, est dotée de matériels IBM et BULL de haut de gamme fortement onemés télétraitement avec leurs réseaux de plus de 450 terminaux.

Organisme informatique assurant les prestations de l'ensemble des sociétés du secteur public de l'audiovi-

Les responsabilités liées à cette fonction concernent plus directement:

· le fonctionnement des ateliers Réseaux et Ordinateurs

· l'élaboracion et l'application des normes et méthodes

- la gestion de l'ensemble des matériels informatiques jes relations avec les autres directions opérationnelles.

Le candidat est ingénieur de formation, âgé d'environ 35 ans. Il doit justifier d'une réelle compétence dans le domaine des réseaux et systèmes IBM, particulièrement MVS - IMS · VTAM, la connaissance de l'environnement BULL constituant une plus-value. Le poste est à pourvoir sur Paris

fischel DHEUR et Thierry GUIBAUD équilement evec soin les dossiers (lettre manuscrite, c.v. et photo) que vous leur ferez parvenir sous réf. 85.11.12 au Cabiner GDI, 26, rue de Condé, 75006 PARIS.



Faire que l'entreprise respire.

C'est le challenge Burroughs, le vôtre demain. Nous sommes l'un des grands de l'informatique mondiale et «le spécialiste reconnu » de l'informatique bancaire.

Dans notre usine située à Villers-Ecalles (près de Rouen), plus de 400 personnes, concoivent, testent, réalisent et montent des Nous recherchons, pour le développement

de produits nouveaux: Ingénieurs débutants ou confirmés.

Specialités: Logiciel - Système CAO. **Agents techniques DUT-BTS** En Électronique numérique et linéaire Rédacteur technique

Bilingue anglais. Notre entreprise investit «en recherche et développement ».

Adressez votre candidature à : Mme B. Lahon - Burroughs - BP no 5 -Villers-Ecalles - 76360 Barentin.





Burroughs

Intellige

Capolication 9 ²Cheis de proje

Charges dans fee · 🖙 la conduite d'in

andique complétée oce en iA on in rquivalent. - 2 3 ans de realism

" Dar le developpe - " et humain de caudin andidature sous * Sachez encore que Thents deplacements

Le Monde

SECTEURS DE POINTE

Le Monde



数:

ساستون بنهار

电声电子

1 de 1

DEVELOPPER LES NOUVELLES TECHNOLOGIES NECESSAIRES NOS CARTES

PAYMATEC, division du groupe

SCHLUMBERGER, détient une plece préponderante eur un marché promis au plus bel avenir : les cartes é mémoires.

Au sein de l'engineering, vous définiesez le tech-nologie de packaging des cartes à mémoires : realisation de prototypes, définition des outils de fabricación, an vous fixant pour objectif l'amélioration des rendsments.

Ingénieur Granda Ecole ECP, ECL, AM_ (option Sciances des Materiaux ou Mécanique) vous connaiseez al possible las matières plastique et vous avez, è 30 ans anviron, tanu des responsabilités dans la domeine de l'Industrialies

tion ou da la production. Passionné par les nouvelles technologies, vous savez las axploiter avec pregmatisme, vous allez tout da euite é l'assentiel Anglais nécasesire pour ce poste à pourvoir é Colombes.

Veuillez adresser votre dossier de candida-ture (lettre men, CV, photo et prétentions) eu Service du Personnel de PAYMATEC A MEMOIRES SCHLUMBERGER, 420 rue d'Estienne d'Orves BP 84, 92704 COLOMBES.

PAYMATEC



INFORMATIQUE, TELEMATIQUE, BUREAUTIQUE

té et compétitivité des services et produits ofierts Enfin et surtout, valeur et motivation de nos collaborateurs. L'une de nos entités fournissant à nos clients des prestations intellectuel Intormatiques de haut niveau recherche un

ingénieur d'affaires

- Face aux Directeurs informatiques dont vous êtes l'interlocuteur privilègié, vous élaborez la stratégie commerciale de votre "territoire".
- · Vous êtes à même de saisir la "problématique" de vos clients et de la traduire aux technick
- La qualité du service étant notre souci majeur, vous connaissez parfaitement votre principal secteur d'activité (les Assurances).

VOTRE PROFIL IDEAL :

 Agé d'environ 30 ons, jus une expérience similaire. tiont d'une formation supérieure, vous avez acquis pendant ou moins 2 ans

 Sans être un informaticien "pointu" vous savez dialoguer sur l'élaboration d'un schéma directeur, les dif-térentes phases de la conduite d'un projet informatique, l'intégration de proglates, etc.... NOUS VOUS PROPOSONS:

 Une rémunération motivante incluant un Intéressement au C.A. généré.
 Une réelle autonomie garantie par votre rattachement hiérarchique direct au décideur Une possibilité d'évolution au sein de notre Groupe. Le poste est situé à PARIS-Quest.

PSYCHE INFORMATIQUE 16 Rue Vignon 75009 PARIS



pour conception d'outils de gestion de pointe.

La Direction Informatique d'une Importante Banque française et internationale, présente dans toutes les techniques avancées de l'informatique (Vidéotex, bureautique, monétique, réseaux...) met au point des outils de gestion et d'aide à la décision particulièrement sophistiqués (environnement de processeurs, multitâches et multifenêtres).

Celle-ci souhaite intégrer pour cette mission des Ingénieurs de haut niveau ayant impérativement une première expérience de la mise en œuvre de produits en entreprise.

La pratique de la CAO ou de la programmation par objets constitueront des atouts très positifs.

Merci d'adresser dossier de candidature sous référence 56977 à PROJETS 12, rue des Pyramides 75001 Paris. Discrétion totale assurée.



La B.T.P. est une banque nationalisée, de moyenne importance proposant des produits performants aux entreprises du BTP ainsi qu'eux organismes institutionnels financiers.

RESPONSABLE DE PROJETS INFORMATIQUES.

SI vous désirez sortir d'un cadre purement technique,

SI, comme nous, vous pensez qu'un Chef de projet est avant tout un ORGANISATEUR,

SI vous souhaitez pouvoir faire aboutir vos idées dans une Banque innovante à taille humaine,

Venez rejoindre notre Département Informatique et Organisation pour l'aider dans son évolution technologique (base de données, L4G etc...).

Le profil requis est celui d'un Ingénieur grande école ou équivalent, ayant au moins 5 ans d'expérience dans un environnement IBM (la connaissance du secteur bancaire est un atout supplémen-

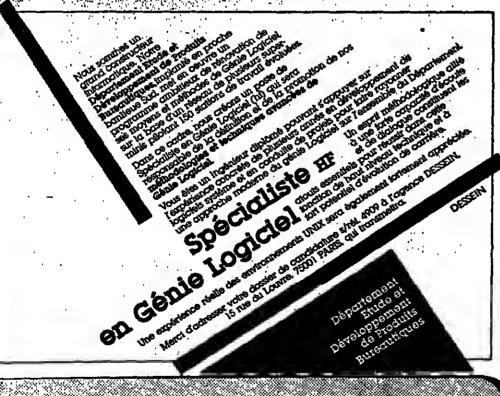
Envoyez C.V., photo et salaire actuel sous réf. 61.81 / CP / 739 à Mme JACOB · ADEOUATION 62/64 evenue Emile Zola 75015 PARIS.



reprise

#74.5

to fee and and ?



Intelligence Artificielle

Société d'application en intelligence artificielle recherche pour les domaines systèmes experts et langage naturel :

2 Chefs de projet

qui participeront au sein de la société à la recherche et an développement des outils et méthodes et seront chargés dans leurs domaines respectifs de la conduite d'interventions auprès des clients. Ds devront avoir:

- une formation scientifique complétée par une thèse de 3 ème cycle en l.A. ou un

diplôme étranger équivalent.
- et une expérience de 2/3 ans de réalisations

3 Ingérieurs

qui participeront aux travaux d'analyse et de recherche dans les 2 domaines de développement de la société.

ils devront avoir: - un diplôme universitaire de 3 ème cycle

- ou un diplôme d'ingénieur ou d'informaticien classique complété par une connaissance pranque en i.A.

Si vous êtes motivé par le développement d'applications concrètes dans un environ-nement scientifique et humain de qualité et si vous correspondez à l'un des profils décrits, envoyez nous votre candidature sous la référence 7263 pour les chefs de projet et 7264 pour les ingénieurs. Sachez encore que tous ces postes sont à pourvoir à Marseille, qu'ils nécessitent de fréquents déplacements, que l'anglais est indispensable et une deuxième langue est souhaitée.



Ecrire (lettre manuscrité et CV) à CONEXHOM - 212, avenue Paul Doumer 92508 Rueil-Malmaison Cédex sous les références indiquées précédemment.

INGENIEUR GRANDE ECOLE OPTION INFORMATIQUE DEBUTEZ COMME

INGENIEUR SYSTEME

eu Comptoir des Entrepreneurs, l'un des plus anciens et importents établissements dens le financement de l'Immobilier.

Vous Intègrerez une équipe de 5 personnes trevaillent eur notre site central : 2 IBM 4381 sous OS/MVS/SP actuellement, MVS/XA bientôt. Vous trouverez un contexte passionnant puisque vous ellez perticiper à l'évolution du télétraitement, à le mise en plece de bases de données et au changement du système

d'exploitation. Vous profiterez égelement d'outils logiclels nombreux et performants. C'est donc un premier poste très formateur et promis à évolution : les structures de notre société nous permettent de tenir nos promesses. Lieu de trevail : Paris 2º00.

Nous vous remercions d'edresser votre candideture (lettre menuscrite + CV) sous réf. M 1911 à notre Conseil.

9 rue Alfred de Vigny, 75008 PARIS MEMBRE DE SYNTEC Informa

poste clé pour un ingénieur commercial

INFORMATIQUE DE GESTION

Créée à Orsay en 1975, notre SSII compte aujourd'hui trois agences en province et 180 cottaborateurs. Double compétence industrielle et de gestion, implication dans la haute technologie, création de produits, conception de logiciels, diffusion de matériel, formation : tel est l'éventail de nos activités. Un mot sur le développement régulier de notre CA : + 70 % l'an depuis 10 ans. C'est assez dire que les possibilités d'évolution que nous offrons sont tout à fait concrètes.

Votre diplôme d'ingénieur GE ou équivalent et une bonne expérience commerciale font de vous un spécia-liste incontesté. Aujourd'hui, vous souhaitez affirmer votre tempérament de leader et vous investir vrai-mant dans la réussite d'une entreprise. Bras droit de notre Directeur Régional, vous développèrez nos ventes de matériels, logiciels et applications clés en main en informatique de gestion. La rémunération proposée est évidemment à la hauteur de votre expérience et... de nos exigences.

Merci d'adresser C.V., lettre manuscrite et prétentions à Mme GOUFFIER CMG - Z.A. de Courtabœuf - B.P. 38 - 91942 LES ULIS Cedex.





JEUNE INGENIEUR

pour son Service CALCUL SCIENTIFIQUE

Vous êtes spécialisé en mécanique et calcul des structures et vous participerez à la

Conception Assistée par Ordinateur des stroutures mécaniques de nos installations (programme HERCULE).

La connaissance de l'anglais est indispensable.

Merci d'adresser votre dossier de candidature à STEIN HEURTEY Martin Duverne BP 69 91002 EVRY CEDEX De Monde

SECTEURS DE POINTE

يذا من الأصل



Sous l'autorité du Directeur Commercial France et en relation avec le Marketing National et International, vous avez la charge du lancement du produit à tous niveaux : vous étudiez et négociez les ventes auprès des SSI et des P.C. Stores, vous formez, animez et motivez les équipes commerciales môti-produits (250 vendeurs répertis sur 14 Régions), et vous devenez peu à peu le gestionnaire d'un nouveau Centre de profits. Réussir ce challenge requiert une formation supérieure technique ou commerciale, la pratique à haut niveau des réseaux spécialisés et suriout les qualités du manager qui néussit. (Ref. 43 AM)

un ingénieur support vente

250.000 F +

retains aux procédures d'interface, connexions, systèmes d'exploitation, langages. Vous êtes chargé de tester et de qualifier les Logiciels et Progiciels micro. A pertir d'une formation supérieure en électronique et informatique, vous avez acquis une solide expérience en applica-

un directeur maintenance

250.000 F +

Vous dirigez un Centre de Profit orienté sur le service et la maintenance d'un très important parc installé : réalisation d'objectifs en C.A. et résultats, gestion de la qualité des prestations, optimisation des moyens, et animation d'un effectif Cadres et Techniciens de 80 personnes. Ce poste requier : une formation supérieure (électronique et informatique), une expérieure similaire acquise chez un Constructeur ou chez un grand Distributeur (de technologies identiques). Des qualités de commercial et de gestionnaire sont indispensables . (Réf. 43 CM)

Adressez votre dossier (C.V., lettre menuscrite, salaire actuel, tél. pers.) en précisant la référence à :

Hervé Le Baut - Consultants - 11, rue la Boérie - 75008 PARIS - Tél. 42 65 38 39

TECHNOLOGIE ET LE MANAGEMENT

C'est la maîtrise de ces 2 dimensions que vous acquerrez chez ASTRA-CALVE, société française d'UNILEVER (Astra, Fruit d'Or, Epi d'Or...) dans sa principale unité située à Asnières. Votre première étape :

INGENIEUR MAINTENANCE

Au sein du département Margarinerie, vous assurerez la responsabilité de l'entrétien et des mises en route des nouvelles installations. Vous encadrerez une équipe d'une vingtaine de techniciens (mécaniciens et électromécaniciens). Vous exercerez votre activité dans un univers exigeant en évolution permanente tant dans le domaine technique (automation, informatique industrielle) que dans le domaine du personnel et de l'organisation du travail.

Après cette première étape, vous prendrez des responsabilités croissantes dans l'encadrement d'équipes et de projets à travers des carrières croisées maintenance, travaux neufs-production, nationales-internationales. A une formation grande école d'ingénieurs (ECP, ENSAM...), vous ajoutez des qualités de détermination et d'ouverture et souhaitez

progresser dans un environnement international jusqu'aux plus hauts niveaux de management.

Adressez votre lettre de candidature sous la référence XIII/85 M au Département Central du Personnel - Recrutement des Cadres UNILEVER FRANCE SERVICES 8, av. Delcassé 75384 Paris Cedex 08.



UNILEVER UNE DIMENSION INDUSTRIELLE A L'ECHELLE HUMAINE

DASSAULT SYSTEMES est aujaurd'hui une référence reconnue dans le domaine de la CFAO. Nous souhaitons renforcer notre potentiel humain en recrutant de nouveaux colloborateurs de haut niveau.

INGENIEURS GRANDES ECOLES

Débutonts ou expérimentes, nous leur proposons divers champs de développement : • calcul scientifique, • génie civil, • développement sous UNIX, • logiciels de bases, • calcul de structure par élements finis, • piping, • mécanique, • ba-

TECHNICIENS «CONTROLE QUALITE»

Leur formation sera de niveau IUT (Type CACHAN - VILLE D'AVRAY) avec option informatique, pour des missions de contrôle méthode et qualité.



dassault systemes

Ces postes sont proposés dans un environnement très formateur où les contacts au meilleur niveau sont la règle avec nos clientsutilisateurs. La croissance régulièrement forte de notre activité est une garantie pour votre evolution.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V., photo) sous référence IT à DASSAULT SYSTEMES Service du Recrutement, 40, boulevard Henri-Sellier, 92150 SURESNES.

CECHNICON est le leader mondial dans la conception, la fabrication et la commercialisation d'instruments et systèmes automatiques d'analyses pour Laboratoires. Dans le cadre du lancement d'un nouveau produit, nous recherchons un

ingénieur de produit

INTERNATIONAL HAUT NIVEAU

La mission : au sein de notre Division Internationale, vous serez chargé de : e contribuer à l'élaboration des stratégies du Service Après-Ventes, e établir le cahier des charges pour l'entretien, le reporting, la logistique des pièces détachées et les réparations, en collaboration avec les Directeurs de Services Après-Ventes dans nos filiales, e assurer en permanence la liaison avec les usines de fabrication et les départements de Recherche et Développement pour améliorer les produits. Vous recevrez une formation exhaustive sur les nouveaux produits, et serez chargé de la formation des techniciens venant de toutes les

Le candidat : vous avez une pratique confirmée des Laboratoires de Biologie privés et hospitaliers. Vous alliez de solides qualités humaines et le sens de le communication à des connaissances supérieures en Instrumentation Electronique, Logiciels, Méthodes Chimiques, ainsi qu'un bon niveau en Technologie de Mesure.

Etant donné les responsabilités proposées dans notre Service Après-Vente, une expérience de 8 ans minimum est indispensable. La lengue utilisée sera l'Anglais. Il s'agit d'un travail motivant, offrant de sérieuses perspectives de carrière, ainsi qu'un bon niveau de rémunération incluant un plan d'intèressement important selon les résultats personnels.

Lieur de travaill : notre Division Internationale à SAINT-DENIS, d'accès facile depuis Paris. Nombreux déplacements à prévoir dans le monde



Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions) à M. COLISTRO - TECHNICON - B.P. 10 - 95330 DOMONT

Important concepteur et réalisateur de biens d'équipements de haute technologie et d'ensembles industriels clés en main, situé sur le littoral méditerranéen, recherche dans le cadre de l'expansion de ses activités

UN INGENIEUR D'AFFAIRES

diplômé d'une grande école et justifiant d'une solide expérience produit, il est le garant des contrats. il sera l'interlocuteur privilégié du client, et il animera et coordonnera les actions des différents services concernés dans l'entreprise.

UN INGENIEUR A FORT POTENTIEL DE CREATIVITE

de formation mécanique ou électromécanique pour son département ingénierie. Il sera responsable de projets d'études d'ensembles mécaniques Il dispose au minimum d'une expérience de 4 à 5 ans et possède de réelles qualités d'animateur. Poste très évolutif pour un candidat de valeur.

UN INGENIEUR GRANDE ECOLE 30/35 ans

Il sera adjoint au Maître d'œuvre d'un programme d'armement. De formation à dominante électronique, il a une expérience dans la conduite de projets et dans le contrôle-commande de systèmes mécaniques.

DE JEUNES INGENIEURS DIPLOMES GRANDES ECOLES

capables de s'intégrer dans des équipes pluridisciplinaires de conception et de réalisation, dans les domaines mécanique, électronique, informatique, gestion des coûts, de la qualité et des

Perspectives d'évolution larges pour candidats de talent.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. avec photo et prétentions sous référence 1911 M, en précisant le poste choisi à :



BAILLY CONSEIL 128, bd Haus 75008 PARIS

Notre Client, numéro Un français de la Productigise, appartenant à un Groupe industriel important, recherche pour sa Direction

3 CHEFS DE PROJETS INFORMATIQUE

de haut niveau

Le profil idéal des candidats que nous souhaitons rencontrer est le suivant : Age: Environ 30 ans.

Formation : Grande Ecole d'Ingénieur ou Universitaire, bilingues anglais. Expérience: 5 à 7 ans dans des domaines tels que : Informatique Industrielle e Gestion de Production en process discontinu, magasins, ateliers flexibles... Compétences techniques : Logiciels et matériels sur les systèmes : DEC, BULL, HP, IBM, INTEL

Personnalité: Solidité, initiative, sens de la communication et de l'animation d'équipes, faculté d'organisation, mobilité intellectuelle.

Si vous vous reconnaissez dans ce portrait et si vous souhaitez rejoindre une activité dynamisante et de haut intérêt technologique et humain, sachez que votre mission sera "d'étudier, de concevoir, de réaliser, de tester et de démarrer des systèmes informatiques pour des projets d'installations complexes. Vous serez à la fois l'interlocuteur des Clients et le directeur des équipes de réalisation pour des affaires phreciers libraires." pluridisciplinaires".

Merci d'adresser vos canditures sous réf. CP07 à Claudine CAMPANINI



Elitest Carrières 178, rue de Courcelles 75017 Paris



LE CENTRE NATIONAL D'ETUDES SPATIALES Recherche pour son établissement Toulouse,

1 ingénieur grande école ou équivalent

Il sera chargé d'études et de suivi de travaux in fustriels dans le domaine de la PROPULSION appliquée aux véhicules spatiaux habités ou non habités. Le candidal souhaité devra justifier de quelques années d'expénence et parlet l'appliqué comment

Merci d'adresser CV et prétentions sous référence 85/06, au CNES. Division (lu Personnel, 18 avenue Edouard Belin, 31055 Toulouse Cédex.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ recherche pour GUTRE-MER

INGÉNIEUR MÉTHODES

Vous êtes responsable de l'organisation et des méthodes de

Ingénieur généraliste de formation (complément LA.E. souhaité). vous avez des connaissances dans le domaine des méthodes \$ techniques et administratives avec utilisation de l'informatique. Une expérience de 4 ans minim, est nécessaire.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature § sous ref. 90636/LM, a HAVAS-CONTACT - 1. place du Palais-Royal. 75001 Paris.

THE RESERVE

37.50

- - Andrew \$2

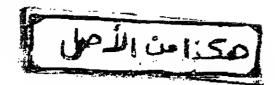
Alimenta le reference de la d

es taches de manage ez notre Director de des clients mations -ans ieur travail de tois Tussir et le succès duit in instantion de bedget et

25 readrez comple de Tes une entreprise de l Toduits de marque produits ainsi que k aine a une position de p Tus directes note of ortions en toute sufort

Tation est à la hauteur Sociaex Metter & se porte garant de se votre candidature es





REPRODUCTION INTERDITE

• • • LE MONDE - Mercredi 20 novembre 1985 - Page 31

Le Monde

SECTEURS DE POINTE

Le Monde



東西班拉斯 Dall Vibra

* Control of

WITE SOLD OF BUILDING

MIN WARE

1、接头 十十 . 2417

But Filler Cont.

联系引起的自1957年11日本

Télé et radio-communications résoudre les problèmes d'interfaçage

Realisant des systèmes sophistiqués de fonction, de traitement de la modulation et de transcodage pour grands réseaux de télécom, nous nous intéressons tout spécialement à ceux qui sont nécessaires comme interface entre les réseaux et las moyens de transmission à grande distance : câbles, voies HF, VHF, liaisons

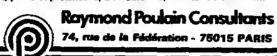
Notre développement auprès des administrations d'Etat civiles et militaires nous conduissant à rechercher un

Ingénieur d'affaires

Votre sens du contact, de l'écoute et votre curiosité vous permettront Lasse de dépenser une grande partie de votre énergie à lutter contre les lour-deurs d'une structure, vous souhaitez développer celle-ci au profit de la réalisa-tion des problèmes techniques de vos clients.

Didier LESUEUR, notre Conseil, traitera en toute confidentialité votre dossier (let-tre manuscrite, C.V., photo et prétentions) à lui adresser, sous la réf. C/AS/LM.

AFCOREM ##



Electronicien et manager

Systèmes de pointe

Cette société d'études et de réalisations en électronique et micro-informa-tique a plus que doublé son chiffre d'affaires en 4 ans avec le même nombre de personnes (40) grâce à un fort accroissement du niveau technique de ses interventions et à sa souplesse d'adaptation face aux demandes des clients (secteurs nucléaire, aéronautique, grandes administrations, transport terrestre...). Organisée par centres de profit, elle recherche le responsable de son département " Systèmes".

C'est en fait un Chef de Service Technique qui reçoit une délégation complète du PDG pour diriger 15 ingénieurs et techniciens avec qui il conçoit des solutions sans cesse renouvelées. Totalement maître de sa rentablité, c'est à lui d'organiser son activité en contrôlant les aspects techniques et commerciaux ainsi que la gestion et le personnel.

Ce poste s'adresse à un(e) candidat(e) de fort potentiel, de formation ingénieur ou équivalent (Supelec, A et M, CNAM, etc...), ayant de solides connaissances en électronique et micro-informatique. Il devra allier mobilité intellectuelle, curiosité technique et capacités à manager. La rémunération comporte une part variable liée aux résultats. Poste basé en banlleue Sud Fet de PARIS.

Ecrire avec C.V. et prétentions sous réf. C036/M à Christine Bernet, SEMA-SELECTION, 16, rue Barbés 92126 MONTROUGE Cedex.

SEMA-SELECTION 平 I I Paris - List - List - Marcelle - Teuleduc

Une certaine idée du service...

Apple, ce n'est pas seulement une gamme d'ordinateurs personnels révolutionnaires + une équipe commerciale très dynamique. C'est aussi une certaine idée de la relatioo avec l'utilisateur. Nous tenons vraiment à être Apple jusqu'au bout! Concretement, cela suppose un service après-vente sans faille.

DIRECTEUR DU SUPPORT TECHNIQUE

Avec votre equipe d'une quinzaine de personnes, vous assurerez le support technique (support teléphonique en matière de depan-nage et d'unisation), destiné à nos utilisateurs finaux (7 jours sur 7) et à nos coocessionnaires. Vous formerez les techniciens de maintenance de nos concessionnaires et mettrez en place toutes actions destinées à aider nos partenaires à assurer un vrai SERVICE à leurs clients.

DIRECTEUR DU CENTRE DE REPARATIONS

Vous animerez une equipe d'une dizaine de personne et assurerez la réparation de nos matériels, par l'atelier d'une part et par la sous-traitance d'autre part (a vous d'en faire la sélection : cahier des charges, négociation des prix, contrôle qualité. etc.).

Ces postes conviennent à des ingénieurs de formation dont les qualites de meneur d'hommes, les compétences en électronique appliquee à l'informatique et aux télécommunications sont confirmées par plusieurs années d'experience. Ils auront un sens aigu du service et une excellente expression orale (en anglais comme en français).

Nous offrons une remuneration motivante, à la mesure des qualites et de l'expérience apportees,

Si vous avez, comme nous, une haute idée du service du à ceux qui nous ont fait confiance, adressez lettre, C.V. et photo (en précisant le poste choisi) à Marie-Noëlle FERAUD - APPLE COMPUTER FRANCE - Z.A. de Courtabœuf - B.P. 131 91944 LES ULIS CEDEX



THOMSON SEMICONDUCTEURS INGÉNIEUR QUALITÉ POUR LE DÉPARTEMENT

Grâce à notre souci permanent de compétitivité et à l'intérêt que nous portons à la qualité, nous sommes aujourd'hui le le fabricant français de circuits hybrides. Dans ce contexte le service qualité à un rôle essentiel à jouer et intervient aux

points-clés de la vie des produits.
L'ingénieur que nous recherchons aura la responsabilité qualité d'une gamme de circuits. Il proposera pour cette gamme la stratégie qualité et en assurera la mise en œuvre en animant une équipe de 12 personnes, dont l'ingénieur et 3 techniciens; il nous représentera dans de nombreux contacts extérieurs.

Pour ce poste, nous souhaitons rencontrer des ingénieurs électroniciens travaillant depuis 3 ans au minimum dans l'industrie électronique (production, méthodes...) et souhaitant évoluer vers des attributions plus larges et exploiter feur rigueur et leurs qualités relationnelles. Nous sommes basés à 80 km au sud de Paris dans une région agreable.

Faites-nous part de vos motivations professionnelles en adressant votre dossier de candidature (préciser votre rémuné-

ration actuelle), sous ref. 79277/LM , à notre DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES THOMSON COMPOSANTS — 101, BOULEVARD MURAT — 75781 PARIS CEDEX 16.

SEMICONDUCTEURS



DIRECTIONS. DIRECTIONS. DIRECTIONS

CIRCUITS HYBRIDES

Directeur France

bilingue allemand

Alimentation - Produits de marque

Possédez-vous l'expérience de la distribution ou bien êtes-vous le « bras droit » avec les compétences et le désir d'assumer les tâches de management dans leurs entières responsabilités ?

Alors devenez notre Directeur de Distribution de notre société française située dans l'Est de la France. Outre le suivi direct des clients nationaux traditionnels, vous assisterez activement nos représentants et leurs collaborateurs dans leur travail de tous les jours. Vous animerez vos collaborateurs par la motivation, votre volonté de vouloir réussir et le succès obtenu par le contrôle. Vous organiserez vous-même et participerez à l'élaboration de la réalisation du budget et prendrez sons votre responsabilité toutes les activités couvrant le marché français. Vous rendrez compte de vos activités directement au Directeur Général de la Société.

Nous sommes une entreprise de taille moyenne exerçant an niveau international, dont les produits alimentaires - produits de marque - sont offerts dans tous les créneaux de distribution du marché. L'excellente qualité de nos produits ainsi que le dynamisme de notre distribution, ciblant les objectifs, nous ont placé dans notre domaine à une position de première importance. La rigueur, l'efficacité et la rapidité des décisions par les voies les plus directes nous ont rendus performants. Ce qui vous permettra de vous assumer pleinement dans vos fonctions en toute autonomie.

La rémunération est à la hanteur des compétences recherchées et vous donnera entière satisfaction ainsi que les avantages sociaux. Mettez à profit la possibilité de prendre un premier contact confidentiel avec notre conseiller, qui se porte garant de l'objectivité des renseignements et de la plus grande discrétion. Merci de nous adresser votre candidature en langue allemande ou de nous téléphoner 19-49-6074-2181.

helmut huble consulting gmbh

Talstrasse 11. D-6057 Dietzenhach

SSII 70 personnes - 22 M.F. - spécialisée dans les domaines de la haute technologie recherche le

不是不是不好的。 19 他是是不是是我们的现在分词,我们是我们的是我们的人,我们是我们的人,我们就是我们的人,我们就是我们是我们的人,我们是我们的人,我们就是我们的人,我们就是我们

de son Etablissement de TOULOUSE

電影音楽器は dizame d ingenieurs sur raqueris 電影響器 tous les aspects techniques. 事影響器 電影器 Le candidat retenu aura une très bonne connaissance du i 影響器 電影器 記述 Le candidat retenu aura une très bonne connaissance du i 影響器 影響器 記述

等率等短視 第 marché local us l'alion technique supérieure.

李成為可以 30 ans et de formation technique supérieure.

李成为 40 ans et de formation technique supérieure.

PROMOTION IMMOBILIÈRE SUD DE FRANCE

GROUPE IMMOBILIER (BET-STE DE PROMOTION) RÉALISANT 500 VENTES PAR AN

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

en relation directe avec le PDG du groupe, le candidat retenu dirigera un service, de 6 personnes, charge:

- Du contrôle budgétaire et de la gestion de la trésorerie de la société et des
- De la comptabilité de l'ensemble des sociétés du groupe ; - De la gestion de l'outil informatique et de l'organisation de l'entreprise ;
- De la gestion du personnel. Le candidat retenu sera agé d'environ 30 ans, de formation supérieure dont DECS et aura

une expérience de la fonction d'au moins 5 ans.

Adresser c.v. manuscrit + photo + prétentions au Mondo Publicité, nº 513 686 M., 5, rue de Monttessuy, 75332 Paris Cedex 07, qui transmettra.

Le Monde

SECTEURS DE POINTE

Le Monde



la CAO intelligente

Concevez et réalisez la CAO de demain

ASSIGRAPH. filiale d'un grand Groupe industriel international, développe et met sur le marché les applications les plus performantes de la CÃO dans les domaines propres aux Bureaux d'Etudes :

schématiques, simulation, cartographie et réseaux urbains, planification de projets industriels,... Pour consolider son avance ASSIGRAPH renferce son potential d'ingénieurs ayant acquis une

RESEAUX, SGBD, UNIX, IA, MICRO, GRAPHIQUE, GENIE LOGICIEL, ...

Vous espires enjourd'hui à prendre en charge des missions plus complexes sur des outils très performants au sein d'une Société dynamique et créative. ASSIGRAPH vous permettra de confirmer vos compétences et valoriser votre savoir-faire en découvrant des hotizons technologiques nouveaux. Merci d'adresser votre candidantre en précisant la rêl. 85.81-M à Patrick LECLERC. ASSIGRAPH, 72. Quai des Carrières, 94227 Characton le Pont Cedex.

jeunes ingénieurs

Environnement et Sécurité industrielle

ECOPOL est une des Sociétés françaises de pointe dans les études, les développements et les réalisations dans les domaines de l'Environnement et de la Sécurité industrielle. Débutant ou avec une première expérience vous êtes diplômé d'une Grande Ecole Généraliste :

ECP - ENSAM - ENSTA

Vous êtes attiré par un poste vous permettant de prendre rapidement des responsabilités et de metire en valeur vos capacités d'initiative. Après une formation à nos méthodes vous participe-rez à des études de systèmes industriels de natures diverses en vue d'en déterminer les conditions optimales d'exploitation au plan de la sécurité et de l'impact sur l'environnement. Merci d'adresser votre candidature sous référence ECI2 M à ECOPOL. 26, rue du Château des Ren-tient, 75013 Paris.

ecopoi

INGENIEUR COMMERCIAL **AVANT TOUT...**

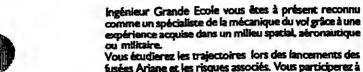
Dans le domaine de la micro-informatique professionnelle, nous sommes l'un des premiers.

Développer notre réseau de distribution, c'est apporter votre soutien technique et votre assistance commerciale aux distributeurs et rechercher de nouveaux concessionnaires sur votre région.

Si vous êtes l'ingénieur Commercial que nous recherchons, votre détermination à vendre et votre sens de la gestion feront de vous l'animateur dynamique de notre réseau. Merci d'adresser votre dossier de candidature à notre Conseil sous réf. 765 M. **ALPHA CDI**, 181 Avenue Charles de Gaulle, 92200 NEUILLY SUR SEINE

BASE SPATIALE

DE KOUROU



ou manaire.
Vous écudierez les trajectoires fors des fancements des fusées Ariane et les risques associés. Vous participerez à la préparation des moyens de contrôle pour le suivi des trajectoires en temps réel et des moyens d'intervention. L'aptitude à prendre des décisions rapides dans des situations critiques est une qualité indispensable. Anglais nécessaire.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et prétentions s/réf. 4905 à l'agence DESSEIN - 15 rue du Louvre, 75001 PARIS, qui transmettra.

INGENIEUR. **SAUVEGARDE VOL POUR LA FUSEE ARIANE**

INGÉNIEUR Responsable de secteur technique

Importante société à vocation multinationale recherche INGÉNIEUR EXPÉRIMENTÉ (ou moins 10 ans) pour prendre la responsabilité du secteur Étude et Développement déquipements professionnels destinés ou troitement des signaux et des images.

Capacités requises:

- Connaissance des techniques informatiques de traitement du signal et d'image, e sens de l'efficacité et de l'organisation du travail d'une équipe de 50 personnes ou p
- cursus possé prouvont une capacité à motiver et entraîner une équipe de haut niveau technique, e anglais courant,
- Poste basé en proche région parisienne (Ouest).
- Merci d'adresser votre dossier de condidature sous réf. 90630/LM, à HAVAS-CONTACT - 1, place du Palais-Royal, 75001 Paris.

ELECTRONICIEN INGENIEUR TOP NIVEAU

POUR CONCEVOIR ET DEVELOPPER LES ORDINATEURS DE DEMAIN...

A la pointe des nouvelles technologies et très soucieux de maintenir notre avance sur le marché de l'informatique, nous renforçons notre Département RECHERCHE et DEVELOPPEMENT

Nous recherchons un Ingénieur Electronicien qui participers à la conception des futures architectures de calculateurs ou de sous-ensembles faisant appel aux récentes innovations en matière de microprocesseurs.

Une expérience en Télécom, une connaissance UNIX seraient appré-ciées chez un esprit curieux, créatif et motivé pour intégrer une équipe

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) à notre Conseil, sous rét 766 M à **ALPHA CDI,** 181 Avenue Charles de Gaulle, 92200 NEUILLY SUR SEINE

ALPHA-CDI





Dans le cadre de son expansion industrielle et du développe-ment de ses produits de haute technologie et de grande série distribués dans le monde entier. Es recherche :

UN DIRECTEUR RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT

De formation ingénieur grande école et bénéficiant d'une expérience de 8 à 10 ans dans la direction d'un service d'études, vous aurez à diriger, organiser et coordonner les etioris.

d'équipes de recherche travaillant dans des domaines technologiques diversitiés tels que le traitement de l'image ou l'informatique à la gestion du SAV con nécessaires.

Vos serez responsable de la partituration de l'informatique du l'informatique de l'établissement des spécifications du SAV clientèlle pour les filiales françaises et étrangères.

Une bonne connaissance de l'angletis ainsi que des opplications de l'informatique à la gestion du SAV sont nécessaires.

Vos qualités de management, vos capacilles de décision et Vos qualités de management, vos capacilés de décision et d'animation seront vos principatur atouts.

Ces postes seront basés dans la proche banlieue grenoblose. Adressez votre candidature sous réf. DM à l'attention de Monsteur Sonano, Kis France, 21 avenue du Général de Gaulle, 38100 Grenoble.

Professionnel du service aprés-vente, vous avez acquis 8 à 10 ans d'expérience dans le management d'un SAV de matériel informatique ou bureautique.
Vous serez responsable de la planification, budgétisation, logis-



emplois internationaux

(et departements d'Outre Mer)

Le P.D.G. d'un groupe multinational privé

UNE ASSISTANTE PERSONNELLE

Rémunération: 180.000 F. Voyages à l'étranger. Sa fonction sera de libérer le P.D.G. de tous problèmes quotidiens par une organisation efficace.

CE POSTE EXIGE :

grande disponibilité;
 ouverture d'esprit;

sons pratique ; excellente présentation

Elle devra être de formation supérieure ou de bon niveau équivalent et maitriser parfaitement Les compétences de base d'une bonne secrétaire sont exigées.

Les qualités de rédaction essentielles.

Ce poste devrait convenir à une personne souhaitant rompre avec la routine.

Envoyer C.V. et photographie récente sous n° 314.240 M, LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

adre d

. Crist wice w

TERIELS MED NGENIE

SEE NIQUE ET IN

cipeza is ssite de l

sections and full CONTRACTOR OF THE PARTY. - 2 OF CHARGE

eur chef de

DOMESTIC COM The set of Suff Capies Spirit

FOR VAX SOLAR SCAL FORTH tare la conduite de

ing anieurs cheis e formatique e atique indu

TO STORES CARS ME CO s concude de p

of a projet on word tests tercherung

Princes Ecoles, type 150

Spersable. · ~ · ces POP VAX et SOLAR

------ALL EL FORTRANTT File-unce nocessains:

The townshop dates \$40 The core maistrain. ers la toncho The capacite de Fig.

protections en total 1981 N GERIN - 38050 G



emploir regionaux

emploir regionaux

emploir regionaux

kupnoipsi violams

Cadre du personnel

180.000 F

100 KM NORD DE PARIS

Etablissement enseignement supérieur type A.M., ENSMM, ENS

CABINET

BEAU DE LOMENIE

Conseils en Brevets d'Invention recharche pour son egence de LYON

INGÉNIEUR

DIPLOMÉ

ELECTRONIQUE ET/OU ELECTRONIQUE PHYSIQUE Anglain indispensable, Allemand souhand. Perspectives d'avener, leuse lettre manuferne C.V. détailé, 98, rue de la Guillotière, 69007 LYON.

Un etablissement financier à compétence régionale, disposant de plus de 200 sièges et agences et employant un millier de personnes - structure décentralisée d'un grand réseau national -recrute un cadre du personnel. Sa mission:

assister les établissements de la région dans l'élaboration et l'évolution des structures correspondant à leur plan de développement,

e leur apporter l'appui technique nécessaire à la définition des emplois, au recrutement et à l'établissement de plans de gestion previsionnelle du personnel et des camères, assurer la coordination entre les établissements sur ces différents problèmes, a assurer la gestion interne du personnel de la société régionale.

Ce poste est placé sous la responsabilité hiérarchique du directeur des ressources humaines. Le candidat aura une formation générale sanctionnée par un diplôme d'enseignement supérieur, une expérience de 3 à 5 ans en entreprise dans la fonction personnel ou en qualité de conseil.

Une spécialisation en gestion du personnel serait appréciée. Les qualités personnelles requises sont : la rigueur du Jugement, le goût des contacts humains et l'adaptabilité aux évolutions des organisations.

Adressez lettre manuscrite, C.V. et photo sous référence 8356 à :

Organisation et Publicité

2, rue Marengo - 75001 PARIS, qui transmettra. Votre candidature conservera un caractère strictement confidentiel.

Jeune société en pleine expansion, de distribution et d'entretien do MATERIELS MEDICAUX

de très haute technicité (MENNEN MEDICAL, AVIONICS...) recherche un

INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

ELECTRONIQUE ET INFORMATIQUE

sur le Sud-Est

Responsable technico-commercial vous développerez notre implantation

30 ans environ, vous avez une expérience dans la vente de préférence d'équipements médicaux une grande disponibilité et une aptitude

Si votre ambition est celle d'évoluer à court terme vers un poste de responsable régional, écrivez avec CV complet à notre Conseil Monique Lagon

ALCA 9-13 rue Bel Air 13006 MARSEILE qui garantit réponse et discrétion.



ler Fabricant Prançais d'Equipements pour l'Automobile Partenaire reconnu des Constructeurs Mondiaux 32 000 personnet - C.A. 11 Milliards de Francs recherche pour développer son potentiel humain

Ingénieur Futur Responsable des Achats Généraliste ou Mécanicien Diplômé Grande Ecole

Valeo Embrayages (Amiens - 60)

Placé sous l'antorité du Directeur d'usine, vous valoriserez UNE PREMIERE EXPERIENCE commerciale (achats ou vante) ou technique (néthodes, organisation...) en prenant en charge la responsabilité des achats industriels de matières premières et de frais généraux (C.A. achats 350 MF · animation d'une équipe de 20 personnes): — détermination de la politique achats — Choix des fournisseurs français et étrangers — négociations commerciales — développement des méthodes et de la qualité achats . . .

Ce poste implique des déplacements de courte durée en France et à l'étranger. La pratique courant l'anglais est indispensable, l'allemand souhaitée.

A partir de ce poste , notre politique de gestion des Ingénieurs et Cadres ouvre de larges possibilités d'évolution de carrière dans le groupe

Adresser lettre (H/F), CV, prétentions et photographie en indiquant la référence 59162/M à : ment I & C - 43 rue Bayen - 75017 PARIS



Filiale d'un grand groupe industriel intervenant dans les domaines de pointe systèmes d'information, systèmes militaires, vidéo-communication, informatique technique et industrielle, intelligence artificielle, recherche :

RESPONSABLE COMMERCIAL **DU DEVELOPPEMENT**

(Affaires nouvelles)

De formation Ingénieur ou similaire, il est devenu un généraliste de l'informatique par une expérience de 5 années minimum acquise en participant à l'élaboration de projets et études divers (architecture de systèmes, projets à caractère technique ou industriel. aéronautique, production, distribution...). Il aura pour objectif d'apporter de nouveaux marchés à l'équipe régionale et de pro-mouvoir l'image du groupe dans le Sud-Est.

INGENIEUR CONSULTANT

Il est diplômé d'une grande école et a acquis une expérience d'environ 3 années de préférence en Cabinet. Cette expérience lui permet aujourd'hui de maitriser la fonction ORGANISATION et de participer à des actions du type schéma directeur, audit ou diagnostics informatiques mettant en

œuvre de gros systèmes. Un sens du contact lié à une expérience de l'analyse fonctionnelle lui seront indispensables pour prendre en charge des projets «systèmes d'informations». Réf. 8543 Ces deux postes sont à pourvoir à TOULON. Adresser CV, photo et salaire actuel au Cabinet Claude VITET, 6, rue Lauriston,

75016 PARIS en indiquant la référence.

Participez à la

MERLIN GERIN

commande et de protection, est l'un des plus importants construc-teurs européens pour l'appareillage haute et basse tension et pour les ensembles électriques «clès en mains».

. Ingénieurs Grandes Ecoles type IEG, INSA option informatique

Calculateurs PDP, VAX, SOLAR

experience :

4 à 5 années dans la conduite de Projets Informatiques destinés

4 des annications temps réel. Réf. CFR 255.

Ingénieurs chefs de projets en informatique et automatique industrielle

Vous dirigeraz des projets dans le domaine de l'automatisme et de domaine de l'energie.

. Ingénieur Grandes Ecoles, type fEG, INSA option Automatique ou

Langage PASCAL et FORTRAN 77.

possedez une bonne capacité de management. Réf. CFR 256.

et Cadres MERLIN GERIN - 38050 GRENOBLE Cedex.

réussite de nos projets

17 000 personnes - 56 filiales et participations en France et dans le monde - 6,2 militards de chiffre d'affaires en 1984 dont environ recherche pour son Département Réalisations d'Ensembles

Ingénieur chef de projet logiciel

Responsable de l'atelier logiciet, vous assurerez la mise en place de méthodes et de procédures pour ameliorer la productivité et la capacité d'évolution des logiciets standards développés. Responsable du developpement de produits logiciels, vous anime-rez une équipe d'ingénieurs et/ou techniciens de développement de logiciel pour la realisation de systèmes de conduitas de proces-

Systèmes à microprocesseurs 8085 - 8086 - 6809
 Langage PLM - PASCAL - FORTRAN.

l'informatique pour la conduite de processus industriels et dans le Intégrés à l'équipe de projet en vue de réaliser les tâches d'analyse, programmation et tests fonctionnels, vous dirigerez la réalisation de grands projets è dominante TEMPS REEL.

Formation: Informatique.

• Anglais courant indispensable.

· Calculateur PDP, VAX et SOLAR Systèmes à microprocesseurs 8085 - 8088 - 6809
 Automates programmables

3 à 4 années d'expérience dans la mise en œuvre de systèmes de conduite de procédes industriels. Possibilités d'evoluer vers la fonction de Chef de Groupe si vous

Ecrire avec C.V., prétentions en précisant la référence du poste choisi à Colette FUSIER au Service Recrutement Ingénieurs

Mercuri Urval aujourd'hui à Lyon...

Après 5 ans de présence en France, notre Groupe International de Conseil, plus de 200 Consultants répartis dans 19 filiales (Europe et Etats-Unis), est heureux de pouvoir apporter la QUALITE DE SES SERVICES (Optimisation des Ressources Humaines, recrutement, sélection, évaluation de potentiels,...) auprès des Entreprises de la région RHONE-ALPES. Nous vous proposons de nous réjoindre à l'Agence de LYON comme :

Consultants

VOUS ETES JEUNE : la trentaine.

e une formation supérieure (Grande Ecole, Université) valorisée par les fonctions opérationnel-

les en Entreprise, de l'humour,

le goût des contacts,

une grande ouverture d'esprit.

Vos capacités de contact à tous niveaux, votre relationnel, votre énergie, vous permettront de seconder efficacement notre Responsable.

VOUS RECHERCHEZ: un style de vie différent de celui de l'Entreprise.

NOUS VOUS PROPOSONS: • un plan de formation personnalisé sur 3 ans en

France, à l'Etranger, • un climat de travail jeune, efficace basé sur une METHODOLOGIE RIGOUREUSE, une possibilité de développement au sein d'une structure souple

non hiérarchisée, tournée vers l'efficacité et le service Clients, e un système de rémunération très stimulant.

NOUS RECHERCHOMS EGALEMENT UN CONSULTANT POUR PARIS.

En savoir davantage ? Venez nous rencontrer en adressant votre C.V., photo et rémunération actuelle à MERCURI URVAL, 14 bis, rue Daru, 75008 PARIS, en précisant bien la référence 561048 sur l'enveloppe et sur la lettre.

Mercuri Urval

Entreprise de taille humaine recherche FRANCHE COMTE CHEF COMPTABLE (200 000 F/an)



de présenter les résultats (bilan, compte de résultat et annexes) d'établir les déclarations fiscales. Il devra:

materiser la pratique de la gestion totale d'un service de comptabilité générale incluent la comptabilité tiers. - posseder le D.E.C.S. complex + 5 ans d'expérience dans une PMI d'un CA de 200 à 400 ML de francs,

200 à 400 Pt. de trans, - créer et animer une nouvelle équipe, - être âgé de 35 à 45 ans. Veuillez adresser rapidement CV détaille, photo et prét. sous réf. 81249 à Contesse Publicité 5, Place du Corbeau 67000 Strasbourg, qui transmettra.

Nous prions les lecteurs répondant aux ANNONCES DOMICILIÉES » de vouloir bien indiquer fisiblement sur l'enveloppe le numero de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

Métropole Nord

Notre Société de produits cosmétiques, implantée dans 40 pays, recherche pour renforcer son équipe :



dont le rôle principal consistera oupres de nos marchés étrangers à apporter une oide à la mise en forme des procédés de labrication, en respectant nos normes de qualité et de canfor-

Ingénieur Grande Ecale, vous avez une expérience du packaging, si possible dans notre domaine, mais une formation à nos produits vous est assurée.

Votre disponibilité, votre ouverture d'esprit, votre talent au dialogue, sant nècessaires pour réussir dans cette fonction qui vous fera voyo-ger 50% de votre temps, dans tous les pays d'Europe, Moyen-Orient, Afrique.

Bien entendu, il est impératif de s'exprimer couramment en langue anglaise.

La rémunération attractive sero fonction de votre experience.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo s/réf. 61525 à CONTESSE PUBLICITE, 16, place du Gal-de-Gaulle, 59800 Lille qui transmettra.



المراجع والمحاد





emplois régionaux

emploi/ régionaux

emploi/ régionaux

emplois régionaux

Consultants

- Nous sommes une Société de Conseil en Organisation (groupe IECI Développement) intervenant depris 8 ans dans des entreprises (F, CEE, Afr.) qui investinsent et/ou qui transforment leur organisation.
- Pour rémeir nos interventions, notre équipe (13 p.) recrute en 1986, 2 consultants ayant :
- une culture élévée + une spécialité technique, économique ou sociale;
 une autorité reconnue faite d'une grande capacité d'écoute, de symbèse, d'innovation,
- une expérience renouvelée de conduite de changements importants dans les entreprises et/ou dans les structures économiques.
- Notre créneau : « la conduite des changements lourds » dans les et méthodes novatrices. En particulier, 3 terrains d'actions privilégiés ;
 - l'allongement du temps d'utilisation des équipements et l'aménagement du temps de
- l'allongement du temps d'utilisation des équipements et l'aménagement du temps de travail (Réf.: Kronenbourg, Superba, PUK. Ouvrage publié: « Investir dans le temps de travail », édit. ANACT 85);
 la conception et la mise en œuvre de nouvelles organisations de la production, suite à des mutations technologiques (Pengott Mulhouse, Rhénalu, Mines de Mauritanie);
 la préparation et l'accompagnement des investissements techniques sur le plan de l'organisation et des hommes (Gervais Danone, Glaceries St-Roch (Belgique), Telic Alcatel. Ouvrage publié: « Rénasir l'investissement productif », Ed. Orga. 85).

Sur ces terrains, en associant les acteurs de l'entreprise, nous mettons en œuvre des sol qui allient gain de productivité et satisfaction des personnes.

- Nous vous proposous ;
- un travail en équipe pluridisciplinaire sur tout contrat réalisé;
 la responsabilité globale du contrat (chef de projet);
 une rémunération annuelle (260-330) + participation aux bénéfices + 6 semaines congés.
- Si vous êtes intéressés, écriveznous (lettre man. + photo récente + C.V. + prétentions) :

ieci développement

Si vous le souhaitez, nous pouvons vous adresser une documentation de présentation de notre entreprise.



CONTROLEUR DE GESTION

VOSGES Apro-alimentaire

Un Groupe Coopératif français (530 personnes - C.A. 700 M.F.), leader sur certaines gammes de fromages, accordent grande importance lanca-ment produits nouveaux, recherche UN CONTROLEUR DE GESTION. Il sera chargé de préparer les budgets et d'en assurer le suivi. Dans un second temps, il sera responsable des services comptabla et gestion du Groupe, pour en devenir, à terme de 5 ans, s'il en manifeste les compétences, le Directeur Administratif et Financier. Ce poste conviendrait à un candidat êgé d'au moins 28 ans, de formation ESC option Finances-Gestion, et possédant una première expérience de 2 à 4 ans acquise dans une fonction semblable au sein d'une Société industrielle. Ce poste est à pourvoir dans une région agréable des Vosges, dotée de tous les équipements scolaires, sportifs et culturels. Ecrire sous référence 786/M à :

GRH conseils

SOCIÉTÉ ANONYME D'ÉCONOMIE MIXTE travaillent dans le secteur des • LOISIRS ET DE L'AMENAGEMENT » RÉGION SUD-EST

UN(E) RESPONSABLE COMPTABLE ET ADMINISTRATIF

IL (ELLE) sura pour têche:

1. établissement des différents documents comptables et fiscaux en coordonnant une équipe de 4 personnes;
Le suivi de la gestion administrative.
La rémunération sera fonction de l'expérience professionnelle et des capacités du candidat.

Envoyer c.v. + lettre manuscrite sous nº 314 334 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montessuy, PARIS-7°.

Industrie Moderne Sud Bas-Fits Produits lechniques 400 person nes, en expension recherche

JEUNE CONTROLEUR FINANCIER ECS-IECS option finances-comptabilité. et/ou DECS 2 à 3 ans d'expérience d'expérience (comptabilité générale, analytique, contrôle budgétaire, utilisant l'informatique). Anglais courant indispensable

Illiacion : il sera le collaborateur direct du Directeur financier pour la supervision de la comptabilité générale, du reporting, el le sutvi des desaires fiscaux.

Une première expérience du controlle financier en miseu industriel performant, de solides contralissances de la comptabilité française, un intérêt pour la comptabilité de les méthodes de constrolling anglo-saconnes

indispensable.

Poste d'avenir stable, rémunéra

Logement tacilità. Adr. C.V. det, se net, 1754 à SELETEC Consell 67009 STRASBOURG CEDEX Envoyer C.V. men. et dipl. à : Dir. LAMPE-TECHNO INRA B.P. 91 - 84 140 MONTFAVET. LA VILLE DE SAINT-ÉGRÈVE bère - 15.000 habitants proche de Granoble

L'I.N.R.A.

INSTITUT NATIONAL

CHARGÉ

DE RECHERCHES

pour un leboratoire de méthodes physiques d'étude

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

services society, sports, sco-lairs, culturel, affeires économi-ques, emploi, état civil, et affaires intercommunal.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur



ROCKWELL COLLINS FRANCE

recherche

UN INGÉNIEUR COMMERCIAL

Il sera responsable de la commercialisation des produits dans un secteur géographique détarminé, et devra, par son expérience propre, développer l'activité de la société dans l'un au moins des domaines suivants : EMP, SPATIAL, LOGICIEL.

UN INGÉNIEUR PROGRAMME

Il sera responsabla vis à vis de sa hiérarchie de la bonne axécution des commandes en carnet at devra, par sa créativité, assurer le développement du secteur d'affaire dont il aure le cherge. Les deux postes nécessitent de fréquents déplacements en France et à l'Étranger.

Les candidats auront una formation supérieure, Grende Écola à orientation électronique/informatique et devront faire âtat d'une expérience réussie d'au moins 3 ans dans un domaine

Une grande autonomie, une parlaite maîtrise de l'anglais ainsi qua des qualités de rigueur et d'animation seront des atouts supplémenteires pour réussir dans ces postes. Basés à Toulouse, ils sont à pourvoir au 1er Janvier 1986. Ecrire avec C.V. et prétentions

R.C.F. Service Personnel 6, Avenue Didier Daurat - 31701 BLAGNAC CEDEX

Filiale de TIOXIDE GROUP

1er producteur européen d'oxyde de titane recherche pour son service Assistance à la Clientèle:

INGENIEUR CHIMISTE

Ayant si possible quelques années d'expérience dans l'industrie des peintures et/ou des matières plastiques.

La fonction implique: des responsabilités techniques vis-à-vis d'une clientèle européenne, de fréquents déplacements de courte durée après une période d'adaptation, la pratique courante de l'anglais et de l'allemand.

Si vous êtes intéressé, envoyez votre C.V. manuscrit avec photo et prétentions à TIOXIDE FRANCE - Direction des Relations Sociales B.P. 89 - 62102 CALAIS Codex.

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

GRANDES ECOLES DE COMMERCE (HEC, ESSEC, ESCP...)

ARDIF, spécialiste de produits d'épargne, est une filiale de la COMPAGNIE BANCAIRE, l'un des plus importants groupes financiers privés européens.

Grâce à la qualité de ses produits, sa gestion finan-cière, sa torte capacité d'adaptation à l'évolution des marchés, elle a pu se hisser, en quelques années, dans le peloton de tête des sociétés privées d'assurance-vie et de capitalisation.

Les 200 collaborateurs de CARDIF (80 cadres dont la moitié a moins de 32 ans) ont à leur disposition une structure informatique et télématique en constant développement.

CARDIF propose à un jeune diplomé de rejoindre CARDIF

l'équipe marketing/VPC chargée de 'dévetopper des études de marketing direct de produits financiers (relations avec les partenaires, mise sur pied de campagnes VPC, analyses de résultats).

Ce poste s'adresse à un condidat de formation HEC. ESSEC, ESCP.:.

Si vous voulez prendre le parti d'un grand groupe et d'une filiale performante, si vous voulez opter pour une cardère évolutive, adressez votre candidoture sous la référence 312 à M. C. BARJOUN -COMPAGNIE BANCAIRE - Service Orientation-Recrutement - 5, avenue Kleber - 75116 PARIS.

groupe de la compagnie bancaire

RESPONSABLE BUREAU D'ETUDES S

Groupe industriel français, nous recherchons un ingénieur :

- ågé d'anviron 32 ana ;
- · ayant acquia une première et solide expérience industrialle dans le domaine mécanique;
- possédant de bonnas notions da base en électricité, électronique et automatismes;
- ayant le goût das calcula et du dessin industriel ; • souhaitant ellier la conception au suivi de la reelisation et donner une nouvelle orientation à sa
- carrière au sein d'une équipe dynamique ;
- pour lui confier, après formation aux techniques du Groupe, la responsabilité d'un bureau d'études.

Ce poste, basé à Paris, implique de très fréquents déplacements sur la France entière.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo (exigée) et prétentions, sous

Communiqué B. 8d des Italiens. 75002 PARIS la référence 3852, à

VOUS.

vous avez obtenu un diplôme commercial et vous ferez tout pour ne pas rester derrière un

vous voulez éviter la filière "classique" : Assistant Chef de produit ou Auditeur Junior, vous êtes tenté par l'aventure d'une expa-

vous souhaitez prendre rapidement des responsabilités de commandement.

NOUS, nous recherchons plusieurs

JEUNES DIPLOMÉS ÉCOLE DE COMMERCE (HEC, ESSEC, ESCP, ...)

débutants ou première expérience.

Nous faisons appel à des hommes de terrain, désireux de valoriser leurs talents de commerçants et capables de prendre rapidement en

LA DIRECTION COMMERCIALE

d'une de nos filiales étrangères après une période de formation en France d'environ 2 ans.

Nous sommes un Grand Groupe Industriel et Commercial français, leader mondial sur son marché.

Tous renseignements complémentaires seront fournis au cours d'entretiens individuels et la plus grande discrétion est assurée.

Adresser votre candidature à

INTERMEDIA Nº 595

9 bis, rue Labie - 750 17 PARIS

qui transmettra.

D'EMPLO

de Cadres éveloppe

Comm no 1.50f. Report man pour in Disc proce forther line.

-a" a felbrend - -- aerondess - 1-320 NOS NOS e pero Committee merche (S & The On miller Bay

0 104 M 105

- 3 - 5 P G O

The State of the S on the Charles & San Continue

TOTAL COMPANY

ECTRONOL

se développe d

anseill**e**i ESCP, SC. ECO

The same distinguished . Elices Superaums W :: 6" verre ambition militi

". Locoder les soutiers - i = e-se-France Man Turces seront recovery motivations, letter 610

- I - NAD S-SELECTION

EXPANSION P

Den des études de inché et de laisarail This son avec les are

THE CHARLE (MEC: SOUTH CHE SOIL SOIL v ut sens des pagains To aux - Restaura

'- CV détaile pro-C'v - Direction du Par REPRODUCTION INTERDITE

MIFUP PROGRAMM

BELLEVILLE CONTRACTOR

ENIEUR CHIM

7-1-6-14

MON

Comment of the

••• LE MONDE - Mercredi 20 novembre 1985 - Page 35

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Formation de Cadres et Dirigeants

Paris Le Développement de la Personne, via la Communication

Filiale du Groupe ALGOE, équipe pluridisciplinaire de Consultants, notre vocation est le Conseil et la Formation pour le Développement de la Personne. Les plus grandes entreprises font appel à nous pour former leur Encodrement à la Communication et organiser des ses-

Pour faire face à une demande croissante, nous souhaitons élargir notre équipe en întégrant un Consultant qui partage nos savoir-faire, bien sûr, mais surtout natre philosophie. Professionnel(le) de la Communication, mattrisant blen les techniques d'animation, vous avez une expérience confirmée (5 à 10 ans au moins) dans un mêtier proche du noire : psychologue, psycho-sociologue, Formateur en entreprise ou dans un Cabinet Consell ; ou encore, pourquoi pas, acteur de métier, à condition d'être doublé… d'une réelle nature de pédagogue.

Nous almerions vous rencontrer. Carole de CHILLY est chargée d'établir les premièrs contacts, merci de lui écrire sous réf. 935 M.

ALGOE

HAVAS

24 rue Bonoporte, 75006 PARIS.



our ce poste, nous souhaitons rencontrer des candidats d'environ 35 ans, de formation

supérieure scientifique ou gestion, pouvant justifier

force sa Direction du Développement de l'Informatique par un poste d'

n collaboration avec notre equipe d'Organisateurs Informaticiens, Il se verra confier des missions d'expertises du système d'information de nos directions régionales.

n vue d'en optimiser l'organisation, il proposera des solutions de nature informatique OU AUTRE, en évaluera les couts et coordonnera leur

candidature en toute confidentialité.

d'une bonne expérience en organisation dans un Cabinet et/ou de gestion informatisée dans une entreprise de service (presse, publicité...). utre son expérience, ce sons le potentien une lectuel et la disponibilité physique (déplace-

ments) qui nous paraissent être les atouts majeurs à une réussite dans ce poste. mise en place et leur suivi. Nous vous remercions d'adresser votre dossier à Serge TACCHI, Service du Recrutement HAVAS, 136, avenue Charles de Geulle 92522 NEURLLY SUR SEINE, qui étudiera votre

CONTRELE

Région parisienne :

génie climatique et automatique

L'un des leaders mondieux du contrôle automatique d'instal renforce son groupe « systèmes » et recherche un :

Technico-commercial

Vous avez 2 à 3 ans d'expérience de la vente ou d'assistance technique à la vente den tions de climetisation et avez une formation BAC + 2 en gènie climetique ou équivalent Vous prospecterez notre clientèle, étudierez ses besoins, sélectionnerez les équipements de contrôle appropriés, tablirez les devis et menerez les negociations.

Vos résultats commerciaux seront payants grâce à la qualité de vos conseils, le sérieux de vos prestations. Yous êtes disponible, anime par le volonté permanente d'avancer. Le conneissance de l'angleis serait un plus. Marci d'adresser votre dossier (lettre manuscrite + C.V. + photo + pretent.), s/rèf. L/TCJ/LM, à Alain CHABANE.

Raymond Poulain Consultants

74, rue de la Fádération - 75015 PARIS

ARXXXEM HIT

Le CAM est la filiale informatique de la Caisse des Dépôts pour laquelle il conçoit, met en œuvre et exploite différents systèmes d'information sur plusieurs sites en région parisienne et en province.

Le CAM emploie plus de 800 personnes ; la Direction du Personnel, chargée en particulier du développement des ressources humaines, recrute un jeune cadre en

Recrutement et carrières

en Informatique

Au sein d'une petite équipe de véritables consultants internes, vous participerez :

aux recrutements d'ingénieurs et techniciens pour différents départements (Etudes, Exploitation, Support Technique...)

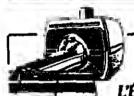
 aux missions de conseil auprès de la hiérarchie pour le développement des ressources humaines aux études sur l'évolution des métiers et des organisations liée aux innovations technologiques. Ce poste, en raison de ses deux composantes principales (informatique et ressources humaines) conviendrait soit à un informaticien attiré par la fonction personnel, soit à un chargé de recrutement familiarisé avec les métiers de l'informatique. Dans tous les cas, une formation supérieure

et une expérience d'au moins 3 ans en entreprise sont indispensables, Le lieu de travall (siège social à Arcueil) est accessible en RER (station Laplace).



Bernard RIQUIER vous remercie de lui adresser votre dossier de candidature sous la référence MBR/CAM/RC.

Ordis - Conseil en Recrutement - 10, rue Auber 75009 PARIS



THOMSON CGR L'ÉLECTRONIQUE AU SERVICE DE LA SANTÉ

Nous sommes l'un des leaders mondiaux de l'imagerie médicale. Dans un secteur stratégique, nous créons, réalisons et commercialisons des équipements de haute technologie.

RESPONSABLE DE GESTION H.F.

Au sein du Département Logistique, vous prenez en charge la gestion comptable des stocks au niveau comptabilité générale et analytique.

Avec une équipe de 4 personnes, vous assurez l'établissement et le suivi des budgets, élaborez et commentez les tableaux de bord mensuels.

Outre votre formation type Ecole de Commerce, vous justifiez d'une expérience similaire d'au moins 5 ans et vous ètes familiarisé avec l'outil informatique.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier (C.V. + photo + prétentions) au Service du Personnel - THOMSON CGR - 3, rue d'Arniens, 93240 STAINS.

THOMSON



CAP SOGETI LOGICIEL, recherche son

Directeur administratif et financier

Dans un contexe très opérationnel et en forte croissance. directement rottoché au PDG, vous étes responsable des services administratifs et financiers. A ce titre, vous assurez des masions sur le terrain en relation avec les agences De formation HEC, ESSEC, ESCP, + DECS ou DIPERTISE, 5 à 10 ans d'expérience réussie en Audit ou dans une fonction

smillaire ont développe votre excellent potentiel et vos connaissances informatiques.

Adressez lettre manuscrite, CV, photo et prétontions à : Dominique ILLIEN CAP SOGETI LOGICIEL 199 rue de l'Université 75007 Paris.

CAP SOGETI LOGICIEL

NOTRE MISSION: L'ENTREPRISE



AGEFOS PME lle de France

se développe et recherche

conseillers en formation

ESCAE, ESCP, SC, ECO, I.A.E.,

Vous avez la réputation d'être curieux et votre ouverture, vos qualités d'écoule, vous ont déjà façonné aux dialogues constructifs et à la négociation. Jeune Cadre Diplomé d'Etudes Supérieures, vous avez déjà une première expérience de l'entreprise et votre ambition est d'intégrer une équipe dynamique. Notre mission est de promouvoir la formation et l'emploi des Jeunes auprès des PME et de leur apporter les solutions nécessaires à leur dévelop-

pement économique. Le terrain des Entreprises d'Ile-de-France vous permettra de mesurer vos capacités, et vos performances seront reconnues.

Envoyer, en précisant vos motivations, lettre manuscrile avec C.V., photo et prétentions à AGEFOS/FORMADIS-SELECTION - 11, rue Hélène 75009 PARIS

Société d'ingénierie

recherche pour ses missions de maîtrise d'œuvre en région parisienne

DES JEUNES INGÉNIEURS (H. ou F.)

diplomé(e)s (E.T.P., I.N.S.A.,...)

Ces ingénieurs auront pour tâches d'assurer, pendant la phase de conception, la coordination TCE d'opérations de batiment et l'essentiel des contacts avec les maîtres d'ouvrages et architectes.

Suivant la taille et la complexité des opérations le poste peut convenir à un (e) ingénieur débutant (e) ou à un (e) ingénieur ayant quelques années de pratique professionnelle dans le domaine de la maîtrise d'œuvre ou la maîtrise

Adresser candidature avec prétentions et c.v. au « Monde » Publicité, n° 314 336 M, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

Electrolux

Assistante du Directeur Financier

Filiale d'un groupe suédois de dimension internationale (8000 personnes en France), nous fabriquons el commercialisons des produits de marque renommés dans le domaine des biens d'équipements ménagers : Electrolux, Anthur-Martin, Faure, Tornado, Océanic...

Basée à Sentis, vous intègrerez un département important du siège (180 personnes) pour y assurer le secrétariat de son directeur. Elément de Iraison entre les services de la direction financière, vous aurez un rôle à jouer sur le plan de l'organisation administrative, assurerez les contacts avec les unités opérationnelles et la maison-mère en Suède. Pour les travaux de secrétariat courant, vous pourrez vous appuyer sur une cettule "bureautique".

Une parfaite maîtrise de l'anglais ainsi qu'une première experience similaire au sein d'une direction administrative ou linancière étoffée, nous semblent indispensables pour réussir dans ce poste situé dans une structure internationale relativement complexe.

Merci d'adresser votre candidature (CV + prétentions) sous ref. EJ/05 à no-tre conseil : INFRAPLAN - 83 Bd Raspail 75006 Paris

Assistant du responsable

FONCTIONS: mener à bien des études économiques de nouveaux projets, des études de marché et de faisabilité; et en outre participer à la conception des projets, en liaison avec les architectes et les équipes tech-

PROFIL: • Formation supérieure (HEC, Sciences Po, ESCP, licence Sciences Eco_) • Organisation et efficacité, sens du concret • Esprit d'analyse et

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et prétentions à : ESPACE EXPANSION PROMOTION - Direction du Personnel - 63, rue La Boétie,

SOCIETE DE NEGOCE INTERNATIONAL recherche pour intégrer son équipe de

STATISTIQUES

JEUNE DIPLOME HE 3 ans d'études supérioures minimum

Débutant ou première expérience.

· Connaissances en micro-informatique.

· Anglais indispensable.

Adressez CV, lettre manuscrite et photo sous référence 6690 à Média-System, 2 rue de la Tourdes-Dames, 75009 Paris, qui transmettra.

Banque, tiliale d'un important groupe financier, nous recherchons un chargé d'atlaires aple à élaborer des monlages financiers diversibés, possedant un solide sens du risque sur des opérations de montants unitaires importants, et laisant preuve d'un tort dynamisme commercial. Une tormation Grande Ecole confirmée par 5 cms d'expérience professionnelle est

indispensable. Nous vous remercions d'adresser votre candidature (CV manuscrit, prétentions, photo) sous rét. 4906 à l'agence DESSEIV. 15 rue du Louvre, 75001 PARIS.

PARIS 8e CHARGE **D'AFFAIRES**

ESPACE EXPANSION PROMOTION

des études H/F

de synthèse « Autonomie et sens des contacts » Qualités de rédection. 13eme mois - Avantages sociaux - Restaurant d'entreprise.

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Commercialiser

des appareils scientifiques et réactifs de haute technologie

pour 7 ingénieurs technico-commerciaux

LKB, filiele françeise d'une société suédoise, est spécialisée dans l'appareillage scientifique et les réactifs. Nous commercialisons nos **produits de haute technologie** auprès des leboretoires de recherche des sciences de la vie et des laboratoires d'analyses médicales. Pour faire face à notre dévaloppement rapide, nous recherchona **7 ingénieurs** technico-commerciaux à qui nous confierons des postes de responsables régionaux pour les lignes de produits

 chromatographie líquide et techniques électrophorétiques, ultracentrifugation (Réf. M1). chromatographie liquide haute performance (Réf. M/2).

 comptages nucléaires (compteurs à scintillation liquide et compteurs gamma) (Réf. P/3). a biologie clínique (instruments et réactifs pour dosages immunologiques non isotopiques TR-FIA - DELFIA) (Réf. P/4).

Intégré à l'équipe de vents, vous serez chargé de promouvoir votre ligne de produits sur votre secteur. De plus, vous assu-rerez des séminaires, démonstrations et formation auprès de notre clientèle. De solides connaissances dans la discipline concernée sont nécessaires pour développer votre ligne de

Voua étas eventuallement débutant et fortement motivé par la vante. Voua perlez si possible l'anglais. Le dynamisme, le sens des responsabilités ainsi qu'une grande disponibilité constituent vos etouts mejeurs. Nous sommes prêts à vous confier 7 postes qui, basés à ORSAY - LES ULIS, s'étendront chacun sur PARIS et la province. Votre rémunération sera fonction de votre expérience et da votre potentiel. Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions en précisant le référence choisie à

LKB Instruments S.A.

4, rue de l'Arcadie - B.P. 106



avance Technologique : des postes de travell (Stations) multifonctions et leurs périphé-Notre offre commerciale, notre conception de l'avenir et notre ouverture vers les autres

constructeurs sont autant de "bonnes raisons" pour nous rejoindre. Responsable produits d'impression, vous avez la responsabilité d'un CA de 200 MF. vos missions concernent : 🌣 la définition de la stratègie des Imprimantes connectées : l'ensemble de l'offre d'un grand constructeur, O l'analyse permanente des besoins du marché international et des produits offerts dans le monde. O la création d'une offre "Produits

En tant que professionnel de ces équipements, vous exercez déjà vos compétences techniques et votre habitude des affaires sur ces produits et, vous savez encadrer une équipe. Vous disposez aussi d'une grande aisance à communiquer en anglais. Adressez-nous dès maintenant votre dossier de candidature sous réf. 4910 à l'agence

DESSEIN - 15 rue du Louvre - 75001 Paris.

'S D'IMPRESSION

Développez les outils de management d'un groupe financier



Important GROUPE FINANCIER privé (2000 personnes, 117 agences) spécialisé dans le financement des entreprises et des particuliers, nous occupons l'un des tout premiers rangs dans notre activité en France.

Notre DIRECTION des ETUDES FINANCIERES travaille dans un environnement informatique évolué et utilise des outils d'aide à la décision très élaborés. Elle cherche à s'adjoindre un jeune diplômé Grandes Ecoles d'Ingénieurs ou de Gestion

MINES, CENTRALE, HEC, ESSEC, SC. PO...

débutant ou ayant une courte expérience professionnelle.

A partir d'une banque de données statistiques que vous mettrez en place, vous serez chargé de concevoir pour la Direction Générale et les Directions Opérationnelles un système d'information, d'animation et de pilotage de l'ensemble des activités de notre groupe. Cette mission de 15 mois environ vous mettra en contact avec nos différents services et vous donnera une vision globale du fonctionnement d'un groupe financier. Vous serez alors à même de prendre un autre poste de responsabilité dans

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. 5112 M à notre Conseil, CINOREN, 69 rue Lafayette - 75009 Paris.

cnoren

Jeunes financiers Audit/Comptabilité

Groupe d'origine anglo-saxonne, nos activités se situent dans le domaine du courtage en assurance et reassurance: Présents sur le plan international dans 56 pays, notre developpement nous accorde aujourd'hui une place privilégiès en Europe.

Pour son aiège parisien, situé près de l'Etoile, la filiale française recherche deux jeunes diplômes d'une grande école de gestion. Ils possedent de solides bases financières el comptables et une première expérience acquise au sein d'un cabinet d'audit ou d'une grande entreprise.

Tėl. 45.48.14.50.

l'international. La maîtrise de l'anglais est bien sur Si cette opportunité vous intéresse, merci d'écrire (Rél. SW/01M) ou de téléphoner à notre conseil : INFRAPLAN - 83 boulevard Raspail - 75006 Paris -

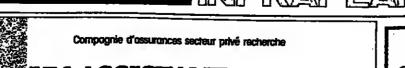
Après avoir assuré de façon opérationnelle des res-

ponsabilités dans le département comptabilité géné-

rale, ils pourront évoluer vers l'audit interne ou le

management d'équipes comptables. Des perspectives

de carrière sont ouvertes dans le groupe en France et à



UN ASSISTANT pour la gestion financière d'un important painmoine.

Ce poste s'adresse à un **Diplômé de l'école de commerce ou sciences po et** nécessite impérativement une expérience acquise dans une banque ou chez un Agent de Change. Poste évolutif si capacité démontrée.

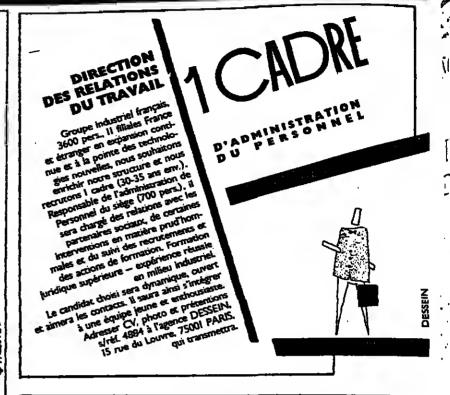
Adresser CV détailé, photo et prétentions à Emplois et Corrières 30 rue Vernet 75008 Poris, sous réf. 8098. an m m

CABINET D'AUDIT ET DE COMMISSARIAT AUX COMPTES

REVISEURS

ayant au moins 2 ans d'expérience formation superieure + DECS

Envoyer c.v. et photo à GDV 114, avenue Charles-de-Gaulle, 92522 Neuilly-sur-Seine.



IMPORTANT HOLDING FINANCIER

ACTIVITÉS DIVERSIFIÉES (IMMOBILIER, AVIATION, HOTELLERIE, ELECTRONIQUE)

ASSISTANT DU DIRECTEUR FINANCIER

Tout d'abord responsable d'études ponctuelles, il sara progressivement Impliqué dans les opérations financières du holding et Interviendra dans le cadra de missions spécifiques euprès des filieles. En outre, il sera chargé de centraliser les informations nécessalres aux prises de décisions.

Diplômé de l'enseignement supérieur, sensibilisé à la microinformatiqua, Il a acquis en entreprise ou en cabinet de solides connaissances comptables et fiscales.

Poste basé à Paris, rémunération 200/250 KF Veuillez envoyer C.V., lettre manuscrite et prétentions sous rél. 01410 M à : BLEU Publicité - 17, rua Label 94307 VINCENNES CEDEX, qui transmettra

FIN STRATEGE POUR GRANDE **ENTREPRISE**

HEC-ESSEC

Chef de Produit Marketing

Pour prendre en charge un nouveau produit de notre gamme Grand Public, nous proposons à un jeune HEC ou ESSEC possédant une première expénence réussie, de rejoindre notre équipe marketing.

L'intégration d'un grand Groupe industriet vous motive, la oratique courante de l'englais n'est pas un problèma, dea déplacements tréquents en France et en Europe na sont pas un obstacla,

Adresser votre dossier de candidature complet, sous référence 3547 M (indiquée sur l'enveloppe), è l'Agence AFFLUENTS, 49, avenue Trudaine 75009 Paris - qui trensmettra.



Responsable projets de développement.

Rattache à la Direction Technique il prendra en charge un plan de développement d'usines en FRANCE et à l'étranger. A ce titre, il assumerera la responsabilité du BUREAU D'ETUDES et des TRAVAUX NEUFS et devra possèder de bonnes qualités

Si vous avez la trentaine, Ingénieur mécanicien (A.M., E.N.S.L.) de solides connaissances en automatisation, en engineering et des références de realisations récentes dans le domaine des chaînes transportelises, si vous maitrisez la langue anglaise, vous êtes notre candidat. Le développement de notre Societé et l'importance de notre Groupe vous assureront, en cas de reussité, une évolution de carrière interessante.

Merci d'adresser votre CV sous ref. M t là HUTCHINSON - Département Recrutement 2, rue Balzac 75008 PARIS.

Important Groupe d'Assurances Paris recherche un

CHEF DE PROJET

Votre mission:

Vous avez la responsabilité de la conception et de la mise en place des systèmes informatiques pour les Agents Généraux du Groupe et du suivi des agences informatisées. Vous animez une équipe de 25 personnes.

De lormation supérieure (Grande Ecole d'Ingénieur ou de Gestion), vous avez une expérience d'au moins 5 ans comme chef de projet avec encodrement d'équipes importantes, dans un environnement télétraitement et si possible dans le domaine de

Motivé à la fois par les aspects organisationnels et techniques, vous avez le gout des contacts et de la négociation.

Nous vous remercians d'adresservatre candidature (CV+ prétentions) sous réf. 944 M (précisez le cas échant, sur double enveloppe, le nom des sociétés avec lesquelles vous ne souhaitez pas communiquer) à Mme VASEL - 80, rue Taitbout 75009 Paris

TTE FRANCE

JEULES INGENIEUR OF MISTES

· · · · · · · · · · · · · · · · · ·

Transfer Francisco and the contract of Il deem mulit duran des Colo THE PERSON NAMED IN - Land Street and services

we pour l'apport d'all THE ZE BUILDER The second series COLORADORS. 27.5 Minimam. A STATE + DECE + - de gestion

 $\log \log |\omega|$

THE STATE OF THE PARTY OF THE P - server de remplati : Lits und TAIRE DE L'OURS The Revers of Const.

FFI 15 14 # BIENNE TOPTRONIQUE

RAITEME OF CHAGE

Tanger. ---- 155 products de

- 374 ---ant de préférence Export: enand appricia

ייים בייים ביים בייים בי - Price at de groffs.

THE THIRD C.S. DROPE BY YAND AND PROCES T. 14 Co. Carametria.

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

taites equipe avec demain! MICROELECTRONIQUE

2 8 8 8 1

COME STORY OF STREET STREET

TEUR PIXANCE

de Prod

Marketin

MANTH

17

, - i

Entreprise de technologies ea forte croissance (300 personnes Rennes, Paris, Houston) recherche:

INGENIEUR D'AFFAIRES

pour le secteur composants à la demande (hybrides - monolithiques - logiques - analogiques) Une véritable mission de conseil caractérise cette fonction clé du développement de notre société. Vnus avez :

- Une formation d'ingénienr électronicien Une première expérience en entreprise
- nu en laboratoire. - Le goût des contacts an nivean responsable
- de projet un chef d'entreprise. Le souhait de contruire l'avenir au sein d'une équipe jenne, compétente et motivée. Ce poste est basé à Paris

Anglais souhailé Adressez-nous rotre condidature à SOREP s.a. "service du personnel" BP 5 / 35220 Châteaubourg

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE PRODUITS CHIMIQUES

Jeunes ingenieurs CHIMISTES à vocation TECHNICO-COMMERCIALE

Misant sur le potentiel des jeunes, la société propose un certain nombre de postes à des ingé-nieurs chimistes sortant de l'école et voulent délibérément s'orienter vers la vente ne serait-ce que pour avoir une première expérience sur le terrain (3 ou 4 ans) avant d'occuper d'autres fonctions en France on dans une filiale étrangère. Il s'agit, après formation appropriée, de vendre aux entreprises à Paris ou en Province des produits chimiques spécifiques et à la pointe du

Rémunération intéressante indexée sur les Belles perspectives d'avenir pour ceux qui réussiront à ces postes.



Envoyez C.V. détaillé, lettre menuscrite, photo récente et présentions au Département Recrutement du COMES 78002 PARIS (tél. 2624)

DISCRÉTION ET RÉPONSE ASSURÉES.

établissement financier, échelon régional d'un important réseau national recherche. esponsable comptabilité banque (HP)

Rattaché au Directeur Financier, le titulaire du poste prend en charge la comptabilité de la société et de 2 GIE (bilans, comptes de résultats, fiscalité...) Il devra mettre en place la comptabilité analytique et le contrôle de gestion et assurera la production des élais comptables destinés à la commission bancaire, à l'administration fiscule et aux organes centraux.

Il a un rôle important à jouer pour l'apport d'idées nouvelles et la concertation avec les autresdépartements : crédit, titres et informatiques. (Mise en place de génération automatique des écritures).

Le candidat souhaité a 30 ans minimum, une formation supérieure de gestion + DBCS. Familiarisé avec l'informatique de gestion, il a une expérience d'au moins 3 aus comme responsable ou adjoint d'un service de comptabilité de banque. Ce poste est basé dans une GRANDE VILLE UNIVERSITAIRE DE L'OUEST.

Écrire avec C.V. photo et prétentions sous réf. 7863 LM à HAVAS EMPLOI 16, av. de Orimée 35200 Remes qui transme

REGION PARISIENNE Entreprise française, en pleine expandon, leader dans les

TECHNIQUES D'OPTRONIQUE TRAITEMENT DE L'IMAGE

recharche RESPONSABLE *DE L'EXPORT*

directement rattaché au Directaur Commercial, qui aura pour mission de créer et d'animer un réseau afin de promouvoir ses produits de haut de gamma à l'étranger.

FORMATION TECHNIQUE DE HAUT NIVEAU (Ingénieur ou universitaire) expérience de 5 à 10 ans alliant de préférence

l'Optronique et l'Export; anglais courant indispensable, allemand apprécié, disponibilité pour voyages fréquents nécessaire. Rémunération perticulièrement motivante qui sera fonction de l'expérience et du profil. Adresser votre candidature avec c.v., photo et rémunérazion actuelle s/réf. 994 à Axiel Publicité

27, rue Tartbout 75009 Paris, qui transmettra.

ÉCOLE PRIVÉE RECHERCHE HORS CONTRAT

C.P. ET C.M. AVEC EXPÉRIENCE

INSTITUTRICE

Env. C.V. a : A.M.H. 67, boulevard du Midi 93340 LE RAINCY. URGENT HEBDO COULEUR, spécialise grand tirage, cherche

Expérience regazine COULEUR indepensable. Envoyer C.V. et prétentions e/re 8032, LE BRONDE PUBLICITE 5, r. de Monttessuy, 75007 Paris.

MAQUETTISTE

RÉDACTEUR-TRADUCTEUR Exp. angles françois sacham réviser. Conneiss, questions américaines indispersable. USIG -ARS, 2, rue Saint-Florentin. 75042 PARIS.

Centre réacteurs et processus Scole des Mines de Parla, rach. Ingérieurs ou Docteurs débu-tants pour études à finalité industrielle en Génie des pro-cédés : metures physiques, pilote. modèles. Env. C.V. à RENON. CEREP, 60, boulevard Saint-Michel, 75006 PARIS.

JEUNE CADRE DE VENTE TECHNICO-COMMERCIAL

BTS ou BUT Mécanique ou equivalent, 5 à 10 ans d'exp. technico commerciale Allemand parle efficace 150 à 180 000 bruVan.

Un importateur d'équipements indes triels associant l'électronécanique l'électronique, les automatismes, le lesers recherche ce jeune technico commercial dynamique pour vendre haut niveau d'importants matérie très modernes.

Déplacements (avion, auto) frè-quests, en France, intermittents et brets en RFA.

des lasers, de la photoce des grandes machines d'in Seraient an atout, non indi sidence region parisienno.

Adr. Cv det, ss ret. 1157 à SELETEC Conseil 57009 STRASBOURG CEDEX

CHEFS OF MISSIAN

en contect permanent avec la clientèle, il sera responsable de dousiers d'entreprises de taille moyenne. Les candidats justimoyenne. Life cancius y pau-fieront d'une expér, de quatre années acquises en cabinet.

Adresser dossier de candida-ture : lettre menuscrite, c.v., phoros sous re 314 189 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttesauy, Paris-7*,

PROFS. DE PIANO Env. c.v. sous le nº 314 338 M LE MONDE PUBLICITE, 6, rue de Montessuy, Paris-7°.

Sté de publicité extérieure recherche
pour 75 et firritrophes
COMMSERCIAL
expér. grande distribution,
on selaire et promo, si voleur.
T. 46-22-38-64 M. Astorge.

Hété Presse Edition

MAQUETTISTE CONFIRMÉ

Env. c.v. et prét. à EDIREGIE BP 379, 75869 Paris Cedex 18.

LEUX PUBLICS
Marne-le-Vallée
Centre national Arts de la Rue
recrute
SECRETAIRE GENERAL
(coordination activités.
communication, etc.l.
Env. c.v. eous n'314 298 M
LE MONDE PUBLICITÉ,
5, rue de Monttassuy, Paris-7-

SEC. DE REDACTION

confirmé, expér. magazine indispensable. Envoyer c.v. et prétentione sous n° S GS3 LE MONIDE PUBLICITÉ, 5, rue de Monttessuy, Paris-7°.

Fondstion sociaire et culturelle à vocation internationale 55, rue Weldeck-Rousseau châtseu des Bargories 51210 DRAVEL Regherche urgent.

PROFESSEUR PHYSIQUE pour SDN, 1", terminale. 7. 69-40-70-03 pr R.-VOUS. LA VELE DES MUREAUX (Yvelines), 35.000 habitants

RECRUTE DE TTE URGENCE SOUS-BIBLIOTHÉCAIRE

Titulaire du C.A.F.B., option e Jeunesse x ou « Lecture Pu-blique x pour la responsabilité d'une annote (exp. souhait.).

Adr. cend. avec C.V. et photo d'identité à M. le Maire. Consabler général des Yvelines. 18135 LES MUREALIX CEDEX.



Société multinationale C.A. (85) : 400 Millions de dollars Effectif: 700 personnes Implantée en Europe et aux USA

NOTRE MÉTIER: LA DISTRIBUTION MULTIMARQUES D'ÉQUIPEMENTS INFORMATIQUES

L'AUTRE FACON D'ACHETER IBM

D'ENTREPRISE Vous avez 30 ans.

vous êtes créatif, vous avez du caractère et vous recherchez

une aventure professionnelle enthousiasmante. REJOIGNEZ-HOUS! NOUS CHERCHONS 30 PERSONNES DE CETTE TREMPE! CHOISIR UN MÉTIER, C'EST AVOIR UN PROJET PROJESSIONNEL! VENEZ PARTAGER LES NÔTRES!

Yous voulez gagner plus de 500,000 F/an, soyez ingénieur

Vous voulez devenir rapidement votre propre patron, gagner beaucoup plus. Vous pourrez créer votre propre entreprise et devenir alors fun de nos Agents Commerciaux, nous

12 AGENTS COMMERCIAUX (Ref. 101) ils vendront aux utilisateurs des produits testés et sélectionnés par notre Service Recherche et Développement.

Vous voulez prévoir, planifier, gérer, optimiser, contrôler et

faire fructifier l'argent, devenez alors notre: DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Ce poste est à créer avec toute la richesse de votre imagination.

■ Vous préférez discuter, argumenter, négocier et, bien sûr, avoir le dernier mot, en français ou en anglais, devenez alors

RESPONSABLE DES ACHATS (R&L 103)

Cest à vous que nous confierons la négociation des contrats d'achat auprès des fournisseurs de matériel.

■ Vous yous sentez une âme de stratège et de super-intendant qui doit orchestrer, sans fausse note, le jeu des multiples acteurs dun système complexe, devenez alors notre:

RESPONSABLE LOGISTIQUE (D44. 104)

C'est yous qui gérerez le dispatching des produits en France et vers les pays couverts par notre Groupe.

Vous voulez pouvoir agir sur l'ordre et l'utilité des choses et vous avez plaisir à contribuer à leur pérennité, devenez alors

RESPONSABLE MAINTENANCE (BH. 105)

Cest à vous que l'on confiera l'installation et la maintenance sur les sites des matériels (ordinateurs, terminaux, imprimantes...).

El Vous voulez agir concrètement et voir instantanément les effets de votre action. Pour vous, l'aventure technologique allie bien plaisir et utilité, soyez alors l'un de nos Agents de Maintenance, nous recherchons:

12 INSPRS DE MAINTENANCE (Bél. 106)

lls assurent l'installation et la maintenance des équipements mis en place et contribuent aussi à l'image de Qualité que veut donner notre Groupe.

SOYEZ LE FER DE LANCE D'UNE NOUVELLE ACTIVITÉ!



Envoyez votre dossier de candidature en précisant la référence du poste choisi à: ECONOCOM L'AUTRE FAÇON D'ACHETER IBM 264, rue du Faubourg-Saint-Honoré 75008 PARIS



Jeunes diplômés

vivez le futur informatique

yec 2000 agences en France et une présence dans 74 pays, la BNP est l'un des tous premiers groupes bancaires du

monde. Forte de ses 60.000 collaborateurs, elle fonde son développement sur un professionnalisme exigeant, falsant une large place au dynamisme commercial et à l'innovation informatique, véritable enjeu

de la banque de demain. Rejoindre l'informatique de la BNP, c'est rejoindre les 1200 collaborateurs qui participent à la mise en place d'un programme mobilisant des moyens

considérables. Plusieurs ordinateurs IBM et BULL de grande pulssance, plusieurs milliers de terminaux, des systèmes bureautiques et télématiques complets, sont l'expression des stratégies visant notamment à mettre en place un réseau mondial de

télécommunication. Une politique ambitieuse qui nécessite créativité, implication, sens du dialogue et goût du défi, autant de qualités que nous vous demanderons aujourd'hul afin d'évoluer ensuite si vous le souhaitez, vers d'autres métiers bancaires.

INGENIEURS GRANDES ECOLES SCIENTIFIQUES OU UNIVERSITES DEVENEZ ORGANISATEURS INFORMATICIENS

Vous interviendrez parexemple dans l'un des domaines sulvants : Réseau international Basé à Paris, vous collaborez à la conception et au développement de notre reseau international de

télécommunication. Monétique Vous participez aux évolutions des technologies appliquées aux nouveaux produits depuis la carte à mémoire jusqu'aux réseaux interban-

Dans le cadre de nos nou-velles installations mini et micro vous êtes chargé de l'optimisation de nos systèmes.

Vous intervenez pour mettre en cohèrence l'ensemble des outils de télégestion destinés à nos clients, ofin d'optimiser nos services

d'aide à la décision.

Comptabilité/Gestion Dans le cadre de notre développement, vous optimisez la performance de nos outils informatisés de comptabilité/gestion.

DIPLOMES GRANDES ECOLES DE COMMERCE/GESTION OU UNIVERSITES DEVENEZ ORGANISATEURS BANCAIRES. Réf. OB/1

Intègré à une équipe pluridisciplinaire, composée d'in-formaticlens et de professionnels de la banque, vous apporterez votre vision creative aux projets auxqueis vous participerez. Interlocuteur privilègle des utilisateurs vous serez asso-

ciè dès le départ à la conception d'applications de haut niveau. Cette maîtrise de projets complexes vous permettra d'acquerir une vision globale de l'organisa-tion de l'entreprise et une parfaite connaissance de l'outil informatique, clé du succès pour demain. Votre evolution nous la souhaitons ouverte (Informatique de pointe, métiers bancaires, international...).

POUR PREPARER

L'AVENIR : L'INFORMATIQUE EST AUSSI NOTRE METIER. 🛍

NOTRE CONSEIL EN RECRUTEMENT



83-85 boulevard Vincent Auriol - 75013 Paris. Envoyer CV + prétentions + photo à Any Boulade en précisant la référence.

nsable profit

HEF DE PROJE

OFFRES D'EMPLOIS

Une MAISON D'EDITION specialisée et réputée (PARIS-6") recherche pour son départ LIVRES ET REVUES SCIENTIFIQUES un

INGENIEUR REDACTEUR

il aura à valider la traduction d'articles étrangers, à en rédiger lui-même pour nos publications et à rachercher des auteurs en France.

De formation scientifique supérieure pluridisciplinaire, de préférence ingénieur Diplâmé, vous démonterez : ouverture d'asprit, goût pour l'écri-ture et sens des contacts pour faciliter votre intégration dans une équipe d'une dizaine de personnes.

référence LP/LM1, avec une enveloppe à votre

michel jouhannaud conseils
40 bis, avenue de Saxe - 75007 PARIS

Poursuivant son expansion



EXPÉRIMENTÉS ,dans le domains de l'information

Basés à PARIS pour ; Région FRANCE NORD,/BELGIOUE Basé à MADRIO pour :

Rémunération motivante + commissions + voiture resser C.V. et photo à M. JEAN VILLENEUVE F.P.S.- 3 bis. rue Le Corbusier - Silic 243 94568 RUNGIS CEDEX

LABORATOIRE LURE Centre universitaire, bât. 209, 91405 ORSAY Cedex

POSTES TEMPORAIRES

3 TECHNICIENS SUPÉRIEURS

debutents ou possédant quel-ques années d'expérience, intu-laires d'un DUT ou BTS; 1°) en « ÉLECTROTECHNI-QUE » ou « ÉLECTROMÉCANI-OUE » ou « ellet involve Land OUE » pour résiliantion, misé au point et exploitation d'apparelle de mesures magnétiques tràs précia. Ecrire c.v. détellié, photo et prét. à M. A. Dell.

2º) en « ÉLECTRONIQUE » ou « MESURES PHYSIQUES » (opdes anneaux DCI et aes arréfic-rations techniques, connais-sancés en informatique appré-ciées (travail horaire normal ou décalé en alternance y compris week-end). Extre à M. P. Morin.

3*) an « MESURES PHYSI-QUES » avec expérience sou-haitée an construction de chambres à vide. Ecrire à M. R. Souchet.

Recherche sur Paris prof. pour cours particuliers de compts. Tél.: 16 98-44-39-08. Recherche sur Paris, prof. pour cours perticuliers d'engleie des

Tél. : 19 98-44-39-08. L'IFEC

RESPONSABLE **DE LA COMMUNICATION** ET DES RELATIONS **PUBLIQUES**

Disponible rapidement. Edition. Organisation de menifesta-

Organisation de maracese-tions.
Conception des supports et outils de communication in-terns et externs.
Suivi des réalisations.
ne expérience de 3 ans en sociation, en entreprise ou en agence est indispensable.

Env. C.V., photo et lettre men sous nº 314.199 M LE MONDE PUBLICTÉ 5, rue de Montressuy, 75007 PARIS.

travail à domicile

Secrétaire très expérim. effec-tue TS TRAVX SECRÉTARIAT, frappe, thèses, mémoires, ma-nuscrits. T. ; 42-23-00-03.

Jeune femme cherche EMPLOI COUTURE, CROCHET à domicale. Ecrire sous m° 6 832 LE MONDE PUBLICITÉ SERVICE PROPOSE cherches

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V. R 5 Alpine Turbo modèle 83, 55 000 km. rado-catentee, eleme, très bon état. Argus, à débattre. Tél.: 38-05-08-45 de 9 h à 12 h et 16 h a 19 h.

Particulier vend Super 5 TL, novembre 94, modèle 85, 3 portes, beigo, bits S vitesses, 20.000 km, ét. imp. 39.000 F. Tél. bur. : 30-37-35-44, dom. : 39-78-81-53.

Editeur scolaire JEUNE ÉQUIPE DYNAMIQUE DE 30 PERSONNES

Un Diplômé d'École Supérieure de Commercé ayant 5 ans d'expérience co commercial et gestion pour être :

L'ADJOINT DU DIRECTEUR

En liaison constante avec celui-ci

il sera chargé :

Du suivi fin

De l'étude des marchés et de l'adéquation des prod (déplacements réguliers en Province à prévuir);
 De hos fouctionnement du service commercial (service promotion, administration commerciale)

Envoyer lettre manuscrite, c.v., photo et prétem ÉDITIONS DIDIER 13, rue de l'Odéon, 75006 PARIS à l'attention de M= DAUVILLIERS.

secrétaires

Important groupe industriel Secteur public

SECRÉTAIRE

Ayant expérience d'un secrétariat général.

er C.V. manuscrit, photo et prétent, s/n° 314 242 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

SECRÉTAIRE STENO-DACTYLO

propositions commerciales JURISTE SUISSE

nce, CP 293, CH 1211 TAL: 1941.22/616023,

Expérimentée, niveau BTS, Adr. C.V., photo et lettre ma-nuerite, nº M 001_255, BLEI 17, r. Lebel, 94307 Vincennes, Cedex, qui transmettre.

DEMAIN

DES TRADUCTEURS

TECHNIQUES EN ANGLAIS ET ESPAGNOL



CHAQUE MERCREDI LE PANORAMA DES OFFRES D'EMPLOIS CADRES

Chaque mercredi, «Emplois Cadres» publie une selection des offres d'emplois destinées aux cadres, parues la semaine écoulée dans, le Monde, plus une sélection d'annonces du Herald Tribune.

Un document de synthèse indispensable aux cadres qui voyagent et aux entreprises nationales ou internationales qui les

En vente chez les marchands de journaux : 10 F

ON	DE	COMMANDE	« Emplois	Cadres »	numéro :

Nom	_ Prénom _	·	
Adresse		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	<u>:</u>
Code postal	Ville	·	
Nambre d'exemplaires	¥ 11 F.H-	ale de see ale ale	

mande à faire pervenir avec votre règlement au Monde, Service de la vente su numéro 5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 Votre commande vous parvicedra data les plus brefs délais

formation professionnelle

Formation Professionnelle d'Analyste-Programmeur en 7 mois = 1000 h.

sur 30 micros et gros système IBM. Niveau requis : BAC et assimilés. Assistance au placement Entretien et sélection sur R.D.V. Crédit étudiant 100 9

Centre agréé par ERICSSON Centre International d'Etudes et Formation Professionnelle en Inform

CICFOI Tél. (1) 740.12.22 Mª Arcuel-Cachari - 10' des Halles

DEMANDES D'EMPLOIS

chef du personnel

Femme 40 ans, formation supérieure, 15 ans d'expérience dans la fonction Personnel dans groupes multinationaux des secteurs Agro-alimentaire et bătiment (ressources humain moyenne des secteurs Agro-alimentaire, services ou autres en région Parisienne. Disponibilité sous

Ecrire sous référence 9001M à PARFRANCE ANNONCES - 4 rue Robert Estienne — 75008 PARIS

HOMME 29 ANS

diplômé enseignement supérieur nomique (option gestion commerciale)

+ D.E.S.S. marketing Nice.
+ D.E.A. communication et information Nice.
+ 3 langues étrangères (anglais, allemand, imilien).
+ plusieurs années d'expérience dans diverses

Je désire exprimer mon dynamisme, mon expérience mes connaissances dans voire service.
MARKETING/CCIAL/EXPORTATION/PUB

Etudie toutes propositions. Ecrire sous le nº 6 833 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, PARIS-74.

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations

CADRES administratifs, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

CADRE. - 43 ans. Ingénieur. Licence sciences humaines. Esprit ouvert. Grande capacité d'adap-tation. Exp. : groupe industriel, formateur, entre-prise culturelle.

CHERCHE situation Paris-R.P. Poste à responsa-bilité demandant qualités de contact. Animation. Négociation. Perception de l'environnement, des courants et des modes. Libre rapidement. (BCO/VJ 745.) INGÉNIEUR MÉCANICIEN. - 50 ans.

Grande expérience sidérargie. Confection pneus. Machines spéciales. Traitement de surfaces. RECHERCHE poste Direction Technique même secteur ou missions ponctuelles. (BCO/746/MS.)

ASSISTANTE COMMERCIALE. - 36 ans. Formation commerce extérieur. Relations interna-tionales. BTS. Secrétariat de direction. Anglais, espagnol. 15 ans exp. dout 7 ans en Espagne. Ha-bituée relations haut niveau international.

RECHERCHE poste Assistante Export base Paris. Grande disponibilité. (BCO/MS/747.)

JEUNE DIPLOMÉ ESSEC. – Dynamique et créatif. Expérience marketing, création publici-taire et communication acquise au cours de stages probants effectués dans des entreprises de dimension internationale.

RECHERCHE un poste sur Toulouse et sa ré-gion. Etudie toutes propositions. (BCO/VJ/748.)



12. rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 Tél.: 285-44-40, postes 33 et 34.



J.F. 20 ans. 2 ane exp., t. b. dactylo (chiffres et lettres, or-thographe, salele informatique (Rank Karoot, trainsment texts, habituée téléphone, téles, ch.

CADRE FINANCIER

opport i intrituit in possédent solide expérience comptabilité, gestion fiscale. Ancien sudit suprès groupes ESCP angleis, 55 ans, mels profit et esprit jeunes, caractère progratique et dynamique, cherche poste temps complet ou pertiel. Ecrire sous n° 3 198
LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue des Italiene, Paris-9-.

DIR. DE PERSONNEL

UIK. UE PEKSUNNEL (prét. av. usine) benlieue perisienne ou province recherchée per HOMME 38 ans, formation ingénieur + gestion, expér, polyvalente de la fonction personnel acquiee en entreprises et cabinet réputé : recrutement, formation, gestion des carières, évaluation du potentiel, préparage d'unités de production. Rigoureux, dynam., Enimateur d'équipe, esprit négociateur. Merci d'écrire sous réf. 42 332 COSAP, 39, rue de l'Arcade, 75006 PARIS qui transmettra.

Jeuns homme, 25 ans, 3° cycle biologie, DESS d'administration des entreprises, expérience dens publicité médicale, cherche posta à responsabilité (maristing, chef de produit) dens industrie pharmaceutique ou parapharmaceutique.

Petnek GUERINEAU, 46, rue Guy-Möguet, 75017 PARIS.

Tél.: 42-28-95-85

Responsable base loisins du Parc des volcans depuis 79, rech. responsabilité ective dans centre d'accuell, associat, commune. Permis C.D., 32 a., format. tachn. Très intéresé par développ, rural. Piniau, 16270 Trémoulle. 61-59-30-68. J.H. OESS prévielon éca. connaiss, informatique, ch. em piol dom. Libre de ste. Gille Bayoud. Tél.: 84-97-84-27

representation demandes REPRÉSENTANTE

55 ans, sériouses références, charche place stable, V.R.P. exclusive, région parisiernes. Ecrire s'nt 6 825 LE MONDE PUBLICITÉ, service annonces classées, 6, rue des Italiers, 75009 Paris.

propositions diverses

CHEFS D'ENTREPRISE | VOUS RECRUTEZ ? APPELEZ-NOUS... ROCKWELL 42-26-73-60.

L'Etat offre des emplois stablés, bien rémunérés, à tous les Français avec ou sans éjolôme. Demandez une documentation (gratuite) eur le revue ppécialleée FRANCE CARRIÉRES (C 15) B.P. 402 – 09 PARIS.

Les possibilités d'emptois à l'étranger sont nombreuses et verlées. Demandez une documentation (gratuite) sur la revue spécialisée MiGRATIONS (LM), B.P. 281 — 09 PARS.

L'*imm*obilier

appartements ventes

1= arrdt FORUM (près) MAGNIFICUI DUPLEX. Récept., 3 ch., 165 m² 3.400.000 F. 46-24-93-33

3° arrdt TEMPLE - SAINT-MERRI Dens hôtel 17°, Duplex 6 p. 190 m², Tél.: 48-24-93-33

4º arrdt

St-Marry, rare, imm. 16= 98 m², baigné de lumière, vue except,, celme. 1.800.000 F. Téléphone : 46-44-98-07,

5° arrdt 6-- RUE LINNÉ 3 P. 90 m², liv. + 2 chbres. 1.300.000 F. 47-06-31-13 RUE LHOMOND

au 2 p., cuis., bains, imm., asc. 590,000 F. GARSI - 45-67-22-88.

6° arrdt

7° arrdt

5 P. BALCON VUE.

BAC ST-GERMAIN, 55 m PIED-A-TERRE DE LUXE LE POULAIN : 43-20-73-37 SÈVRES-BABYLONE 4º ét. 3d studio rénové dans bel imm 495,000 F. 43-29-08-07.

GO 2 PIECES CLAIR 1.100.000 F. 42-61-20-18

14° arrdt Près RER, except. p. de t., asc. soleil, d'ble living d'angle + 6 chbres, prof, lib. 2.900.000 F. Téléphone : 42-50-04-28, DANS HOTEL PART, STAND.

15° arrdt IMPECCABLE 2 P.

cuisine, salle de baine 480.000 - Tél. 47-34-36-17. 16° arrdt

LES HESPÉRIOES NEUILLY 2-3 P. GD STAND. 2 being, BALC. + TERRASSE

18° arrdt

BARBÈS. 2-3 & 5 P. IVIM. PIERRE DE TAILLE Téléphone : 48-59-86-96.

20° arrdt GAMBETTA 6 P., 110 m², 4' ét., sec., pro feesionnel ou mixta. 920,000 F Tét. : 46-38-15-77,

94 Val-de-Marne **VINCENNES**

2 piòces 39 m², entrés, séjour, chembre, selle d'esu svec dou-chembre, selle d'esu svec dou-che, w.-c., cutaine équipée, cheuffage indiv. électrique, 5 minutes bois, 10 minutes RER ou métro, proximité bois, 4º étage. Charges 200 F/mois. Più 280.000 F. TEL : 48-08-67-33.

Chaque jour dans cette rubrique Vous trouverez peut-étre L'APPARTEMENT que vous recherchez

appartements achats

Particulier à particulier, collab. journal charche 2 pièces Paris 1° au 15° arrondissement. Tél.: 43-47-31-02 le soir. Recharche 2 à 4 p. PARIS, pré-fère 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 15° avec ou sans traveux. PAIE CPT chez notaire. 48-73-20-67 même le soir.

AGENCE LITTRE Rech. pour clientale françaiset átrangère apparts et hôte pert. dans quartiers réside tiels, palem, opt chez notaire Tél.: 45-44-44-8,

locations non meublées demandes

Paris

Colleboratrice journal charche deux ou trois pièces 5° ou 6° arrondissement Tél. : 43-54-44-48, le soir Pour employés et dirigoants déploés de Province import. Banque Française rech. à lauar eppre toutes catégories, studios ou villas Paris-Bani. 45-04-04-45.

(Région parisienne Etude cherche pour CADRES villas tres benf. Loyer garanti. (1) 48-89-88-66, 42-83-57-02.

meublées offres

STUOIO CUIS. ÉQUIP. 2-3 pers., 1.200 F/semsine. Appt 2 pces, 2.000 F/se-meins. Px su mois. 10' Peris per M*. Résidence Gendolfi. Tél.: 48-83-23-42.

. 1

110 1 1

200 miles

....

Province COTE D'AZUR, part. loue lon-gue durée, heuteur Cagnes, belle villa 3 p. dép., piscine, tannia particulier, jardin 12.000 mensuel + charges. MORANÇAIS, 16 93-80-74-22.

> locations meublees demandes

Paris OFFICE INTERNATIONAL rech. pour sa direction beaux appts de standing poss et plus. 45-26-18-95. **EMBASSY SERVICE**

6, avenue de Messina 75008 PARIS recherci en location ou à l'achet en location ou à l'achet APPTS DE GDE CLASSE pour CLIENTELE ETRANGÈRE Corpe diplomation :

Tél. 45-62-78-99.

MONOIAL MERCURE rech. STUDIOS et 2 PIÈCES pour clientèle étrangère APPTS DE STANDING pour Ambassades et Sociétés S'adv. : SERVICE ACCUEIL Téléphone : 42-56-28-16.

 place Maubert, PARIS-5*.
 Tél.: 43-26-77-51. immeubles

Etudiants cherchent ; charm-bres, studios, Association pro-estente interuniversiteirs,

INVESTISS. rech. IMMEU-BLES aur PARIS, PAIEMENT CPT, M. Clément, 111; av. Victor-Hugo, 75118 PARIS, Tél.: 46-53-60-36. **NEUILLY SAINT-JAMES** IMMEUBLE RÉSIDENTIEL
A USAGE D'HABITATION,
1.000 m² CQNSTRUIT EN
1970, 4 niveaux, jerdins
terrasse, VENDU LIBRE EN
TOTALITÉ, FACILE A DIVISER,
PRIX ÉLEVÉ JUSTIFIÉ,
Est, s/réf. 600 à Françacip,
17, rue de la Banque,
PARIS-2*.

4 P. 1.680.000 F.

villas SCEAUX. 100 m PARC belle villa, récept., 60 m² + 6 oh., dépend. Pare 1,200 m²

terrains A VENDRE

TRES BEAU TERRAIN EN SEINE-ET-MARNE près d'OZQIR-LA-FERRIÈRE frès colme. 1731 m² en bor-dure d'une petite mere. Constructible, avec certificat d'urbeniems. Rue viabilisés. 430 000 F (à débettre)

viagers Malsone-Alfort, VIAGER LIBRE, Pav. 4 P. + S/sol, compt. 250.000 + rente. Téléphone: 47-34-36-17.

T&L: 48-68-53-55

15". Vaugirard, 2/3 p., tt cft, 6D m². 140.000 + 4.000/mois, appt 10u6 2.530 parcus per acquéreur. Cniz 42-56-19-00. bureaux

Locations

ÉTOILE BUREAUX

MEUBLÉS TRÈS HAUT NIVEAU SALLE DE RÉUNIONS DOMICILIATIONS SECRÉTARIAT - TÉLEX TÉL : (1) 47-27-15-59.

BUSINESS BURO LE CENTRE OES AFFAIRES
POUT entraprandra à Peris
DOMICILIATIONS (1) 43-46-00-55.

SIEGE SOCIAL CONSTITUTION STES ASPAC 42-93-60-50 +

DOMICILIATIONS SARL-RC-RM Canetitutian de Saciétés. Démerches et tous services. Permanences téléphoniques.

43-55-17-50 **VOTRE SIÈGE SOCIAL** TÉLEX SECRÉTARIAT DÉMARCHES CONSTITUTIONS AGECO 42-94-95-28

fonds de commerce

Ventes

A vendre, part, è part, droit au bell, 39 m², tous com-merces : centre ville Carquel-renne (Var). (18) 94-58-46-12 ou le soir à 20 h ou 94-35-72-19, du mardi ou vend.

--pli à 7.94

-m3 15 mg market & Post te 234 years & 2003 - 45 THE P. THE en Erera Line auf

-Moint : Moint eprises en o The Contraction of the PROCESS SHOWN FOR

- THE PERSON NAMED IN auf 5,1 % @ , 154 Or note Jara in billion enter, et a comme A PROPERTY AND ADDRESS. TOTAL SERVICE CO.

gestion aments : - dérale

> CAPICUS TO Series Series And Andrews Co. areas, the -a faton des des 15 D-475 (\$6 TO) a cara l'agra-elle

. a Tante :

Correct States of States o 13 300 A 200

of meadlest A senten

de com an animal de com ant ani-de comment animal de comment animal de com accident de comment animal de comment animal de comment animal de comment de comment animal de comment de comment animal de comment de comment de comment animal de comment de co The state of the s

briefere Stebent, 15 with the same of the same

The second of th

economie

REPÈRES-

See See Land Com-

100 m

W. 7

44.

....

17

A ...

page 1 and 1

7217

. .

40

. . . <u>.</u>

1

美技

Dollar: net repli à 7,94 F

Sur des marchés des changes pessablement nerveux, les cours du dollar ont merqué un net repli mardi 19 novembre, revenant, à Paris, de 7,99 F à 7,94 F environ, à Franctort, de 2,6125 DM à 2,6075 DM, et, à Tokyo, de 204 yens à 202,60 yens. Le repli a été provoqué par de nouvelles rumeurs, très insistantes, d'une baisse des taux d'intérêt aux Etats-Unis que légitimeraient les maigres performances de l'économie américaine en fin d'année.

Conjoncture : Moins de défaillances d'entreprises en octobre

Le nombre des défaillances d'entreprises a diminué en octobre, pour la quatrième mois consécutif, selon l'INSEE : 1854 (en données corrigées des variations saisonnières), contre 2023 en septembre. Toutefois, ces chiffres portent le bilan des dix premiers mois de l'année à 21443, soit 5,1 % de plus que pendant la période correspondante de 1984. On note une décroissence du nombre des défaitlances dans le bâtiment-génie civil, l'industrie (hors biens de consommation) et le commerce. Dans le secteur des services, la vive croissance enregistrée depuis le début de l'année feit plece à une « stabilleution à niveau élevé». Cependant, un sensible accroissement du nombre de jugaments prononcés par plusieurs tribunaux de commerce « rand vraisamblable, pour les mois à venir, une nouvelle augmentation des défaillances ». note

investissements: + 13 % en Allemagne fédérale

Même si elle devrait ratentir quelque peu l'an prochain, la poussée des investissements reste forta en RFA et augure favorablement d'une reprise de l'économie, dont la croissance pourrait atteindra 3 % cetta année. Salon l'Institut de conjoncture de Munich, IFO, l'industrie a investi cette année 13 % de plus que l'an dernier. Una progression qui pourrait être de 7 % en 1986. L'augmentation das derniers mois a été particulièrement sensible dans la sectaur des matières premières (+ 25 %) et des biens d'équipement (+ 18 %). Pour leur part, les producteurs de biens de consommation ont limité le hausse de leurs dépenses d'équipement à 7 %. Le situation est, en revanche, stagnante dans l'agro-alimentaira et reste préoccupante dans la construction, qui a connu, en 1984, une chuta de 15 % des investissements sanz rattrapage certa

Crédit : « Ma Tante » abaisse ses

Le Crédit municipal de Paris (ancien Mont-de-Plété) a décidé, la 15 novembre, d'abaisser de 2 points les loyers de ses prêts sur gages. Ces taux s'établissent désormais ainsi : 11.5 % pour les prêts de 50 F à 999 F; 14,5 % pour les prêts de 1000 F à 4999 F; 15 % pour les prêts de 5000 F à 9999 F; 15,5 % pour les prêts supérieurs à 10 000 F. Pour les prêts sur salaires, les frais de dossiers diminuent également de 2 points pour passer à 1,5 %.

MALGRÉ LEUR MODERNISATION

Les banques françaises sont devenues fragiles, affirme un rapport officiel

Paradoxalement, c'est au moment où l'économie française commence à domer des signes de reprise que les banques, après avoir aidé cette économie à supporter la crise, deviennent dangereusement fragiles, constituent « le maillon faible de la chaine désinflationniste ».

Tel est le constat alarmant dressé per un rapport très complet sur « la modernisation du secteur banmoterni sation au secteur du caire, stabli, à la demande de M. Daniel Lebègue, directeur du Trésor, par M. Olivier Pastré, pro-fesseur à l'université de Paris-VIII. lesseur à l'université de Paris-VIII.
Ce rapport est le deuxième que les pouvoirs publics aient commandé à ce sujet, après celui de M. Jacques Mayoux en 1979, mis à part le rapport sur l'intermédiaire bancaire, rédigé, en 1982, pour le compte du Commissariat au Plan, sous l'égide de M. François Bloch-Lainé.

Il se lime à une acainé.

Il se livre à une analyse inhabituellement complète de la situation des banques françaises face à la crise, décrivant l'état de leurs clientèles, de leurs marchés, et esquissant les enjeux de l'avenir, les défis à relever et les évolutions indispensa-

M. Pastré constate que les bans ont amorti le choc de la crise ques ent amorti le enoc ue la erne-d'abord pour elles-mêmes, jusqu'à présent, du moins, avec des créa-tions d'emplois ou des augmenta-tions de salaires supérieures à la

Elles l'ont amorti, ensuite, pour les entreprises, contribuant, jusqu'en 1979, tout au moins, à « adoucier la 1979, tout au moins, à « adoucier la crise ». l'anteur du rapport, qualifiant de « faux » les chiffres et le raisonnement de M. Michel Albert dans son livre le Paris français, qui qualifie de « deux fois plus èlevé » en France qu'aux Etats-Unis, le prélèvement opéré par le système bancaire sur l'ensemble de ses clients sur la période 1972-1980 ».

L'année 1979, en revanche, marque, suivant l'auteur, « le véritable rournant de la crise » pour les banques

nant de la crise - pour les banques qui, jusqu'alors - ne paraissaient pas vraiment souffrir, comme si les difficultés des entreprises ne lais-saient pas (ou peu) de trace dans leurs bilans ». Les comptes de résultats se «fragilisant», les «non-banques» (grandes entreprises ou grands distributeurs) viennent faire concurrence et, sourteut, comme cela a été relevé souvent dans ces colonnes, la baisse des taux entraf-

née par la désinflation fait peser des contraintes de plus en plus lourdes sur les comptes d'exploitation des

dengues. L'auteur relève que pour des rai-sons techniques, les banques fran-çaises « semblent blen moins armées que leurs concurrentes étrangères pour affronter un mouvement de baisse des taux ».

Si on y ajoute l'augmentation du coût moyen de certaines ressources (rémunération croissante des dépôts et recours aux emprants obliga-taires), la montée des provisions et celle des frais généraux non salariaux (amortissements sur des investissements en augmentation significative, essentiellement sur l'informatique), on s'aperçoit que la situation des banques en général se dégrade depuis 1979. « Aucun réseau n'est à l'abri », pas même les mutualistes, les caisses d'épargne étant massacrées en premier, avec cette notation que - la désinflation accroît l'hétérogénéité -, nutam-ment du fait de l'inégalité des sonds propres, plus élevés chez les mutua-listes exonérés d'impôts.

Dans cet environnement plutôt noir . l'auteur insiste sur l'effort réel des banques pour leur modern-sation, soulignant notamment leur avance indéniable, sur le plan mondial, dans le développement de la monnaie électronique, qui leur per-met d'endiguer, depuis 1982, la marée montante des chèques dont le poids écrasant est une - spécificité du système français ».

Les enjeux de l'avenir

Esquissant les « enjeux de l'avenir .. M. Pastre relève que la «banalisation» du système ban-caire, c'est-à-dire la réduction des disparités juridiques et, souvent, fiscales entre réseaux, a été une . constante - de la politique des pouvoirs publics depuis dix ans, avec une accélération depuis 1981, le nombre des produits d'épargne banalises ayant doublé depuis cette date. Cela implique que « chaque banque accentue sa spécialisation » (il n'y surait place, en France, que pour quatre ou cinq banques « véritablement universelles .).

En outre, il apparaît, ponr l'auteur, qu'un vaste réseau de guichets, très coûteux, - présente

aujourd'hui plus d'avantages que d'incoménients ».

Traitant, enfin, des - évolutions indispensables », M. Pastré évoque le problème des fonds propres des banques, « qui n'a pas, en France, la place qu'il devrait avoir ». Dans ce domaine, les banques françaises, à quelques nuances près, sont au dernier rang des pays développés, la faiblesse de leurs fonds propres » ne pouvant en aucun cas être compensée par la qualité de l'actionnaire fût-il l'Etat ». Voilà un constat qui vaut son poids d'or en plein débat sur les nationalisations! sur les nationalisations!

Pour combler ce retard, les banques françaises penvent faire appel à l'épargne, mais e'est onéreux, et, surtout, doivent améliorer sensible-ment leur rentabilité. Sur ce dernier point, l'auteur dénonce la situation point, l'auteur dénonce la siblation complètement atypique de la France, pays développé dans lequel la part des commissions sur services dans le produit net bancaire est la plus faible (14%), contre 20% à 40% silleurs, ce qui entraîne de graves conséquences, et pèse, finale-ment, sur le coût du crédit. Relevant que la erratuité des movens de que la gratuité des moyens de paiement n'existe mulle part ail-leurs : que dans notre pays, l'anteur estime que le problème de la tarification des moyens de paiement, notamment, est - incontournable -.

mais l'esquisse très prudemment : le snjet est « explosif ». Quant au sujet, non moins explosif, des sureffectifs dans les banques. M. Pastré porte un diagnostie plus sévère que celui qui est généralement avancé. Il souligne une évolution du pouvoir d'achat des salariés » très privilégiée », avec une stabilité de l'emplni « exceptionnelle, mais oussi une crise du travail », caratérisée par un crise du travail », caratérisée par un désintérêt croissant d'une partie de ces salariés. Soulignant la gravité extrême du problème des suressectifs, il estime qu'une réduction des effectifs, très difficile, « ne constitue pas une solution en soi », mais plaide pour un » nouveau contrat social », avec une redéfinition de la formation et une réduction de la durée du travail.

L'anteur, qui déclare - n'être pas L'anteur, qui declare • n'eire pas hostile au gouvernement actuel •, prend bien soin d'indiquer qn'il • garde, seul, l'entière responsabi-lité du contenu de ce rapport •. Ledit rapport qui, tout de même, •. Ledit rapport qui, tout de même, •. debat sur les nationalisations, dresse, néanmoins, un constat, une vérité incontestable : les banques françaises s'engagent les dernières dans la crise, et elles vont devoir y faire face, quel que soit leur statut, public ou privé.

FRANÇOIS RENARD.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UM MOIS				DEUX MOIS					SEX MOIS					
	+ bes	+ heast	Be	p. +	00 6	6 р. –	Re	p. +	00 0	6 р. –	Rx	p. +	ot d	6 р. —			
SE-U	7,9440 5,7724	7,9470 5,7767	÷	45	:	60 18	÷	90	†	120 33	+	286	†	380			
Yen (100)		3,9235	+	20	+	33	+	29	÷	53	+	156	÷	215			
DM	3,0472	3,8495	+	105	+	117	1+	203	+	220	+	584	+	636			
Pletie	2,7071	2,7091	+	66	+	75	1+	126	+	141	+	362	+	486			
F.B. (198)	15,0783	15,0897	+	28	+	78	+	71	+	163	+	188	+	492			
F.S	3,7165	3,7196	+	178	+	194	+	294	+	318	+	230	+	896			
L (1 800)	4.5885	4.5128	-	204	_	177	-	368	_	326	-	1010	-	920			
£		11,3692	-	262	_	224	! -	500	_	433	_	1,386	_	1198			

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U	7	7/8	8	1/8	8		8	1/8	8	5/8	8	1/8	8	3/4 15/16	8	1/3
DM	4	3/8	4	5/8	4	1/2	4	5/8	4	5/3	4	3/4	4	3/4	4	7/8
Ficket	5	1/2	5	5/8 3/4	5	7/8	6		5	7/B	6	•	5	15/16	6	1/16
F.S. (188)	8		•	•	8	3/8		5/8	3	3/8	3	5/8	8	3/8	3	5/8
T.S	8	1/4	1	1/4	3	1/16	3	3/16	3	7/86	4		4	1/8	4	1/4
L(1 089)	12	7/8	14	1/8	13	1/4	13	7/8	113	1/4	13	5/8	13	3/8	13	3/4
£	11	1/2	11	3/4	111	1/4 7/16	11	9/16	11	7/8 3/8 7/86 1/4 7/16	11	9/16	11	3/8	11	1/2
F. franç			,	,	8	3/4	9	1/8	,	.,	9	3/8	9	7/8	10	1/4



Allemands et Britanniques s'opposent au projet de M. Delors

De notre correspondant

Bruxelles. (Communantés curopéennes). - Hors sujet! C'est la réponse nette, cinglante, des Alle-mands de l'Ouest et des Britanni-ques à M. Jacques Delors, le prési-dent de la Commission de Bruxelles, qui proposait d'introduire un chapitre monétaire dans le programme de relance de la construction euro-péenne actuellement examiné par es Dix.

Les ambitions de M. Delors étaient pourtant limitées. Il suggé-rait que l'article 107 du traité de Rome, qui parle de relations de change, soit complété afin de constater que les Etats membres coopèrent au sein du système monétaire euroau sein du systeme inoneraire euro-péen (SME) et que l'ECU constitue le pilier du système. Il ne s'agissair pas de profiter de l'occasion pour imposer un bond en avant mais, plus simplement, de mieux officialiser le SME, d'en faire une matière nor-male du traité et d'enlever ainsi de pseudo-arguments juridiques à ceux qui ne croient pas opportun de voir l'entreprise progresser.

MM. Nigel Lawson, chancefier de l'Echiquier, et Gerhardt Stoltenberg, son collègue ouest-allemand, tenant un langage très voisin, ont récusé ce qu'ils ont considéré comme une première manœuvre pour leur forcer la main. Le SME fonctionne tel qu'il est d'une façon plutôt satisfasaute, a exprimé M. Lawson, et il n'est donc pas nécessaire de lui donner une base juridique supplémentaire. Le faire apparaître dans le traité changerait son statut, accroîtrait le droit d'initiative de la Commission et, par ricochet, le droit de contrôle du Parent européen.

M. Stoltenberg a souligné qu'une telle évolution frait à l'encontre de l'antonomie des banques centrales et que la Banque fédérale, consultée par le gouvernement, venait de s'y opposer catégoriquement. Il a cité opposer categoraquement. It a cite
trois conditions préalables au renforcement du SME : une meilleure
convergence des économies des
Etats membres, la libre circulation des capitaux à l'intérieur de la CEE et la participation de la livre sterling au mécanisme de change du système monétaire européen. Au reste, la priorité aujourd'hui, ont souligné l'un et l'autre, ce u'est pas la mon-naie, c'est l'établissement d'un grand marché d'ici à 1992.

Les ministres des finances d'an moins ciuq pays membres, la France, l'Italie, les pays du Benelux, se sont prononcés en faveur de la proposition de M. Delors.

Les ministres ont aussi décidé de faire jouer le mécauisme de l'emprunt communautaire an profit de la Grèce. Le prêt consenti à Athènes pour aider le gouvernement à sarmonter ses difficultés de balance des paiements a été fixé à 1,750 milliurd d'ECU (uu ECU = 6,90 F). Comme c'est l'usage, il est assorti d'un certain nombre de conditions économiques qui, apparemment, correspondent aux dispositions du programme d'austérité mis en œuvre par le gou-vernement de M. Papandréou.

PHILIPPE LEMAITRE.

FAITS ET CHIFFRES

Etranger

 La Banque de Chine multiplie ses succursales étrangères. — Chargée des transactions avec l'étranger, la Banque de Chine poursuit sa politique d'expausion et a décidé d'ouvrir, dans les cinq prochaines années, de nouvelles succursales au Moyen-Orient, en Amérique latine et en Europe occidentale. Les deux cent quatre-vingt treize succursales existantes actuellement se sont révélées insuffisantes pour collecter les fonds étrangers, dont Pékin a besoin pour réaliser son septième plan quinquennal 1986-1990, un plan destiné à moderniser l'économie, qui u'empêche pas les dirigeants chinois de se préoccuper des dérapages de 1,9 % (+.36 603 allocataires) par rapport au mois de septembre, solon les sta-tistiques mensuelles provisoires pu-biées par l'UNEDIC:

conjoncturels actuels. Le directeur des prix, M. Cheng Zhiping, a récemment annoucé des «mesures strictes» pour garantir le pouvoir d'achat de la majorité de la popula-

ET PRATIQUER

LA GESTION

DIRIGEE PAR BRUNO SOLNIK

guides issus

COMPTABILITÉ GÉNÉRALE E MARQUES 98,00 F

GESTION, FINANCIÈRE

LE MARKETING : 85,00 F

B. SOLNIK 85.00 F

de la pratique

quotidienne dans l'entreprise

 Hausse de 1,9 % en octobre per l'UNEDIC. - 1 976 935 chômeurs étaient en cours d'indemnisation par l'UNEDIC à la fin du mois d'octobre, soit une hansse de 1.9 %

AFFAIRES

LE DÉBAT SUR LES NATIONALISATIONS

Bilan de gauche contre principes libéraux

M. Fabius le sait : tant que le débat sur les dénationalisations en reste aux questions de principe, la droite n l'avantage. L'air (idéologique) du temps est au recul de l'Etat, qui n'est pas fait pour produire ». De nombreux pays, à commencer par nos grands voisins britanniques, allemands et italiens, dénationali-sent : la France ne peut faire figure d'exception. De surcroît, la gauche a modifié sa philosophie en la matière après 1983. Des nationalisations de 1981 d'inspiration marxiste, survivance du programme commun, le gouvernement est passé à une vision pragmatique abandonnant toute volonté de planification et autorisant sans tabou les ventes de filiales « uo privé » français ou étranger y com-pris celles qui peuvent être considérées comme stratégiques (cas de Rénix par exemple). Dès lors ses principes sont fragilisés sinon abanés et ses contradictions sont facilement repérables et attaqua-bles. Conclusion : il faut parler

La décision d'ouvrir un débat sans vote - à l'Assemblée le 19 novembre, premier d'une série de quatre (les suivants porteront sur la fonction publique, la protection sociale et l'agriculture) a donc pour objet de déplacer les discussions de la théorie à la pratique, de défendre chiffre par chiffre le bilan et de contraindre l'opposition à entrer dans les détails de son programme de privatisation, Les 20 et 21 novembre, le Parti socialiste organisera des conférences de presse dans tout le pays avec le même objectif.

Les résultats des entreprises nationales sont bons, la droite, par idéologie, risque de perturber grave-ment l'industrie et la banque au moment où la compétition mondiale fait rage, tel est en résumé le thème du premier ministre qu'il avait esquissé lors de son face-à-face télévisé avec M. Chirac sur TF 1. M. Beregovoy, Mes Cresson et M. Jospin, qui succederont au premier ministre à la tribune, auront pour tâche de dénoncer « les ris-ques » de la dénationalisation (1).

Celui d'abord d'une « défrancisation » des groupes au profit des capitaux étrangers. Supprimer le met la droite par ailleurs, e'est s'ôter tout moyen de contrôle réel, mais l'on croit pouvoir promettre de ne pas vendre plus de 20 % des actions

nux étrangers. Celui ensuite d'un assèchement des marchés financiers » que représenterait la vente en Bourse pour 10 à 20 milliards de francs par an des titres des entre-prises. Lu place de Paris, qui n'absorbe que pour 9-10 milliards d'émissions actuellement, ne le permettra pas. La conséquence sera d'évincer les entreprises privées du

Celui enfin de l'avenir des relations sociales en France. La « demoeratisation - du secteur public éclaire, selon le PS, une possible sortie positive pour le syndicalisme en crise. La participation des représentants des ceotrales aux conseils d'administration constitue un « début de cogestion » à l'allemande dont il faut se féliciter, puisqu'une partie de l'opposition envisage même de la généraliser à l'ensemble des entreprises sur une base faculta-

En face, le bilan est bon, estime la majorité. Certes, les entreprises nationales n'out pas été - des fers de lance » aussi pointus que prévu, et, loin d'embaucher, elles perdent des

emplois par un effet d'érosion qui semble devoir se prolonger. Mais les restructurations ont été faites, les résultats financiers sont meilleurs. Si l'on exclut Renault, la sidérurgie, CDF-Chimie et la CGCT, tous les groupes reviendront à l'équilibre à la fin de cette année. L'Etat par une intervention • historiquement néces-saire •, comme le rappelle M. Lio-nel Zinson, conseiller du premier ministre (2), a ainsi saové un potentiel national en danger de faillite.

8ilan de gauche contre principes idéologiques libéraux, le débat restera confus, puisque chaque partie campe sur son meilleur terrain. Pour qu'il soit utile, il faudrait à l'évidence que la droite précise son programme. Mais il faudrait aussi qu'à son tour le gouvernement précise sa - théorie - et qu'il explique ce que sont les nationalisations dans une économie moderne de marché.

(!) Pour une présentation du programme de l'opposition, voir « le Monde de l'économie », du l= octobre 1985.

(2) Le Fer de lance, Lionel Zinson Editions Olivier Orban.

La CGT bloque la « respiration »

du service public

En plein débat sur les nationsfisations, la CGT vient d'entamer une action juridique qui va fort gêner le gouvernement. La célèbre e respiration du secteur public », c'est-à-dire la vente et l'acquisition de filiales, qui, selon le gouverment, se faisait sans heurt, au mieux des besoins économiques des entreprises nationales, risque d'être tout simple-

ment bioquée. M. Sylvain, administrateur CGT de Renault, et trois de ses collègues viennent en effet de déposer une plainte au tribunal de commerce de Nanterre contre M. Besse, président-directeur général de la Régie, pour vente « illégale » de ses filiales Renix et Micro-Gitane.

La CGT a la loi pour elle. Un d'Etat de 1978 empêche une telle cession ou, plus exactement, affirme que la seule autorisation de l'administration (du ministère de l'industrie, donc) ne suffit pas et qu'il faut une loi pour autoriser ces cessions. La Conseil constitutionnel a confirmé cette nécessité en 1982. Ainsi, toute « dénationalisation rampante » est interdite, et toutes celles qui ont eu lieu

La démarche de la CGT, qui jusqu'ici avait laissé faire, n'est pas suspensive des ventes de Renix et Micro-Gitane, mala Renault, au terma de la procedure juridique, pourrait être contraint de les recheter. Et d'ailleurs à Prix fort puisque, sachant le vide juridique français, les acquereurs ont prévu de recevoir des indemnités élevées si le cas ae présentait. Vollà donc M. Fabius au pied du mur pour temps une « loi de respiration » Tous les groupes risquent d'être considérablement gênés, au moins jusqu'aux législatives.

taient que la charge annuelle de la dette (12 milliards de francs sur sept ans) soit ramenée de 2,750 milliards à 1,484 en 1986 et 1,466 en 1987, ce qui supposait un remboursement mensuel de la part du capital emprunté de 80 millions de francs. Les banques souhaitaiens que cet amortissement mensuel soit de 100 millions, soit, avec les intèrêts, une charge annuelle de la dette

La solution reteoue est un compromis: 90 millions de remboursemeot mensuel du capital avec en plus les intérêts (avec des taux en moyenne sur l'année de 7,5 %

ETRANGER

OUVERTURE DU MARCHÉ JAPONAIS AUX EUROPÉENS

Tokyo refuse tout objectif précis

De notre correspondant

Tokyo. - Les frustrations des Européens dans leurs échanges com-merciaux avec les Juponais ne sont pas nouvelles et ont peu de chance de s'apaiser. La délégation ministérielle des prix qui a achevé, lundi 18 novembre, une mission de trois jours d'entretiens avec les Japonais est repartie sans avoir obteuu de ses interlocuteurs ce qu'elle était venue demander de manière pressante : l'engagement de fixer un objectif quantifié aux importations japonaises en provenance de l'Europe, dans le cadre d'un calendrier précis.

Les Japonais ont opposé un refus sec et catégorique à cette demande qu'ils estiment inacceptable dans le cas d'une économie de marché. Ils se sont même déclarés dans l'impossibilité de fournir des prévisions chiffrées des importations en provenance de l'Europe. Les Européens refusent de désarmer et ont affirmé au cours d'une conférence de presse qu'ils n'avaient pas renoncé à lenr idée et feraient part des résultats « négatifs » de leurs mission au conseil des ministres de la CEE. A lui d'en tirer les éventuelles conséquences politiques.

Dirigée par M. Willy de Clerq, cette mission avait été organisée à la suite de la visite à Bruxelles, en juillet dernier, du premier ministre ja-ponais, M. Nakasone. Elle devait préparer la visite de M. Delors à Totyo au début de l'année prochaine et u'a fait qu'illustrer le caractère répétitif des négociations CEE-Japon : mêmes récriminations, mêmes propositions (la demande de lixer un objectif d'importation a déjà été formulée à la fin des années 1970); même «bonne volonté» des Japo-nais qui, depuis 1982, ont annoncé sept trains de mesures de libéralisation des importations; même régulière - quinte de toux » de Bruxelles qui affirme que « cela ne peut plus durer .; même, atermoiements sur les mesures à prendre à l'encontre du récalcitrant Japon... et l'on se retrouve l'année suivante pour constater une fois de plus que le déficit commercial Europe-Japon a de nou-

Diagnostic et thérapie

Si le scénario se répète, la situation ne s'eo nggrave pas moins : en 1984 le déficit commercial européen avec le Japon a atteint 12,2 milliards de dollars selon la CEE, dont les statistiques diffèrent de celles du Japon. Il a augmenté nu rythme de 2,7 % au cours des neuf premiers mois de l'année. A cela s'ajoute une détérioratioo constante des termes de l'échange : les importations inpo-naises en Europe sont constituées de produits élaborés, celles du Japon en provenance de l'Europe de produits semi-finis, de matières premières ou de produits de luxe.

Les Japonais reconnaissent désorplontiers, comme d'ailleurs ils l'ont fait au cours de leurs entretiens avec la mission de la CEE, qu'il convient de procéder à des ajustements structurels de leur économie. Le gouvernement s'y emploie, mais cela prendra du temps. En d'autres termes, « les Japonais sont d'accord sur le diagnostic mais non sur la thérapie », commente un membre de la mission européenne. En attendant ces restructurations, les Japonais ont pris des mesures d'ouverture de leur marché aux produits étrangers : Nous vous avons offert les oppor tunités, les résultats c'est à vous de les obtenir », font-ils valoir,

Japonais ont commence, ces dernières années, à prendre la Commu-nauté plus au sérieux. Il reste que la pesauteur de la macbine européenne, ses difficultés à définir une politique commune - et encore plus prendre des mesures de rétorsion - les incitent plutôt à traiter nu nivean bilatéral, en faisant s'il le fuut des concessions. Mais là encore, ils se trouvent confrontés à des politiques manquant pour le moins de constante : ainsi, la France considérait il y a quelques années les inves-tissements japonais comme le «cheval de Troie - introduit dans son économie; aujourd'bui, elle les ré-

La presse japonaise, qui, ce mardi 19 novembre, ne consacre que de petits articles d'information aux entretiens Europe-Inpon, souligne la pro-position japouaise d'établir un

centre de promotiou industrielle avec les Européens afin de faciliter leurs investissements au Japon et de développer les transferts de technodévelopper les transferts de techno-logie nippone vers l'Europe, deux points pour lesquels les Européens estiment qu'il existe un grand désé-quilibre en faveur du Japon. Cette initiative suffira-t-elle à éviter un durcissement des relations Europe-Japon? Ou peut en douter.

PHILIPPE PONS.

AGRICULTURE

La Grande-Bretagne et l'Italie s'opposent au projet de réforme du règlement céréalier

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés curo-cennes). - Les réactions des ministres de l'agriculture des Dix au projet de réforme de la réglementation céréalière mis nu point par la Com-mission européenne ont été pru-dentes mais dans l'ensemble plutôt positives. M. Fraus Andriessen, le commissaire chargé des affaires agricoles, propose la combinaiso de quatre actions: 1) la mise en œnvre d'une taxe de coresponsabilité avec les blés fourragers; 3) des achats d'interveutioo limités à une certaine période de l'année; 4) une politique

de prix réaliste. Pour la France, il est important que la Commission ait tourné le dos à une politique fondée sur l'applica-tion de quotas ou bien encore sur une buisse brutale des prix. M. Heari Nallet a donc exprimé un préjugé favorable, tout en réfusant à ce stade de se prononcer sur la taxe de coresponsabilité, car il souhaite en connaître avec plus de précision les modalités.

La principale opposition au projet de réforme est venue de l'Italie et du Roynume-Uni. L'Italie, parce qu'elle est déficitaire en céréales,

estime qu'elle ne devrait pas supporter les frais de l'assainissement. Le Royaume-Uni, parce que, sa produc-tion céréalière etant le fait d'exploitations importantes et spécialisées fournissant surtout des blês fourragers, les amortisseurs que constituent la franchise et l'exonération pour l'autoconsommation ne jouent pas en sa faveur.

Le débat sur la réforme du marché du sucre évolue dans un sens favorable aux thèses françaises. Il s'agit de relever les cotisations auxquelles sont assujettis les producteurs pour prendre en charge les dépenses nécessaires à la résorption des excédents. La Commission a propose de faire porter l'essentiel de la charge supplémentaire sur les quota B, c'est-à-dire sur le sucre que les entreprises sont autorisées à prodnire pour l'exportation au-delà des quantités nécessaires (quota A) pour satisfaire les besoins internes de la Communauté. Charger davantage le sucre B aurait pour conséquence de sanctionner les entre-prises les plus compétitives. Les Français ont suggere de laisser les cotisations frappant les sucres A et B à leur niveau actuel, mais de prévoir une cotisation supplémentaire exceptionnelle frappant de manière analogue les quotas A et B. La Commission semble décidée à modifier ses propositions dans ce

SOCIAL

BOTECHNOLO

L'aménagement du temps de travail

LA CGT ANNONCE UNE JOURNÉE D'ACTIONS CONTRE LE PROJET GOUVERNEMENTAL

La consultation sur le projet de loi concernant l'améoagement du temps de travail, qui doit être pré-senté nu conseil des ministres du 20 novembre, s'achève ce mardi 19 novembre uvec la réception du CNPF. Lundi, M. Jean-Cyril Spinetta, directeur de cabinet du ministre du travail, n rencontré les cinq organisations syndicales représenta-tives et la CGPME. Pour M. Bergeron, peu favorable au projet, « il est réjouissant toutefois que le gouver-nement ait abandonné l'article du projet de loi qui facilitait le travais du week-end -.

M. Drilleaud, pour la CFTC, a demandé que le projet - soit pro-posé d'abord à la négociation entre partenaires sociaux . Pour M. Paul Marchelli, ce projet . va dans le bon sens », mais le président de la CGC craint qu'il « ne soit qu'un coup d'épée dans l'eau ». M. Jean Kaspar, pour la CFDT, n souligné que ce texte « est un élément très positif, mais il devrait faire plus sur les contreparties offertes aux salariés. notamment sur la réduction du temps de travall -. Tandis qu'une de ses collaboratrices était reçue au ministère, le bureau confédéral de la CGT a condamné ce projet, « formidable recul social », qui « remet en cause des pans entiers du code du travail ». La CGT appelle, le jour du débat à l'Assemblée nationale, à une journée nationale d'initiatives et d'actions de grande ampleur ».

SIGNATURE DE LA NOUVELLE CONVENTION D'ASSURANCE-CHOMAGE

Le CNPF, la CGPME, la CFDT, la CFTC, la CGC et FO devaient se retrouver, dans l'après-midi du mardi 19 novembre, pour signer la nouvelle convection d'assurancechomage, qui entrera co vigueur à compter du 1º avril 1986 jusqu'au 31 décembre 1987. Pour la durée de cette convention, la direction de l'UNEDIC et le pool bancaire (composé du Crédit du Nord, du Crédit lyonnais et d'autres banques) sont parveuus à un accord, le 18 novembre, sur le rééchelonne-

Les partenaires sociaux souhaide 1,660 milliard en 1986 et 1,690 milliard en 1987.

pour 1986 et de 5.43 % pour 1987).

Le Les desceau si familier, a d some etait, il y a soule in Organia

1939, un bol d'air

et le sucre voc

... Talles samples 4

THE DAMES, QUODOLERS

du sucre est argement méconic liginos de cante.

Sait-An Rufen Europe, por menagère, le suc विद्या का अधिक totalité de la bette Guerranche pour la confise kidnoza i de très nombreus pre est également exua

e sur 980.000 toget

par l'industrie chia

Notre Propos sera complété de Si vous voule; en savoir plus s vous pouvez ecrire à Roquette



N° 2 d'une Série.

Beaucoup plus qu'un simple morceau de sucre...

La biotechnologie connaît une croissance spectaculaire. Essentielle à l'essor industriel de la France, elle a étê désignée comme l'un des cinq secteurs stratègiques de développement. Les produits amylacés y jouent déjà un rôle majeur. Mais l'avenir de la production des amidons, fécules et de leurs dérivés, soit très directement celui de la biotechnologie nationale, est menacé.



To verre d'eau, un bol d'aîr, une tasse de café et le sucre que l'on y met: agréables, simples, nécessaîres à chacun de nous, quotidiens mais peu connus.

Parlons sucre.

Le petit morceau si familier, si naturel, si ordinaire était, il y a seulement quelques siècles, complètement inconnu en Occident.

La réalité du sucre est encore aujourd'hui largement méconnue de l'opinion courante.

Saît-on qu'en Europe, pour la consommation ménagère, le sucre est extrait en quasi-totalité de la betterave, mais qu'en revanche pour la confiserie et la fabrication de très nombreux produits alimentaires, il est également extraît des céréales.

Sait-on que sur 980.000 tonnes de sucre utilisées par l'industrie chimique européenne, 380.000 seulement proviennent de la betterave, soit sous une forme pure (8%), soit sous forme de mélasses? Que les autres 600.000 tonnes proviennent des céréales, soit plus de 60% des utilisations?

Eh oui! Le glucose est au blé, au mais et à la pomme de terre, ce que le saccharose est à la canne ou à la betterave : du sucre.

Notre industrie ne se contente pas en effet d'extraire l'amidon mais fabrique également une grande variété de produits parmi lesquels le sucre d'amidon tient une place importante.

Nos coproduits entrent aussi bien dans l'alimentation des animaux (drêches, protéines, tourteaux) que dans l'alimentation humaine (huile de mais, gluten de blé).

Nos amidons interviennent dans des secteurs aussi divers que l'alimentation, les produits pharmaceutiques, les cosmétiques, le papier, le carton, les adhésifs ou le textile.

60% des activités de Roquette sont réalisés dans les industries non-alimentaires les plus variées.

Mais revenons au sucre.

Le sucre n'est pas que du sucre. C'est, plus largement, un assemblage spécifique de molécules. Bouleversez cet assemblage, vous pouvez reconstruire du pétrole; modifiez-en quelques aspects, vous obtenez "des" sucres ou des dérivés. Ces produits ont à nouveau des propriétés et des utilisations încroyablement variées.

Grâce à notre technologie, chez Roquette, nous transformons le sucre de l'amidon en dextrose, en sorbitol (nous en sommes le principal producteur mondial), en isoglucose, en fructose, en lévulose, en mannitol, en acide gluconique, en gluconate de sodium... et avons d'autres projets.

Les clients de notre industrie transforment le sucre en vitamines, en acides organiques, en amino-acides... et en d'autres dérivés encore, tous à haute valeur ajoutée.

L'importance du rôle du sucre et de ses dérivés dans les bio-conversions, le génie enzymatique et la production des métabolites, explique pourquoi nous sommes présents dans le développement de la biotechnologie et profondément concernés par l'avenir des bio-industries en France et dans la Communauté.

Cet avenir est aujourd'hui menacé.



Notre propos sera complété dans les prochains communiqués. Si vous voulez en savoir plus sur les menaces qui pèsent sur l'avenir, vous pouvez écrire à Roquette Frêres, 4 rue Patou, 59022 Lille Cedex.

L'ÉCONOMIE FRANÇAISE SE PORTE MIEUX

Le temps des aubaines et celui du mérite

(Suite de la première page.)

C'est ainsi que depuis la fin de septembre les gouverneurs des banques centrales des grands pays industrialisés interviennent pour maintenir la monnaie américaine à des niveaux nettement inférieurs à ee qo'ils étaieot ao débot de l'année, c'est-à-dire plus de 10 F. Leurs interventinns seront longtemps nécessaires, puisque les causes de la hausse du dollar – le besoin de capitaux extérieurs pour financer les déficits poblics – n'ont pas du tout disparu. Cette obligation d'intervenir nous met d'une certaine façon à l'abri d'une remontée do billet vert. Tant mient.

Matières premières : le déclin des prix

La baisse des prix des matières premières est uoe deoxième anbaine d'aotant mieux venue qu'elle est en partie surprenante. La reprise de la croissance dans le mande – et d'abord aux Etats-Unis à partir de 1983 - aurait dû provoquer une hausse des cours. C'est, en tous les cas, ce que l'expérience des années 70 avait enseigné. Or si une forte hausse des prix des matières premières industrielles s'est bien produite à la mi-1978, si une forte baisse a suivi an débnt de 1980 précédant le déclin d'activité lié ao deuxième choc pétrolier, il n'en a pas été de même en 1983, lorsque l'économie américaine a connu sa flamboyante expansion au rythme rarement vu de 9 % l'an. Ou plus exactement le monvement de hausse des cours qui s'était amorcé s'éteignit pres-

On explique maintenant cette évolution déconcertante : apparition des nouveaux producteurs de biens intermédiaires, comme les Sud-Coréens avec leur acier; nouvelles technologies modifiant les processus de fabrication ou permetant des substitutions (plastique contre cuivre, fibres synthétiques contre fibres naturelles); niveau élevé des taux d'intérêt réel incitant les industriels à réduire leurs

stocks an minimum. Ces évolotions semblent tellement fondamentales qu'on peut se demander si les rapports observés dans le passé entre activité industrielle et hausse des cours sont encore valables. L'important recul de l'inflation dans le monde et la volonté quasi générale de ne pas retomber dans les erreurs passées pourraient ramener l'évolution des prix des matières premières industrielles sur la tendance à la baisse qui était fondamentalement la leur avant les années 70. Beaucoup de produits se retrouvent maintenant à des niveaux pettement inférieurs à coux de 1980, comme cela est le cas pour le plomb, le caoutchouc, l'aluminium, le cuivre (2). Quoi qu'il arrive, l'économie française profite largement dn mouvement actuel, eneure necentné par la baisse du dollar. En octobre, les prix de l'ensemble des matières premières importées par la France étaient - en francs - inférieurs de 21 % à lenr nivenn d'netabre

Les cours du pétrole sont eux aussi orientés à la baisse et cela depuis 1981. Plus que les tarifs officiels, qui correspondent mal aux prix réellement pratiqués, l'évolution des cours du brut de haute qualité vendus sur le marché libre montre bien le mouvement engagé à partir des niveaux-records (44 dollars le baril) atteints fin 1980 : 35,3 dullars fin 1981, 33,4 dollars fin 1982, 30,9 dollars fin 1983, 28 dollars fin 1984.

La remontée des cours qui s'est produite à partir du mois d'août 1985 peot s'expliquer par les achats effectués en vue de l'hiver, achats probablement très importants, beaucoup de pays européens— et notamment la France— ayant largement déstocké. Mais cette hausse ressemble plus à un accident de parcours qu'à un véritable renversement de tendance.

La baisse des taux d'intérêt dans les pays industrialisés est une autre aubaine (voir graphique). Elle est rendue possible par le mouvement de désinflation et par l'assainissement qoasi général des comptes publics (budgets des Etats mais aussi systèmes de protectioo sociale). Les taux buissent en RFA depuis avril dernier et, aux Etats-Unis depnis octobre 1984. La France, qui a accumulé d'abondantes réserves de devises et réduit ses déficits extérieurs en même temps que son taux d'inflation, a pu à partir de juillet 1985 faire repasser ses taux d'intérêt à moins de 10 % sur le marché monétaire, alors que ceux-ci se situaient à presque 17 % en avril 1982. En moyenne annuelle, le taox de l'argent au jour le jour, qui avait atteint 15,3 % en 1981 et encore 14,9 % en 1982, est redescendo à 12,5 % en 1983 et à 11,7 % en 1984. Ao premier semestre 1985, il aura été de 10,46 % et an second semestre en dessous de 10 %.

Considérer cette amélioration comme une aubaine reviendrait à dire que la politique gouvernementale n'est pour rieo dans cette baisse, ce qui serait injuste. La baisse du prix de l'argeot en France est en partie l'une des retombées de la politique de rigoeor. Mais il est vrai aussi qu'elle suit un mouvement mondial de désescalade.

C'est ensin le ciel qui a permis d'excellentes récoltes eo 1984. Celles-ci ont contribué à stabiliser les prix à la production. L'été 1985 a permis une abondante production

LES TAUX D'INTÉRÉT

DES MARCHÉS MONÉTAIRES

EN FRANCE

ALLEMAGNE FEDERALE

TAUX D'INTÈRÊT EN FRANCE

TAUX D'INTÈRÉT EN ALLEMAGNE FÉDÈRALE

TAUX DE BASE BANCAIRE

EN FRANCE

de fruits et de légumes. Le raleatissement de l'inflation n'aorait probablement pas été aussi oet sans ces facteurs climatiques qui font échouer ou réussir les plus belles politiques comme le gouvernement socialiste de Guy Mollet en avait fait l'amère expérience après le terrible hiver 1955-1956.

De main de maître

La modération des hausses salariales est un autre atout pour l'économie française, mais un atout d'une origine différente dans la mesure où il est le produit d'une politique volontaire. Le blocage des salaires décidé par Pierre Mauroy au printemps 1982, la politique de désindexation partielle conduite de main de maître par Jacques Delors, ont en des résoltats d'utant plus spectaculaires que les Français, hantés par la menace du revendiguer.

Toujours est-il que la progression du taux de salaire boraire, qui dépassait encore les 15 % l'an en 1980, 1981, 1982, s'est très fortemeot ralentie avec le plao de rigueur Mauroy-Delors : + 11,2 % en 1983, + 7,6 % en 1984. Les comptes afficiels tablent sur la poorsuite de ce mouvement : + 5,6 % cette année, + 3,4 % l'année prochaine.

Ce formidable freinage ne porte pas seulement sur les évolotions nominales mais sussi sur le pouvoir d'achat. Attentif aux variations d'impôts et de cotisations sociales, on n'a guère remarqué que le pouvoir d'achat do salaire moyen par tête — qui tient compte de la durée du travail — stagne pratiquement depuis trois ans : 0.4% en 1983, 0,1% en 1984, probablement 0% cette année et encore l'année prochaine, selon les prévisions officialles

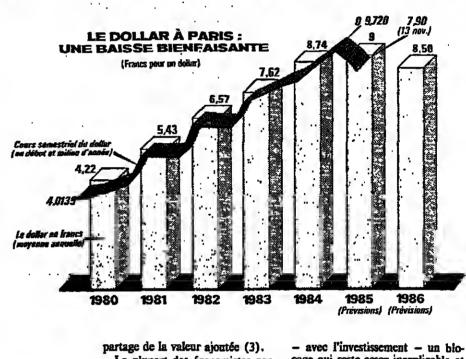
Dans le même temps, les coûts salariaux par unité produite – rapport do salaire horaire à la productivité – se sont eux aussi considérablement ralentis revenant de taux supérienrs à 10 % pendant les années 1979 à 1982 à 5 % l'année dernière et peut-être à 3 % cette

En même temps que les salariés faisaient les frais de l'assaimissement de la politique de rigueur, les entreprises voyaient leurs comptes s'améliorer — ils en avaient bien besoin — aux termes d'un nouveau

intérieur? Toujours est-il que les pertes de part de marché auront été sanglantes cette année.

La demande mondiale a progressé d'à peu près 3 % en 1985 pour des exportations françaises qui n'anront augmenté que de 1,5 % environ. Un recul inquiétant. Le danger existe poortant d'en minimiser les conséquences : les termes de l'échange évoluant actuellement en notre faveur (les prix à l'exportation augmentent nettement plus vite que les prix à l'importation), l'ampleur de nos déficits réels est dissimulée. Un véritable pont de neige.

Autre motif d'inquiétude : les investissements. Ceux-ci ne repartent pas aussi franchement que les prévisions nfficielles pourraient le faire croire. Les projections de la CEE publiées en octobre et qoi concernent les dépenses en matériels pour l'ensemble de l'économie (industrie, services, commerce) montrent que sur les deux aunées 1984 et 1985 la France fait nettement moins que ses partenaires avec une progression en volume de seulement 1 % contre 5 % pour la RFA, et 5,7 % en moyenne pour les pays de la CEE. Comme pour les pays de la CEE. Comme pour



La plupart des économistes pensent maintenant — après l'avoir nié pendant longtemps ou en avoir fortement douté — que les hausses excessives des salaires qu'a connues la France depuis le début des années 70 expliquent notre inflation chronique. Si cette nouvelle vision des choses — maintenant partagée par beaucoup de socialistes — rend bien compte de la réalité, alors la France a accompli depuis denx ans des progrès très importants et peut-être durables. Le freinage des hausses de salaires serait en effet le gage de la pnursuite du mnuvement de désinflation qui se confirme mois après mois, comme vient de le montrer le bon indice d'octobre.

montrer le bon indice d'octobre.

Ajnntans pour être complet qu'aux effets bénéfiques de la modératian salariale s'ajoutent ceux d'une politique intelligente de l'épargne. Intelligente parce que finalement assez efficace pour dissuader les Français de trap consommer en tirant sur teurs économies au moment même ou leur pouvoir d'achat baissait. Le risque existait d'autant plus que l'épargne avait en grande partie cessé de s'investir massivement dans le logement et que la pratique des marchés financiers n'était pas entrée — e'est le moins qu'on puisse dire — dans les habitudes des Français.

Rétablissement durable ou...

On n'a évidemment pas tout dit en décrivant la bonne conjonction astrale dans laquelle se trouve l'économie française. Car, au-delà même du risque d'un déphasage d'éléments évoluant actuellement ao même pas, subsistent des problèmes non résolus qui pour être cachés n'en sont pas moins impor-

La première raison d'inquiétnde vient du commerce extérieur, qui reste obstinément déficitaire deux ans et demi après un plan de rigueur imposé par Pierre Mauroy et Jacques Delors pour, précisément, faire disparaître ce déséquilibre. Franc surévalué (freinant les exportations), relance imprudente de la demande intérieure par baisse d'impois (stimulant beaucoup plus les importations que la production française), erreur stratégique monumentale des ebefs d'entreprise gonfiant leurs marges avec excès ou misant encore une fois beaucoup trop sur le marché

avec l'investissement – un blocage qui reste assez inexplicable et somme toute inquiétant après plusieurs années de recul de l'effort d'éqnipement. Un blocage qui laisse mal augurer d'une véritable reprise de la croissance et d'une stabilisation du chômage.

Troisième motif de doute : la persistance de déficits publies importants. Les comptes officiels indiquent que « le besoin de sinancement des administrations . (Etat, Sécurité sociale et collecti-vités locales), c'est-à-dire leur déficit, ne se réduit pas : 2,8 % du PlB en 1984, 3,2 % en 1985. Pour 1986, un pourcentage de 3,2 % est encore affiché dans les comptes nfficiels, ce qui en dit long sur la capacité de notre économie à assumer une baisse durable des impôts et des cotisations. Comme vient de le déclarer l'ancien gouverneur de la Banque de France - Renaud de la Genière, - « d'une manière ou d'une autre les ménages paieront plus d'impôts -. Dam le même temps le déficit allemand se réduit, revenant de 4 % du PIB en 1981 à 1,7 % cette année. Un résultat qui permettra à la RFA de réduire ses impôts sur le revenu l'année pro-

Il est probable d'autre part que la nécessité pour l'Etat français de se porter emprunteur sur le marché nbligataire pour financer son déficit maintient des taux d'intérêt réels très élevés. Ce qui pourrait bien expliquer la médiocrité des investissements.

Embellie passagère ou amélioration durable? La période faste que nous traversons durera au moins quelques mois. Elle fournira – non sans raisons – de bons arguments aux socialistes lors de la prochaine campagne électorale.

Des doutes importants subsistent néanmoins. Ils pourraient nourrir de bons débats et d'utiles résolutions. Mais il est vrai que la politique fait mauvais ménage avec les vrais problèmes.

ALAIN VERNHOLES.

(2) Cela pour les prix en valeur courante. En valeur constante – e'està-dire inflation déduite, – les prix de nombreuses matières premières industrielles se retrouvent aux très bas niveaux atteints à la fin des années 60.

(3) Part des salaires dans la valeur ajoutée des entreprises: 57,4 % en 1980, 55,6 % prévus pour 1985. Cette réduction s'accompagne d'un mouvement inverse des profits, qui, eux, augmentent.

la légère internationale...

Stuyvesant

ULTRA MILLO 20

TELETRA LINGERE

WILLD CHINICE THE LICENS

MILLO CHINICE THE LICE

lu a dit Pap

graie vie

Leve along

sect out the

. .

2 - 1.2 -7

.

Apple Ikc + un Apple Ikc + un

A CONTRACT OF STREET

mérite

. . .

 $\partial_{x} P = \partial_{x} u$

POINT DE VUE

La vraie vie de la jungle c'est le droit

Le libéralisme prend des allures de vague déferiante. Au niveau des intentions s'entend. Tons les jours, des voix s'élèvent pour vanter les mérites du marché et stigmatiser la main trop visible de l'Etat sur l'économie. Les gouvernants ayant découvert les entreprises, les Français se sont réconciliés avec elles.

Les chefs d'entreprise, qui se méfient des vocations tardives, savent souvent que la question de leur ave-nir restera posée en termes manichéens : despotisme d'Etat ou loi de la jungle, et que le nationalcolbertisme fait partie de la culture commune aux néo-dirigistes et aux néo-libéraux. Les de réclamer, il a'enhardissent à proposer. Loin des débats d'idée qui sont étrangers à leurs compétences, ils demandent que l'économie française soit régie par une législation économique adaptée à notre temps, permettant de réconcilier son droit et leurs entreprises. C'est notre devoir à nous commerçants (1) d'être une force de proposition dans un domaine qui aurait dû être, depuis longtemps, colui des organisations professionuelles, si trop de « patrons » ne s'étaient pas laissé pervertir par les poisons et les délices de l'économie admioistrée et pécêtrer par • I'ENA-NOSTRA ».

Le contrôle des prix ne trouve plus guère de défeuseura convaincus. Quelles que soient les échéances électorales, dans quelques mois sans doute, il aura vecu. En sera-t-il de même des autres dispositions pernicieuses des ordonnances de 1945? Déjà les opinions divergent. Mais qui sait - en dehors des spécialistes - que ces ordonnances vont bien au-delà du simple contrôle des prix? Qu'elles sont les fonda-tions de l'économie administrée, et d'un droit de la concurrence conçu dans son optique? Les ordonnances de 1945 ont non sculement survécu à la situation exceptionnelle (pénurie, marché noir, etc.) qui les avait justifiées, mais ont été constamment enrichies, et encore anjourd'hui en 1985. Cela s'explique par une option celle do dirigisme.

Les ordonnances privent les entreprises de la liberté de fixer leur prix, leur première responsabilité en économie de marché. Elles leurs interdisent de déterminer leurs stratégies, en les plaçant sous la tutelle de la censure de l'administration. Elles créent une économie duale, l'Etat

s'étant donné la latitude de soustraire le secteur public aux lois du marché.

En un mot, les ordonnances tuent la concurrence. Mais leur nocivité va encore plus loin. Filles du droit pénal, qui ne reconnaît pas la responsabilité de la personse morale, elles entretiennent une monstruosité juridique : la responsabilité person-

ponsabilité de la personne morale, elles entretiement une monstruosité juridique; la responsabilité personnelle da dirigeant pour les délits commis per son entreprise (ceux-là se souviendront longtemps de l'amnistie et de la grâce présidentielles de 1981 dont bénéficièreat les délinquants toutes catégories confondnes, sauf eux). Elles ignorent les garanties élémentaires accordées au prévenu et ont institué des procédures d'exception dérogatoires du droit commun, qui en font les derniers textes inquisitoriaux de tout notre arsenal pénal.

Leur abrogation est donc un impératif. Le gros trait de plume ainsi tracé sur cinquante ans d'économie administrée aura valeur de symbole. Mais la vraie question est moins celle de leur abrogation que celle des dispositions nouvelles à lour substituer, c'est-à-dire d'un droit de la concurrence adapté en cette fin de siècle au fonctionnement du marché. Car dire le droit ne devrait plus être l'apanage des politiques ou de l'administration.

Le droit repose parsos sur des idéologies, toujours sur des principes. Un premier principe d'un droit moderne de la concurrence sera de reconnaître que la prospérité des entreprises est une condition nécessaire de la prospérité générale. Un second, que la recherche du profit est légitime. Elle est le moteur de la concurrence et, sans elle, il n'y a pas de marché. Un troisième, que la dompétition s'exprime en rapports

per JEAN-JACQUES DELORT (*)

de force qui doivent pouvoir se développer normalement, le défi pour les entreprises étant de gagner ou de disparaître, la protection des uns et des autres étant anticoncurrentielle. Certes, un Etat fort doit assumer son rôle pour la sécurité, la justice et l'indispensable solidarité. Mais l'erreur pour y arriver est de vouloir utiliser les entreprises, qu'on affaiblit, sans garantir pour autant la protection des hommes.

Un droit de la concurrence qui mécon naîtrait ces réalités se condamnerait au mieux à l'impuissance, so pire à entraver le fonctionnement du marché.

Comme l'a tonjours fait un État dirigiste qui, sous prétexte de protèger le concurrence, organise dans les affaires des entreprises, les interventions d'une administration, toujours financièrement irresponsable des décisions qu'elle impose et souvent incompétente en matière de micro-économie.

Comme voudraient le faire, demain, certains, qui se trompent d'époque loisqu'ils prévoient de substituer aux lois et règlements actuela des. « codes de bonne conduite ». Car le corporatisme cootraint l'esprit d'entreprise au moins autant, et de façon peut-être plus insidieuse que l'emprise de l'Etat.

Pour antant, ce serait verser dans l'angétisme de penser que l'addition des comportements des entreprises fasse naturellement l'intérêt général; si leurs pratiques sont licites, elles ont cependant tendance à abuser de leur liberté d'action.

Ce sont ces abus qui doivent être controlés et, le cas échéant, sanctionnés. Des lois sont nécessaires pour préserver l'efficacité du marché. Mais des lois qui tournent le dos à la régulation de l'économie par l'Etat leur substituent son ento-régulation par le droit. Le nouveau «code de la concurrence» qui se substituera aux lois d'exception actuelles doit redéfinir l'ensemble des rapports entre entreprises et les rè-

(*) Président du directoire du Prin-

gles à respecter. Il doit dire également quelles seront les instances qui ouront à se saisir des litiges entre tons les opérateurs économiques, sans aucune exception, comme des antennes illicites et des abus de position dominante.

L'impossibilité d'enfermer la réalité économique dans des textes d'interprétation stricte incit de préférence, comme dans la plupart des
pays évolués, à confier la répression
des infractions à une instance spécialisée plutôt qu'aux tribunaux de
droit commun. Car plus que les pratiques elles-mêmes, ce sont leurs effets sur tel ou tel partienlier qui sont
à juser.

Ce choix justifierait pleinement que la commission de la concurrence devienne la «haute autorité du mar-

Véritable juridiction, totalement indépendante à l'égard du ministre de l'économie, dotée de règles de procédure garantissant pleinement les droits de la défense, disposant des moyens des anciens services des prix, agissant sous le contrôle de l'autorité judiciaire, elle serait le juge de paix du marché, mais aussi donneur d'avis pour l'Etat et les entreprises.

Au cours de ces dernières années un consensus national s'est formé sur la place de l'économie française dans le monde, puis sur l'incontour-nable nécessité de compétitivité, et, enfin, sur le rôle des entreprises dans ce combat. Et, pourtant, lorsqu'elles demandent qu'on mette en place de nouveaux espaces de liberté, le vieux mythe de la crainte du - renard dans le poulailler » resurgit. Mais où et quand a-t-on vn des poules gagner des compétitions ? Ce o'est plus de volatiles caquetant sons la férule de l'administration que nous avons besoin, mais de fauves conquérants, Apres au gain, durs à la souffrance, sur un marché où règne la loi. Loin du capitalisme sauvage, qui n'existe dans aucun pays, cette loi serait celle du droit.

(1) Les Ordonnances du 30 juin 1945, la nécessité de leur abrogation et les voies d'une refonte du droit de la concurrence. (Publication de l'Institut du commerce et de la consommation.

ENTREPRISES

BSN contrôle le numéro quatre des pâtes italiennes

Le numéro un de l'alimentation italienne. Buitoni lui ayant échappé au profit de M. de Benedetti en février demier, le groupe BSN acquiert la mejorité du numéro quatre des pâtes Italiennes, le société familiale Ponte, qui produit chaque année, près da Pérouse, 45 000 tonnes de pâtes et réalise un chiffre d'effaires de 400 millions de francs. C'est le société Panzani-Milliat frères, filiale de BSN, qui réalise l'opération en prenant une participation majoritaire.

Perzani est le premier fabricant français (et le deuxième dans le monde evec 140 000 tonnes, devent le groupe Lustucru-Rivoire et Carret (110 000 tonnes). Son chiffre d'affaires s'élève à 1,8 milliard de francs. Panzani exploite deux semouleries et deux usines de pêtes à Marseille et àNanterre. Il doit contrôler d'ici à la fin de l'année la samoulerie de Gennevilliers cédée par les Coop.

Une boutique Dior à Prague

La société française Christian Dior a inauguré, le 18 novembre, une boutique de parfuma et de produits de beauté à Prague, dans la rue de Perizska (Paris), une des artères élégantes de la ville. La nouvelle boutique propose plus de cent cinquante produits payables en couronnes tchécos inveques, at donc accessibles à la clientèle locale. Dior, qui exporte depuis une dizaine d'emnées dans ce pays, réalisera, en 1985, un chiffre d'affaires d'environ 5 millions de francs. — (AFP.)

Concentration

dans les casinos américains La société Bally Menufacturing de Chicago, qui possède un ansamble de parcs d'attractiona, de clubs de mise en condition physique at de casinos, va racheter MGM Grands Hötels pour 550 millions da dollars (4,4 milliards de francs). Cette transaction parmet à Bally de réorienter ses activités en abandonnant le secteur des jeux vidéo, qui lui ont valu un déficit de 100 millions de dolters (800 millions da francs) en 1984, pour un chiffre d'affaires de 1,3 milliard de dol-lars (10,4 milliards de francs). Avec MGM Grand Hotels, Bally prend pied dans l'hôtellaria et les joux (deux hôtels-casinos à Las-Vegas et Reno), ainsi que dana l'industria agro-

alimentaire. Au tarma da

l'eccord préliminaire, les hôtelscasinns rachetés prendront

l'eppelletion « Belly-Grand ». Les Cycles Mercier ont déposé leur bilan

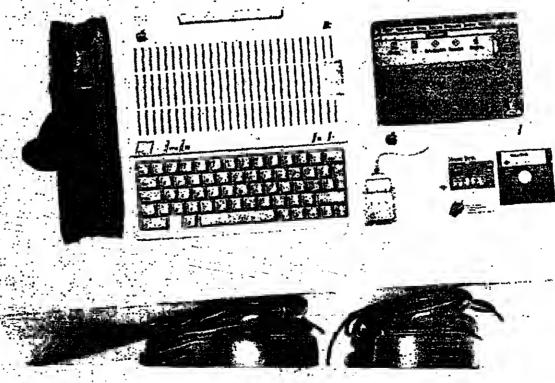
La Société nouvelle Cycles Mercier a dépose son bilen le 18 navembre lie Mande du 19 novembre) dens l'epresmidi. Elle avait été créée en septembre 1984 par un industriel, M. Axel Ruckert, qui evait recheté pour 2 millions de francs les restes de la célèbre société, fondée par Emile Mercier au début du siècle, après sa mise en liquidation. M. Ruckert a était engagé à conserver une cinquantaine d'employés et à relancer la production. Incapable de réaliser ses objectifs, il avait démissionné en octobre demier et avait été remplacé pa un edministrateur provisoire.

Hongkong : difficultés du groupe maritime Tung

Le groupe Tung, l'un des plus importants ermateurs de Hong-kong, qui traverse actuellement de graves difficultés financières, a ennoncé, la 18 novembre, un plan de réorgenisation pour hanorer la peiamant de ses dettes. A travers sa filiale Orient Oversaes Contaneirs Line, il possède une fintre de quelque cinquante-cinq navires. Environ soixante-dix banques — japonaises, américalnes at européennes — sont créditrices du groupe qui leur devrait plus de 1 milliard de dollars.

Qui a dit petit Papa Noël!

L'Apple IIc.



Un Apple IIc + un moniteur + une souris + un sac de transport + 3 logiciels pour 9990 F TTC (prix conseillé) et d'importantes réductions sur l'achait de 17 logiciels. Apple et la Sovac vous proposent une formule de crédit 12 mois au taux de 12 %*.

Chez votre concessionnaire agréé Apple.



sous reserve d'acceptation du dessier-pur Sease Clarica). Du 55 Neventire 1965 qui 16 Juinier 1966. Exemple : Apple No. paix 9990 ETFC (puix consents), bessencera comptent 1 490 F Crédit 8 500 F en 12 prensualises de 755,21 E Coût total du crédit 562,62 E TEG 12



Emprunt de F 200 000 000

Pirelli Société Générale S.A., (Bâle) avec bons de souscription

soit d'actions ordinaires

• soit de bons de participation ou d'actions

Pirelli S.p.a., (Milan)

Société Internationale Pirelli S.A. (Bâle)

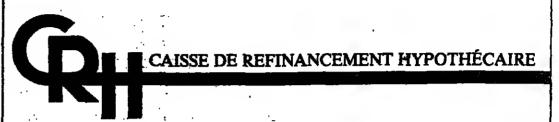
sociétés holdings du groupe international Pirelli

BANQUE PARIBAS

MM. LAZARD FRÈRES ET CIE CRÉDIT DU NORD

MORGAN ET CIE S.A.

Octobre 1985



Premier Emprunt en Continu Garanti par l'Etat

Caractéristiques Faciales

Montant nominal de l'obligation : F 10.000.

Date de lancement de la 1^{re} Série : 18 novembre 1985. Date de jouissance : 30 décembre 1985. Taux d'intérêt nominal : 10,90 % soit F 1.090 par obligation payable le 30 décembre de chaque année. Durée: 12 ans.

Amortissement : en totalité le 30 décembre 1997. Cotation : Bourse de Paris le 31 décembre 1985.

Caractéristiques Actuarielles

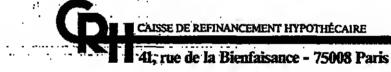
Prix d'émission : F 9.627. Date de règlement : 2 décembre 1985. Taux actuariel brut: 11,36%. Ces modalités actuarielles sont valables pour la 1^{re} tranche démarrant le 18

novembre 1985. Celles des tranches suivantes seront publiées au B.A.L.O. au début de la période de souscription de chacune d'entre elles.

Les Emprunts en Continu

La Caisse intervient à plusieurs reprises sur le marché obligataire au cours d'une même année. Chaque émission (3 ou 4 par an) s'appelle une Série. Chaque Série est divisée en tranches. Les tranches se succèdent de quinzaine en quinzaine. Leurs modalités sont adaptées pour répondre à l'évolution des conditions du marché et font l'objet d'une publication au B.A.L.O.

B.A.L.O. du 18 novembre 1985. Une Note d'information qui a obtenu le visa C.O.B. n° 85-336 en date du 29:10, 1985 peut être obtenue sur simple demande au Siège Social et auprès des Etablissements chargés de recevoir les souscriptions.



Le conseil d'administration s'est réuni le 15 novembre 1985, sous la présidence de M. Michel Caldagues. Il a procédé à l'examen de la situation au 30 juin 1985 et du compte rendu d'activité de la société.

A la suite de la fusion décidée fin juin 1985 par les assemblées générales extraordinaires d'UIF et d'UGIMO, l'opération d'échange des titres UGIMO a commencé le 30 septembre 1985, à raison de cinq actions UIF contre six actions UGIMO. Depuis cette même date, les actions nouvelles sont admises au marché officiel de la Bourse de Paris, avec jouissance au 1" janvier 1985.

Exploitation des immembles

Le marché locatif demeure très bien orienté, le taux d'occupation des appartements étant toujours proche de 100 %, tandis que se confirme la stabilité des locataires.

Par ailleurs, le recouvrement des loyers continue de s'effectuer dans des conditions très satisfaisantes.

La progression des recettes locatives, y compris les indemnités dues par l'Etat, s'établira, pour l'ensemble de l'année, à plus de 6,5 %, en y incluant les recettes nouvelles en provenance de l'immeuble d'Issy-Diderot, achové en mars 1985 et entière-

Arbitrages

Après la vente en bloc, le 1" octobre dernier, de l'immeuble d'habitation d'Aninay-sous-Bois, le conseil a décidé de réinvestir le produit de cette cession dans la construction d'un lot de maisons individuelles à Saint-Germain-en-Laye, cette opération bénéficiant d'un excellent emplacement, face à la sous-préfecture et à proximité des deux immeubles déjà exploités par la société dans cette localité. La mise en location est prévue à l'automne 1986.

Poursuivant sa politique de rajeunissement da patrimoine, le conseil a décidé la mise à l'étude d'autres opérations d'arbitrage, dont l'aboutissement devrait d'ailleurs permettre d'accentuer encore la configuration géographique du patrimoine, dont les fruits proviennent déjà à 90 % de la région parisienne et à près de 70 % de Paris, Neuilly-sur-Seine et Boulogne.

En l'état actuel des estimations, le bénéfice de l'exercice est appelé à connaître une angmentation marquante, compte tenu de la pius-value exceptionnelle dégagée par la vente d'Aninay-cous-Bois, en l'absence de laquelle le résultat escompté anrait à lui seul progressé d'environ 5,5 %.

Ainsi se confirme une progression du dividende supérieure au taux d'inflation prévu en 1985. Cette tendance devrait normalement se poursuivre en 1986.

CRÉATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS Réception et réexpédition du courrier Permanence téléphonique/permanence télex Rédaction d'actes et constitution de sociétés.

GEICA/296-41-12 56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

ANGLAIS COVENT GARDEN LONDRES

Débutants à élèves avancés. Cours longs et courts Nous nous occupons de l'hébergement

Seis College Londres

Agréé par le British Council 64-65 Long Acre, London WC2E 9JH (Angleterre)

Tél. : (44) 1-240 2581, Télex : 268312 Wescom Selscol 6 A 9 ETUDIANTS PAR CLASSE COURS INDIVIDUELS

banque centrale des coopératives et des mutuelles

Les résultats du troisième trimestre montrent, par rapport au même trimestre de l'année 1984, une croissance en capitaux moyens de 11,7 % des dépôts non remunérés, de 70,2 % des dépôts en fonds communs et SICAV, de 26,4 % des crédits, ce qui caractérise la poursuite d'un vif développement des opérations. Le produit net s'est accru de 20,1 %, les frais généraux de 14,7 % et le résultat avant provisions et impôt de 53 %; malgré d'importantes charges de provision, le résultat après provisions a crû de 24,9 % et à nouveau dépasse les objectifs du budget annuel.

En cumul sur neuf mois, par rapport à la même période précèdente, la croissance s'est élevée à 23,2 % pour le produit net, à 66,4 % pour le résultat avant provisions et impot, à 161 % pour le résultat

La BCCM a complété la panoplie des placements offerts à sa clientèle, en mettant en place deux nouveaux fonds communs de placements, l'un reserve aux associations et entreprises désirant des placements en obligations dites de première catégorie, l'autre adapté aux entreprises souhaitant beneficier des avantages correspondant à un rendement en capital.



Ariana Import-Export

TAPIS FAITS MAIN D'ORIGINE, CREVETTES, PRODUITS ALIMENTAIRES, etc.

Vente en gros pour tous pays ; avenue Habib-Bourguiba, Ariana (Tunisie) Tél. : (1) 711020 et (1) 710174

GROUPE DES BANQUES POPULAIRES

(SICAV)

Le groupe des Banques populaires procèdo à l'abaissement des droits d'entrée des principales SICAV actions qu'il propose à sa elientèle.

Ces mesures, détaillées ci-dessous, ont pour objet de mieux satisfaire les épargnants en ramenant le droit d'entrée maximum de 4,75 % à 2,50 %. La prise d'effet

FRUCTIFRANCE

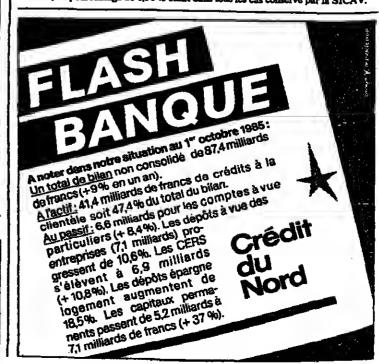
Le conseil d'administration, réuni le 12 septembre 1985, a décidé de réduire le droit d'entrée à 2,50 % pour la tranche des souscriptions inférieure à deux mille titres, et à 2 % pour la tranche des souscriptions égale ou supérieure à ce nombre, un pourcentage de 1,50 % étant dans tous les cas conservé par la SICAV.

FRUCTIVALOR

Le conseil d'administration, réuni le 25 juin 1985, a décidé de réduire le droit d'entrée à 2.50 % pour la tranche des souscriptions inférieure à deux mille cinq cents titres et à 2 % pour la tranche des souscriptions égale on supérieure à ce nombre, un pourcentage de 1,50 % étant dans tous les cas conservé par la Sicav.

Le conseil d'administration, réuni le 10 octobre 1985, a décidé de réduire le droit d'entrée à 2,50 % pour la tranche des souscriptions inférieure à mille cinq cents titres, et à 2 % pour la tranche des souscriptions égale ou supérieure à ce nombre, un pourcentage de 1,50 % étant dans tous les cas conservé par la SICAV.

VALOREM Le conseil d'administration, réuni le 21 octobre 1985, a décidé de réduire le droit d'entrée à 2,50 % pour la tranche des souscriptions inférieure à deux mille cinq cents titres, et à 2 % pour la tranche des souscriptions égale ou supérieure à ce nombre, un pourcentage de 1,50 % étant dans tous les cas conservé par la S1CAV.



TRUES. T POUR - A Total

APPLICATION OF

THE PARTY A APPARATE OF A TL 5 300 - Comman and a 1244 11 CHANGE VONETARE

4 15 16 % A TOKYO 12.55 " I feux de la 2017 Norma

516

3090

490 6 16

3420 1800

11 378 5 182

4 511 372 200

CEETE ••• LE MONDE - Mercredi 20 novembre 1985 - Page 45 MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS 18 NOVEMBRE Comptant % du Dertier cours Cours préc. Coers préc. **VALEURS VALEURS** VALEURS **VALEURS PARIS NEW-YORK** 307 1050 87 70 383 50 3350 590 5930 818 1830 440 105 20 410 316 220 131 1482 386 1035 6 50 1280 380 115 40 385 30 0 403 3 988 0 904 - 409 - 322 - 800 135 1425 398 1026 6 50 29 51 Forges Strasboarg Forester Fougardis France (La) France (La) From, Paul Restard GAR Gauroont Gez et Estex Gestey S.A. Ger. Arm, Hold. Gérolox Gr. Fin. Constr. Gde Moul, Paris Groupe Victoire Groupe Victoire Hydrox. St-Denis Immiridos S.A. Immiriness. finer S.M.D. Uffiner S.M.D. Ugsto Liebba Under U.A.P. U.A. France U.I. Ind. Credit Usinor U.T.A. Vocat Vertex Waterman S.A. Brase, du Marco 30<u>2</u> 74 18 novembre Au plus haut 3 % amort, 45-64 88 50 388 70 2099 506 5190 506 5190 La tendance a été beancoup plus irrégulière hundi à Wall Street. Durant la majeure partie de la séance, l'indice des industrielles a, en effet, évolué de part et d'autre de son niveau précédent. Cependant, une légère reprise en fin de séance allait lui permettre de battre son précédent record en s'établiseant à 1 440,01 (+ 4.93 points). Le bilan de la journée a toutefois été négatif. Sur 2 028 valeurs traitées, 881 ont baissé, 743 ont monté et 404 n'ont pas varié. Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77 9,80 % 76/93 8,80 % 78/86 10,80 % 78/94 630 13 40 243 90 800 54 61 80 83 16 Record battu 4 340 Sans démériter, la Bourse a été un peu plus calme lundi à l'approche de la liquidation mensuelle qui aura lleu jeudi. Stable à l'ouverture, l'indicateur instantané affichalt toutefois une hausse de 0,4 % en fin de séance, très suffisante pour faire tomber un nouveau record. L'indice CAC s'est, pour la première fois de l'histoire, inscrit à 234,1. 121 98 105 82 106 38 108 90 13.25 % 80/80 Elect. S. Dasse Fispechi Gay Degrance Marin Irranobili Missiurg. Minii M.M.B 58 50 90 24 60 201 404 520 40 193 10 213 50 251 251 305 42 50 42 50 42 50 42 60 26 9 13,80 % 80/87 13,80 % 81/88 110 65 118 80 118 01 16.75 % 81/87 3 212 336 418 Pathond Iriolding Pizar Inc. Proctar Gemble Ricol Cy Ltd Relinco Radamoo Radamoo Shell & (port.) Styll Ricolog Speny Rand Steel Cy of Can. Styll Con. 16,20 % 82/80 . 18 % jun 82 . . . E.D.F. 7,8 % 61 . . iprum en Cor **Étrangères** Munic-Delmas Om. Gaez. Fin. Pett Batelo Petroligaz Pochet Poron Ranol St-Gobein Erobelle S.C.G.P.M. A.E.G. Alcon Alcon Alcon Alcon Alcon Alcon Alcon Alcon Alcon Brando Alfied Corp. American Brando Antagana Astagianne Nines Bro Pop Espenol Banque Ottomane B. Régl. Internet. Br. Lambert Congolian-Pacific. Common Pacific Common Serial Den. and Kraft Den. and Kraft Den. and Kraft Den. E.D.F. 14,5 % 80-82 Ch. France 3 % CNB Rouse jarry. 82 . CNB Paribus 107 76 190 101 35 102 102 80 698 365 190 1421 362 495 375 395 120 107 50 861 28700 400 100 70 770 3220 310 1000 315 50 695 171 00 220 10 116 4 277 4 277 105 363 264 430 736 5180 450 1280 178 30 430 405 360 749 298 Cette attitude du marché est consi-Durant toute la session, les investisseurs institutionnels se sont efforcés de complé-ter leurs programmes d'achats et de ventes, contribuant à donner au marché 1430 362 498 dérée comme tout à fait normale et saine » après une hausse supérieure à 12 % en quatre semaines. L'undi, en dépit de bonnes nouvelles — nouvelle une allure assez désordonnée. De l'avis général, la Bourse est mûre pour la consolidation. Un analyste assurait que les opérateurs étaient plus tentés de prendre leurs bénéfices que de nouvelles positions. Mais cette correction technique aurait, disait-on aussi, les plus grandes chances de se faire sans trop de remous. Tout dépendra, évidemment, de la Réserve fédérale et de sa détermination, ou non, à prendre des mesures en faveur une allure assez désordonnée. Swedigh Match Tenneco Thom BM Thymeen c. 1 000 Tonny indust, inc Visille Montagne Wagons-Lits West Rand décrue du loyer de l'argent (au plus bas depuis le 6 juillet 1979) et baisse de 6,2 % du prix des matières pre-108 50 43 **VALEURS** 28000 409 90 99 90 820 324 80 14. W 32 20 90 750 850 Lambert Fries La Brosse-Dapo Lille-Bonnières Locabeil Immob Loca-Expansion Localinencière mières importées, – les opérateurs ont donc dégagé quelques bénéfices. Dans de très bonnes conditions car les épar-Actions au comptant 136 4350 21 35 236 409 67 1320 138 4305 Aciers Peugeot . . A.G.F. (St Cent.) gnants trouvaient très facilement une contrepartie à leurs ordres de vente. Il Hors-cote 283 970 **SECOND MARCHÉ** 244 40 409 67 10 1350 1100 840 276 455 455 456 432 80 580 234 133 135 1400 425 58 85 938 120 10 39 70 265 580 1117 134 500 175 715 Amrep André Roudière Applic, Hydraul 290 20 140 1698 90 158 Drischer Bank Gén, Belgique Gewart Gistop Goodyser d Grace and Co Guif Oil Canada Honeywell Inc. operex. Hydro-Energia Rorento N.V. S.P.R. est vrai que, selon les professionnels, 2490 390 670 586 325 332 786 Lordez (Ny) . . . 353 90 ou non, à prendre des mesures en faveur du crédit pour donner un peu d'oxygène à les étrangers sont toujours là, prêts à ocheter du « bon papier » français. 375 675 594 330 334 794 272 125 50 135 240 350 139 80 172 224 307 50 116 480 126 30 139 Louvre Machines Ball ... Magasine Uniprix Magnane S.A. ... Maritimes Part. . Des valeurs ont donc encore bien monté, comme la Générale de fonderie L'activité s'est relentie et 108.36 millions de titres ont changé de main, contre 130,24 millions vendredi. 240 90 355 148 10 150 100 50 425 230 134 80 mone, comme la Generale as Jonaerie et Eurafrance, avec un gain de 1%. Bongrain a progressé de 4%. Guyenne-Gascogne et le Crédit foncier de France de plus de 3%. Fermeté également de 139 50 Marmmes Part. M. H. Micel Dictoyé Morel Naval Worns Nevel Worns Nevel Nicolas OPS Partities Cours du 15 acre. Cours do 18 nov. VALEURS **VALEURS** VALEURS Frais incl. Émission Frais incl. VALEURS Legrand (+ 2,6%), de la Compagnie bancaire et de Cetelem (+ 2,4%). 33 5/8 22 15/8 60 6/8 6 Cambodos CAME Boeing Chase Menhattan Bank Du Pont de Nemours Des baisses, il y en avait tout de SICAV 18/11 Oriony Desvroise Optiony Optiony Optiony Optiony Options Nouvement Paris France Paris France Paris Cridens Part. Fin. Gest, Im. Pathl-Cirdena Pachiney feart, inv. Piles Wonder Piper Haddiseck même quelques-unes : les Presses de la cité ont abandonné 3,5 %, les Fromage-171 30 473 20 238 190 950 227 30 d 538 07 | 524 98 Caves Requelert C.E.G.Frig. C.E.M. Curten. Blassy Cantroot (Ny) 311 21 268 96 440 55 ries Bel 3,3 %, la Géophysique 3 %. Repli de 2,4 % de Matra. La devise-titre a voisiné les 8 F. Au 509 52 363 19 502 380 25 212 81 191 03 Addicardi A.G.F. 5000 , 485 42 345 72 479 24 116 + 577 -468 41 117 04 \$61 62 P.M.E. St-Honoré Prid Association 306 292 16 21126 1 21126 59 chapitre des valeurs étrangères, repli de certaines mines d'or et bonne orien-361 345 28 152 4 149 93 5451 6 5397 63 1061 1061 21 528 95 504 96 396 31 386 78 10698 40 10845 17 Aglino A.G.F. Innefonds 447 17 tation des titres allemands. Alesi ALT.O. Aneirigas Gestion Argoniums Asso, S. Horoné Asso, S. Horoné Asso, E. Horoné Asso, C. Bourse-Investica. Bourse-Investica. Bourse-Investica. Capital Plus Columbia (cs. W.1.) C.G.V. 9668 9092 J Le marché de l'or était calme : le lin-420 1117 132 510 175 715 182 37 59092 36 got a perdu 100 F à 83 600 F, et le napoléon 1 F à 510 F. 392 71 284 63 1165 64 1166 54 SH-found Bo-dimes 56508 84 SH-lound Pacifique 524 Shone Real SH-found Real 545 50 SH-found Readems 454 50 SH-found Readems 545 50 SH-found Tocknol Store 12899 10 Sécur, Nightilier S44 84 434 34 Silection-Readem Silection-Readem Silection-Readem Silection Readem Short Store 1700 148 50 384 346 Providence S.A. Publicis Reff. Souf, R. Révallen Rhône-Poul, Ic. in Récalle-Zen Rochefortaise S.A Rochefortaise S.A Rochefortaise S.A 271 72 Haustenson Obligat 24110 70 Haustenson Obligat 24110 70 Haustenson Obligat 2450 87 Haustenson Obligat 2450 88 Haustenson Obligat 2450 88 Haustenson Obligat 2450 92 Haustenson O hempex (Ny) . . . I, Markime . . . Itram (B) 204 03 27 17 12 13 18 19 7 13 116 29 24 110 70 24 110 70 366 26 338 14 2467 35 2458 67 1486 27 1486 27 1486 27 12 29 679 39 300 38 288 83 11056 33 11056 33 11056 33 1350 78 942 09 478 09 Le marché obligataire était soutenu, voire en légère hausse. 532 340 236 1800 321 725 8 90 817 76 13146 88 342 226 50 1800 326 764 9 044136 237 20 31 10441 35 10430 92 417.81 398 86 11986 81 11907 31 363 52 247 42 179 06 174 71 244 08 233 01 682 86 672 77 1040 47 1025 09 1267 15 1264 62 AUTOUR DE LA CORBEILLE 0280 83 339 90 454 97 Rosario (Fig.) . . Rougier et Fils . . Secer Carp, Lyon-Alera, Comp, Lyon-Alera, Concorde (Ln) C.M.P. Crédit (C.F.B.) Crédit (C.F.B.) Crédit (C.F.B.) Crédit (C.F.B.) 63 86 NESTLÉ: PLUS DE PROFIT, MAIS MOINS DE MARGE. – Le président du groupe suisse prévoit, pour 1985, sur béné-fice en hausse (1,48 milliard de francs suisses en 1984). Mais la marga (rapport bénéfice-chiffre d'affaires) dimmura avec pair. Ils donneront lieu à une rémunération 83 30 24 90 892 95 852 46 376 86 350 48 466 40 446 25 12726 84 12726 84 12928 63 12902 82 annuelle, pour partie fixe, équivalant à 70 % de la valeur nominale multipliée par le TMO, et pour partie variable, dérivée du produit bancaire net. La rémunération ne sera en aucun cas inférieure à 90 % ou supé-15313 28 880 92 136 12 15282 71 840 97 130 85 Secilor SAFAA Sefo-Alcen SAFT Seumen-Duvel 295 882 620 148 90 397 50 1460 846 1 12 25 90 24 90 236 ... 357 1120 1140 27 55 28 65 365 360 156 154 160 158 118 80 118 90 247 277 Sisterion (Casden i Sictor A.G.F. SCU 296 709 615 150 437 17 781 35 207 74 118 65 1033 90 19634 101 884 70 246 84 228 43 144 96 19634 10 634 56 236 66 218 07 scra en aucun cas inférieure à 90 % ou supérieure à 140 % du TMO. La SOCOREC est une société coopérative spécialisée dans le financement de surface alimentaire moyenne, de sociétés membres de l'Union fédérale des coopératives et de commerçants (UFCC, Codec, Unico, Monsieur Meuble...). Au 31 décembre 1924, les coopératives de l'UFCC répréses de l'UFCC production de l'auchimothe de l'Aux Best Vichy détaillants disposant de 15 000 points de 477 86 609 12 S.F.L. ... bénético-chiffre d'affaires) diminura avec la consolidation des résultats de Carnation, affaire rachetée sux Etats-Unis. Pour les dix premiers mois, les ventes ont augmenté de 8,4 % à 35,4 milliards de francs suisses. 397 50 1450 1445 846 846 846 846 800 821 805 520 520 75 141 142 1430 1411 1120 1075 650 334 334 334 641 615 277 270 371 380 178 470 470 1100 4802 882 59 50 57 10 1295 2090 180 188 70 189 50 585 579 370 380 271 2850 337 345 Sicer 5000 Sivedrance Sivent Sinerte Sinerte 255 31 386 74 338 02 203 45 348 37 Santa-Fé Saturq Savoisienne (M) SCAC Senelle Maubeuge S.E.P. (M) Serv. Equip. Véh. Sicti Sicotel 138 39 10382 19 10356 30 227 45 217 14 60789 99 60668 65 16792 11 16792 11 196 22 167 32 927 87 886 79 194 22 332 57 247 470 182 33 LA SOCOREC LANCE POUR 30 MILLIONS DE FRANCS DE TITRES PARTICIPATIFS. - La Société SI-Est 7243 06 7225 24161 01 24078 77 11860 44 11860 44 23775 82 23716 53 coopérative pour la rénovation et l'équipe-ment du commerce (SOCOREC) va lancer S.N.L 50 40 390 6820 64 6763 11 53446 94 52818 75 1295 13 1236 40 494 92 Sicotal Sintra-Alcatel Sintra-Alcatel Sintra-Microtal Sintra Siph (Plant: Hé-dee) SMAC Acièrcid Sité Gérérère (c. inv.) Sofial financière Soffa d Soffoomi S.O.F.I.P. (M) Sokregi Soudare Autog. Sovetal Spechim S.P.I. Spie Bedgnoilee Sotz (Fla. dei-C.I.P. Stemi Tabbinger Testut-Aequites 369 02 352 23 Seguerges 369 02 352 23 Seguerges 369 02 352 23 Seguerges 369 02 ues titres participatifs pour un montant de 30 millions de francs. Ces titres, d'une valeur nominale de 500 F, sont émis au uctamanus disposant de 15 000 points de Honomas Cartes vente. Le chiffre d'affaires a été de 62,7 milliards de francs, soit 5,7 % de Hern-Franc. La croissance du chiffre d'affaires serait de 16 % en 1985. 569 85 1303 26 188 25 351 60 1236 24 840 08 1384 84 22850 90 240 73 291 54 448 54 448 56 281 08 284 08 284 08 284 08 284 08 285 08 284 08 284 08 284 08 284 08 284 08 284 08 284 08 886 071 1089 06 425 84 1044 81 346 20 115 20 320 73 832 20 1322 81 687 66 1046 02 1847 81 121 94 404 03 1341 81 ## SMDICES QUOTEDIENS (INSEE, base 180: 28 dic. 180: 9) 15 nov. 18 nov. 17 nov. 18 nov. 18 nov. 18 nov. 19 nov. 18 nov. 19 nov. 19 nov. 19 nov. 18 nov. 19 nov 16% en 1985. TERRAILLON BIENTOT A LA BOURSE DE LYON. — La société Terraillon (groupe Bernard Tapie) sera introduite le 17 décembre sur le second marché de la Bourse de Lyon. Ce sera la première introduction en Bourse d'une des sociétés du groupe Tapie, qui en compte une quarantaine et réalise un chiffre d'affaires de 5 milliards de francs environ. Elle devrait être suivie, dans le courant de l'année 1986, de l'introduction boursière de La Vie Claire (produits diététiques). 1295 58 656 48 997 63 1859 48 1882 81 180 48+ 1172 09 385 71 1340 57 ST TO SEE Dens le quatrième colonne, figurent les varia-tions en pourcentages, des cours de la séance du jour par rapport à ceux de la vaille. Règlement mensuel e : coupan détaché; * : droit détaché; • : offen; d : domandé; * : prix précédant | 177 | Componing | VALEURIS | Cours | Prismier | Cours | Cour | YALEURS | Court | Co Companisation VALEURS Cours Promier Cours +- Compen- VALEURS Cours Premier cours % + -VALEURS Cours Premier cours % + -Damier cours VALEURS Cours # - | Compan | VALEURS | Cours | Cours | Cours | Cours | + 1 94 | 75 | Imp. Chesical | 79 | 80 40 | 80 20 | + 1 72 | 93 | Inc. Literind | 95 60 | 90 90 | 95 90 | + 1 54 | 288 | JT | 288 | 271 | 272 | 272 | - 0 95 | 2118 | Inc-yokado | 114 90 | 114 | 114 80 | - 0 85 | 820 | Merck | 970 | 875 | 875 | 875 | - 0 85 | 830 | Merck | 970 | 875 | 875 | 875 | - 0 85 | 830 | Merck | 970 | 875 | 875 | 875 | - 0 81 | 245 | Mobil Corp. | 256 50 | 256 50 | 256 50 | - 0 12 | 22250 | Norsk | Hydro | 161 90 | 162 30 | 162 | - 0 78 | 985 | Philip Morris | 161 90 | 162 30 | 162 | - 0 78 | 985 | Philip Morris | 161 90 | 162 30 | 162 | - 0 78 | 139 | Philip Morris | 161 90 | 162 30 | 149 80 | - 1 72 | 131 | Philips | 148 30 | 149 80 | 149 80 | - 0 13 | 139 | Precident Steyn | 173 40 | 168 20 | 169 50 | - 0 23 | 305 | Cheirels | 442 | 444 | 440 | - 1 85 | 530 | Rondination | 564 | 568 | 568 | - 0 23 | 56 | Filip Morris | 500 | 501 | - 0 23 | 56 | Filip Morris | 500 | 501 | - 0 23 | 56 | St Marken | 500 | 501 | - 0 23 | 56 | St Marken | 500 | 501 | - 0 24 | 70 | 265 | Scrissrob-gra | 275 50 | 272 | 271 | 90 | - 1 36 | 2020 | Stemsta A. G. | 1946 | 148 80 | 148 | - 0 47 | 265 | Scrissrob-gra | 275 50 | 272 | 271 | 90 | - 2 85 | 146 | T.D.K. | 150 | 60 | 152 20 | 152 90 | - 2 85 | 146 | T.D.K. | 150 | 162 20 | 152 90 | - 2 85 | 146 | T.D.K. | 150 | 162 20 | 152 90 | - 2 86 | 147 | Tonkba Corp. | 143 | 145 80 | 148 | - 0 18 | 280 | 280 | 280 | 285 | 284 | 201 | - 2 65 | 230 | West Deep | 241 50 | 235 50 | 236 | - 2 0 74 | 465 | Var Repar | 486 50 | 448 50 | 449 | - 0 26 | 191 | West Hold | 214 20 | 215 | 209 | - 0 26 | 191 | West Hold | 214 20 | 215 | 209 | - 0 26 | 191 | West Hold | 214 20 | 215 | 209 | - 0 26 | 137 | Scriss Corp. | 448 50 | 448 50 | 449 | - 0 20 | 138 | 138 | 138 | 145 | 144 | - 1 88 | 138 | 138 | 138 | 148 | 148 | 148 | - 0 26 | 191 | West Hold | 214 20 | 215 | 209 | - 0 26 | 137 | Scriss Corp. | 448 50 | 448 50 | 449 | - 0 26 | 137 | Scriss Corp. | 448 50 | 448 50 | 449 | - 0 + 161 - 071 - 089 + 277 + 040 - 136 + 376 + 169 - 053 + 157 - 036 + 1 157 - 037 + 1 157 - 049 + 1 199 + 014 + 014 + 014 - 189 + 047 - 189 + 047 - 189 - 049 + 044 - 189 - 047 - 047 - 048 - 047 - 048 - 047 - 048 - 047 - 048 - 047 - 048 - 047 - 048 - 047 - 048 - 047 - 048 - 047 - 048 - 047 - 048 - 047 - 048 - 047 - 048 - 047 - 048 - 048 - 047 - 048 - 047 - 048 - 047 - 048 - 047 - 048 - 048 - 048 - 047 - 048 - 047 - 048 - 048 - 047 - 048 - 048 - 047 - 048 - 048 - 048 - 047 - 048 - 048 - 048 - 047 - 048 - 048 - 047 - 048 - 048 - 048 - 048 - 048 - 048 - 047 - 048 - 0 - 10 10 10 Age (Ame COTE DES CHANGES COURS DES BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR AUX GUICHETS COURS préc. COURS 18/11 MARCHÉ OFFICIEL Achit Vente MONNAIES ET DEVISES préc. - 085 7 992 6 731 304 750 15 087 270 800 - 84 340 101 560 Etsta-Unis (\$ 1) - 0 85 Allumagne (100 DM) Allumagne (100 DM) - 0 96 + 1 06 + 1 06 Canareark (100 Ind) - 0 22 Grande Stestagne (£ 1) Subste (100 Ind) - 0 31 - 1 09 Subste (100 Ind) - 2 36 - 3 11 - 2 36 - 2 31 Canada tè can 11 Japon (100 yeas) 7 650 ... 294 500 14 450 262 79 96 500 11 3 800 4 200 3 605 4 200 4 850 4 400 5 600 5 710 7 970 B 250 Or fin (kilo en barre) , Or fin (kite en berret) Or fin (sa Impot) Pilos trançaises (20 fr) Pilos trançaises (20 fr) Pilos trançaises (20 fr) Pilos terret (20 fr) Pilos terret (20 fr) Pilos terret (20 fr) Pilos de 20 dollars Pilos de 20 dollars Pilos de 30 dollars Pilos de 50 pasos Pilos de 50 pasos Pilos de 10 florent Or Londres Or Londres Or Honglong Argent Londres 7 570 6 730 304 930 15 090 270 790 64 350 101 410 11 369 5 188 309 500 15 300 277 67 83600 610 511 428 615

DANS L'ESPOIR D'UN COMPROMIS AVEC L'ALGÉRIE

Les mères d'enfants enlevés vont rentrer en France

De notre correspondant

Alger. - « La patience est la clé du paradis », dit le proverbe arabe. Cinq mois après le début de leur action, les quatre mères qui occupent encore l'ambassade de France à Alger n'en sont pas convaincues. Elles ont décidé de mettre fin à leur mouvement et de regagner la France samedi prochain. « Rester plus longtemps ne nous ferait pas obtenir plus . constatait calmement l'une d'entre elles, alors que nous leur demandions si elles avaient reçu des

Files s'en remettent maintenant à la justice algérienne qui doit statuer sur trois - demandes de droit de garde à la mère sur le territoire français », ce qu'elles avaient au moment où leurs enfants ont été enlevés, et un droit de visite transfrontières. A propos de ce dernier point, les deux médiateurs, Ma Bouchet et Belioula, qui se sont rencontrés samedi 16 novembre à Alger, souligneut dans un communiqué commun « la nécessité de faire progresser le droit de visite transfrontières pour la libre circulation des enfants entre les deux pays et la mise au point de garanties des

Evoquant les négociations francoalgériennes pour la signature d'une convention bilatérale, Me Bouchet a annoncé qu'une nouvelle réunion, qui devrait être - conclusive » selon ses termes, aura lieu à Alger au début du mois de décembre. Si cette

CFM

à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) à St-Nazeire-La Baule (94,8)

à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,6 MHz)

MARDI 19 NOVEMBRE

« le Monde » reçoit

HUBERT LANDAIS

directeur des Musées de France

avec PHILIPPE BOUCHER

MERCREDI 20 NOVEMBRE

Ailô « le Monde »

47-20-52-97

préparée par FRANÇOIS KOCH

La conférence Est-Ouest

de Genève

impasse ou détente ?

avec MICHEL TATU

DE LA SIMPLE RETOUCHE

AU PLUS BEAU VÊTEMENT

PRIX EXCEPTIONNELS

COSTUMES ET PARDESSUS

NOUVELLE COLLECTION

Boutique Femme

TAILLEURS, JUPES, MANTEAUX

UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES

Prêt-à-porter Homme

LEGRAND Tailleur

27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra

Táléphone : 47-42-70-61.

Du lundi au samedi de 10 h à 18 h.

590 F

1 750 F

d'un grand maître tailleur

avec la garantle

PANTALONS

A pertir de

MESURE

signature intervient le 10 du mois ochain comme on le laisse entendre ici, les quatre mères, à défaut d'avoir pu résoudre leur probable personnel, auront, grâce à leur détermination, suffisamment sensibilisé les opinions publiques et les autorités des deux pays pour que les négociations en panne depuis un au débouchent sur un cadre législatif d'intérêt général.

La volonté politique d'aboutir à un accord est très sensible des deux côtés depuis que M. Laurent Fabius, lors de sa visite à Alger, la nomination de Me Bouchet comme médiateur du côté français. On remarque également du côté algérien que, si la convention est effectivement signée en décembre, ce sera avant le congrès du parti FLN qui doit se prononcer sur l'enrichissement de la charte nationale et avant que la campagne pour les élections législatives de mars en France, dont on sait que l'immigration sera l'un des thèmes, ne battre son plein et en tout cas largement avant un éventuel changement de majorité à l'Assemblée nationale.

Reste à savoir comment et quand cette convention s'appliquera une fois signée. « Nous ne regretterons jamais notre action, disent les quatre mères. Nous avons appris à vivre ensemble au cours de ces cinq mois. Nous avons été soutenues, on s'est occupé de nous ici, et il y a des gens que nous n'oublierons jamais. »

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

En Pologne LIBERATION DE SOIXANTE-QUINZE DÉTENUS POLITIQUES

Soixante-quinze détenus politi-ques ont été libérés dans le cadre des mesures de « elémence » décidées par les autorités de Varsovie, a au-noncé, lundi 18 novembre, l'agence PAP. Neuf femmes figurent parmi les personnes libérées, dont l'identité n'est pas précisée.

Avant les élections de la mioctobre, le général Jaruzelski avait laissé eutendre que les chances d'une amnistie scraient d'antant plus grandes que la participation nux élections serait élevée. Après le vote, les autorités avaient fait savoir qu'il u'y aurait pas de véritable amqu'il u'y aurait pas de véritable am-nistie dans un avemir proche, mais que des mesures de caractère « hu-manitaire » seraient prises à l'égard de certains prisonniers politiques, à l'exclusion des récidivistes, de ceux qui ont déjà bénéficié dans le passe d'une amnistie ou d'une grâce, et aussi de ceux « dont le dèlit est par-ticulièrement dangereux du point de vue social ». Selon Solidarité, qua-tre ceut trente-sept personnes rue social ». Scion Solidarite, qua-tre cent trente-sept personnes étaient détenues en Pologne au dé-but novembre pour des motifs politi-ques — tandis que les autorités don-naient le chiffre de trois cent soixante-huit.

(Publicité) 20°lacopie/ **Minicopieur Chez Duriez**

JUSQU'ICI POUR copier à mini-prix il fallnit nu copieur à + de 20.000 F. · Chez Duriez ce nouveau copieur tous papiers s'alimente automatiquement • Copies à répétitiu jusqu'à 20 ex. • Mini-marge (3 mm) • Cœur interchangeable, • Prix Duriez : 7,500 F. ttc.

· Aussi chez Duriez · Taus opicars personnels. C'est une de 7 spécialités Duriez 112, Bd. St. Germain M° Odéon, St. Michel.

PROMOTION NOEL CONDITIONS EXCEPTIONNELLES

sur tous les instruments en stock du samedi 16 Novembre au samedi 7 Décembre.



135-139 rue de Rennes Paris 6". Tél. 45.44.38.66. Parking à proximité.

Le crédit du Nord ramène son taux de base de 10,85 % à 10,60 %

Le Crédit du Nord, banque nationalisée présidée par M. David Dautresme, ramène son taux de base (TBB) de 10,85 % à 10,60 % dès le crie de la constant de la 20 novembre, soit une diminution d'un quart de point. Le TBB était fixé à 10,85 % depuis le 19 juillet 1985, contre 11,25 % auperavant.

Cette dimunntion, qui devrait être imitée par les autres établissements dans les jours qui viennent, était attendue depuis un mois, plus précisément après la baisse des loyers de l'argent sur le marché mo-nétaire, ramené le 17 octobre à 9 1/8 % contre 9 3/8 % à l'initiative de la Banque de France (et de 9 5/8% le 19 septembre) vendredi 15 novembre, la Banque de France avait, à nouveau, réduit son taux

cile aux banques de résister aux pre-mières insistances des pouvoirs publies qui leur demundaient de répercuter sur la clientèle la décrue des taux d'intérêt. On remarquera la modicité de la diminution du taux de base : un quart de point, soit deux huitièmes, par rapport aux sept hui-tièmes de baisse du taux du marché

Cette modification est le signe d'une résistance accrue des banques à une diminution des taux de leurs marges devenues fragiles.

A POINTE-A-PITRE Un jeune Guadeloupéen tué par un gendarme

De notre correspondant

Pointe-à-Pitre. - Un jeune Guadeloupéen a été tué, lundi soir 18 novembre, aux abords du bidon-ville de Boissard, à l'entrée du Puinte-à-Pitru, au cours d'un contrôle d'identité effectué par la sendarmerie, dans le cadre de l'enquête ouverte après le meurtre d'un gendarme, tué le 13 novembre de deux conps de fusil tirés à bout portant par un repris de justice en cavale (le Monde du 15 novembre).

Dans un communiqué, le procu-reur général a précisé : « Une patrouille de gendarmerie procé-dant à des recherches en vue d'Interpeller le nommé Patrick Thimalon, meuririer du gendarme Guy Haussy, a invité le nommé Charles-Henri Salun, domicilié à Baillif, à justifier de son identité. Celui-ci a refusé de se soumettre aux vérifica-tions et a tenté de prendre la fuite. Alors que le sous-officier effectuant le contrôle tentait de le retenir, le jeune homme a plongé le bras dans

 Des MIG au-dessus de la Guadeloupe. - Deux avions bombardiers de type MIG ont survolé l'essignaler à la tour de contrôle de Pointe-à-Pitre-Le Raizet, le lundi 18 novembre, vers 15 h 30 locales (20 b 30 à Paris). Selon les témoins, des agents de police judiciaire, les deux avions volaient à très basse altitude au large de la côte Sous-le-Vent (côte ouest de la Basse-terre), dans le sens sud-nord, en direction de Pointe-à-Pirre. A la tour de contrôle de l'aéroport international de Pointe-à-Pitre, l'on précisait que ces deux avious ne s'étaient pas signalés, et qu'ils avaient échappé to-talement à la surveillance radar. Au mois de mai dernier, un MIG, semblable, selon l'escadron de transport d'outre-mer (ETOM 058), à ceux de ce lundi, avait également survolé la Guadeloupe à basse altitude. — (Corresp.)



le sac dont il était porteur. L'un des gendarmes, croyant son collègue menacé, a ouvert le feu, blessant mortellement le jeune homme. Une enquête judiciaire a été ordonnée afin d'établir les responsabilités. »

Après ce drame, la cérémonie religieuse prévue mardi après-midi pour les obsèques du gendarme Guy Haussy a été maintenue, mais la prise d'armes prévue sur la place de l'église de Pointe-à-Pitre a été annulée et reportée dans l'enceinte d'une caserne de gendarmerie mobile des environs de la ville, par crainte d'incidents.

-Sur le vif—

Occasions

J'ai reçu un truc fabuleux : les dépêches les plus tibracada-brantes tombées au cours des demières années sur le fil de l'APP et recueilles par Michel Vergèz sous le titre – bien trouvé – de « Un monde fou, fou, fou ». Une mine d'histoires marrantes dont je compte bien vous faire profiter quand je serai en panne d'inspiration. En voici une annonce parue dans un journal du Minnesota, un hebdo, je crois : « Mari à vendre pour pas cher. Avec équipement complet de chasse et de pêche, un jean, deux chemises, un labrador douze kilos de viande de che-

C'est pas génial, ça ? Votre julau, quund vous en auraz marre, faites comme cette jeune Américains trompée avec une carabine à plomb : au lieu de le jeter, vendez-le. Ella a eu des offres en pagaille, cette fille. Son téléphone n'arrétait pas de sonner. Normal, en ces temps de pénurie, un homme, c'est très demandé. Ça peut même aller chercher un bon prix. Et attendez, c'est pas fini. Ca vous veudra des offres de service après vente de la part de messieurs qui se proposeront de meubler vos es de célibataire. Pour pas un rond.

C'est une idée à creuser, D'ailleurs, il va y avoir aussi sous peu,

commerce et d'industrie (sur 4 240)

(CNPF-CGPME) tandis que le

CID-UNATI et le SNPMI sont en

Cyclisme : Les Six Jours de

Paris. - Les Belges Stan Tourné et Etienne De Wilde ont remporté,

lundi 18 novembre, les Six Jours de

Paris, qui se sont achevés dans la confusion. Les douze mille specta-

teurs de la dernière soirée ont estimé

que le Belge Vanderaerden, prompt à contrer les attaques du Français

Bernard Vallet, avait montré moins

d'empressement lors de l'ultime assunt du l'équipe Tourné -

De Wilde. Vanderaerden et son co6-

quipier Oosterbosch ont d'ailleurs

été disqualifiés.

net recul.

une de mes amies est sur le coup, un locamec calqué sur le locatel. Au lieu de vous en offrir un neuf ou un d'occasion, vous le louez à la semaine, au mois ou à l'année. Avec la possibilité de la randru pendant luu muis de vacances - vous n'en aurez aucun besoin au Club Med - et de le reprendre à la rentrée. A moins que vous ne préfériez un modèle plus récent, plus perfec-tionne. En cas de panne, pas de problème, on vient vous le réparer le jour même - Darty, c'est rien à côté - ou on vous le change, s'il est vraiment hors

Je vous vois venir, vous allez me dire : elle est foutue d'avance votre agence. Il n'y aura pas une cliente. On ne vous a pas attendue pour faire des échanges. Pas seulement de mecs, de nanas. On passe sa vie à ça, à emprunter celui ou celle des copains. Quais, mais ils ne sont pas toujours d'accord, ils font des histoires. Ils ont peur qu'on leur saliese, qu'on leur abîme. Ils tiennent absolument à ce qu'on leur rende le plus vite possible. Moi, par exemple, j'ai horreur de prêter une de mes affaires. Si elle est bonne, on ne vous la rendra pas, c'est pas vrai, vous ne la pas, vive le marché aux puces 1

CLAUDE SARRAUTE.

NOUVELLES BRÊVES

• Le dossier « Nouvelle-Calédonie - va éire confié à M. Pierre Joxe. - A la suite du départ du gouvernement de M. Edgar Pisani, un décret définissant les nouvelles attributions de M. Joxe en la matière doit être pris mercredi 20 novembre en conseil des ministres et être publié au Journal officiel jeudi.

Ce sera la cinquième fois en un an que le dossier calédonien change de titulaire. En effet, M. Georges Lemoine, secrétaire d'Etat chargé des DOM-TOM, en avait été désaisi au leudemain des élections du 18 novembre 1984, boycottées par les indépendantistes.

La crise avait ensuite été gérée par M. Joxe avant que ce dossier ne soit pris en main par M. Laurent Fabius au mois de décembre. Celuici avait alors confié à M. Pisani, nommé délégné du gouvernement en Nouvelle-Calédonie, la tâche de proposer un nouveau projet d'avenir pour le territoire. Nommé ministre chargé de la Nouvelle-Calédoniu le 21 mai 1985, M. Pisani a abandonné sa charge le 15 novembre, estimant sa mission terminée avec la publication des ordonnances

 M. Laignel félicite M. Barre.
 M. André Laignel, trésorier du PS et directeur de campagne socialiste pour les élections de mars 1986, a indiqué, lundi 18 novembre, avoir apprécie » les prises de position de M. Raymond Barre sur l'immigration. Je me réjouls, a-t-il souligné, que M. Barre et d'autres hommes politiques de droite aient enfin entendu notre appel pour que l'immigration ne soit pas un enjeu

Les socialistes, selon M. Laignel veulent mener une - campagne innovante, au plus proche des Français, au porte-à-porte », campagne pour laquelle le PS va essayer de rassem-bler 50 millions de francs. Une souscription nationale devrait être

A l'occasion de la visite de

Son Allesse

Emir de l'Elal du Qalar

RADIO ORIENT - PARIS &

RADIO QATAR - DOHA

présentent

à PARIS

Programme commun occasionnel par satellite à

assure par le Centre de Modulati SULTAN biu SALMAN

partir des studios de Doha

FM 104.30 MHZ La Fréquence de la Communauté

Musulmane de Paris.

AM 999 Mètres

La Fréquence de l'État du Qatar

RADIO QATAR- ORIENT

de 12 h à 24 h le 20, 21 et 22 Novembre 1985

Cheikh Khalifa Bin Hamad Al Thani

MORT DU POÈTE ANTILLAIS GELBERT GRATIANT Gilbert Gratiant, le plus éminent Elections aux chambres de commerce et d'industrie : recul du SNPMI. - Le renouvellement de

Gilbert Gratiant, le plus éminent des écrivains antillais — avec Aimé Césaire, qui fut son élève, — est mort le lundi 18 novembre à Paris. Il était âgé de quatre-vingt-dix ans.

[Né à Saint-Pierre à la fin du siècle dernier, le poète et fabuliste martiniquais avait été l'élève d'Alain avant d'obtenir son agrégation d'anglais en 1923. Il avait jusqu'à sa retraite enseigné dans les lycées Charlemagne et Claude-Bernard à Paris.

Cest en 1976 une Gilbert Gratiant 2 940 membres des chambres de et de 21 900 délégués consulaires a été marqué le 18 novembre par un net recul de la participation (33 % contre 40 % en 1982). Les premières estimations du ministère du commerce, de l'artisanat et du tourisme font apparaître une large vic-

C'est en 1976 que Gilbert Gratiant avait publié son œuvre capitale, Fab toire des listes traditionnelles avan puone son œuvre capitale, Fao compe Zicaque (la Fable du compère Zicaque), qui a donné ses véritables lettres de noblesse à la langue créole. Gibert Gratiant était également l'anteur d'une pièce de théâtre consacrés au héros antillais Toussaint Louverture, qui tenta, à l'époque de la Révolution, de créer une république noire à Saint-Domingue.

L'inhumation de Gilbert Gratiant aura lieu jeudi à 11 heures an cimetière du Montparnasse. Le Centre d'étude et

du Montparnusse. Le Centre d'Étude et d'entraide des Antillais, Guyanais et Réunionnais annonce qu'il consacrera prochainement, à la Sorbonne, une soirée d'hommage au poète disparu.]

Le numéro du « Monde » daté 19 novembre 1985 a été tiré à 513979 exemplaires

DEFGH L'HEBDOMADAIRE DE L'AUDACE CAPITALISTE en kiosque ou par abonnement SPECIMEN SUR DEMANDE écrire 6, rise d'Uzès, 75081 Paris cédex 02



261, rue Saint Honoré

. ~ .~ . . . *** 4.77 . . 150

11 12 - Je 1

DEUX

700 SEPER -er - wi 4776 : F 99 P. 1 1.0 17.0 TATES SEED Santa Comme Consett d 1 14 2 A

-

1.50

: 47

77 2

SEVENS dear per S CALL 23. 34. C Selen COST WANT PLACE ME . tile ier de je

r M 500

a daler Total personal 783 1.75

077 3 ~ 7.24.6-. fire Lilling · ox . But

ite icus 11.11.00 · rwrite Jul. #1 ang. .. . a-uite. ".aistre. C YOU Cn: 4

4.00

 $\forall x_{i-1,j_1}$

14 - 14 -

 $\ell(\underline{\psi}_{L_1,\underline{\psi}_L})$

Same of

Wede Doubles of

g (**** - -

Criteria.

Sen on ,

40.2₍₁₎

5 miles Taming

19 a pas /

September 1

9.

....

mort. 4 Ciale est SOUT THE . cous les .. plus en ADIL Demokra 🔯 débat -. cue ses -inimes mad El tront aux sorts. iunds → la - "autre à y On les

cides Séres

. recom-

Tarce que -mon suffic --- SOVIED-- amer -∍n droit de -d creatuel RSS et les · :: s que le

Pelin - lons de · conflits · etre évoer ses mar-_a dicipation - umbodge. a sujet sur dire le pre-····rbatcbev - Flet que si

- Chine. **WISME** - C-A-TETE - 55

· MAGAN CHEV Particle